

Wills

Christoph Gottlieb von Murr Ournal

gur

geschichte

und

zur allgemeinen

Litteratur.

608

Achter Theil.



Mürnberg, ben Johann Eberhard Zeh.

1 7 8 O.C





3 nhalt.



Kunstgeschichte.

Runstnachrichten	aus:	Ital	lien. 1779.	S.	Ŝ
٨	aus	Rul	Iland		12
	auß	Fra	nfreich	r	12
	aus	Dei	itschlanb		21
Verzeichniß ber Fe	hler	der	Wiener Aus	8ga:	
be von Winke	lmai	ins.	Geschichte	ber) or
Runst des Alcerts	hums	à		•	30

Litteratur.

I. Portugesische Litteratur.

Excerpta ex Epistolis ê Lustania et Italia.

Continuatio Historiae Persecutionis Soc. Iesu in Lusitania.

81

)(&.

II.

Inhalt.

II. Spanische Litteratur.

Von der Originalausgabe des	
und dritten Briefes Ferdinand	Cortes
an Rarl den fünften.	S. 289

2. Auszüge aus Briefen Herrn Antonio Capdevilla. 296

Herrn Thomas Lopez.

320

3. Neueste spanische Schriften.

322

III. Französische Litteratur.

Supplement à la Bibliotheque patoise de Mr. Oberlin. 353

IV. Nachricht wegen einer angekündigten Revission ber allgemeinen beutschen Bibliothek. 360

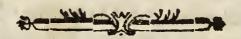


Kunstgeschichte.

Digitized by the Internet Archive in 2019 with funding from Getty Research Institute



Kunstnachrichten.



Aus Italien.

I 7 7 9.

Rom. err Giovanni Ottaviani hat nunmehr die Gemälde der Willa Madama, aus Raphaels Schule, an das licht gestellt. Se. katholische Majestät haben ihn zu Ihrem Hofkupferstecher ernannt, und mit 200 Zecchinen beschenket.

Florenz. Allhier sind ben Giuseppe Vanni zwen schöne Blätter Le Logge della Compagnia dello Scalzo, nach den Gemälden des Andrea del Sarto herausgegeben worden. Sie sind von der sel. Frau Violante Vanni, und die letzte Arbeit dieser berühmten Künstlerinn. Sie kosten 6 Paoli, oder 2 Gulden.

Von denen S. 18 des vorigen Theils am gezeigten Blättern nach 50 Zeichnungen alter Meister des Herrn Stefano Mulinari ist das zwente Zehend erschienen, von Andrea di Ciosne Orgagna, Jacopo da Pratovecchio, Spinello Spinelli, Starnina, Lorenzo di Bicci, Masolino da Panicale, Beato Fra Gio. Angelico, Lorenzo Ghiberti, Paolo Uscello, und Alessio Zaldovinetti.

Am 13ten Marz starb daselbst der berühmte Kupferstecher Karl Faucci, in seinem 56sten Jahre. Er stach ausser vielen andern Blattern, auch viele nach den Gemälden der Gallerie Gerini.

Junius.

Montepulciano. Herr Giovanni Zilippo Teri hat seine vortressiche Majolica-Fabrik durch neue Modelle des Herrn Vincenzo Silvestri von Fermo sehr verbessert.

Julius.

Rom. Um zten dieses Monates starb allhier der größte Maler unsrer Zeit, Kitter Ancon Kaphael von Mengs, nach einer langwierigen Krankheit. Er ward zu Dresden 1728 gebohren. Ewig Schade, daß er viele seiner angefangenen Werke nicht hat vollenden können! Unter diesen sind vornämlich die Verstündigung Mariens, für den Prinzen von Usturien; und ausser vielen andern Bildnissen, das Portrait des Herzogs Gaetani di Sersmoneta.

September.

Florenz. Herr F. Gregori hat das ähnliche Bildniß des Kaisers gestochen. Es ist ben Joseph Vanni zu haben.

Catalogue des Pierres Fines Gravées depuis 1766 jusqu'en 1771 inclusivement, par Monsieur Jean Pichler, Graveur de Sa Majesté Impériale Joseph II. à Rome.

Premiere Boite.

- 15.

Nr. 1. Portrait de l'Empereur Joseph II. Gravé sur Chalcédoine d'après Lui - même pendant son séjour à Rome en 1769, pour Monsieur le Général Schuvaloss Moscovite.

Nr. 2. Rome; Tête gravée sur Cornaline, d'après un Marbre antique, pour Mr. Luc. Breton Sculpteur François.

- Nr. 3. Lysimaque; Tête gravée sur Cornaline d'après une Médaille antique, pour Monsieur Lincoln Anglois.
- Nr. 4. Victoire navale; Figure qui tient un Bouclier de chaque main: sur celui de la droite est la tête d'Agamemnon; sur l'autre celle d' Hercule; gravée sur une Sardoine à deux yeux, pour Monsseur le Général Schuvaloss.
- Nr. 5. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre de la Galerie du Capitole, gravée sur Cornaline, pour Monsieur le Chevalier Wynn Anglois.
- Nr. 6. Corybante; Tête copiée d'après une pâte jaune antique, du Cabinet de Florence; gravée fur Cornaline, pour Mr. le Baron Raye Hollandois.
- Nr. 7. Esculape; Tête d'invention de l'Auteur, gravée sur Sardoine.
- Nr. 8. Tuccie Vestale; Figure gravée sur Cornaline d'après l'Antique, pour Mr. Fryman Anglois.
- Nr. 9. Venus; Figure copiée d'après la célebre statue, connue sous le nom de Venus de Medicis à Florence; gravée sur Cornaline, pour Mr. le Capitaine Wolsely Anglois.
- Nr. 10. Hermaphrodite; Figure couchée, copiée d'aprés le bel Antique en Marbre de la Villa Borghese, gravée sur Cornaline, pour Mylord Percy.

- Nr. 11. Persée & Andromede; Grouppe de deux figures, gravé sur Crystal de roche d'après un Basrelief antique du Capitole.
- Nr. 12. Venus; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après celle de Medicis, comme dessus, pour Mr. le Comte Hak Allemand.
- Nr. 13. Apollon; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après le fameux antique de Belvedere au Vatican.
- Nr. 14. Polymnie Muse; Figure gravée sur Chalcédoine, d'après une Urne antique en Marbre du Capitole, pour Mr. Hamilton Anglois.
- Nr. 15. Lucius Verus Empereur; Tête copiée d'après la superbe & antique en Marbre de la Villa Borghese; gravée sur Cornaline, pour le même.
- Nr. 16. Ariane; Tête d'après l'antique en Marbre du Capitole gravée sur Cornaline, pour Mr. Beckford Anglois.
- Nr. 17. Homere; Tête copiée d'après le Buste antique en Marbre du Palais Farnese à Rome, gravée sur Cornaline, pour Mr. le Baron de Forstemberg.
- Nr. 18. Portrait de Mr. le Comte Lecchi Milanois, gravé sur Agathe.
- Nr. 19. Portrait de Mr. Blacut Anglois, gravé sur Cornaline.

- Nr. 20. Portrait de Mr. Constable Anglois, gravé fur Cornaline.
- Nr. 21. Portrait de Mr. le Marquis d'Orcasittas, gravé sur Cornaline.
- Nr. 22. Bulgarie; Province subjuguée par les Romains; Figure assis à terre, copiée d'après un Basrelies antique de Marbre, qui se voit au Capitole dans la Cour du Palais des Conservateurs; gravée sur Cornaline, pour Mr. Osborn Anglois.
- Nr. 23. Leda, avec le Cygne; Figure d' invention de l' Auteur, sur Sardoine.
- Nr. 24. Venus Callipygue, ou aux belles fesses; gravée sur Cornaline d'après une Statue antique du petit Farnese à Rome, pour Mr. Durand François.
- Nr. 25. Didon abandonnée par Enée, avec un petit Amour en pleurs, copiés d'après une Peinture antique d'Herculanum; gravés sur Chalcédoine, pour Mylord Kildare.
- Nr. 26. Danseuse; Figure en l'air, gravée sur Cornaline, d'après une Peinture antique d'Herculanum, pour Mylord Glenorchy.
 - Nr. 27. Leda avec le Cygne; Figure d'invention de l'Auteur, gravée sur Cornaline, pour Mr. le Comte de Bologne François.

Nr. 28.

- Nr. 28. Melpomene; Fignre copiée d'après une pierre fine antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.
- Nr. 29. Bulgarie Province; gravée sur Sardoine pour Mylord Fortrose. C'est la même qu' au Num. 22. avec la différence que celle-ci est présentée dans le même sens que l'Original. & accompagnée de tous les signes militaires exécutés dans le Basrelief; deux choses qui ont été négligées dans la précédente.
- Nr. 30. Leda; Figure copiée d'après une pierre antique, gravée sur Cornaline, pour Mr. By-res Architecte Ecossois.
- Nr. 31. Venus; Figure couchée, gravée sur Chalcédoine d'après un Tableau du Titien qui se trouve à Florence, pour Mr. Ramsay Médécin Anglois.
- Nr. 32. Grouppe de trois figures; gravé sur Cornaline d'après un Vase Etrusque, pour Mylord Greville.
- Nr. 33. Agrippine, Mere de Néron; Figure assise gravée sur Cornaline d'après une Statue antique de Marbre, qui se voit au petit farnese à Rome, pour Mr. Symonds Anglois.
- Nr. 34. Leda; Figure gravée sur Cornaline d'après
- Nr. 35. Hebe; qui donne à boire à l'Aigle de Jupiter, ou à Jupiter lui même sous la forme d' Aigle, Demi-figure gravée sur Cornaline, pour

- Mr. Digby Anglois, d'après un Tableau de Mr. Hamilton peintre de la même nation à Rome.
- Nr. 36. Centaure vaincu & monté par l'Amour; Grouppe copié d'après l'antique de Marbre de la Villa Borghese; gravé sur Sardoine, pour Mr. le Comte de Kauniz Allemand.
- Nr. 37. Joueuse de guitarre avec un Faune; Grouppe de deux figures copié d'après le beau Vase antique de Marbre de la même Villa gravé sur Sardoine, pour le Chevalier Wilbraham Anglois.
- Nr. 38. Salmace & Hermaphrodite dans la Fontaine; Grouppe de deux figures, gravé sur Chalcédoine, pour Mr. Noyel Anglois, d'après un Tableau de Carrache.
- Nr. 39. Les trois Graces grouppées; gravées sur Cornaline d'après l'antique, pour Mr. Dom Jean de la Matta Espagnol.
- Nr. 40. Satrifice à Priape; Gravé sur Cornaline, pour Mr. Beckford Anglois, d'après une pierre antique du Cabinet du Roi de France.
- Nr.41. Lucius Papirius & sa Mere; Grouppe de deux figures gravé sur Chalcédoine d'après le bel antique de Marbre de la Villa Ludovisi, pour Mr. le Chevalier Wynn Anglois.
- Nr. 42. Sacrifice à la Déesse Santé, d'après une pierre antique; gravé sur Cornaline, pour My-lady Stanley.

Nr. 43. Mercure; Figure copiée sur Chalcédoine, pour Mr. Symonds Anglois d'après une célebre pierre antique gravée par Dioscoride.

Nr. 44. Portrait de Madame Udne Angloise; Gravé sur une Cornaline jaune.

Nr. 45. Hercule; Tête copiée sur Sardoine d'après une pierre gravée antique.

Nr. 46. Euterpe Muse; Figure copiée d'après une médaille antique, & gravée sur Plasme d'Emeraude, pour Mr. Morison Anglois.

Nr. 47. Clio Muse; Figure assise gravée sur Chalcédoine d'après une pierre antique, pour le même.

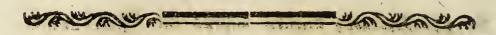
Nr. 48. Neron; Tête gravée sur Cornaline d'après un Camée antique, pour Mr. Kuhe Hollandois.

Nr. 49. Paris; Tête gravée sur Cornaline d'après une Médaille antique, pour Mylady Spencer.

Nr. 50. Athlete en attitude de Combattant; Figure d'invention de l'Auteur, gravée sur Onyx, pour Mr. Byres Architecte Ecossois.

Le Graveur a exécuté plusieurs de ces mêmes sujets pour d'autres personnes; pour ne pas multiplier les empreintes sans nécessité, il n'en offre ici que de ceux qui ont été gravés les premiers. Il espere en donner dans peu une seconde Boîte de cinquante autres.

On en trouve des empreintes en Soufre chez Lui, place d'Espagne.



Aus Rugland.

St. Petersburg.

Derr Johann Georg von Mayr, den ich im Jahre 1778 der kaiserl. Ukademie der Wissenschaften vorschlug, hat sich bereits daselbst rühmlichst gezeiger. Von ihm sind die Kupfer zu dem kleinen Hofkalender 1779.



Aus Frankreich.

Straßburg.

Derr Johann Andreas Silbermann, der berühmte Künstler im Orgelmachen, dessen so calgeschichte der Stadt Straßburg, und Beschriftsteller bung des St. Odisienberges, ihm als Schriftsteller Ehre machen, gab Herrn Bernoulli in Berlin, in einem Schreiben vom 24 Februar 1778 von seiner Sammlung von Seltenheiten Nachricht, welches mir ebengedachter große Gelehrte freundschäftlichst mittheilte. Diese Kunst, und Naritätensammlung enthält folgendes:

1. Alle Gold: und Denkmungen ber Stadt Straß, burg.

2. Viele

- 1. Viele neue filberne Denkmungen.
- 3. Dierzig Römische Münzen, die im Elsaß gesunden worden. Alle sind schön und deutlich. Erst wor 4 Jahren erhielt Herr Silbermann eine goldne Münze vom Kaiser Arkadius, die so schön ist, als wenn sie erst aus der Münze gekommen wäre. Von andern Goldmünzen besitzt er einen L. Aelius; Septimius Seuerus und Iulia. Ferner Constantius II; Valentinianus I. Vom K. Romanus Porphyrogenitus; Avers:
- Der Kaiser Romanus in seinem Ornatz hält einen Reichsapfel; neben ihm sitzt die heilige Jung: frau Maria, und hält ihm die Krone über das Haupt, mit der Ueberschrift:

ΔEC (ποτη oder Δεσποινα) ΒΟΗΘ (νσον) ΡωΜΑΝω Μ (ητης) Θ (εθυ).

Domina adiuua Romanum, mater Dei.

Revers: Christus sitzet auf einem Stuhle, und halt das Evangelienbuch in der Hand, mit der Umschrift: Iesus Christus, Rex regnantium.

Der silhernen sind 225 Stücke; der kupfernen von drenerlen Größen 413.

4. Unter andern goldnen und silbernen, theils ratern und besondern Münzen, ist eine goldene Mesdaille mit dem Vildnisse der heil. Elisabet, Landsgräfin von Hessen, wovon ich einen Abdruck habe.

Avers: ELISABETA · FILIA · ANDR · REG · VNGAR · OBIIT · MARB · AN · M · cc · xxx1 · Ihr Bildniß gekrönet.

Revers: Die von ihr erbaute Kirche in Marburg, mit dieser Umschrift, die sich auf ihre Frengebigkeit gegen die Urmen beziehet:

† DISPERSIT. DEDIT. PAVP. (eribus)
IVST. (itia) EIVS. MANET. IN. SECVL. SECVLI. Wiegt 5 Ducaten.

Eine goldene 30 Ducaten schwere Medaille, mit dem Bildnisse Königs Ludwigs XIV. Auf der andern Seite ist das zwischen ihm und den Schweizern 1663 errichtete Bundnis vorgestel: let. Sie war ein Seschenk des Herrn Fürsten und Abts von St. Blassus auf dem Schwarz: walde, das er noch mit einer andern 16 Duca: ten schweren, sehr schönen Medaille von der Königinn von Frankreich begleitete, als Herr Silbermann die Orgel daselbst versertiget hatte.

Eine goldene über 2 Ducaten schwere sprakusische Münze, welche ein italienischer Benedictiner für palermisch hielt. Ich glaube, daß sie nicht zu Panormus, sondern zu Sprakus geschlagen worden. Die eine Seite hat den Kopf der Cerres, die andere ein Pferd.

Eine andere alte Goldmunge, 24 Ducaten schwer, hat auf der einen Seite den Kopf des Königes Philipps von Macedonien, Amyntas Sohns.

6. Etliche

- 6. Etliche und zwanzig Urnen und Lampen, die in Straßburg 1767 gefunden worden, in welchen theils zerschmolzen Glas, theils Nägel, auch Münzen und Knochen gewesen.
- 7. Sechs und zwanzig ägnptische und römische Götzen: bilder von Erz.
- 8. Ein uraltes 9½ Zoll hohes Christusbild, auch von Erz. Es hat eine königliche Krone auf dem Haupte.
- Von den übrigen Artikeln will ich den Herrn Besitzer selbst reden lassen:
- 9. "Alte auf Pergament und Papier, in lateinis "scher und deutscher Sprache, mehrentheils vor "Erfindung der Buchdruckeren geschriebene Klos "sterbücher. Daben ist ein Indulgenz-Brief, "der im Jahr 1337. den 2 April zu Avignon "gegeben worden vom Papst Benedick XII. "Anno Tertio.
- 10. "Von eben diesen Zeiten 18 Vorstellungen vom "Leben Christi auf Pergament gemalet, und mit "Gold ausgezieret.
- 11. "Ein im Jahr 1666. geschriebenes mit sehr "vielen sauber gemalten Vorstellungen zusams "men getragenes Original:Werk, so den Titel "hat:

"Recht natürliche Beschreibung und Abmahr "lung der Wasservögel, Fischen, vierfüs-"sigen Thieren, Insecten und Gewürm, "so ben Straßburg in den Wassern ge-"funden werden, die ich selber geschossen "und die Fisch gefangen, auch alles in "meiner Hand gehabt.

"Leonhart Baldner, Fischer und Hagmeis "ster in Straßburg. Gefertigt worden im "Jahr Christi 1666.

"In der Vorrede meldet er, daß er mit dieser "Sammlung von 1646 biß 1666 zu thun gehabt. "Er stellet in lauter schönen Semählden mit Wasser, "farben 45 Gattungen Fische vor. Un Vögeln so "sich in, auf, oder ben den Wassern ernähren und "aufhalten 62 Gattungen. An vierfüßigen Thieren, "Gewürm, Insecten, Käfern und Mücken ben 62 "Gattungen.

"Weil dieses Buch nach eirem Vermächnus, immer in der Familie bleiben muste, und daben die "Blätter nur mit einem beinernen Messerlein dorften, umgewendet werden, so ist es dadurch so schön, wie neu geblieben, und ich bin ihm 14 Jahre nacht, gegangen, bis ichs erhalten konte.

" Zugleich wurde mir eine Copia davon ange-"tragen, welche des Autors ixjähriger. Sohn ge-"macht hatte. Wegen der schlechten Mahleren und schlech:

- "schlechtern Schrift, verlangte ich es nicht. Und ein "gewisser Gelehrter kaufte es für das Originalwerk.
 - 12. " Nebst unterschiedenen Suiten von Portraiten " in Sppsgüssen, habe auch eine Sammlung " in Siegellac von des geschickten Graveurs Jo. " hann Ulvich Samson in Baßel verfertigten " Petschaften.
 - 13. 3, In Holz habe ich die Stadt Straßburg vorges
 3, stellet, wie sie im Jahr. 1577 beschaffen gewe:
 4, sen. Dieses Modell ist lang 7 Schuh 2 Zoll,
 5, und sind darinnen alle Gassen im Grund, die
 7, Rirchen, Mauern und Thürme, nebst der das
 7, maligen Besestigung st alles erhaben, ich hats
 7, te es zu dem Ende versertiget, um die erste
 7, Anlage und fünsmaligen Erweiterungen der
 7, Stadt, in meiner Local-Geschichte desso richs
 7, tiger vorstellen zu können.
 - 14. "Nebst einigen von Wachs possirten Sachen, "habe in sehr feinen geschnittenen und vergoli"ben Rahmen, 4 Platten von Schiefferstein, jes
 "be 6! Zoll hoch, und 5% Zoll breit, worauf 4%
 "Zoll hohe nackende von Wachs possirte Weibsi"bilder befindlich, welche aber nach der Aehne
 "lichkeit des Sesichts, jedoch mit Veränderung
 "des Alters, nur eine Person vorstellen vom
 Journ.zur Kunstn. Litterstur. VIII Th.

"20sten biß ins soste Jahr, allwo-sie sehr dick "worden. Die Arme, auch der Leib und der "Ropfput, ist mit sehr kleinen Saamen, ober "Lothperlen auf das niedlichste geziehret. Das "Wachs hat die Farbe vom Fleisch, welche auch , nach dem Alter verändert ift. Jede figet auf "Gewand ober herabhängender Kleidung, und , hat ein Toilette vor sich , worüber das Tuch "von Seibe, aber mit feinen Spiken von Wachs , besett ist, und solches ist so wohl nach der "Farbe als ber Art, mit Sachen, die für ihr Als ster schicklich, überstellt: als ben der von 20 "Jahren, ober ber jungsten, find über einem "rosenfarben herabhangenden Teppich ein Spiegel und Blumen. Bey ber zwenten, welche , schlafend vorgestellet ist, und schwanger zu , senn scheinet, liegt auf der Toilette ein mit "Gold gewirktes Tuch, worauf auch Blumen "und ein halsband liegen. Die dritte hat auf , der Toilette ein blaues mit goldenen Franzen "geziertes Tuch, worauf Früchte liegen. Die "Toilette der altesten hat gelben, auch schwars "zen mit Gold durchwürkten Zeug, und fiehet. "neben dem daroben liegenden Halsschmuck eis "ne Flaschel Liqueur, und ein Sack mit Geld. "Auf jeder dieser Tafeln sind unten von weissem "Machs die Buchstaben A. M. B. etwas ver-"zogen zu sehen.

. Rebst

" Nebst biesen habe noch ein kleineres Stuck mit eis nem auf einem Nachtgeschirr fizenden Rinde, , wo unten der verzogene Ramen A M P ju fer "ben ist. Weil nun am Hemde des Kindes, "welches ziemlich beschäbigt ist (weil man es " einmal hat fallen lassen) eine Spige just von "der Art wie die ben vorbeschriebenen Figuren , angebracht ist, so hat es bas Anschen, bag " diese funf Stuck, ohngeacht ber zwen unter-" schiedenen Ramensbuchstaben B und P. von eis " ner hand muffen verfertigt worden fenn. Gol. , thes war auch aus Johann Gabriel Dops , pelmayre Nurnbergischen Mathematicis und "Runftlern pag. 266 abzunehmen. Da die Meis "sterin dieser Stucke, Unna Maria Pfrunding " welche nachgehends sich an den Durlachischen "Secretarium Vartholomaus Braun verheura-, thet hatte *), gewesen, diese Stuck mit einer , ausnehmenden Kunst verfertigt find, und an "dem dritten der Hals nach Proportion zu dick » vorgestellet ist, so kan barans geschlossen wer: ben, daß diese Figuren ihr eigen Portrait vor: niftellen follen, nämlich wo A M P. stehet, in "ihrer Kindheit, und wo A M B. ist, nachdem . sie verheurathet war, die sie mit zunehmendem " Alter selbsten possirt hat.

D 2

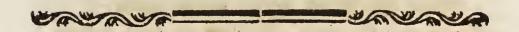
, CB

^{*)} Sie fard 1713 in Frankfurt am Dayn.

- "Es sind schon einige Wachstünstler von vornehe "men Leuten geschickt worden, solche zu copiren, ", es hat es aber noch keiner unterfangen wollen.
- "Von einer ebenfalls sehr geschickten Hand habe "zwen Brustbilder eines lachenden und weinens ", den Kindes, welches letztere ausnehmend nas ", türlich vorgestellet ist, und woran die herab: ", rollende Thränen glänzend, wie in der Natur, ", sind.
- "fünstlich geschnitzte 7 Zoll hohe Bilder, woran "die Hauptsigur und Kleidung von Nußbaums"holz, das Nackende aber mit genauer Bemers"fung der Musteln von Elsenbein versertigt, "die Augen aber von Email oder Schmelzwerk "eingesetzt sind. Sie stellen lumpigte Musikans, ten vor mit Instrumenten. Herr Nahl in "Cassel, der geschickte Bildhauer und Prosessor, in dieser Kunst, hat mich versichert, daß er "zwen dergleichen Figuren, das Stuck für sechs "Louis d'Or hat verkaufen sehen, die nicht so "gut, als die meinigen, gemacht waren.
- 16. "Unter den Holze und Kupferstichen, worunter "viele Portraite sind, habe insonderhein Augen-"merk auf Landsleute gerichtet, und von Straß-"burgern

"burgern 155, die in Kupfer gestochen worden, "erhalten.

"und der Nachbarschaft befindlichen Prospecte "von Gebürgen und alten Bergschlössern (deren "im Elsas auf 200 gezählet werden) habe in "Büchern und Rahmen 146 Stück, und in ges "schriebenen Anmerkungen 77, die ich ben Ges "legenheit, wann ich in unterschiebenen Gegens "den zu arbeiten gehabt, abgezeichnet habe. "Diese Sachen sind aber nur für die interess "sant, welche da herum wohnen, und die Ges "genden kennen, und NB. eine Zeichnung ver: "stehen."



Aus Deutschland.

Leipzig.

Derr Zuber hat mir von seiner wohlgerathes nen Uebersetzung von Winkelmanns Seschichs te der Kunst des Alterthums, nach der Wiener Ausgabe, den ersten Bogen übersendet, auf welchem, als Anfangsleiste, das erhobene Br Werk in der Villa Albani von gebranntem Thon, aus dem Titelblatte der Monumenti inediti, etwas kleiner von Geyser nachgestochen worden. Es stellet den Glaukus, oder Argus vor, wie er das Schiff Argo mit dem Meisel vollendet. Hinter ihm stehet der Steuermann Tiphys, und hilft der Göttinn Vallas das Tuch an die Segelstange befestigen. Zu den Zeiten Martials zeigte man noch in Rom ein Stück von diesem Schisse der Argonauten, als eine heilige Reliquie, so wie man in unsern Tagen Stücke vom Kreuze, Nägelzc. verwahret, und für ächt hält.

Fragmentum, quod uile putas et inutile lignum,
Haec fuit ignoti prima carina maris.

Quam nec Cyaneae quondam potuere ruinae
Frangere, nec Scythici tristior ira freti.

Secula uicerunt: sed quamuis cesserit annis,
Sanctior est salua parua tabella rate.

Mart. Lib. VII. Epigr. 18.

Hier ist eine Probe der Uebersetzung, nebst dem Originalterte, S. 5 und 6:

Die Kunst hat mit der einfältigsten Gestaltung, und mit Bildung in Thon, folglich mit einer Urt von ild, Bildhaueren, angefangen; denn auch ein Kind kann einer weichen Masse eine gewisse Form geben, aber es kann nichts auf einer Fläche zeichnen; weil zu jes nem der bloße Begriss einer Sache hinlänglich ist, zum Zeichnen aber viel andere Kenntnisse erfordert werden: aber die Maleren ist nachher die Ziererinn der Bildhaueren geworden.

Es scheinet, daß die Runst unter allen Volkern, die dieselbe geübet haben, auf gleiche Art entsprungen sen, und man hat nicht Grund genug, ein bes sonderes Vaterland berselben anzugeben: benn ben ersten Saamen zum Nothwendigen hat jedes Volk ben sich gefunden; und obgleich die Kunst, so wie die Poesie, als eine Tochter des Vergnügens ange: sehen werden kann, so ist gleichwohl nicht zu läugnen, daß das Vergnügen der Menschlichkeit eben so nothe wendig ist, als diesenigen Dinge, ohne welche sie nicht bestehen kann. Da aber die ersten Bilbungen mit Figuren der Gottheiten scheinen angefangen zu haben, so ist die Erfindung der Kunst verschieden nach dem Alter der Volker, und in Absicht der frühern oder spätern Einführung des Gottesdienstes, so daß sich die Chaldker, oder die Alegypter ihre eingebildeten höhern Kräfte, zur Verehrung, zeitiger, als die Griechen, werden sinnlich vorgestellet haben. Denn hier verhält es sich, wie mit andern Rünften und Er: fins BL

findungen, bergleichen bas Purpurfärben ift, welche in den Morgenlandern eher bekannt und getrieben wurden. Die Nachrichten der heil. Schrift von gemachten Bildnissen sind weit alter, 1) als alles, was wir von den Griechen wissen. Die Bilder, die ans fanglich in Solz geschnißet, und andere, die aus Erz gegossen worden, haben in der hebraischen Sprache, jedes seine besondere Benennung: 2) die erstern wur, ben mit ber Zeit vergolbet, 3) ober mit goldnen Blechen beleget. Diejenigen aber, die von dem Ur: sprung eines Gebrauchs, so wie einer Kunft, und von beren Mittheilung durch ein Volk auf das ans bere, reden, irren insgemein barinnen, daß sie sich an einzelne Stücke, die eine Aehnlichkeit mit einans ber haben, halten, und daraus einen allgemeinen Schluß machen; so wie Dionnssus aus der Schärpe um ben Unterleib der Ringer ben ben Griechen, wie ben den Romern, behaupten will, daß diese von jes nen bergefommen fen.

L'Art a commencé par la configuration la plus simple, par des modeles en terre cuite, & par conséquent par une espece de sculpture : car un enfant peut donner une certaine sorme à une masse mole, mais il ne sauroit rien tracer sur une superficie platte. Pour modeler il sussit d'avoir la simple idée d'une chose, & pour dessiner il

fant avoir une infinité d' autres connoissances: mais cela n' a pas empêché que par la suite la peinture ne soit devenue la décoratrice de la sculpture.

Il est vraisemblable que l' Art doit sa naissance aux mêmes procédés chez tous les peuples qui l'ont cultivé, & l'on n'est pas assez fondé en raison pour lui assigner une patrie particuliere. Chaque nation a trouvé chez elle le premier germe du besoin; & bien que la sculpture & la peinture, ainsi que la poësse, puissent être considérées comme filles du plaisir, on ne peut disconvenir que le plaisir ne soit aussi nécessaire à l'homme que les choses sans lesquelles il ne sauroit subsister. Comme les premieres figures paroissent avoir représenté les images des Divinités, il résulte que l' invention de l' Art est différente selon l'antiquité des nations & selon l'introduction avancée ou reculée du culte: de sorte qu'il est probable que les Chaldéens ou les Egyptiens ont commencé avant les Grecs à se représenter par des choses senfibles les hautes Intelligences, objets de leur vénération. Il en est des Arts d'imitation comme des autres découvertes: la pratique de teindre en pourpre fut connue dans les pays Orientaux longtems avant qu' elle le fut ailleurs. Les notions que l' Ecriture sainte nous donne des images cifelées

selées & fondues, sont fort antérieures 1) à tout ce que nous savons des Grecs sur cet objet. Les figures taillées originairement en bois, & celles qui étoient jettées en fonte, ont toutes leur dénomination particuliere dans la langue hébraïque 2): par la suite des tems les premieres furent dorées ou revêtues de lames d' or 3). Ceux qui discutent l'origine d'un usage, ainsi que celle d'un Art, & qui parlent de la communication des pratiques d' une nation à une autre, se trompent ordinaîrement en ceci, qu'ils s'arrêtent à des parties isolées qui ont de la ressemblance entre elles, & qu' ils en tirent des conclusions générales. C' est ainst que Denys d' Halicarnasse, en parlant de la ceinture dont se ceignoient les Lutteurs Grecs & Romains, avance que ceux-ci ont emprunté cet usage de ceux-là 4).

Das ganze Buch wird zur Jubikatemesse in dren Quartbanden, 1780 fertig senn. Der Subscriptionspreiß ist 12 Reichsthaler, wie aus dem Prospectus zu ersehen ist, in welchem Herr

a) Conf. Gerle. Vof. Inst. poet. L. E. P. 31.

פסל : מסכת (פ

³⁾ Est. 30. 22.

⁴⁾ Antiquit. Rom. L. 7. p. 457.

Berr Zuber mehrere Proben von seiner Ueber. segung giebt. Es ist Schade, daß die Wie. ner Ausgabe von Winkelmanns Geschichte der Kunst so fehlerhaft ist, und daß seine Da. piere, die er zu Rom hinterlassen, hieben nicht gebraucht werden fonnen. Der Kardinal Albani hat sie bem italienis schen Ueberseger zu Manland zustellen lassen, auf Borfprache bes großen Beschüßers ber Ge. lehrsamkeit und Runfte, Gr. Ercellenz des Herrn Grafen von Sirmian, beffen schätbaren Benfall meiner geringen Urbeiten ich unter die größten Glückseligkeiten meines lebens gable. Bermuthlich erscheinen auch bie Frag. mente des dritten Theils der Monumenti antichi ineditie wozu Winkelmann bereits viele Rus pfertafeln hatte stechen lassen, und auf welche er fich ofters in ber Geschichte ber Runft beziehet.

Berlin. Herr Stahlbaum, Buchhand. ler daselbst, übernimmt auf Pranumeration die deutsche Uebersegung der Monumenti antichi inediti für dren alte kouisd'er. Nachher kostet das Exemplar 25 Reichsthaler in Golde. Das italienische Werk war bisher nur für den theuren Preis von 36 Athle. zu haben. Wenn der dritte Theil auch bengefüget werden könnte,

so möchte die Zahl der liebhaber desto größer senn.

Winkelmann hinterließ in Rom folgen. de angefangene Handschriften:

- r. Coniectanea in Graecorum Auctores et Monumenta.
- 2. Zeichnungen und Beschreibungen von alten Kunst; werken, nebst ihrer Erklärung; als dritter Theil der Monumenti antichi inediti.
- 3. Zusätze zu einer neuen Ausgabe von Franz Iunius Libris III de Pictura ueterum.

Insonderheit mussen die vielen deutschen lateinischen, englischen und französischen Brie. fe seiner Freunde sehr viel wichtiges und angenehmes für Gelehrte und Künstler enthalten.

Zildesheim. Herr Johann Andreas Meyer, Rector des Andreanischen Gymnasis daselbst, gibt auf Pränumeration ein noch nie unternommenes Werk heraus, das die Aufschrift führet:

Aphrodite, oder: das Grundgesetz der schönen Natur, nach welchem die Dichter und Künstler der Borwelt arbeiteten, aus ächten Quellen des griechischen Ulterthums
erklärt, und mathematisch befestiget.

In der gedruckten Nachricht sagt der Herr Verfasser:

Das Werk hat dren Theile in 4to, mit bren großen Rupferplatten; jeder wird an anderthalb Alle phabet stark werden. Im ersten ist bloß von der hohen Schönheit der Wellenlinie gehandelt, und diese philosophischmathematisch befestiget; im zwen: ten ist die Anwendung derselben auf die Poesse, nach der vor einiger Zeit gegebenen Vorschrift der Lendner. Maetschappy, nebst der gesicherten Grazie; der drit: te enthält die dren Hauptkunste, nun von ganz neuen Seiten bearbeitet, da denn auch die paffionirten Statuen untersucht, und die Grenzen der leidenden Linien angegeben sind. Das weltberühmte Naturalien. kabinet in Braunschweig, die Gallerie zu Galzthalen, und einige andere Sammlungen von Statuen, Alns tifen und Bildern haben mir bey der Arbeit ihre Schäße bargeboten.

30 Verzeichniß der Fehler der Wiener

Augsburg. Von den schönen Portrasten Herrn Johann Plias Zaids sind folgende die neuesten: Herr D. Rosenmüller in Er. lang, Herr Prof. Schlözer und Claproch in Göttingen, und Voltaire. Ferner hat dieser Künstler nach Chodorviecki The Family of a Painter, und The Family of a Connoisseur herausgegeben.



Verzeichniss der Fehler der Wiener Auss gabe von Winkelmanns Geschichte der Kunst des Alterthums.

Mein Herrt

Shr Urtheil, das Sie im VI Theile, S. 19 Ihrees Journals von dieser neuen höchst unvollkommernen Ausgabe fällten, ist völlig gegründet, da Sie sagten: Dieses so theure Buch ist gar nicht nach der Erwartung der Subscribenten ausgefallen. Denn man muß sich noch die erste Ausgabe, nebst den Anmerkungen dazu anschäffen. Der Sinn des Verfassers ist öfters ganz verdrehet, obgleich in der Vorrede, S. xxxx lin. 8 nicht undeutlich angegeben werden wollte, als ob diese ganze Auslage, so wie sie da liegt, von dem Verfasser also hinterlassen worden

den wäre. Warum hat man die Abzeichnung des etruscischen Carneols des Stoschischen Musei, der fünf Helden vorstellet, die sich wegen des Zuges wider Theben berathschlagen, ausgelassen? *)

- P. 133 in Rupfer stechen; bester aber der Baron Stosch von unserm vortrestichen Künstler, Herrn Johann Adams Schweikart, in Florenz 1756/ der auch den Tydens, und noch etliche andere Bemmen in Kupfer stach, welche der sel. Stosch zum zwevten Bande seiner Pierres antiques gravées, sur lesquelles les graveurs ont mis leurs noms, bestimmet batte, der aber durch seinen Tod unterblieb. Diese Platten sind setzt mit der ganzen Daktpliothet, im Besige Er. Maj. des Königes von Preusen. Here Schweikart hat mir die Helden und den Todeus verehret, und ich will gerne diese zwep Kupserblätter Herrn Suber zu feiner französ. Uebers, mittheilen, sie genau coviren zu lassen, damit Winkelmanns Werk doch nicht so unvolkstommenverscheine.
- S. 8. hätte bei n. VI. dasjenige, was von der Urssprünglichkeit der Runst ben den Griechen in den Alnmerkungen S. 2. 3. gesagt ist, mit eingerschaltet werden sollen.
- S. 10. fehlt lin. 4. das meiste von der Anmerk. bed dem Wort genennet, und benm Worte beybehalten, ganz.
- G. 12. u. befindet: fehlt das allegatum der i Auff. imgl. ben Diodorus, und ben papapata zieka.

- S. 20. ben bemahlt (lin. 9. von unten) fehlt abers mahls die Beweisstelle.
- S.29. fehlt die ganze Nachricht von dem weißen Marmor, aus Anmerk. p. 4. und zu Ende einis ge Zeilen aus der 1. Aufl. S. 46.
- G. 31. fehlt wider einiges aus 1. Aufl. G. 17.
- S. 32. N. VII. hinter: gelanget: fehlt eine Zeile.
- G. 37. lit. C. Hier fehlen in der Mitte und am Ens de mehrere Zeilen aus Anmerk. S. 7.
- S. 39. Nach den Worten: ausgebreitet hat, sehlen die übrigen Zeilen aus S. 8. der Anm. und die ganze S. 9. daselbst, welche doch die Nachricht von der wichtigen Entdeckung des Rath Reisensteins zu Wiederherstellung der Glasars beit enthält.
- 5. 46. lit. F. fehlt am Ende die gewiß nicht unwichs tige Nachricht von der Witterung in Kleinasien, aus 1. Ausg. S. 23.
- S. 51. 1.5. fehlt ben dem Wort Polybius die Stelle.
- S. 59. sind die Zissern der Anmerk. versetzt. Denn n. 2. woben Ammian. steht, muß 3 heißen, und gehört, nach 1. Aust. S. 33. zu lit. B. uoce Freude; hingegen lin. 3. zu Pausanias gehört 2), und die Stelle desselben, laut Ansmerk. S. 10. Alle folgende Nummern sind zu verändern, so daß die letzte 8 heißt, damit sie sich auf die recht stehende Zissern der Beweisstellen beziehen.

- S. 61. 1.6. Nachfolger: hier und weiter unten ben Antinous fehlen die Beweisstellen.
- G. 62. 1.6. nach: geben: fehlen wiederum zwen Zeis len auß der ersten Aust. S. 36. So dann 1.9. nach Volk fehlen die dren wichtige Wörter, ohs ne welche garkein Verstand in der ganzen Stels le ist: Der Abscheu gegen 20.
- S. 66. circa med. heißt es Jüße, nicht wie ein geschobenes Pavallel Linial: sondern 2c. Da hingegen in der 1. A. S. 39. nach dem Worte nicht folget auswärts, aber wie 2c. hingegen sehlt sondern: welches einen ganz and dern Sinn gibt. Auch sehlt hier das meiste von der Anm. über diese Stellung der Füße aus 21nm. S. 10.
- S. 67. lin. antep. nach dem Worte: sichtbar: seh. len viele Zeilen aus 1. A. S. 40.
- S.68. 1. 4. fehlt eine Zeile nach: Borghese: und in der Mitte sind die zwo Zeilen von dem Wort ausgeführt an, bis: Werke: ganz verdreht, gegen den Sinn der 1. Aufl. S. 41.
- S.71. 1.3. ben Küßen: fehlt die S. 43. der 1. A. daben angegebene Ursache aus dem Diod. Sic. eben daselbst lin. ult. fehlt vor dem Wort Isis das in der ersten Aust. wohlbedächtlich stehende: vermeinten.

- S. 74. 3. 4. ben dem Worte Anubis ist nachstehens des zu merken. In der ersten Aust. S. 43 hieß es: Anubis von schwarzem Marmor. In der Anm. S. 11 lieset man: der A. sen nicht von schwarzem sondern von weißem M. und hier werden zwen A. daraus gemacht. Eben daselbst in der Mitte wird Warburtons Meinung dem jenigen ganz entgegen gesetzt vorgetragen, wie sie S. 45 der 1. Ausgabe erscheinet.
- S. 76 ist die Stelle der Anm. auf die sich der Verf. beziehet 1.6. so hier eingeruckt hätte werden solzlen, und vicles aus der 1. A. ausgelassen,
- S. 77. In der Mitte sehlen nach dem Worte stehet: verschiedene Zeilen der 1. Aust. S. 47. Eben daselbst 1. ult. fehlt die Anm. so zu dem Worte gebauet gehört.
- S. 82, circa med. schlen aus Anm. S. 12 die Beweiss stellen zu den Wörtern genennet; Malta: und in sine zu: gemacht war.
- 5. 83. circa med. fehlt nach dem Worte war! aus 1. A. S. 51 eine ganze Beschreibung einer Art von Kopspuß mit sehr vielen Locken.
- S. 85. 1-2. fehlen zwo Zeilen aus der i. Ausg. die gerade zum Beweiße des vorhergefagten dienen.
- S. 87. 1. 5. in f. gibt einen offenbaren Beweis, daß w. Arbeit hier nicht so erschiene, wie er sie pers

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 20.35

verlassen. Es heißt nämlich in der 1. Auflage, S. 54: so sind hingegen auch wahrhaftig alte Figuren (i. e. von dem ersten Stile) ohne Zieroglyphen. Nun aber heißt es: wahr: haftig fast alle; gleich als ob vergleichen keine Hieroglyphen haben sollten. Kann dies ses ein Kenner des Alterthums, kann dieses ein Kenner des Alterthums, kann dieses winkelmann so geschrieben, oder welches noch mehr ist, so verändert haben? Oder, wenn es möglich wäre zu denken, daß W. es so geschrieben, sollte man zu dessen Schreibsehler, der einen wirklichen Sachtehler enthält, nicht lieber nach der ersten Ausstabe gabe geändert haben?

- S. 91. Zu Ende von lit. a. fehlt noch viel schönes aus der 1. A. S. 56 von falschen Köpfen.
- S. 93. In den letten Zeilen heißt es: der Verf. würde vielleicht ein anderes Werk von gebrannster Erde an das Ende dieses Kap. setzen, und davon die Ursache in dem vorgesetzten Verzeichsniß der Aupser anzeigen. Dieses hätte man, da das neue Kupfer nicht, sondern das alte sich an besagten Orte sindet, weglassen sollen; um so mehr, als dorten von einem Verzeichniß der Kupfer gesprochen wird, das vorgesetzt wereden sollte, wie in der zweizen geschehen. hinten hin, wie in der zweizen geschehen.

Uni

An eben dieser Stelle sind auch wieder viele Zeislen der 1. Aust. so eine Bemerkung, wegen Fisguren, die nach Art der Chernbinen bestügelt sind, enthalten, weggelassen. Endlich ben der Anm. sub 2. ist die Seite von Bartoli admir. so in der 1. Aust. sehlt, nicht hinzugefügt worsden, so wenig, als an vielen andern Orten.

- S. 94. lin. 4. zu Ende derselben fehlen 4Zeilen die zum Beweiß dienen, daß das Werk alt ägyptisch sen, aus S. 59. der 1. Ausgabe. Die gleich darauf folgende Nachricht von den Kanopen ist, gewiß nicht zu ihrem Vortheil, gegen die erste Aussage sehr verändert. Und was sollen die Seltenheiten des UTalo senn? Hier sind Borioni Monum. n. 3 nachzusehen, die ich nicht ben der Hand habe.
- S. 96. in wed. Nach dem Worte kenntlich: sehlen wieder 3 Zeilen aus p. 60 der 1. A. Doch ich will im solgenden das, was in der alten Aus; gabe stehet, und in dieser ausgelassen ist, nicht mehr auführen, (weil es jeder, der jene Aus; gabe besitzt, selbst wahrnimmt,) sondern nur die Anmerkungen Winkelmanns zur Geschichte der Kunst.
- S. 101. Zu Ende, fehlt alles, was von dem Granit S. 13 der Anm. gesagt ist.
- Inm. S. 16 einzuschalten vergessen worden.

S. 105.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. R. 20.37

- S. 105. 3. 5. muß es heisen: eine, 3. 6 welche, 3. 8 in derselben.
- S. 106. sind die Geschlechteregister des Klaudisschen Geschlechte zu Rom angeführt, aber nicht, wo man diese suchen solle? nämlich ap. Suet. Tiber. c. 2.
- S. 109. Wo von dem Porphyr gehandelt wird, sehlt auch vieles deshalben aus Ann. S. 16; auch einis ges aus der 1. Aufl.
- S. 110. Von Statuen aus Porphyr steht auch hier nicht alles was in der 1. Ausgabe steht. Ich bes merke hier wegen dieser und mehrerer folgenden ausgelaßenen Stellen, daß wohl auch W. selbst eins und das andere, was ihm nicht wichtig gesschienen haben kann, weggestrichen habe; was aber hierunter würklich gehöre? ist zweiselhaft, und wird es bleiben, da man so viele Stellen in der neuen Aust. ausgelassen sindet, die ihrem anges gebenen Junhalt nach, fast unmöglich von dem Verfasser dazu bestimmt worden senn können.
- S. 133. Stehet lange nicht alles von dem weißen Marmor und den Arbeiten daraus, was aus S. 18 der Anm. hatte angeführt werden können.
- S.117. fehlt aus S. 68 die 1. Ausgabe, die gewiß nicht unwichtige Nachricht von einer für ägyptisch gehaltenen Münze; ob sie gleich S. 54 abgebils det ist.

- O. 118. in den lesten Zeilen wird Tunis als ein Ort angegeben, mit welchem jene berühmte Stadt, (nämlich Karthago) gränzete, gleich als ob bende Städte zu einer Zeit gestanden; da hingegen es in der 1. Auslage richtig heißt, daß Tunis an der Stelle jener Stadt geles gen.
- erste Austage S. 75 hat ersteres Wort nicht, welches auch dem Zusammenhang ganz widere spricht. Denn es heißt vorher, die Perser hätten Rleider mit kleinen Falten getragen; und nun weiter, ein dergleichen mit großen Falten wäre sur weibisch gehalten worden. Hier gehört eher ein aber als ein demohngeachtet hinein, wenn ja ein solches Wörtchen da ster hen soll.
- S. 137. fehlen durchgehends die Beweisstellen aus Anm. S. 19. wo diese ganze Seite hergenommen ist.
- S. 150. hatte noch von den Flügeln der Gottheiten ein mehrers aus Anm. S. 21 bengebracht wers den können.
- S. 163. lin. 5. Barte: Hier fehlen wieder einige Zeilen aus der 1. Ausgabe S. 99. Zum Bens spiel wie manche Dinge in dieser neuen Auflage vers drehet und ben der eines Theils geschehener Vers nichs

mehrung, andern Theils hingegen verstümmelt sind, lese man diesen S. wie er hier, gegen dem, wie er S. 97 in der I. Aust. befindlich ist. Von allen also behandelten S. will ich, weil sie gar häusig sind, diesen einzigen nur anzeigen, tie andern aber selbst zu bemerken überlassen.

- G. 172. Hier fehlen auf der ganzen Seite die Beweis; stellen aus Unm. S. 26.
- S. 174. Hier, da der erste Abschnitt, oder wie es in der 1. Auslage heißt, das erste Stück des Kapistels zu Ende gehet, so hätte auch noch die Nachsticht von den Etrurischen Münzen 1. A. S. 101, und die, von den irrig sogenannten Etrurischen Sefäßen eingeschaltet werden sollen, aus Anm.

 S. 27. Hernach sollte nun folgen: Iweyter Abschnitt, von dem Stile Etrurischer Künstler; dieses aber ist ausgelassen; und doch kommt unten S. 186: Dritter Abschnitt.
- S. 181. Bey dieser, aus Anm. S. 25 genommenen Seite fehlen wieder die Beweisstellen, sammt eisnigem aus dem Texte der ersten Ausgabe. Jene hat doch gewiß W. so wenig hier, als an ans dern Orten, weggestrichen.
- 5. 186. Was zu Ende dieses Abschnitts S. 114 der 1. A. von den Urnen und von der Kleidung der Etrurischen Figuren vorkommt, und was in der Anm. S. 25 von falschen Kennzeichen Etruris scher Kunst stehet, ist hier ganz weggelassen.

Der

Der Tydeus hat die scharfen Umrisse und harte Striche S. 166 der ersten Ausgabe, sonderlich an der der Wade, die den Etrurischen, sonderlich ältern Stil, kenntlich machen, ganz verlohren; mithin erscheint er auf diesem Rupser der neuen Ausgabe, gerade nicht Etrurisch. Auch die Buchstaben des Namens TVTE sehen denen aus der 1. Auslage gar nicht gleich. *)

Bey der Erwähnung von der Mastrillischen Samml. S. 198 sehlt die wenigstens angenehme, wenn gleich nicht zu der Betrachtung der Kunst gehörige Bemerkung, daß man noch Töpse mit dem Namen Agathokles dorten sehen könne, aus S. 119 der 1. A. Aber dergleichen Anmerskungen, die Winkelmann an allen Orten einzuschalten pflegte, sind in der n. A. fast durchsgehends weggeblieben.

- 6. 207. Sind die vorkommende griechische Worte, bier, und öfters in diesem Buche, sehr fehlerhaft.
- S. 221. Hier ist der Theseus in dem Rupfer ganz seines griechischen Profils, und sonderlich seis ner sehr wohlgestalten Nase beraubet.

S. 223.

Ode 2 T find nicht nach dem Originale; und besser im Schweiksrtischen Anpserstiche, wie man auch aus schare sen Schweselabgussen von dieser etruscischen Gemme erser hen kann. 277.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. K. 2c. 41

- S. 223. l. 5. Witterung: Hieben fehlt wieder eine Einschränkung des hier gesagten, aus Anm. S. 29.
- S. 239. lin. 5. auszumachen: fehlt die ganze Anm.
 1) der ersten Ausgabe.
- S. 243. circa med. v. Lectisternium: fehlt die Bes weisstelle Casaub. ad Sueton. p. 39. D.
- S. 248. Hier hatte was S. 37 u. f. der Anm. lit. B. von dem Wachsthum der Kunst gesagt worden, eingerückt werden sollen.
- S. 278. l.3. von unten; v. haben. Hier fehlt eine Anm. über den Upoll in der Villa Medici, so nun zu Florenz in der sogenannten Tribune stehet.
- S. 283. ben gedachter Scribent fehlt die Stelle, Watelet l. c. ch. 1. p. 13.
- S. 287. stehet zu Anfang eines & ein: dieses, dessen Bezug man schwerlich errathen wird.
- S. 295. circa med. heißt es: "im Apollo sind die "Musteln in kaum sichtbare Wellen geblas, "sen, die mehr dem Gesichte, als dem Ges"fühl offenbar werden. "Stellen Sie sich das Unding vor: kaum sichtbare Muskeln, die mehr dem Gesicht als Gefühl offenbar sind! So hat w. gewiss nicht selbst daszenige verbößert, was S. 164 der 1. A. recht stund: und werden mehr "dem Gefühl als dem Gesicht. offenbar.

- pitolino. T. III. tab. 19. aus S. 164. So bann fehlen nach: Menophantus no ch dren Zeilen im Text aus S. 165. d. 1. A. und von der Ann. dorten n. 3) das meiste. Ein wenisges von letzterer ist in den Text mit hinein ges bracht, so wie es mit mehr Noten gegangen, da W. sehr sorgfältig in dieselbe, das, was eben die Kunst nicht angieng, und er doch sagen wollte, in der 1. A. hineingeworfen hatte.
- S. 312. Circa med. Ben an; fehlen einige Zeilen aus Anm. S. 49. 50. Auch muß man die eben daher genommene Stelle von den Amazonen dort neben dieser hier lesen, wenn man W. Sedanken ganz haben will.
- S. 313. Nach der Bemerkung von den Larven sollte nun auch die von den Thieren aus Anm. S. 51 stehen, so aber fehlet.
- S. 315. fehlt die Beweisstelle des Cicera de nat. Deor. l. 1. c. 29.
- S. 320. Hier sollte das eingeschaltet senn, was Unm. S. 60 unter den Buchstaben c und d stehet.
- S. 342. fehlet die ganze Abhandlung von der Proportion des Gesichts sur Zeichner, welche S. 176 der 1. A. nach dem Wort; helsen, folgt.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. K. 2c. 43

- S. 360. Wird ben n. 2) gesetzt Virg. Aen. VIII.
 v. 63. aber man wird vergeblich etwas von den Augenbraunen dort suchen. Wohl aber paßt das allegatum auf das, wozu es in der folgens den Seite angesührt wird.
- S. 370. Hier fehlt aus Anm. S. 55 das, was ben Gelegenheit der Ohren, von einer kl. Statue im Pallast Massimi, und von einer andern des Dioripps dort angeführt ist.
- G. 371. 1 7. heißt es, dieser Stein; aber nichts stehet vorher, auf das sich dieses beziehenkönnte.
 - S. 374. Zu Anfang fehlt die merkwürdige Beobachtung, daß die Hände der mediceischen Venus neu sind.
 - S. 376. lit. 22. fehlen vier allegata aus 1. 21. S. 181.
 - S. 379. fehlt die Stelle S. 184 der 1. A. zum kobe des nun verstorbenen Mengs.
 - S. 397. Nach lin. 8 fehlt noch das, was von dem Unterkleide in Anm. S. 66. lit. a. gesagt wird, und die Bemerkung wegen der Schnürdrüste (zndockspar) der Alten aus 1. A. S. 194.
 - 5. 398. lin. 3. fehlt das allegatum Pitt. Ercol. T. IV. tab. 33. und weiter unten die Stelle aus dem Sueton Domit. c. 4. aber zu Ihrer großen Verswunderung werden Sie einige wenige Seiten weiter

- 44 Verzeichnis der Fehler der Wiener weiter die nämliche Stelle noch einmal lesen, S. 435 und 436.
- S. 400. Hier hatte das, was S. 196 der 1. Aufl. von der Vesegung des Rocks steht, eingeschaltet merden sollen.
- S. 406. circa med. heißt es: es fand sich indessen vor Alters eine Statue einer Tänzerin ohne Gürtel; hingegen in den Anm. S. 71. mit einem Gürtel, *) da der Gegensaß indessen viel natürlicher ist, weil es vorher heißt: die Tänzerinnen wären gemeiniglich ohne Gürtel gegangen.
- S. 411. in f. hätte das, was noch von dem Mantel der Isis S. 71. der Unm. l. c. bengebracht wird, eingeschaltet werden sollen; ingleichen was dat selbst lit. dd. stehet von der Juno, die eine Löwenhaut umhängen hat.
- S. 413. l. 9. heruntersiel: schlt das cit. der Anm.
 S. 72. Prudent. contra Symm. L. II. v. 1085.
 S. 420.
- wo statt c. 35, 25 stehen sollte, in der Anthologie nachschlagen. Das Epigramm des Leontius heißt also:
 - 'Ουνομ' εχεις λιβανου, χαριτων θέμας, ηθεα Πειθους, Παρθενε, και Παφιης-κεστν ύπερ λαγονων.
- Nomen habes turis, Gratiarum corpus, mores Suadelae, Virgo, et Veneris cestum supra ilia, 217.

Alusgabe von Winkelmanns G. d. R. 2c. 45

- allegatum. Pitt. Ercol. T. I. tab. 7. 21. 23.
 und ben gelb die ganze Unm. aus der 1. A.
 S. 208.
- S. 422, med. vermengt. fehlen einige Zeilen samt den Beweißstellen aus 1. A. S. 209 sq.
- S. 427. l. 1. mußes EPATON heißen; auch fehlt die Beweisstelle aus des Verfassers Deser. des pierres &c. p. 167.
- S. 430. l. 6. zu dem Wort sind, gehört nicht das daben stehende allegatum; sondern aus S. 208. der 1. Ausg. Pocock's descr. of the Kast. T.I. p 211. und zu Apulejus 2) ist unrecht gesetzt Monum. Ant. n. 131.
- 6. 431. I. zu Ende; daselbst fehlen einige Zeilen der Unm. S. 74. und die ganze Stelle S. 75. cc.) von einem Glöckchen am Halse der komisschen Muse.
- S. 436. bb.) ist auß 1. Aust. S. 309. und Anm. S. 67 zusammengesetzt, doch also, daß gar vies les aus benden Stellen fehlet.
- S. 439. med. Mantel gewesen. Hier sehlt die Ber weisstelle, nämlich Mém. de l'Acad. des Inscr. T. I. p. 299. Aus Unm. S. 70.

- 5.441. Ben H. fehlt noch gar viel von der Toga der Romer aus Anm. S.69 sq.
- S.442. ben Saturnus, Ricinium, u. a. Wörtern fehlen die Beweisstellen aus Unm. 1. c.
- 5. 443. Dieses ist aus S. 306 der i. Ausgabe ges nommen: aber die Beweisstellen fehlen auch hier samt einigem vom Text.
- S.446. Hier fehlt was S. 310 ber 1. A. steht, von einer Statue ohne Schuhe, ferner von Zandsschuhen sub D. und von den Waffen der Alten, sowohl daselbst, als in den Ann. S. 77.
- W. 450. Hier hatte wohl die S. 84 der Anm. von dem Nugen einer Reise nach Elis nicht vergessen werden sollen.
- von einer Münze ber Stadt Segeste.
- der ganze Abschnitt sub b) der 1. A. S. 217.
 von der Abbildung des sterbenden Othryades,
 welcher sich hier nirgends findet, und auf wels
 chen das hier nachfolgende sub c. kommt.
- S.460. fehlt bie ganze Anm. ben bem Worke zeigete: aus 1. A. S. 22. und nur ein weniges aus derselben findet sich in dem Text der Seite 197 dieser neuen Auflage.

Ausgabe von Winkelmanns G. d. K.2c. 47

- Satyr. c. 2. p. 13. ed. Burmanni.
- S. 504. VII COS. dieses ist in der 1. A. S. 247. so geschrieben: SEPT QVE COS.
- S. 506 und 881 hätten die Betrügerenen des Casa: nova wegbleiben sollen.
- S. 508. lit. A. lin. 5. fehlt die Anzeige, aus Anmerk.

 S. 79, daß dieses erhobene Werk vor dem II. Theil der G. d. K. der ersten Ausgabe, in Kuspfer gestochen sich befinde. lin. penult. nach seze: muß es heißen: Ois är eis druxe; auch fehlet die andere griechische Redensart, sammt den zwo Beweisstellen aus Anm. 1. c.
- S. 509. fehlen aus Anm. l. c. und 1. Aufl. S. 251. abermals die Beweisstellen ben Kunaßes, unguem, und glaubet.
- 6.532. angelöthet: hinter diesem Worte sehlen vies le Zeilen aus der I. A. S. 259, welche noch das zu eine gewiß nicht wegzulassende Nachricht von einem Kopfe mit 68 Locken enthalten.
- S. 539. Zu Ende fehlt ben dem Wort: angezeigt: einiges über die Statue des Merkurs, von der dorten die Rede ist.
- S. 552. lin. 6. ist Archangelus fehlerhaft gedruckt statt Agathangelus, wie weiter unten S. 779

zu lesen; es steht auch auf der S. 553, wo man dren Zeilen von diesem S wieder hingedruckt hat.

- S. 567. med. ben vermischet; fehlen zwo wichtis ge Zeilen, den Kupferstich dieses Gemäldes bei treffend.
 - lin. nlt. håtte Plinius, welcher 1. 33. c. 39.
 meldet, daß die Alten Zinnober oder Mennig
 gebraucht, nicht vergessen werden sollen, aus
 1.A. S. 269; oder wenigstens håtte man sollen
 auf S. 582 verweisen, wo es in einer neu zus
 gesetzten Abhandlung vom Monochroma stehet.
- S. 579. Hier fehlen ganze 7 Blätter der 1. A. name lich von 275 in der Mitte an, bis auf 287 in der Mitte. Es sind unter denselben die Nachrichten von den zwen Gemälden, mit denen der Verf. betrogen worden, und die er also wohl selbst ausgestrichen hat; downt die Kupfer das von S. 506 und 881 siehen, auch der in dem Verzeichnis der Rupfer geschehenen Aeußerung gemäß, in dem Texte erkläret werden sollten, und mit keiner Anmerkung, wie er betrogen worden, begleitet sind. Die übrige dort angesührte Gemälder die Nachricht von den Grabhügeln ben Corneto, und die Abhandlung über die Zeit, wann vermuthlich diese Gesäße gemalt worden? hätten doch nicht vergessen werden sollen.

- 6. 605. Hier hatte sollen eingeschaltet werden, was in den Anm. S. 23 stehet: die Römische Rünsts ler betreffend.
- hung auf eine vorher bestimmte Zeit. In der 1. A. S. 317 aber war vorher, in zwohier auss gelassenen Zeilen, der 18ten Olympiade Meldung geschehen, und nachher folgt dorten ganz recht: damals 26.
- 6. 631. Hier ist alles, was in Anm. S. 86 sq. von ale ten Krünzen steht, ungebraucht gelassen worden.
- S. 649. zu Ende hatte man auch das, was von den übrigen Künstlern bis an den Peloponnesischen Krieg von 331 bis S. 333 in der Mitte stehet, eingeschaltet werden sollen.
- S. 655. ist lange nicht alles, was Seite 91 der Ans merk, von den Ranephoren stehet, eingeschals tet worden.
- S. 659. hätte man nicht auslassen sollen, was noch mehr von Vorstellungen der Niobe befindlich ist S. 337. b. i. A.
- 6. 681. Ben dem Praxiteles und seinen Schnenk fehlet ans S. 342 der 1. Ausgabe die ganze Ans merk. den Aupido desselben betressend, und eis niges im Text aus S. 344.

- 50 Verzeichnis der Jehler der Wiener
- 6.695. Ben Gelegenheit von dem Zerkules fehlen hier aus S. 346 ber 1. A. zwen allegata, und aus S. 98 der Anm. verschiedenes den Lysipspus betreffend.
- S. 696. sehlen die 1. und 2. Anm. so ben dieser Stele le in der 1. A. S. 348 stehen.
- S. 700. Hier fehlt noch viel von dem Laokoon aus S. 349 und 50 der 1. A.
- 6. 716. aa. Von der Münze die dort vorkommt, stes het weit mehr in der 6. 99 der Anm. und in den Monumenti antichi inediti, n. 41.
- S. 731. in fine, da die, hier folget S. 362. d. 1. A. Aetolier; welches Worts Auslassung wenige stens von der Nachläßigkeit des Korrektors zeugk.
- S. 732. Hier fehlen wieder die meiste Beweisstellen der ganzen Seite.
- S. 733. Hier fehlt 1. 3. die Beweisstelle aus 1. A.
 S. 364. und von dem nachfolgenden: da die Achäs
 er, mit welchem dort ein neues punctum angehet,
 fehlt der Nachsatz und alles übrige dieser Seite
 bis: da die Aetolier 2c.
- S. 742. Hier stehet eine Note der S. 368. d. 1. A. zum Theil, im Text aber so, daß die Meldung von dem auf dem Sturz selbsten gezeichneten Namen des Künstlers Apollonius sehlt, ohne welche man doch

Ausgabe von Winkelmanns G. d. K. 20. 51

die Ursache, warum hier von der Sestalt des Q geredet wird? fast nicht errathen kann.

- dem Kopfe des Scipio gesagt wird.
 - S. 769. l. ult. heißt es: Alodius habe sein Zaus mit 14.Millionen fl. erkauft. Hier kann bas, was w. geschrieben, unmöglich recht gelesen worden senn. Schon die erstaunliche Summe sollte die Herausgeber aufmerksam gemacht has ben, die Beweisstelle nachzusehen, wenn ja dere felbe sich verschrieben gehabt. Aber wenn man diese nachsiehet, so weiß man gar nicht, wo biefe 14 Millionen herkommen. Plinius 1. 36. c. 15. (nicht 24, wie hier gedruckt) fagt festertium centies quadragies octies. Dieses reche net Dalechamp in den Unm. für zwey hundert sieben und vierzig Talente. Ein Talent habe ich nie höher, als 1000 Thaler, bis 1000 Golbaulden angeschlagen gelesen, daß also zum höchsten 247000 Goldgulden, ober diese für Dukaten gerechnet, so viel Dukaten herauskamen. Eine schone Summe für ein Privathaus! aber doch kaum anderthalb Millionen fl. zu geschweigen 14. Und hatte ja ein Mensch in der Welt diese Sums me so hoch gerechnet, so sollte man boch bensels ben bier genannt haben.

- S. 771. In der Mitte, wieder Archangelus statt Agathangelus.
- S. 774. I. Von des Zopyrus Becher stehet weit mehr, als hier, in Anm. S. 106.
- S. 781. Aus Anm. S. 107 fehlt hier, was von einem wahren Kopfe des Cicero, und von einer Stastue des Clodius gesagt wird, ingl. die Stelle der 1. A. S. 384. von Köpfen des Casars.
- S. 783. Ben Z. 14 und 21 fehlen die Beweisstellen aus den Anm. S. 109.
- S. 784. 1 1. Statue: hier war in der Anm. S. 109 bengedruckt: den Pompejus ausgenommen, durch dessen Weglassung hier der Satz falsch wird. Sodann fehlt 1. 5 die Beweisstelle, und weiter unten auch ben Anakreon. Auch fehlet alles, was S. 109 der Anm. wegen einer Statue des Augusts stehet.
- S. 786. lin. 6. fehlt, was noch weiter von diesen
- S. 787. Von dem Kopf des Agrippa siehet noch, mehr in den Anm. S. 110.
- Inm. S. 113.

4 ghom 3

Ausgabe von Winkelmanns &. d. K. 2c. 53

- S. 799. 1. 5. Statuen: hier fehlen abermals die Beweisstellen der 1. A.
- S. 807. Ben au. mangeln auch bren dergleichen aus 1. A. S. 390.
- S. 812. fehlen zwen Beweisstellen l. 2. und l. penult. besgl.
- S. 819. ben den Sallustischen Gärten geht auch die Beweisstelle ab, und manches aus dem Text.
- S. 820. sq. Hieben bemerke ich überhaupt, daß den Tie tus und Domitian betreffend, weder die 1. A. S. 397. noch die Anm. erschöpft sind, und auch von dem, was hier stehet, die Beweisskellen zum Theil mangeln.
- S. 830. Ben dem Kaiser Trajan ist der nämliche
- 832. 88. zu Ende fehlt die Beweisstelle aus x. A.
 S. 404 samt der Note.
- S. 835. I. 8. fehlt die Beweisstelle, samt vielem ans bern, so S. 405 von Hadrians Villa ges sagt ist.
- S. 836. I Von diesem Musaico steht wiederum nicht alles hier, was S. 426 sq. der 1. A. und S. 122 der Anm. zu lesen ist.

G. 841.

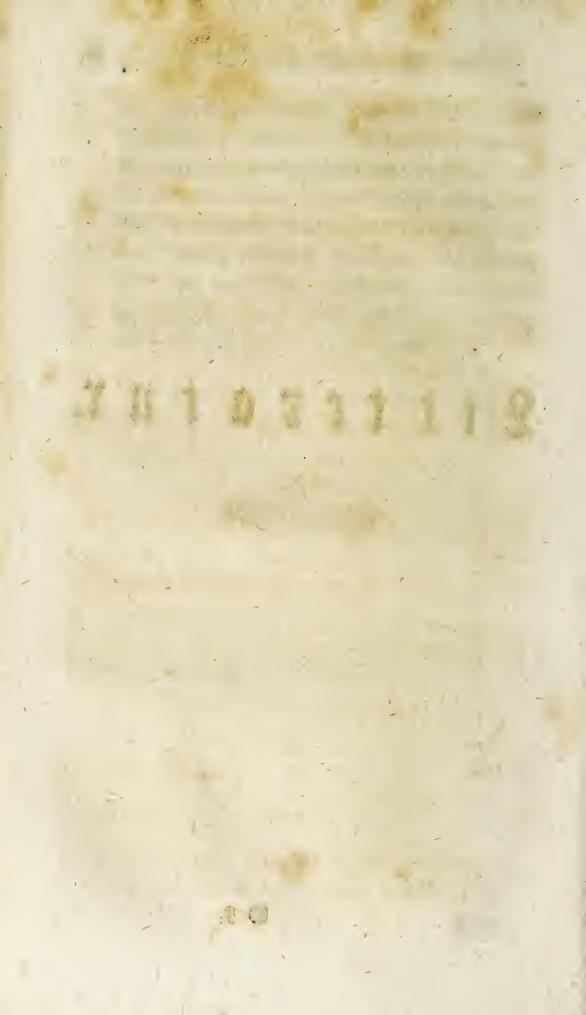
- 54 Verzeichniß der Jehler der Wiener
 - S. 841. ben aa) fehlt vieles aus Unm. S. 122. und ben Stab, ber hier in einen Hirtenstab verwan, delt wird, der griechische Name Λαγωβολος.
- S. 842, sind die dren ersten Zeilen fast von Wort zu Wort auf der eben vorhergehenden Seite zu lesen.
- S. 846. Ben Gelegenheit von den Medaglionen fehlen auch zwo wichtige Zeilen.
- S. 852. Hier zu Anfang sehlet einiges aus Anm.
 S. 123 sq.
- S. 859. Hier fehlt alles vom Commodus, was in Anm. S. 124 stehet, und wichtig ist.
- S. 860. Eben dieses gilt vom Severus und Casracalla.
- S. 863. Ben q. fehlt die ganze Betrachtung über die Kunst derselbigen Zeiten aus Unm. S. 126.
- S. 871. s. Wie der Zusat, von dem Worke demsochngeachtet an, bis: nicht zu sinden, an dieses Ort gekommen, weis ich nicht, da von vier Kirchenvätern, die große Leute waren, vor und nachher die Rede ist. s. 21. S. 424.

Ausgabebon Winkelmanns G. d. K. 2c. 55

- S. 878. Hier hatte vor x. der Innhalt der letzten Seite der Anmerkungen nicht vergessen werden sollen.
- Im Verzeichnisse der Rupfer, welches an sich, nach w. schon oben gebachtem eigenem Willen, vorne hatte stehen sollen, sind die Beschreis bungen der einzelnen Stucke meiftens fehr verstümmelt. Insonderheit ist noch mehr ges fehlt, ben n. 12. (oder nach der 1. Auflage, die hier ben n. 6. in den ersten Entwurf vers wandelt wird, n. 15.) da, statt ber leusses rung, dieser Stein sey ein Denkmaal der als testen griechischen Kunst, (nämlich der Uehn. lichkeit halber) obgleich die Arbeit etrurisch; gesagt wird, dieses sen eine Sigur von älter ster griechischer Runst, aber etrurischer Ben n. 16. wird gesetht: Es Urbeit: sey im Werk selbst erkläret, welches nicht an dem ist, weil die ganze Nachricht von diesen falschen Zeichnungen des Casanova, wie schon oben gedacht, weggelassen worden.
- Endlich das Register der vornehmsten Personen und Sachen betressend, so ist solches ganz entssetzlich verstümmelt. Nur der ersten Seite zu gedenken, so sehlen aus der ersten Auflage die Artikel: Akanthes, Akratus, Akrolith,

M. Aemilius, Paullus Aemilius, Aerzte, Aeschylus, Aetisn, Aetolier, Affen, Agrippina; hieraus läßt sich ein Schluß auf die übrigen Seiten machen. Und wozu diese Berstümmelung? Das werden Sie nicht, und kein Mensch, errathen, wenigstens würde das Buch doch auch für 14 fl. haben gegeben wers den können, wenn gleich ein Bogen Register mehr gewesen wäre. Ich verharre 26. 26.

Litteratur.





I.

Portugesische Litteratur.

Excerpta non nulla ex Epistolis quibusdam, in Lusitania, et in Italia exaratis.

Prima est Ulyssipone data 17. Junii 1778. Scripta Lusitanice, nunc latine reddita.

archio de Pombal a) suo in prædio, ac oppido ejusdem nominis etiamnum degit.

Cum Capucinis b) duntaxat colloquitur, quos frequenter invisit. Universum per regnum complures Satyræ intra mensium sex non integrorum spatium

- 2) Pombal, latine Columbarium, derivatur Lusitanica a voce Pomba sive columba.
- b) Religiosi hi sunt oppidi ejusdem incolae, de quorum monasterio litterae Gallieum in sermonem translatae: De Pombal, le 18. Decembre 1777. Je n' ai pu répondre plutot à vôtre lettre, parceque j' ai eté obligé d' assister son. Exc. Msgr le Revme. Evêque de Coimbre, qui a fait la vi-site ici, et a logé au Couvent des Franciscains.

fpatium sunt contra ipsum divulgatæ, quam ab eo, ejusque amicorum intimis adversus Societatem, annorum 20. intervallo. Pombalii gener, Comes de Sampayo, Transmontanama) ad provinciam suit cum honore relegatus, et hujus provinciae Gubernatoris titulo insignitus. A Senatu, cui praeest Comes de Oeyras, b) sejuncta suit tritici administratio, et concessa D. Ludovico de Vasconcellos, fratri Comitis de Calheta. Haec modo alteri dabitur, cum is pergat in Americam, Fluminis Januarii c) Prorex suturus. Officinae monetariae Provisor d) a Pombalio extorsit grande palatium, quod Paulus de Carvalho e) ei enormi cum laesione abstulerat. Qui piscium capturam habet conductam, f) coëgit Pombalium persolvere centum quinquaginta

CY14-

- 2) Portugaliae provincia est, vulgo Traz os Montes.
- b) Idem Curiae Civicae Praefectus esse dessit. De Lisbonne le 6. Januier 1779. Le Comte de Oeyras, sils de l' Ex-Ministre, qui etoit Président du Sénat depuis trois ans, va être relevé dans ce brillant poste par le Comte de Villa Verde, sils ainé du Marquis d' Angeja.
- e) Urbs Brasiliae modo praecipua.
- d) Provedór da caza da moeda.
- e) Pombalii frater natu minor, Commissarius generalis Bullae, quae dicitur Cruzada, 17. Januar. 1770. defunctus.
- f) O contratadór do pescado.

per annos inflixit, quibus in oppido Paço de Arcos b) decimas pro piscibus dari justit, Ulystipone
prius solvendas. PP. Theresiani c) ab eodem aliquot cruzadorum millia expresserunt, sub pecuniae
mutuo datae titulo accepta. — Francisco
Atkins parens magna adstitit liberalitate. d)
Designatus est Archiepiscopus Bahiensis,
qui

- a) Cruzadus moneta est ejusdem fere Rhenanis cum florenis
 pretii.
- b) Oppidum est oppido Oeirensi vicinum, horas duas Li-
- c) Qui severiorem veterum Carmelitarum regulam, quam S. Theresta restituit, observant.
- d) Nullis seilicet parcendo sumtibus, in ipsius aegritudiane, ex qua etiam pie ac religiose Ulysspone est moratuus 1778 anno aetatis sune 44. Erat is nobilibus è parentibus et Anglis, Bombaini orientali in India natus, Londini educatus; natale ad solum sutura cum spansa redux, altiore incitatus spiritu, clam Navarcho; sugam capessit; (Navis longinquo hoc in itinere Babiam, Brasiliae urbeni intraverat) in Collegium, quod erat sessiciae urbeni intraverat) in Collegium, quod erat sessiciae urbeni intraverat) in seminario annis, 1752. Societatem sesu ingreditur; Carvalb ina demum in persecutione è Brasilia expulsus, in carceribus et Azeitonaëns et Julianaeo, trans ac cis Tagum, annos 18. lucre cogie tur crimina duo longe atrocissima, quod scilicet extes

qui erat Episcopus Maragnonensis, ac dein in Lustania captivus. a) Cochinensem ad infulam promotus est Gratianus b) quidam. Antequam iter ad Indicam hanc peninsulam prosequitur. Goae subsistet. archidioecesin ibidem recturus ob Primatis c) absentiam, cum Gubernatore amoti ex eo, quod in urbe delubra publica d) admiserit. Magna Reginae, ac Regis pietas restitui mandavit S. Xaverio supellectilem argenteam, quam Pombalius abstulerat sub praetextu, ne ea in gentilium manus deveniret. Et erat in manibus istius sacer hic thesaurus securior? Cum navibus, quae in orientem vela tendunt, tribunalia tam sacrae Inquifitionis, quam Relationis, ab eodem ablata revertuntur. Omnes, qui pecuniam victui, ac vestitui lesuitarum, Juliangea in arce detentorum, destinatam

rus, et shoc rei caput, ac res erat maxime capitalis) quod sesuita exstiterit. Judicia Dei, quae juxta Prophetam sunt abyssus multa, Psal. 37, v. 7. investigare ecquis poterit?

- a) Est is ex ordine S. Augustini, favens Jesuitis, cadem proin cum iis fata expertus.
- b) Religiosus est è sacra Augustinianorum, ab Ereme appellatorum, familia.
- c) Indiae, et Archiepiscopi Goani.
- d) Pagodes e Balbadeiras.

servabant, fame vix non rumpuntur. a) Propugnaculi Julianaei Praefectus vir est magnae auctoritatis, ac tribunus antea Cascaenfis. b) Regina Fidelissima nominavit coetum Ministrorum, cujus Praeses est Gonsalvus sosephus da Sylveira Preto ad examen instituendum, quo Jesuitarum bona pervenerint. Hunc in finem rationum libri inquiruntur. fed pauci comparent. Et Machado c) se occultat, ne veritatem confiteri cogatur. Quem negotium hoc, quod est magni ponderis, ac momenti, exitum sit habiturum, ignoro. Comitissa de Attoguia d) ad aulam jam rediit: Ejus filiorum unus, quem ad vitam religiosam amplestendum adegerunt, pristinum suum repetiit statum, violentiam, quae sibi facta est, demonstrando: Professionem, quam emisit, esse irritam, jam suit declaratum. Fidem excedunt omnia illa, in quae Pombalius manus suas injecit. Qui egressi sunt è carce-

- 2) Estao estalando de fome: Male scilicet parta male dilabuntur.
- b) Cascaes oppidum maritimum; et munitum, dues circiter horas Julianaeo à propugnaculo distans. Sua ergo à praesectura est remotus Emmanuel da Sylva Alvarez, elientum Carvalhanorum haud postremus.
- e) Pombalii assecla, ab eo auctus, et promotus.
- d) Infausti Marchionis de Tavora filia, et non minus infelicis Comitis de Astoguia conjux.

carceribus Jesuitae, excipiunt confessiones; habent conciones magno cum applausu populi, asserntis, vestem, quam gestant, Clericis propriam iis nec morum probitatem, nec doctrinae sanitatem immutasse. a) Gratianorum Provincialis modo est à Nuncio b) renunciatus, ex illis unus, hoc regimine dignissimus, qui Pombalico sub dominatu plura est perpessus, quam ipsimet e Societate Patres. Hodie (17 ma Junii) galerus advenit purpureus pro Domino Sylva c). Modo petitur etiam Bulla, Patriarchalem ejus dignitatem confirmatura: Etenim non vult sedes Apostolica, ut Patriarcha sit Cardinalis natus.

Secunda Epistola est pariter Lusitanica, nune Latina, 5th Novembris 1778. Lisabonae data.

Pontalius perstat, et obdurat animum. Nec es desunt Patroni, tyrannidem ejus propugnantes. Haud obstantibus his, quae opponuntur, rationibus

- rum &e. Kempis L. 1. c. 17. m. 2.
- b) Legatus Ulygipone Pontificius est Bernardinus Musics, At-
- c) Patriarcha electo Ulysponens.

bus, Majestas Fidelissima Regio declaravit decreto innocentes, purosque à criminibus, quae iis sunt imputata, Vice-Comitem de Ponte de Lima. Comitem à S. Laurentio &c. a) Regina certior facta de miserando Missionum statu, omnibus in ditionibus suis transmarinis praecepit ordinum Religioforum Superioribus, ut operarios ad illas excolendas mitterent. Fuerunt, qui se excusarent, personarum penuriam exhibentes, cum compluribus jam annis Novitios nullos admiserint. b) Canonici quinque, quos Regulares S. Augustini appellant, Dominicani sex, Capucini aliquot hasce ad Missiones pergere dicuntur. - Episcopalem ad sedem, quae est Maragnonii, promotus est Clericus quidam Eborensis, Praesul magnae exspectationis. Episcopus Mariannensis c) videns, se obligari ad residendum hac in civitate, baculum posuit Pastoralem. Ejus loco ibit Religiosus è Praedicatorum ordifie. Ferunt, sedem Patriarchalem ad Benedictinorum Ecclesiam transferri, et Vin-

a) De his et aliis infra redibit sermo.

b) Interdictum iis imposuerat Archimandrita Pombabicus,

e) Marianna urbs Brasiliae; confinis haec est aurisodinis,
quas Goyazes nominant.

Vincentiis a) monasterium suum iri restitutum, et Arrabidensibus b) Masram. c) Româ revertitur permissu Regio P. Saluator Pires, patria Babiensis. d) Pergunt Religiosi S. J. illustri aliis hoc in regno praelucere exemplo. P. Borges e) singulari est dotatus gratia, assistendi moribundis; qua de causa admodum frequenter ad hoc Christianae charitatis obsequium a personis magnae etiam nobilitatis advocatur.

- a) Vincentii Canonici funt Regulares S. Augustini, quorum templo Patronus praeest S. Vincentius.
- b) Arrabidenses Religiosi sunt S. Francisci, primaevam ejusregulam profitentes, à S. Petro de Alcantara innovatam.
- c) Mafra celebre illud Monasterium, a Joanne V. sumptuosissimè erectum, quod nuncupati modò canonici incolunt.
- d) Est è Societate Jesu; claro Bahiae sanguine progenitus.
- e) Lusitanus; Goanae fuit adscriptus provinciae, Captive-

Epistola Romana 19 Januarii 1779 scripta, ita habet:

"De jactata illa în foliis publicis Palafoxii de-"fensione, quam Azarra a) obtulisset, et vulgas-" set, Romae nihil scitur. Certe cum factio ita de-, vota sit Palafoxio, et tam multos, tam poten-, tes ibidem numeret, fine dubio, vel invitis Pa-"lafoxii adversariis obtruderetur. Retractatio "Febronii, quantum folatium Pio VI. et bonis at-, tulit, tantam in rabiem egit factionem, praeci-"pue quod Bullam Unigenitus, adeo illi exofam, " se recipere, professus sit. Prodiit Romae contra "hanc, et Confistorium b), adeo virulentum poë-"mation, (Sonetto) ut Papa Gubernatorem juste-"rit in auctorem inquirere, et detegenti 500. ,, zecchinos promiserit. Additur ab altero: Febre-"nii sequaces non videntur velle quiescere, impu-,, tantque Jesuitis c) et Serenissimi, d) et illustris-" simi Retractatoris e) litteras. Quidam ex fami-C 2 », lia

a) Orator Regis Catholici.

b) Habitum Romae 25. Decembr. 1773. in Basilica Vaticana.

c) Quidquid Principibus hujus saeculi displicet, et savet Curiae Romanae, mox Jesuis imputatur.

d) Electoris Trevirensis.

e) Suffraganei Honthemii.

"lia Cardinalis Cornari tale odium contra Retracta» "tionem Febronianam concepit, ut redeuntis ex "Confistorio 25ta Decembris Cardinalis socius, eo-"dem cam illo curru vectus, ab improperiis in "Papam effutiendis fibi temperare non potue-,, rit, etsi a Cardinali saepius tacere justus fuerit; , unde domum reversus a Cardinali statim e fami-,, lia sua dimissus fuit. Quendam N. Simoni, in "Archiepiscopali Seminario Neapoli vel Rectorem, "vel Professorem, adversae nobis parti aperte sa-"ventem, lecta vel audita coram Archiepiscopo ,, Retractatione Febroniana, ex apoplexia mortem , tam subitaneam obiisse scribunt, ut Archiepisco-"po nequidem momentum superfuerit, impertien-"di morienti Sacramentalem absolutionem. Ipsi .. Archiepiscopo metu perculso vena incidenda fuit; ,, utque a timore se recolligeret, rus petiit.

Litterae Ulyssiponenses, 6ta Februar. 1779 datae, memorant ea, quae subjungo.

duntaxat causam in medium attulit. Complurium ex his innocentia, sacta rerum inquisitione, aperte suit demonstrata: sunt autem: Vice-Comes de Ponte de Lima, in captivitate prope Portucalem mor-

a) Qui criminis laesae Majestatis rei sunt a Pombelio proclamati.

mortuus, a) et genitor supremi aulae Ministri; Comes a S. Laurentio dictus; Marchiones de Tavora; Filius Ducis de Aveiro; Marchio de Alorna. b) Marchio hic Alornensis in descriptione sua carcerum Junqueirensium c) publicum dat testimonium, Patrem Josephum de Moreira d) incorruptum esse inventum. e) Testatur secundo, Pm. Malagridam statim ab initio ibidem in ergastulo mentem amississe, atque idcirco ob ea, quae postmodum conscripsit, aut in S. Officii tribunali est locutus, in jus (prout evenit) vocari neutiquam potuisse. f) Seabra suo etiam e carcere emersit, qui contra Jesuitas mordacissimum librum Deducção Chronolo-

- a) Obiit in arce S. Joannis, vulgo S. Joann de Foz juxta urbem, Porto appellatam.
- b) Probata Nobilium innocentia, praecipue Marchionum Tavorensium, crimen Iesutis impactum pariter diluitur. Propter illos enim hi, ac praeprimis P. Malagrida, in suspicionem venit; sed falsam, immo falsissimam.
- c) Junqueira locus ost hic munitus, ubi Nobiles, et PP.
 Aulici, ac P. Maiagrida etiam, captivi exstiterunt.
- d) Josephi I. 24. Febr. 1777. defuncti, olim Confessarium.
- e) Id quod majore est admiratione dignum, cum Religioforum in Lustiania nullus (nec ullus laicorum plerumque) capulo includatur, et viva insuper calce cadaver
 obruatur.
- f.) At Pombalius fas et nefas eadem suspendit trutine.

pernegat. a) — D. Joannes de Bragança, qui post Reginae viduae ex Hispania reditum, illico adfuit, apud Dominam sororem suam moratur. b) Comitis de Ega et Saldanha, Proregis Indiae, innocentia Regio etiam diplomate innotuit. c) Et sic antiqua isthaec familia, quae jam prostrata jacuit, denuo resurget. d) P. Timotheus de Oliveira, licet crebram habeat occasionem, cum Regina loquendi, hactenus in sociorum quoddam emolumentum efficere nihil potuit. Libellus supplex, isque efficacissimus, jam Reginae est porrectus, ad veniam obtinendam, Jesuitarum innocentiam demonstrandi: At illa nondum suit concessa. e)

- a) Forsan illi Regula prima Juris, ut non nulli dicunt, est:
 Si secisti, nega.
- b) Annis 20. exsul, occultisque Pombalis machinis exterminatus.
- e) Vitam finiit Emanuel Saldanha de Albuquerque, Comes de Ega, captivus in turri juxta oppidum Setuvalense trans Tagum.
- d) Relictae a Comite uxori, Matronae illustri ac heroicae, duo adhuc sunt silii optimae indolis, atque ad omnia summa nati.
- e) Regnum Lossianiae vicinum obstaculo etiam num maximo esse videtur.

Cum oblata a Marchione de Alorna Regi carcerum suorum descriptio summopere ei placuerit, visum est sociis, a) expedire, ut similis relatio posteritati relinqueretur, tam gratioso in eos Regi exhibenda.

Romanis e Litteris, 13. Febr. 1779. datis, sunt baec ipsa verba, quae adduntur.

Menezes, Marchio de Louriçal, orator Lu-, stanus, 5ta Januar. Romam, advenit; 6ta ad allo-, quium Papae statim accessit; 8va P. Stanislaus ., Manso b), Lustanus, cum alio, nomine Jesuitarum ,, Lustanorum, ad eum colendum admitti petiit, ex-"peditisque, qui prius jam aderant, humanissime "fuit acceptus, monitusque, remisso visitationum "tumultu, rediret, plura tunc commodius disseri "posse. Interrogavit orator de pensionibus: Re-" spondentibus, nimis esse tenues, subjecit, se sua "ex parte facturum, quidquid prodesse posset. "Notandum, cum Cubicularius Almadae, utpote "qui post tam longam Romanam stationem hospites "melius nosset, alloquium petentes introduceret, ,, et num Ex-Jesuitas Lusitanos orator admitteret, "interrogaret, respondit: omnes admittat, et E 1 " primo

a) Qui Julianaeis in catacumbis sepulti erant.

b) Fuit e provincia Lusitaniae.

"primo loco subditos suae Majestatis Fidelissimae.
"— Hispanus ille sacerdos Alva, auctor libri,
"in Hispania vulgati, (de que aliquando solia pu"blica) Veritas nuda a), repetitus a Ministris Hispa"nis, jussu Papae in castellum Perusuum b) migra"re jussus est, laute haberi, permissus deambulare
"liber in castello; vetitus tamen, aliquid scribere.

Recentior est ex Urbe epistola, quam do his ipsis verpis, quibus 4. Martii 1779. ibidem suit exarata.

Comes de Harzan, c) Bohemus, Auditor Rotae, quo "Clemens XIV. usus fuit ad sua cum Vienna consi"lia communicanda, et Vicesgerens quoad Colle"gia Marcae Anconitanae supprimenda, et qui dein "in Ascoli, patria sua monialibus monasterium fun"davit, in quo Philosophiam docentur — — iden"tidem nunc dicit, se amasse, et aestimasse singu"lariter semper Jesuitas, ac etiamnum amare.
"Nuperrime P. Assistentem d) per epistolium rogavit,

- a) Liber est e satyrieis illis, contra Societatem editis, praecipuus.
- b) Libera haec captivitas in urbe erit munita Vmbriae, quae Perugia, appellatur, non procul a Tiberi in monte sita.
- e) nunc Cardinalis.
- d) Germaniae, P. Ignatium Rhomberg.

"gavit, ut ad se veniret; caussa tamen ignoratur.
"Legatus Lustanus monuit subditos, libello sup"plici pensionis augmentum peterent, missum iri
"libellum ad Reginam. Romae magna grassatur
"mortalitas. A prima Januarii sex jam in soia do"mo Professa a) obierunt. Subiungitur ab altero:
"In Lombardia Iesuitae opus periodicum de Reli"gione elaborare coeperunt, sex tomulos singulis
"annis, dirigente illud P. Diespach, oriundo ex
"Cantone Bern, dein in militia Sabaudiae officiali,
"abjurataque secta sua, ingresso Societatem Jesu in
"Mediolanensi provincia.

Romana itidem epistola, calendis Maii exarata, memorat decretum, quod 11ma Martii 1779. emanavit, favens sex sacerdotibus (qui sunt e Societate Jesu) in monasterio Belemensi Religiosorum S. Hieronymi detentis: b)

Directum hoc suit ad coenobii ejusdem Abbatem, c) quod ita incipit: Sua Majestas ex justis motivis sibi exhibitis, et per quae illa alia cessavunt.

E 5

quae -

- a) Vulgo del Gesu.
- b) Sex hi Patres sunt illi, qui citra veniam Lustiana ab aula concessam, ex Italico exilio suo, in patriam redierunt.
- Generalis habet titulum; Societati olim JESU adscriptus

quae occasionem dederunt, ut in vestro Conventu Regio Nostrae Dominae de Bethlehem retineri deberent
&c. a) Patres hi, comitante eos ipso Abbate, admissi fuerunt ad Reginae Fidelissimae alloquium,
magnaque excepti benevolentia, cui et supplicatunt, ut alteri cuidam derogaret decreto, olim a
Pombalio ad Episcopos misso, contra Sacerdotes,
aliunde in regnum venturos.

Eadem epistola addit obitum inclyti e Societate
JESU Patris, dicens: Viterbii nuper post paucorum dierum morbum, pie in Domino obiit P. Joannes Baptista Faure, annorum 77. Professor olimTheologiae, dein Praesectus studiorum in Collegio Romano, captivus quoque in Castro S. Angeli,
slagellum Jansenistarum. In templo Cathedrali triduo post omnes Sacerdotes Saeculares, praesente
Magistratu, et sonante campana, quae non nisi in
obitu Episcopi pulsari solet, solemnissimas sponte
eidem exsequias celebrarunt.

Aliae

2) Proprie Lusitano idiomate, decreti hujus verba sunt: Sua Magestade por justos motivos, que lhe foram presentes, e que sixeram cessaros, que deram occasiam, de serem demorados nesse Real Mosteiro de Nossa Senhora de Belem — Sub sinem haec verba leguntur: Deos guarde Vossa Paternidade Reverendissima. Paço 11. de Março 1779. Visconde de Villa nova de Cerreira.

Aliae Litterae pariter ex Urbe, 19 Maji conscriptae, referunt: In urbem Angelopolitanam a) Mexicani Regni (ubi olim b) Palasoxius Fpiscopus) missus Iudex, assessor, notarii. Statim ab adventu lustrarunt copias; et ne multi sese militiae subtrahant, hoc animo Regularibus adscribantur, prohibitum suit omnibus Religiosis, ne ullum Novitium susciperent. Cum solae Mexicanae litterae Romam venerint, nescitur, an ad alias quoque Americanae Hispaniae urbes Commissarii simili ex sine sucrema susciperatione.

Epistola Coloniensis 21 Maji nova baec Viennensia profert: Patet modo, cur Ministri Hispaniae tria illa a Pontisice petierint, nempe abolitionem domus Professae Romanae, consirmationem Brevis Ganganelliani, et excommunicationem Jesuitarum in Moscovia, et Prussa. Papa ut hanc tempestatem averteret, opera Reginae Sardiniae, negotium commendavit Reginae viduae Lusitanae, tunc Madriti degenti, ut cum Rege ageret, ne Papam amplius in causa Jesuitarum urgeret. Stupuit Rex, qui nil de toto negotio sciebat, unumque e Ministris interrogavit, quid contra Papam, se inscio, molirentur. Hi monstrarunt tres epistolas trium

a) Angelopolis, ciudad de los Angeles.

b) anno 1639.

trium Cardinalium, quibus infinuabant, ut haec tria a Pontifice peterent. Scribunt, Regem prohibuisse, ne ulterius procederent: Reginam a vidua Lustana curasse, ut hae tres epistolae in manus Papae perferrentur.

P. Timotheus de Oliveira paucissima isthaec Ulyssipone 5 Junii 1779 perscribit: Asnossas cousas aqui ainda estão no mesmo estado, não por falta de vontade; mas porque durão ainda buns obstaculos, sem os quaes estarião ellas aqui muito mais adiantadas, do que nas outras partes. Eu espero, que ainda Deos ba de metter a mão neste negocio.

Addit alter eadem e civitate aliquanto plura, quae e Lusitano in Latinum sunt conversa.

Pombalius litibus 40 implicitus, continuis jam judiciis conflictatur. Tot enim personae, contra quas est potentia sua plus quam regia abusus, cum eodem decertant, legibus et jure eum persequentes. Officina Serici praeparandi 2) viginti ab eo repetit cruzadorum b) millia, ipsi debita: Qui congregantur ad formam collegii propter aquas,

niunt: Qui coetus dicitur: direcç Zo da Real fabrica das Sedas.

b) Florenorum.

rum quadraginta, quae hoc a coetu postulavit, ignorante, quo in opere tantum pecuniae suerit consumptum. Idem Collegium aliam et ingentem reposcit summam. Juxta rationes, Lustanum ad calculum revocatas, sunt 80. contos de rees. Oppidi Oeirensis incola grandem illi impegit dicam, b) ablatas propter terras, et nunquam solutas, quibus praedium suum adauxit. c) — Designati sunt Patriarchali pro ecclesia Principales 10; d) sic

- Mgoas livres. Opus hic intelligitur magnificum, et Joanne V. Rege, sub quo inchoatum est, sane dignum. Structus ille arcus prope Ulysiponem (unde aqua tam copiosa per cuniculos in urbem derivatur) tantae est altitudinis, ut navium majorum una, cujus mare, est patiens, velis omnibus expansis, transire eum valeat. In sublimi adeo fornice, utrinque canales unda interluit: Haud procul inde, in loco, qui Cotovia, h. e. alanda, adpellatur, arca eminet aquaria, hae cum inscriptione: Najadum Ulysiponensium urbana domus: Intus aquae dulces. Pombalius regimine temporis sui gloriosissis mo, novum ideireo tributum populo imposuit. Coestus, qui candem ob rationem singulis feriis quartis cogitur, dicitur, Junta da administraçam, e arrecadaçam de novo imposto, applicado para a obra de agoa livre.
- b) Actionem intendit forensem.
- c) Compellitur scilicet ad evomendum illud, quod tot annorum decursu deglutivit homo nunquam satiandus.
- d) Vid. huius Diarii Tom. VII. pag. 286.

sic nominati Monsenhores a) 18.; Canonici 4. ——
P. Timothei de Oliveira nepos Canonici in Bastica b) dignitatem obtinuit.

Litterae Colonienses (quibus 16ta Augusti est adscripta) dicunt: Lecta Warsoviae coram Rege, uariisque Proceribus, Epistola illa, stilo epistolarum virorum obscurorum, et Laudationis funeralis in obitu Gangolphi Vnkepunzii, scripta, de Miraculis Clementis XIV. commodisque Mendicantium e) ex abolita Societate Jesu, d) adeo omnes ad risum concitavit, ut prae cachinnis rumpi velle viderentur. Rex ut gustui suo uberius satisfaceret, eam e manibus legentis eripuit, qui huc scripsit, petens sibi aliud mitti exemplar. Jampridem Rex Poloniae in comitiis Regni proponere voluit Societatis restitutionem; quod subodoratus Nuntius Apostolicus pio proposito omni modo se opposuit, praetexens

- a) Videntur esse iidem, qui in Germania Metropolitanze, aut Cathedralis ecclessae Canonici.
- b) Templum est, quod ante Sedis Patriarchalis erectioniem, erat summum, vulgo a Se velha. Ecclesiae huic sin qua Mauritanorum artissicum exstant vestigia) vicina est natalis domus S. Antonii Ulysponensis, a tumulo Patrini, sacram in aedem transmutata.
- e) Ordinum scilicet Religiosorum.
- d) Editio hujus opusculi altera Francosurti prostare dicitut.

texens innumeras miserias, et calamitates, quibus Sedes Apostolica ab aliis aulis esset obruenda. a)

Lisbonne, le 19. Octobre 1779.

Le Marquis de Pombal qui sous le dernier regne par un abus affreux de l' autorité dont il étoit revêtu, avoit allarmé les vertus, et la Religion par la guerre qu' il leur déclaroit, et qui avoit fait périr sur des échaffauts les chefs des familles les plus distinguées de ce Royaume, devenu ainsi à juste titre l' horreur de cette nation, qu' il avoit traitée en tyran, vient d'être enfin condamné à une prison perpetuelle. Deux Membres du Conseil avoient opiné pour le livrer au dernier supplice et apaiser par son sang les Manes de tant de victimes innocentes immolées à sa fureur; mais la Reine n'écoutant que sa clemence ordinaire à adouci la vigeur de ce jugement qu' il avoit si bien mérité, et s' est bornée à le faire enfermer pour le reste de ses jours, afin que les yeux de son peuple

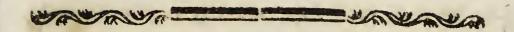
peuple ne fussent plus révoltés par sa vue. Deux conseillers ont eu crdre de se rendre auprès de lui, où ils sont encore actuellement pour y faire des perquisitions sur différentes affaires. On a ôté à cet ex-ministre tous ses domestiques, et sa demeure est entourée de gardes, qui n'y laissent entrer, ni sortir qui que ce soit.

Lisboa, 10 Octob. 1779.

Raynha com hum Decreto contra o Marquez de Pombal, em que o descompoem, e ameaça com outros castigos, que todo o Reyno deseja, e espera. — b. i. In einem königlichen Decret vom Mosnat September wird Pombal sehr ausgesilzt, und mit andern Strasen bedrohet, welches das ganze Reich wünschet und hoffet.

Nach Briefen aus Rom vom 24 October, ist Pombal mit dem Aussatze behaftet. Er hat durch die ihm disher angeworfenen Processe, wegen schröckslicher Unterdrückung unschuldiger Leute, und wegen anderer Malversationen, 60000 Ernzaden an jährlischen Einkünsten verloren. Ob er wirklich eingekerstert sep, weis man noch nicht sicher.





CONTINÚATIO HISTORIAE PERSECUTIONIS SOCIETATIS IESV

IN

LVSITANIA.

AD LECTOREM.

Oh may no more a bad minister's rage
With wrongs yet royal curse a future age!
POPE.

SCT SICKLY

unc venio gravissimam ad querelam, atrocis-1758 simam ad suspicionem, sessitas duo tormenta bellica secum habuisse. Crimen illud novum, et ante hunc diem inauditum.

Est autem de tormentis hisce minoribus, quae campestria dicunt, haec historia, eaque verissima, adversariis nostris nequidquam oblatrantibus. Fundavit anno 1725 celeber Missionarius Abacaxiensis, P. Joannes de Sampayo, Lustanus, pagum novum, S. Antonio Paduano sacrum, juxta sluvium Jamari, qui geographicis in mappis Cayen-Journ, pur Runstu, Litterstur, VIII Th.

1758 ne, ab Indis vero Irury' appellatur. Locum hunc frequenter infestavit, ejusque campos est depopulata natio quaedam barbara, admodum numerofa, Muras nuncupata, gentibus illis haud diffimilis, de quibus Tullius: a) Fuit quoddam tempus, cum in agris homines passim bestiarum more vagabantur. Est vero gens haec vagabunda crudelitate tanta, ut quemcunque, five Europaeus sit, seu Americanus, si alia e progenie fuerit, mox interficiat. P. Sampayus neophytos suos tam periculosa incursione liberaturus. Missionem alium in locum transferre cogitat. Prius autem Parde sub id tempus Gubernatori, Joanni de Maya et Gama mentem suam aperit: hic arduam semper pagorum mutationem non approbans, fuadet Patri, ut emat aenea quaedam formae minoris tormenta, non glandibus plumbeis, ferreisve globis farcienda, sed pulvere duntaxat pyrio, cujus fragor sufficeret, ad barbaros hosce in fugam conjiciendos. Supremi igitur provinciae Praetoris suasu, duo exigua emuntur tormenta; collocantur in pago; subin exploduntur; fugantur barbari; non tamen penitus abssterrentur; sed inimicissime, atque infestissime contendere perseverant. Quo circa P. Emmanuel Fernandez qui antecessorem meum, P. Antonium Jofephum praecessit, ut hostili hoc ab incursu remotior esset, Missionem ad locum, cui Trocano erat no-- 1 2 4 7 12 1 . . men,

men, transfert. Hac occasione, sicut alia omnia ad 1758 pagum spectantia, ita etiam bina haec parva tormenta develuntur.

Ridiculum profecto est, cum tot ante Men= donçam Gubernatores nil hoc in facto dignum reprehensione invenerint, Alexander videlicet de Souza, Josephus da Serra, ambo Societatis adverfarii, Joannes Abreu, Petrus Gorjao, ambo si noninimici, certe Jesuitarum minime amici, neque ipse-Rex Joannes V., qui id ignorare non poterat, nihil unquam contradixerit, quod folus Mendonça (qui octavus fibi fapiens videbatur) hanc esse culpam, omni poena dignissimam, proclamarit. Bello scilicet, quod viventibus summa in pace Missionariis imputavit, bello, inquam, commentitio, quo literatum in Europa orbem, rei hujus Americanae ignarum, circumvenire voluit, conatus est, nomen sum celebrare, suoque, ac fratris sui Carvalhii Vatiniano in Societatem odio velum obtendere.

Sane sophisticus iste orator ob tot confusiones, tot perturbationes, tot tricas horribiles, quasi
duobus his Jesuitis impingit, videtur ipse permansisse confusus, perplexus, intricatus, ut subitohaerente ei, ut ajunt, aqua, tot e facinoribus adeo
atrocibus, ne unum quidem recensere potuerit.

Tandem finis coronat opus. Concludit nobi-1758 lis Encomiastes, duos bosce lesuitas fuisse personatos Architectos militares. Sed quis hic immoderatus agendi modus? quae haec violentia? quae haec injuria cum impetu facta? vis potius nobis fuit illata; nihilominus vim vi non repulimus. ubinam erat vel ulla propugnaculi species? opus. ubi coronatum, cornutum, stellatum? luna ubi media? ubi gradus ad loricam? via ubi cooperta? ubi tumuli, aggeres, munimentum portae praestructum &c.? At haec et complura alia militarem ad architectonicam spectant. Qui machinariam hanc scientiam ne a limine quidem salutavimus, machinatores personati dicimur; per jocum, aut ferio? problema esto.

Ast neque dissimulandus est praeclarus, quem libellus hic prae se fert, titulus: Respublica Iesuitarum, annon Missionarii omnes dependebant suo a Provinciali, ab Episcopo, a Gubernatore? cur ergo vocantur Republicani, Monarchomachi, potestati Regiae adversantes?) seu euersa Paraquaria. Hic tolum verum dicit: ac utinam non diceret! summa scilicet sunt imis permista: maxima est rerum consusio: chaos exstat infelicissimum. Sussu- sussu depopulationes, rapinae, caedes. Prostrata jacent aliquot Indorum Paraquariensium millia, partim in capti-

eaptivitatem abrepta, partim Hispanorum, Lusita-1758 norumque furori immolata, plura in sugam conjecta. Millenos et millenos Americanos, qui armis erant optime exercitati, qui ad Regis nutum semper prompti stabant, qui annuum solventes tributum, haud exiguam pecuniae vim aerario Regio inferebant, amisit Monarcha Catholicus. Viva Paraquariae in Missionibus, primorum Christi sidelium repraesentatio est penitus exstincta: Et quanto animarum damno! Hoc sanguineis etiam lacrymis deplorari nunquam satis poterit.

Quisquis demum mordacissimum hoc opusculum e non cohaerentibus malevolorum sermunculis collegerit, non inquiro: hoc certum est, Carvalhum exstitisse, qui satyricas hasce pagellas typis imprimi jussit; a) qui eas publice Ulyssipone & 3 vena-

a) Pombalium maxime sedulum suisse dissamando Societatem, neminem latet. Ita publice uendebatur Vlyssipone, Romaeque italice recudebatur a Pagliarino liber, mendaciorum plenissimus ubique, et scurrilitatibus, immo blasphemiis resertissimus, I Lupi smascherati, (Lust. Os Lobos nam mascarados.) germanice quoque a 1761 editus. Farrago etiam Testimoniorum contra Societatem Iesu Lusitanice edebatur, iubente Pombalio, cuius erambes miserae et centum coctae habeo uersionis bispanicae secundam editionem Madritensem: Retrato de los Jesuitas sormado al natural, per los mas sabios, 3

1758 venales exponi praecepit; qui easdem per quatuor mundi plagas promulgavit; neque erubuit, istas Param transmittere, ubi hae, incolis, fabulae hujus Americanae non ignaris, non nisi ludibrio fuerunt. Porro tam efficax sarcastici hujus libelli propagator tanti eum aestimavit, ut Jesuitarum in Lustania Provinciali severissime prohibuerit, ne quis sociorum hunc refutare auderet. Insuper suae diffidens causae, comminationem addidit: El Rey, ajebat, nad ha de fiçar iniquo: Quasi diceret, illum impune non esse abiturum, qui apologiam, utpote quae personae Regiae injuriosa esset futura, scribere, sibi praesumeret. Non obstante hac prohibitione, P. de Fonseca gnaviter omnino laboravit pro Societatis honore, pro recuperando hono, quod hominum quivis, praesertim autem Religiosus, curare tenetur, nomine, juxta Spiritus S. monitum: Curam habe de bono nomine, a) pro abstergenda, a calumniatoribus adspersa sociis, praecipue Americanis, labe: Quippe authenticis e testimoniis concinnavit insigne plane opus, publica dignissimum luce, os loquentium iniqua, ac men-

mas Ilustres Catholicos &c., desde el anno de 1540, en que fue su Fundacion, hasta el de 1650. Segunda Impresion. En Madrid, 1768. 4. Me

A) Eccl. 4: . v. 15.

mendacia obstructurum; a) hoc ipsum Lusitanice 1758 scriptum, P. Fay latino idiomate donavit.

Regressus paulisper de via, ad semitam redeo. Inchoatum ab exfulibus 15. iter profequor. Urbium ingressu interdixerat nobis Carvalhius, ne forto tumultus fieret in populo. b) Interim aurigae plerique Hispani in Gallaecia oriundi, nos duxerunt Leiriam, Estremadurae Lusitanae urbem, Episcopi sedem, Patriarchae Ulyssponensi subjectam. Dies erat 19 Februarii, et Dominica II. Quadragesimae, qua frequens admodum vicinis e pagis populus affluxerat, supplicationi, quae Procissa dos Passos a Luftanis dicitur, interfuturus. Dux hujus pompae, Christo patienti sacrae, est aethiops, tubam inflans ductilem. Labor satis care ipsi persolvitur: Numerantur ei 4000. rees, sive floreni 10. Lustanorum nemo hanc aget personam: plebs enim falso sibi perfuadet, processionis hujus ductorem, eo anno si moreretur, falvum non posse fieri propterea, quod ferali tuba mortem Salvatori nostro annuntiasset. Loci hujus Episcopus, tot rhedas simul advenientes ubi conspexit, nostro in diversorio per famulum est percontatus, quid hoc rei esset ? quorsum tot Patres proficiscerentur?

8 4

Alte-

²⁾ Obstructum est os loquentium iniqua, seu mendacium.
Pfal. 62. V. 12.

b) Mar. 14. v. 2.

Altera die distabamus unam fere per horam 1758 nostra a Residentia, nomine Canal. Verebantur effedarii, lutum nimium, carpentorum rotis adhaerens, ne eursum plane impediret. Quare erat nobis exscendendum. Lubricam per paludem non tam vadere, quam vadare debuimus, continuo prolabendi periculo expositi: pes enim sirmus sigi non poterat. Molestissima ab hac deambulatione, per triduum quiescentes, die S. Matthiae trajecimus Mundam. Mondego fluvius est, Atlanticum in mare sese exonerans. Nocturnam capturi quietem, ad oppidum provinciae Beirensis, Monte mor velho appellatum, dum pervenimus, incolae (quae fingularis erat eorum in nos humanitas) ex hospitio fua ad domicilia nos invitarunt. Ego duobus cum sociis apud PP. Carmelitas diverti. Oppidum hoc a Mauritanis exstructum, dicitur Monte mor velho, ut distinguatur ab altero, Transtagana in provincia, quod Monte môr novo nominatur; et patria est S. Joannis de Deo, fundatoris ordinis Fratrum Ho.

Alia deinceps esseda (haec Conimbrica adventarunt) nos excepere. Sellae gestatoriae sunt similia; sed magnitudine eam excedunt, et duobus a mulis bajulantur. Locus capit duos, ex adverso sedentes. Hoc lecticarum genus litéra vocatur, de quibus Erasmus, in lecticis, sait, accumbebant, aut

spitalitatis, infirmis ministrantium.

etians

etiam vehebantur nobiles matronae: y assi (ut etiam 1758 cum Hispanis loquar) viendo Diogenes à una muger en una lectica, dixo: Non secundum feram est cavea: No es la jaula conforme a la siera, que està en ella.

Haud procul Portucalens ab urbe (Porto) varii nos circitores (Schaarwächter) circumdederunt, quaerentes, quo iter nostrum institueremus. Hi excubias, vigiliasque agebant, ne quis fine belliducum venia adire posset expulsum ante biennium ex aula Ministrum status, qui vocabatur Don Diogo de Mendonça, eratque Clericus saecularis, spectatae fidei, et integritatis vir, tam gratus, acceptusque Reginae tunc regnanti, Mariannae, ut ipsa transmissos ab eo cibos non recusaret. Vidit hec Carvalbus; et invidit: Rem omnem paucis dixit, qui dixit: Invidi desiderant soli esse consulti, soli excellentes, soli eminentes. Mendonça nigerrimo apud Regem calculo notatur; intra horas 24. Ulysipone discedere jubetur; suum ad praedium se recipit, vicinum loco, qui Salrego appellatur. Ipse e fenestra domus suae prospiciens, levato in altum strophiolo, et agitato, exsul nos exsules salutavit.

Extra Portucalam terribiles visu formae comparuerunt. Vrbs haec Port a Port sita est in provincia, duobus a sluviis, Durio et Minio, dicta entre Douro, e Minho: olim etiam Portus Gallorum dice1758 batur; unde, Portugalliam nomen suum traxisse, ferunt. Cernebantur praegrandibus infixa palis octodecim circiter infaustorum civium Plebs otiosa tot infames intuens stipites, asserebat: Agora temos forcas para nossos filhos, e nossos netos. * Sanguinolentae huic carnificinae occasionem praebuit concitata anno 1756. hac in civitate feditio, coorta ob conflatam a Carvalho novam negotiatorum vinariorum societatem: Companhia geral de Pernambuco, e Paraiba, quae duae sunt Brasiliae Praefecturae. Parva scintilla maximum excitavit incendium. Pauci primum tabernam quandam, ubi vinum vendebatur, fuerant aggressi. Unus imprudentior ex aedibus bombardam displodit: unde plures, opem laturi, accurrunt, majoremque in rabiem acti, vociferantur: Viva el Rey: morra a Companbia. Milites, qui tumultum exstincturi, advenerant, sua, qua in turbulentos usi sunt, violentia, eum magis accenderunt.

De quo factus certior Carvalhus, statim totus in fermento erat. Terra, marique mox jussa adferuntur severissima. Antiqui tam copiosa pro gente carceres non sufficiebant: novi exstruuntur; ferrariis in officinis strepunt omnia; plures pro manibus manicae, pro pedibus compedes, pro collo numellae praeparantur; portis ferreis majorem ad horrorem maniuntur ergastula; tres mit-

tuntur bellicae naves armatae ad urbem refraenan- 1758 dam, magisque castigandam, summo rigore instituitur examen. Permulti morti addicuntur: complures publico virgarum supplicio afficiuntur : certis loci limitibus perpetuo circumscribuntur. Civium uni, qui suspendio est interemtus, adstare sunt coacti duo ejus filioli, triste hoc spectaculum visuri. Contrarium egit Cajus Caligula, qui parentes filiorum neci interesse coëgit. Miles non nemo, natione Gallus, (hic ferali huic actui aderat) mihi retulit, magis reos fuga fibi consuluisse, innocentes, aut saltem minus sontes, poenas capite expendisse. Paucis post annis capitalium horum judicum facile primus, cognomine Mascarenhas, mittitur in Brasiliam, idoneum quendam locum pro persona in dignitate constituta, in custodiam tradenda selecturus: Seligit carcerem, et ipsemet in eundem compingitur. Talem mercedem soluit adiutori suo Carualbus.

Prope Bracaram Augustam (Braga, provinciae entre Douro e Minho urbs caput est) duobus in praediis Ferreiros, et Monteriol, Bracarense nostrum ad Collegium spectantibus, perhumaniter sumus excepti. Inde equites, Lusitanam juxta phrasin, à cavallo, sed mulis insidentes 8. Martii 1758. Socius meus, ac ego advenimus nostra in Residentia San Fins, non sine maxima desatigatione ad ultimam

1758 timam hanc orbis Lusitanici Thulem deportati. Domus haec vetustissima olim Benedictinorum, annos propemodum mille jam numerat, S. Felici Martyri dicata, de quo Calendis Augusti Romano in Martyrologio: Gerundae in Hispania, natalis S. Felicis Martyris, qui post diversa tormentorum genera à Daciano tamdiu jussus est laniari, donee invictum Christo spiritum redderet. Divi hujus cranium in contigua domui huic ecclesia asservatur. Haec vicinis a Gallaecis frequentatur, panem afferentibus, qui, dum facras Martyris hujus reliquias attingit, ac dein canibus porrigitur, pium est remedium, ne ii rabie stimulentur. Tanti temporis decursu, nomen hoc S. Felicis in corruptam San Fins appellationem transit. Hinc ducentis ab annis, et amplius, ubi domicilium isthoc est Collegio nostro Conimbricensi datum, Benedistini afferuerunt: Para nos he San Fins: para os Jesuitas San Feliz; alludere volentes ad finem possessionis suae, atque ad felicem Jesuitarum ingressum:

Domus haec inclyta est suis ab inquilinis, illustribus Societatis nostrae viris, a Simone scilicet
Rodericio, uno e primis S. Ignatii sociis decem,
a Ven. P. Ignatio Azevedo, qui ad Palmam, unam
ex Insulis Fortunatis 1570. suis cum comitibus 39.
a piratis odio sidei, est in mare demersus, demum
a S. Francisco Borgia, qui in cubiculo (quod incolui,

colui,) in bibliothecam transmutato, commora-1758 tus fuisse, dicitur. Quasi captivi habebantur relegati 15. ex America socii, varias per Residentias dispersi; nam, Carvalho jubente, superioribus nostris fuit attendendum, ne quis horum ab assignata sibi statione longius discederet; multoque severius vetitum erat, ne ullus extra Lustaniam pedem moveret.

Interea temporis pergunt Societatis adversarii novas pagellas in vulgus spargere, tam scriptas, quam typis impressas. Commentitiae dabantur rationes, cur Rex Fidelissimus confessionalem in aula sedem Jesaitis prohibuisset. Fingebatur, Nostros suisse, qui Hispaniae Principem, Ludovivam, sub seraphica S. Francisci veste in Regiam introduxistent, ad contrahendum cum Brasiliae Principe, Maria matrimonium. Alterius quoque sponsi, Cumberlandiae Ducis, mentio siebat. Criminabantur Nostros commoti Portucalae tumultus auctores; hos affirmasse, venale dicta in urbe vinum ne ad Missam quidem celebrandam esse idoneum: Nos esse esse sessus tot civium sanguinis.

Quid dicam de 5. illis puntis? Novus hic titulus novae calumniae. Accusabamur, quod Indorum libertate fuissemus abusi. Insimulatio ab Hispanis et Lusitanis, in America oriundis, merito explodenda; quorum novercale odium nobis saepe

numero

1758 numero conflavimus, quod miseros hosce Americanos voce, et calamo semper propugnaverimus; quod mancipiorum negotiatoribus fraenum injecerimus; quod a cervicibus natorum ad libertatem hominum, servile jugum excusserimus. Testis est omni exceptione major, celebratissimus P. Antonius Vieira, Missionum provinciae nostrae Maragnonensis Restaurator, contra quem ob defensem acerrime Indorum libertatem, urbs universa Paraënsis consurrexit; eum e Collegio exturbavit; arctam in domunculam, ceu carcerem inclusit, ubi fame periisset, nist religiosa quaedam mulier, ejus commiseratione tacta, clam ei victum subministrasset. Tandem suis cum Sociis in navim conjectus, in Lustaniam est navigare compulsus hic sacrorum oratorum, aevo suo, in Portugallia extra controversiam princeps. Ex compluribus ejus tomis, quinque latinam in linguam translati, prostant Coioniae, hunc prae se ferentes titulum: Sermones selectissimi, foecunditate materiarum, sublimitate et acua mine conceptuum admirabiles.

Secunda Maji 1758. apparet in domo nostra Professa ad S. Rochum, vulgo S. Roque, Bulla Reformationis Benedicti XIV, prima Aprilis data, quam indicat L'advocat suo in Dictionario, a) Verb. Lambertini, hisce verbis: Il adressa un Bref au Cardinal.

Dillionaire Historique-portatif. à Paris 1760, 85

val Saldanha au sujet des sesuites. Pontificium hoc 1758 decretum vim suam ponere videtur in celebri illo libello, Relação abbreviada, sive Respublica Jesuitarum; ait enim Papa: Propter parvum volumen Nobis, ac Venerabilibus Fratribus nostris Cardinalibus distributum. Ad Societatem magis diffamandam, Carvalbus libellum hunc Romam transmittit: is in nativum Urbis sermonem nostris ab aemulis vertitur. Accedit additamentum; inventis enim facile est addere: putidis jam mendaciis, mendacia nova assuntur. Pagellae hae optime compactae, dynastis, variorum Principum, Regumque Ministris, Patribus purpuratis, ipsi Romano Pontifici, pretiosi cujusdam muneris ad instar distribuuntur. Hac de appendice scripsit Roma ad me, in S. Felicis Residentia degentem, P. Georgius Reus, Bambergae quondam Matheleos Professor, tunc Affistentiae nostrae Germaniae Amanuensis.

Operae pretium est, indagare, utrum Bulla haec Lambertina fuerit Lustana ab aula petita? Sunt nonnulli hujus sententiae; sed hallucinantur, cum certo constet e quadam Clementis XIII. epistola, ad Lustaniae Regem exarata, jam sub sinem anni 1756 actum suisse Romae, ut ad Majestatis Fidelissimae instantiam, Societas ex omnibus subjectis Coronae huic Dominiis eliminaretur: cumque id ipsum etiam atque etiam verbis sat absonis a Regenitaria and constantiam.

1758 peteretur, et urgeretur, obtendendo hanc prae caeteris rationem, quod Societas Lustrana non jam studeret observando suo Instituto, sed potius se occuparet, et immisceret negotiis saecularibus &c. mirum videri neutiquam debet, si Papa ad evitanda majora mala, Nostrorum scilicet ejectionem universa e Lustania, quibusdam a Cardinalibus permotus fuerit, ut hoc medium eligeret, sicque Regi ex parte satisfaceret, tollendo petram scandali, et lapidem offensionis, ex altera vero parte, Societatis bonum procuraret, eam dicto in Regno, dominiisque transmarinis conservando. Quod autem aliud decretum fuerit Romae impressum, aliud Ulyspone cusum, et promulgatum, nullus est, qui dubitet: licet enim in illo ampla fuerit data Visitatori potestas; haec tamen se non extendebat ad veformandam Societatem, sed potius ad tollendam, si qua irrepfisset, (uti passim spargebatur) Instituti relaxationem; reservato semper, in gravioris momen. ti rebus, Apostolicam ad sedem recursu.

Tertia Maji (quae altera erat a Bullae promulgatione dies) vivere desiit Benedictus XIV.
sanctissimis morientium Sacramentis jam munitus,
publicari adhuc jussit decretum, quod constet de
Virtutibus heroico in gradu exercîtis à Ven. P.
Francisco de Hieronymo, S. I. Neapoli 11. Maji 1716.
desuncto, miraculis in vita, et post mortem illustris.
Obiit

Obiit Pontifex in brachiis P. Pepi, celebris Missio-1758 narii, provinciae nostrae Neapolitanae. Ad quem amplexum alludens argutus quidam Romanus asseruit: In finem dilexit eos. a)

Eodem adhuc mense Cardinalis Saldanha, Pontificalibus indutus vestimentis, sub umbella, (baldaquin, lusit. docel) comparet, magnoque conventu hominum, et frequentia, a sociis homagium exposcit, tamquam Visitator Apostolicus in ecclessa S. Rochi, quae hodiedum Igreja da Misericordia nuncupatur. Templum hoc minus destructum, mox post terrae motum parochia esse incepit 1756, et Professorum domus nunc puellis, quae parentibus sunt orbatae, suit concessa.

Sextâ Junii, die Regis natali, Carvalhus se confert ad Cardinalem Patriarcham, (o Patriarca Manoel) e prosapia Comitum de Atalaya, quem aliquot horarum spatio, omni contentione rogat, instat, urget, ut Jesuitis prohibeat, ne confessiones deinceps excipiant, verbaque pro concione faciant: Regis, et omnium ejus subditorum, et Ecclesiae totius interesse, adseverat. Politici consiliis suis, ac molitionibus privatis, speciosum Religionis, bonique communis titulum ubique praetexunt. Die sequente, editum a Patriarcha decretum prohibitionis ad ecclesiarum nostrarum valvas affigitur.

Hoe .

(2)

a) Joan. 13. v. 1.

Hoc 13iå ejusdem mensis etiam pervenit Se-1758 tuvalense ad Collegium, ubi P. Malagrida exsulabat. Vidi ejus epistolam, zelo Apostolico plenam, hoc fuper argumento exaratam: describit, quis nostro in templo luctus fuerit, quae perturbatio, quod permistum acerbissimo dolore murmur; cum bene multus; qui jam aderat, populus Patres; conscientiae suae arbitros exspectaret, et die quidem P. Antonio Patavino facra, quae Illyspone, (ubi hic Thaumaturgus est natus) toto in Patriarchatus plutimisque aliis dioecesibus est festiva. P. Jacobum de Camera, ad quem literae erant directae, per deum rogat, atque obtestatur, ut quam priaccedat cognatum fuum, Patriarcham, omnemque lapidem moveat, edictum ut revocetur. İvit; sed reperit eum morti tam vicinum; ut paucas post horas exspirarit, rationem Deo, humanus apud quem respectus neutiquam valet, rede diturus.

Exemplum hoc, ad rem longe gratissimam Carvalho faciendam, secuti sunt duo Episcopi, alter Mirandans, Leiriensis alter. Miranda de Douro urbs est provinciae Transmontanae, Tra-los-Montes. Primus, e Comitum de Miranda stémmate, ordinis Praedicatorum, suum est exorsus Interdictum his fere verbis: Cum omnibus ac singulis satis supérque notum sit, atque perspettum, quantum detrimenticules.

Jesuitae in quatuor mundi plagis Ecclesiae Catholicae 1758 attulerint & c. Non plus ultra. Ohe, jam satis est, ohe libelle. a) Ex ungue leonem licet agnoscere, aut potius e cantu avem. Antistitis secundi stilum, paulo acriorem (est is soannes Cosmas de Cunba, Ordin. Canon. Regular. S. Augustini, Archiepiscopus modo Eborensis) prolixe carpsit anonymus quidam surisconsultus, et Historicus haud vulgaris. Jam primum programmatis vocabulum rigidam ad censuram vocavit. Mirari satis non poterat, quomodo hic Praesul sua e dioecesi, quae omnium minima est, tam praeclaro cum edicto prodierit. Plura de hoc, quae memoriae adhuc ocecurrunt, de industria praetereo.

Qui Emmanueli Iosepho de Atalaya successit Patriarcha novus, Franciscus de Saldanha, se maxime commendavit epistola sua encyclica, quae sesuitas commercii Cléricis vetiti insimulat. b) In vita Constantini M. legitur, dixisse piissimum hunc Imperatorem, (qui primus Ecclesiae tuendae, atque amplificandae exemplum caeteris Principibus praebuit) si quem Sacerdotem publice peccantem esset visurus, sua eum purpura esset contesturus, ne quod inde Scan-

²⁾ Mart. L. 4. Epigr. wils.

b) Decret du Cardinal Saldanha pour la Reforme des Jésuites de Portugal &c. à Amsterd, chez Marc Michel Rey, 1759, 8,

1758 Scandalum inter fideles nasceretur. Et qui hodiedum non modo fideles dici volunt, sed fidelissimi, (a flor da Christandade) flumen ex rivo faciunt; rem parvam attollunt; defectus parvos microscopio contemplantur; hos immense exaggeratos universo mundo manifestant. Quae res fecit, ut aulici non nulli argute dicerent; Saldanham non Reformatorem, sed Infamatorem esse appellandum. Sed oratio splendidis e mendaciis composita prodidit auctorem Carvalhum, qui Patriarchae exedendum dedit, quod ipse non intriverat. Meus in hac S. Felicis Residentia socius, P. Antonius Moreira, hujus, si ita loqui fas est, negotiationis testis, complures per annos, oculatus, frivolam hanc objectationem egregie diluit. Refutatio, quae meas per manus transiit, fuit ad Clementem XIII. transmissa.

Cernens quoque P. Malagrida tantam scribendi libertatem, sociorum transmarinorum partes suscepit; contexuit apologiam, sane dignissimam,
quae omnium manibus tereretur, hanc Papae
Rezzonico inscripsit. Graphicae hujus dictionis
principium, his, similibusque verbis conceptum
subjicio: Beatissime Pater! Quam sunesta haec rerum scena! quam triste hoc spectaculum! quaenam haec
repentina metamorphosis! Hunc in portum, e quo alioquin tot serventes verbi Divini praecones in Africam,
in Asiam, in Americam navigare solebant, jam appel-

lunt onustae Missionaviis naves. Non quasi bi, Apo-1758 stolicos pertaesi labores, suam in Europa denuo patriam anhelarent; sed (quod probi omnes obstupent, ac velut ex casu futuri fulminis attoniti haerent) ipsa ab aula avocantur; sed Regio a Gubernatore suis e Misfionibus ejiciuntur; sed Regis jussu, proseribuntur, publica insuper notati ignominia, per ora hominum traducti, calumniis oppress, tamquam seductores, perduelles, proditores, hostes Reipublicae proclamati, qui pacis, concordiae, compositionis auctores esse, numquam destiterunt. Heu mihi! quo me vertam, nescio. quo tantae cladis causa, quaeso, resideat? in quem miserandae hujus tragoediae culpam derivabo? Fidelisfimum in Regem? at bic Augustus pientissimorum Parentum Joannis V. et Mariae Annae Austriacae filius, in omni educatus probitate, dignis Principe Religioso moribus, a Societatis Patribus optime instructus, ab eorum, tamquam conscientiae suae arbitrorum ore semper pependit. Alius ergo tam foedam, borribilemque tempestatem excitarit, est necesse. Supremum in aula Ministrum Carvalhum si designavero, a veritate non destectam: Hic tanti exitii architectus splendorem nominis Societatis nostrae, qui lividos ejus oculos nimium perstrinxit, famosis suis, Satyricisque scriptis, undique sparsis, penitus obscurare laboravit. In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terrae verba eorum. a) Haec autem scripta, in quibus tam cruento petimur **3**

1758 petimur stilo, ejus odium tam immane, virulentum, implacabile oftendunt, ut, sua in potestate si foret situm, Jesuitarum omnium capita uno esset ichu abscissurus. In me autem praesertim acerbitatis Juae virus, quod diu collegerat, omne evomuit. Sum ex aula ejectus, ex urbe proscripțus, setuvalensi Collegio, tanquam custodiae mancipatus. Sed quae subitae bujus relegationis sausa? quod horrifici, qui Ulyssiponem subvertit, terrae motus, naturales non nist rationes, a Libertinis allatas refutarim; quod Ecclesiae Doctorum auctorita. tem adversus illos allegarim; quod Dei vindicis, bominum peccata severissime plectentis, honorem propugnarim. Accuset Carvalhus sacrae Inquisitionis tribunal: accuset curiam Patriarchalem; accuset aulicum celsi Regiminis senatum; qui tres Magistratus concionem meam approbarunt, eamque typis mandandi, facultatem concesserunt &c.

Atque hoc ipsum, quod P. Malagrida esserit, attestari pariter possum, qui Parae conspexi impressas id genus pagellas, quarum auctores libera nimis voce, de terrae succussione, inclinatione, tremore philosophantur, quasi vero in novissimis abussi deambulassent, et ostia tenebrosa, terrae a) abussi dita, vidissent. Jam annos numerant, quibus elapsis, urbs recens exstructa Lisabonensis denuo collabetur: hoc enim tempus (ita vaticinantur insignes

hi calculatores) requiritur, ut in subterraneis ma- 1758 ritimae civitatis illius cavernis, tantum bituminis. ac fulphuris, quod aqua marina fecum vehit; colligatur, quantum ad novam telluris concussionem erit necessarium. Legi quoque ipsam concionem, a P. Malagrida mihi Setuvale transmissam: haec approbationibus tribus, quas libri in lucem edendi reposcunt, erat instructa. Habebat videlicet, prout Lusitani dicunt: Licenças do santo Officio, do Ordinario, de desembargo do Paço. Facultatum harum una (eae in ferventissimi Ecclesiastae laudem maxime excurrebant) referebat ipsamet verba, ab eodem prolata, quando Calendis Novembris 1755. nostra in Ecclesia S. Antonii, aures consitentibus praebens, intuensque jam deciduos praegrandes templi concussi lapides, exclamavit: Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. a)

Verum revertor ad Pontificiam Reformationis ita appellatae Bullam, de qua, antequaro emanavit, nil omnino Romae sciebat A. R. P. Laurentius Ricci. Adversarii quippe nostri, omnia sub tunica, ut ajunt, ac sinu gesserunt, non ignorantes, Generalem nostrum, id si praescivisset, numquam confensurum suisse, nec, si altiore a potestate coactus, consensum praebere debuisset, Visitatorem alium, practerquam e Societate admissurum; quod tamen

a Re-

nem, disertis suerat verbis exceptum, se nolle alium Visitatorem, nisi Cardinalem, sancta a Sede constituendum. Quod sactum ubi innotuit Generali Riccio, recurrit ad Clementem XIII, supplicem Patri sanctissimo libellum offert; a) proventura hac e visitatione detrimenta potius, quam emolumenta, luculenter demonstrat.

Non defuerunt, qui oblatum hunc Papae libellum Theoninis mox dentibus rodere inciperent. Nova prodit charta, familiaris ad instar epistolae ad amicum scripta, suppresso, uti solet, auctoris nomine, stiloque tam mordaci composita, ut facile caeteris omnibus hujus furfuris lucubrationibus palmam eripuerit. Haec in nuce habens Iliadem, conflat animadversiones 30. ac plures, et recoquit, quidquid amquam internecini Societatis hostes per duo fere saecula, tam utraque in India, quam Europaeis in provinciis peractum, eructarunt. Parcitur nemini, ne Generali quidem Praeposito, quem verbis adeo abjectis traducit, quasi homo foret trivialis, aut de stiva progenitus. P. Julium Cordara ad Historici Societatis officium promotum esse, perhibet, illustres ob Satyras, aliunde

²⁾ Libelli initium est: Generalis Societatis Jesu humiliter pro-Gratus ad pedes Sanctitatis vestrae exponit intimum doloris sinsum, simul et damnum, quod Religio sua experitur etc.

Nostros inter sanctos hoc facit discrimen, videlicet alios esse sanctos Societatis, et hos, dicit, esse paucos, et alios, ait, esse sanctos in Societate; hos autem exstare multos, quia Jesuitae omnes sancti videri, et tales aestimari ab omnibus volunt &c.

Eadem propemodum tempestate aliud divulgatur opusculum, hoc insignitum titulo: Responsum a S. Cardinalium Congregatione datum ad libellum supplicem, ab A. R. Generali Societatis Jesu, Sanstitati suae porrectum 31. Julii 1758. Scripta isthaec omnia, quae paulo post falsa, atque insidiose facta, sunt comperta, Pontificis jussu, publice comburuntur: Typographus Pagliarinus in carcerem deducitur. Idquod gravissime tulit Lusitaniae Minister, unus e Carvalhii intimis, atque familiarissimis, Franciscus de Almada et Mendonça, qui ad impetrandam captivo libertatem, Acheronta movens, impetrare id numquam poterat, etsi lytrum vere regale pro eo obtulerit.

Quoniam de infamibus hisce pagellis jam satis dixi, de ipso emendatore, et correctore nostro quaedam dicenda sunt, de Patriarcha Saldanha, quem Cardinalis de Solis et Cordova, Archiepiscopus Hispalensis, in Hispania ipse admonuit, ut virgam suam censoriam paulisper retraheret; ne tempori nimium serviret; ne epistola sua, contra So1758 cietatem (quam utpote visitator Pontisicius protegere deberet) divulgata, maculam fedi Romanae inureret. At quis erat Apostolicae hujus visitationis progressus? Postulantur a Collegiorum Procuratoribus, praecipue transmarinis, libri, expensa, et accepta, ab annis 3. retro elapsis, complectentes: Volvuntur, revolvuntur; et infiniti, quibus inhiabat Carvalhus, thesauri, pro dolor! neutiquam reperiuntur. Vix erat domus ulla, quae aere alieno, praesertim post terrae motum, non laboraret. Collegiis et Conimbricensi, et Paraënsi (haec erant omnium maxima; primum enim ducentas, alterum personas 100 numerabat) succurrere debebant domicilia minora, ad debita paulo citius expungenda. Provinciali datur in mandatis, ne subditorum neminem, uno a loco ad alium transmittat. Domiciliorum visitatio, quae Lambertinam juxta Bullam, Visitatori semel dumtaxat erat permissa, instituitur nulla.

Pridie calendas Augusti sestivum S. Ignatii diem, libertate (nec haec integra erat) adhuc fruens, vice ultima celebravi; quem die sequenti alia excepit solennitas, Sansti scilicet Felicis, ecclesiae nostrae Patroni. Solennes primas Vesperas comitata est solennis hac in provincia de Minho musica. Vnus ascaules erat, tibiam inslans utricularem, (Gaita de Folles, Dudelsack) alter musicus

puer fuit, pulsans tympanum. Symphonia 1758 haec suavissima toties resonabat, quoties Psalmo uni, septem a Clericis decantato, sinis imponebatur. Festivo hoc sine concentu, sestum hac in regione Miniensi agitur nullum. Tibicines hi, qui Gallaeci sunt, magni apud plebem aestimantur, ita, ut alter alteri generis obscuritatem objecturus, dicere soleat; Nem tens hum gaitaire de solles na tua samilia: Ne quidem habes tibicinem utricularium tua in samilia.

Vivere desiit 27. Augusti Regina Catholica, Maria Barbara, Ferdinandi VI. conjux, Joannis V. filia. Explosa quoque vicino in propugnaculo Tudensi tormenta hung obitum annuntiarunt. Urbs haec Gallacciae, in monte sita (Tuy, Tude) e regione Residentiae nostrae San Fins, a qua horae circiter quadrantem distat. Arci munitae officialis praeest bellicus: Civitatem, quam Minius (Minho) alluit, Episcopus gubernat. Hic multa nobis obsequia praestitit, epistolas in Urbem mittendas dirigendo Pontem Veterem, Ponte-Vedra. (oppidum Tudas inter, ac Compostellam) inde Madritum, et Romam: In Portugallia enim jam non securum erat litterarum commercium. Piissimum Reginae hujus testamentum, quod 20 abhinc annis descriptum, in librorum meorum uno adhuc reperi, juvat hic adjungere:

1758 Al Rey nuestro Señor (a quien Dios guarde) una alaja de diamantes, y unos relicarios, y libros de devociou.

A la Reyna de Portugal, e Infantes, aderezos, y joyas de diamantes.

A nuestra Senora del Pilar, una joya de diamantes. Sic appellatur Beatissima Virgo, quod ea B. Jacobo Apostolo comparuerit in columna, prope Caesaraugustam (Caragoça), cum ibidem Evangelium praedicaret.

A nuestra Señora del Milagro del Escorial, los candeleros dorados del tocador. Escoriale, novae Castellae oppidum, sumtuosissimo a monasterio celebre, quod ab Hispanis octavum mundi miraculum habetur.

Al Christo del Pardo, seis candeleros de plata, y funda una Missa cada año. Pardo Regis palatium, leucas duas Madrito dissitum. Hinc via ducit Escorialense ad Monasterium.

A la Infanta de Parma una piocha de diamantes, que costó diez mil doblones.

A la Camareira mayor un aderezo de diamantes, dos pares de buelos, sin estrenar, y tocador, que trajó de Portugal. A las damas, y azafatas tres mil doblones à ca-1758 da una, y la plata de su menage, y toda la roba blanca por yguales bartes.

A Farinelo una Sortija de diamantes, e os papeles de Musica, y todos los llaves.

A Porreti 1000 doblones.

A los hijos, y muger de Escarlati mil doblones.

A Don Jul. Pacheco 3000. doblones, y un ade-

Al P. Barrona (e Societate Jesu) para emplear en las Missiones de la China, y en la India Oriental 100000. pesos: (sive Lusitanicam juxta monetam 212000) e tantos cruzados. Cruzadus floreno Rhenano respondet.)

A las Camaristas 1000 doblones a cada una, y

A las dueñas 500. doblones à cada una.

A las mozas de retrete 1000. pesos..

A Don Blas Carroes 500. doblones, y todos los libros de Historia.

A Gregorio 500. doblones.

A quatro, è cinco Conventos de Monjas 1000 doblones, y otras alajas.

los gabinetes, tecas, y en cages, que se hallaren en rezas. Saleizas sunt Moniales, a Maria, visitante Elisabetham, et Fundatore suo, S. Francisco Sale-sio, ita nuncupatae. His Regina haec desuncta Madriti parthenonem exstruxit, amplo illuc sune-re delata, quod sacrae Deo Virgines, cereis instructae, ad templi fores exceperunt.

Al Infante Don Pedro de Portugal, su Hermano, beredero universals

Gradum facio ad fatalem illam (dies erat tertia Septembris) infelicissimamque noctem, quae Lussitaniae in annalibus semper erit memorabilis. Tristissimam renovo memoriam sacrilegi illius infultus, quem viri principes, et clarissimi sanguinis sui, debitae suum in Monarcham observantiae, ac sidelitatis plane obliti, in Regiam soservantiae, an sidelitatis plane obliti, in Regiam soservantiae, an sidelitatis plane obliti, in Regiam soservantiae leam? Scio, me in rebus, sermone omnium celebratissimis versari, eaque, quae dico, dicturusque sum, notiora esse omnibus: sed cum varia, et tam diversa, critica hac super materia, omnium paene nationum linguis vulgata fuerint, ea (ut mea est memoria) tum lesta, tum audita, quam verissime potero, paucis absolvam.

Vix unus, alterque dies ab attentato hoc Regicidio effluxerant, jam rumor nefandi hujus faciam quoque pervenit: jam suspecti habebantur quidam illustrissima e prosapia: jam vicina e Gallaccia nomen erumpebat formosae stabellae, (ad cuisus honorem defendendum, prout non pauci volunt, cruentam hanc telam sunt exorsi) Marchiolis scilicet de Tavora siliae,

Quae fortasse gravi jamdudum saucia cura Vulnus ulit venis. a)

Rex dicebatur ex accepto in brachio vulnere lethaliter saucius: cujus nomine promulgatur decretum, Reginae plenam, imperium capessendi, potestatem conferens. Continuum toto in regno perseverat murmur, justo permistum timore, ne serius, aut citius haec tragoedia sanguinolentas in scenas desinat.

Elapso trium mensium spatio, sub initium Decembris, in omnibus Lustaniae propugnaculis exploduntur tormenta, Regi, sanitati pristinae restituto, gratulaturas Festivus idem fragor est ad nos delatus propinquo e Mansonio, (Monção) quod oppidum est munitum ad fluvium Minium, Gallaeciam respiciens. Presbyteri Congregationis S. Philippi Nerii docent hoc in loco scholas, quas et mansuetiores, et severiores appellant. Praeter Capucino rum coenobium, est aliud ibidem Monialium, quae

S. Frans

datum fuit, ut eamdem ad intentionem omnibus in ecclesiis hymnus decantaretur Ambrosianus. Societatis nostrae templa de industria praeterivit Carvalhus, sinistrum vulgi sermonem nobis constaturus. Residentiae San Fins Socii nihilominus et ego nostra in ecclesia, quae simul parochia est, hymnohuic, in gratiarum actionem decantato, accensos gestantes cereos, adstitimus.

Paucis post diebus, infelices 5. dynastae experti funt, deos etiam terrestres laneos habere pedes, sed ferreas manus. Dux de Aveiro, Marchio de Tavora, ejusdem filius, frater, et gener, Comes de Atoguia cum pluribus aliis in compedes conjiciuntur prope Belemum; quibus cum Dux vinciretur, exclamasse dicitur: Siccine Portugalliae Duces excipiuntur? an modo tam indigno tractantur? Oppidum Belèm anno 1754 jus civile obtinuit, post terrae motum, facta inibi Regis sede nobilitatum , ac Ulysipone 5. circiter horae quadrantes dissitum. Sortitum est hoc nomen Betblehemitiso a monasterio Eremitarum S. Hieronymi, dicato Mariae Virgini, sub titulo partus Christi Domini. Rex Emmanuel, qui illud erexit, jacet ibi sepultus. Anno 1777, d. 13. Junii Missam magnifico hoc în templo celebrans, vidi adhuc pannum nigrum, supra locum ejus sepulturae extensum. pariter

pariter conjux Maria suum hic habet Mausoleum; 1758 uti et Joannes III. sua cum uxore, Catharina, Henricus denique Gardinalis, et Rex, atque Alphonsus VI. Haec Hieronymitarum familia, juxta Platum, a) agnoscit fundatorem suum, Petrum Ferdinandum, qui, relicta Petri, Cascellae Regis, aula, adscitisque sibi vitae solitariae sociis, ordinem hunc circa annum 1383. inchoavit, a Gregorio XI. confirmatum. Marchionissa de Tavora (quae etiam conjugem suum, Indiae olim Pro-Regem est Goam usque comitata) custodienda traditur Monialibus, Divi Augustini regulam prositentibus. Hoe in parthenone, Lisabonae vicino, (hic a vulgo, Convento das Agostinbas descalças do Grillo, nominatur) tumulata est Joannis IV. uxor, Doña Luiza, Hispana.

Circa idem fere tempus Regia publicatur epiftola Ulyssponensem ad Senatum directa, b) referens detestandum illum casum, tertio nonas Septembris perpetratum. Epistolae exordium erat elogium nationis Lustanae, quae sacrilega aliarum nationum non sequens vestigia, violentas hactenus manus, a suo, quem Deus es praeposuit, legitimo Prin-

a) Hieron. Platus, S. I. in L. de Bono status religiosi.

Doctore Petro Gonsalvez Cordeiro Pereira, Cancellario in domo supplicationis, et Judice, ab inconfidentia dicto.

1758 Principe, ac Rege cohibuisset. Tum viva quasi in imagine, ponebantur ob oculos factae a conjuratis insidiae. Describebatur Dux Aveirensis in dumeto latens villae regiae, (casa de campo, ou de quinta) quam Rex Belemio Ulysiponem perrecturus, praetervehi debebat: quomodo personatus, suis stipatus famulis, foedissimi, stygiique flagitii administris, sclopetum in rhedarium explosisset: quomodo o scopo felicissime aberrasset: quomodo Ducis fatellites (qui duo in carne daemones, demonios encarnados, appellabantur) rhedam, concitatissimo etsi cursu promotam, assecuti, per posticam ejus partem, fistulas ferreas exonerassent, graviaque Regi vulnera inflixissent. Subjungebatur, Marchionem de Tavora cum filio, fratre, generoque suo, fuisse alio in fruticeto absconditum; sibique persuasisse, quod Rex una a factione luculentis sauciatus plagis, absque mora, habenis effusissimis, Belemense ad palatium esset reversurus: tunc enimyero haec hominum monfra residuum sanguinis Regii. qui altis e vulneribus jam manabat, fuissent diabolico furori suo immolatura. vinam autem, quae Lufitano pro Regno vigilat, providentiam hanc Regi injecisse mentem, ut Illyssponem versus properaret, a) promtiorem a supremo

2) Nimirum versus Junqueiram, propugnaculum Vlysipone horam paene integram distitum, ubi habitabat Chirur-

premo aulae chirurgo (Cirurgião mbr) medelam ac1758
cepturus. Sub finem a Senatu, a Populo, ab

\$\sqrt{2}\$ omni

gus regius. Rem ita narrat Dom, de Junk, Comitis de Lippe-Bückeburg olim comes, et Pombalio notus, in Prolegomenis litterariis ad suam Grammaticam germanicam Linguae lusitanae, a. 1778 editam, pag. 129 seg. So viel ist gemis, dass es dem Minister NICHT gelten sollen; denn was davon in deutschen Merkur, Monat Seprember 1777 Rebt, und aus dem Etat present genommen morden, dass der Kanig in der Kutsche des Grafen von Oey. ras gesessen, ist obne Grund. Der verstorbene Kanig von Portugal gieng gemobnisch um 3 oder 4 Whr des Nachts que Bette; um Mitternacht verfügte sich der Staatssecretar zu ihm mitt dem er fich in ein Cabinet eines der Pavillons begab, unter dem Vorwands mit ihm zu rathschlagen, eigentlich aber Sich der eifersuchtigen Aufmerk samkert der Koniginn zu entziehen, die ihn die übrige Zeit, es sey auf der Jagd oder Sonst, mit keinem Auge verliefs. Wenn diese ihn mit der Regierung des Landes auf das eifrigste beschäfzigt glaubte. Schliech er sich beimlich zum Hofe hinaus, mo eine Chaise mit zwey Maulibieren ihn erwartere, und zur jungen Gräfinn Tavora brarbie, unterdessen Carvalno sich die Zeit bis 30 feiner Wiederkehr lang merden laffen mufte. Von einer diefer nächtliehen Fahrten kam er vernrundet zurück. Markes Tavora mar einer der ersten, der dem Kanig Sein Beyleid über den ihm zugestossnen Vnfall bezeugte. Er fand den Staatssecretair ziemtich vuhig bezm Bette sitzen, zog ihn ans Fenfter, und gab ihm feine Verwunderung über die Gleich-Bultigkeit seines Betragens bey diesem ausserordensliehen Vorfall zu erkennen. Der Minfter ermiederte: Sie konnen die Tifesmedia, justissimani de tam nefariis aggressoribus vindictam sumendi.

Senatus,

Eifersucht der Koniginn; sollen wir es bekannt werden lassen, dass der Koenig bey einer nächtlichen Ausschweifung zu Schaden gekommen? Besser, wir sagen, er habe sich den Arm durch einen Fall beschädigt; mag er sich ins künftige in Acht nehmen. Dachte der Minister damals mirklich so, oder mar es Verstellung, um den Markis Tavora Suber zu machen? - Nach diesem Angeiff auf den Kanig bat man nicht bemerkt, dass die versurtheilten Familien die geringste Bemegung gemacht, oder Unruben angezettelt bätten, ihr Vnternehmen auszuführen. Sie blieben in ihren Häusern, laffen die Regimenter sich Lissabon nähern, ohne darüber beunruhigt zu werden, so be. kannt es auch mar, dass die Soldaten nicht, wie vorgegeben murde, zur Wiedererbauung der Stadt gebraucht merden follten, meil in diesem Fall ganz andere Anstalten batten vorhergehen müssen, sondern dass einige mirkliche oder vermeintliche Verb echer eingezogen merden murden. Sie laffen fich mit einer Gleichmüthigkeit gefangen nehmen, die jeden in Verwunderung geseigt bat, - Kurz, diese und andre Betrachtungen ermeckten bey Personen, die nicht alle öffentliche Gerichte für Evangelia annehmen, viel Nachdenken, -Vielleicht mar es ein Misverstand, dass jemand seinen Feind > in einer Chaise an diesem Orte ermartete, und unglücklicher Weise auf den Kanig traf. Acu rem tetigisse Iunkium, e sequentibus patebit. Iam finita Reuisio huius Caussae dicitur in Diario Florentino a. 1778, d. 15. Sept. Corre qui (a Lisbona) nel pubblico la voce di esser terminata

Senatus, his Regio nomine divulgatis a Car-1758 valbo literis stimulatus, cogitur, responsum dare maxime submissium, acerbissimum animi dolorem attestari, de tanto laesae Majestatis crimine ultionem exposcere, pro reparanda tam atroci injuria facultates suas offerre, caput devovere, sanguinem ad ultimam usque guttam litare. Atque majorem ad commiserationem ut omnes permoverentur, publica in platea exponitur rheda (qua Rexinfausta illa nocte suit usus) ferri frustulis persorata; his enim, non glandibus plumbeis, sclopeta onerata suisse, dicebantur.

Ŋ3 Ne

la revisione del Processo sul noto Regicidio, e che da S. M. fono stati nominati 4 Ministri per distendere il resultato. Già si pubblica, che il colpo di fucile che offese la sacra persona del fu Re , non fu sparato contro de lui, ma bensi era diretto a un' Ajutante di Camera della M. S. che era solito passare in quella sediaed in quel luogo, acerte ore di norte; che i Marchesi di Tavora, e Atouguta non ebbero parte nel supposto misfatto. Si vuole ancora che il giovane figlio del Duca d' Aveiro avrà da S. M. la grazia de' Feudi e titulo di Marchese di Govea (infelicis Ducis de Aveiro Marchionatus erat). Iwuat forfan opinionem non Regem, sed cubicularium regium, Anion. Texeiram a sicariis petitum fuisse, quod feminam, quae Marchionissae Isabellac de Tavora fuit. cubiculo, altero die post hanc funestissimam noctem, abseisso capite repertam esse, dicat Auctor der Nachrichten von dem Portugef. Hofe, pag. 60. M.

Ne quis autem reorum fugam posset capessere, per omnia regni confinia distributi, complures stabant excubitores, rigidissimumque siebat examen, fiquis e Portugallia terra marique aliam in regionem se vellet conferre. Non obstante diurna hac nocturnaque cautela, abiit, excessit, erupit, evasit Josephus Polycarpus de Azevedo, ex iis unus, qui Regem, displosa in eum bombarda vulneravit. Quocirca novum emanat programma, promittens 10. cruzadorum millia Lusitanis, fugitivum hunc indicantibus: exteris vero, hunc si essent manifestaturi, alterum tantum pecuniae: Moneta haec Lu-Etanica a cruce, qua est obsignata, cruzadi appellationem obtinuit. Excutiuntur omnes in Lustania latebrae; fumma investigatur cura, quam forfan regionem petiisset. Mittuntur per omnem mundi plagam, Regi Fidelissimo subjectam, homines fagacissimi, qui canum venaticorum adinstar, latitantem hanc feram, suo e cubili exturbarent. In Brasilia inciderunt in hominem, (hic olim Societatis Religiosus erat) quem ob idem cum Polycarpo praenomen, forsan et cognomen, tormentis subjecerunt.

Eodem adhuc mense Ulyssipone domicilia Jesuitarum omnia milite circumdantur. Numerabantur autem hac in urbe septem: Domus Professa S.
Rocki, sub S. Francisco Borgia, Generali Societatis III.
exstructa; Collegium S. Antonii Abbatis; Collegium

gium S. Francisci Xaverii; Domus primae probatio- 1758 nis, quae a nomine collis, cui infidet, Cotovia dicebatur, nunc Convictus Nobilium formam induit; Seminarium S. Patricii pro Hibernis, qui sacerdotio initiati, in patriam reduces, fidem ibi orthodoxam propagabant; Residentia, vulgo S. Borja, quam a terrae motu, provinciarum transmarinarum Procuratores aedificarunt; Novitiatus Indicus pro Missionibus Goanis, Japonensibus, atque Sinensibus, vulgari vocabulo Arroyos: domus haec quibusdam Monialibus obtigit. Sociorum nemini egressus in urbem amplius concedebatur: Epistola tamen e collegio do S. Antão circa festa Natalitia est adhuc fideliter mihi tradita.

ANNVS 1759.

Venio nunc ad mensem a Jano dictum, cu- 1759 jus jam primus dies Romanis olim laetissimus fuit: hie autem anni 1759. Januarius in Chronicis illustrissimarum in Lustania domuum erit semper luctuofissimus. Dies enim duodecima istius mensis lugubrem refricabit memoriam feralis fententiae in fex reos, splendidissimis ortos natalibus, et quinque alios pronuntiatae, Belemii in palatio Dominae nostrae, ab Auxilio appellatae. (Nossa Senhora de Ajuda) Haec ipsa dies nulla umquam oblivione delebitur a Sociis, Assistentiae Lustanae adscriptis, quae

5 4

Viros

1759 Viros 10. plane infignes, et pietate, et doctrina, et auctoritate paucis inferiores duram in captivitatem abduci conspexit. Fuere P. Joannes Henriquez, Societatis Jesu in Portugallia Provincialis; P. Gabriel Malagrida, Missionarius Apostolicus; P. Josephus Moreira, Regis ac Reginae Confessa rius; P. Timotheus de Oliveira, Principi Brafiliae, ac duciffae Brigantinae a Confessionibus; P. Hyacinthus de Costa, Principis Petri conscientiae arbiter; P. Franciscus Duarte, Provinciae Lusitanae Historicus; P. Ignatius Soarez, Profesior Theologiae in Conimbricensi artium Collegio; P. Joannes Alexander, Provinciae Malabaricae Procurator Generalis; P. Joannes de Mattes, Procurator domus Professae; P. Josephus Perdigão, Procurator Provinciae Lusitanae.

Die sequente, quae erat Ianuarii decima tertia, exclamari merito poterat:

Heu mihi! quam tragico consurgit scena theatro,
Scena, perhorriscis nimium funesta siguris!

Spectaculum enim exhibitum fuit, quod a tempore Henrici Comitis, Lustania numquam viderat. Is
autem hoc gubernavit regnum annis 20. et amplius, anno 1112. defunctus. Prope Tagum, praealtum, quod respiciebat Belemicum Regis palatium,
consurgit pegma; hoc praeter copias tam equestres, quam pedestres, immensa hominum multitud ne

tudine coronatur. Prima, quae omnium oculis 1759 spectanda suit proposita, erat Marchionissa, Eleonora de Tavora. Sublatis in caelum oculis, ingemuisse, suasque inaures lictori donasse, dicitur, se probe scire, subjungens, quod nulla in eo infortunii sui culpa esset, monuitque istum, ut munde (Lustani dicunt, com limpeza) officium suum exse-Caput magna animi constantia ensi queretur. praescindendum obtulit. Marchionissam sequuntur filius, gener, mariti frater, Bernardus Ludovicus de Tavora, Equitum supremus Magister; Blasus Josephus Remeiro, Centurio; Emmanuel Alvarez Ferreira, et Joannes Michael, ambo Ducis de Aveiro cubicularii. Josephus Maria de Tavora, (qui adhuc in aetatis suae flore, annorum erat 24.) Legatus militaris (Aide de Camp) sub patre suo, Provinciae Beirensis Gubernatore, publice est protestatus coram Deo, fupremo omnium Judice, cui mox esset rationem redditurus, se nec levissimae quidem commissae contra Regem culpae sibi esse conscium. Sex hi infelices, elisis primo faucibus, rotae sunt supplicio affecti.

Comparuerunt dein Marchio, Franciscus de Tavora, pater, et Dux de Aveiro, habiti conjurationis principes, quibus adhuc vivis manus, brachia, pedes, et crura horrendum in modum fuere confracta. Ducem, 6 morte tyrannica! exclamaffe,

ad 3iam usque pomeridianam isthaec carnisicina fuit protracta. Duo alii, (erant hi pariter a Ducis Aveirensis cubiculo) Antonius Alvarez Ferreira, et Iosephus Polycarpus Azevedo, qui sclopeto Regem petierunt, postremi erant lugubri hac in scena actores. Primus columnae alligatur, vivusque comburitur; alter, qui matura sibi suga consuluit, in essigie concrematur. Totum denique theatrum, undique accensum, altissimas in slammas assurgens, una cum tot infortunatis cadaveribus, terrisicis justitiae victimis, conslagrat. Collectus a lictoribus cinis in Tagum conjicitur.

Atque hic erat tragoediae, isto in regno numquam visae, exitus. Maurus quidam, tragici hujus actus spectator, et Regi, et reis acclamat: Viva el Rey; morrão os vilhacos, (nebulones). Ast altera die in platea mortuus reperitur. Perhibent, Carvalhum (grave dictu est; sed dicendum tamen) e suo Belemii palatio, quod Regio est contiguum, per fenestram crudelem hanc carnificinam et spectasse, et jentaculum sumsisse. Non est is veritus, ne quid, tot Nobilibus interemtis, invidiae sibi in posteritatem redundaret: hoc enim semper suit animo, ut invidiam fortitudine partam, gloriam, non invidiam putaret.

Pauci labuntur dies; et in publicum editur 1759 sententia, plures compledens paginas, quam rationes folidas. Marchionissae (sola haec Dona Eleonora compellatur) objicitur, quod magna fuerit inflata superbia (orgulho). Eam semel adseruisse, ferunt: Em Portugal pouco caso se faz dos carvalhos: In Lustania parvi penduntur quercus; glandiferae enim hae arbores, ligni duri, et corticis asperi, in locis etiam sterilibus, rupes inter ac saxeta passim cernuntur. Ad supremi Ministri cognomen, Carvalho, voluit alludere. Marchionissa (hoc aliud crimen est) ausa est, pluribus saepe praesentibus, aulicum contra regimen murmurare. Prova semais; Prova Je mais, (Probatur magis) hoc erat paragraphorum omnium, in quos Judicialis haec causa erat divisa, principium. Sententia, exteras in regiones transmissa, a capite fere usque ad calcem a Jurisconsultis etiam eruditissimis membratim concisa, fuit improbata. In conglutinato hoc judicum arbitrio funt quaedam usque adeo implicata, et involuta, ut explicari, et evolvi vix, aut ne vix quidem possint.

Londinensis quidam crisin suam hunc in modum inchoat. Exstitisse, ait, Gallum, qui eo animi affectu, quo in suam ferebatur nationem, suisset occupatus, atque abreptus, ut, quoties mane e stratto se proripiebat, in genua provolutus, complicatis

1759 catis manibus, immortales Deo grates ageret, fe hominem Francicum esse prognatum. Se potiore jure, subjungit, id peragere posse, quippe qui in Anglia natus, gratissima hominibus libertate frueretur, cujus proprium est, sie vivere, ut velis; a) cumque felicissimam hanc conditionem suam cum infausto aliarum nationum, a praepotentibus ita oppressarum, statu conferret, verba sibi non suppetere, quibus Clementissimo, a quo bonum omne procedit, Numini debitas posset grates rependere. Praecipue, inquit, oculos st conjiciam infortunatissimum in Regnum Portugalliae, ubi non nift tetrae, crudeles, tyrannicae occurrunt repraesentationes, tristissima undique mortis imago. Ubi maritorum noxas, si quae sint, luere coguntur uxores; ubi parentum culpam sustinent filii; ubi tam fortia celebri in sententia producuntur argumenta, quae in nostro Britanniae regno non sufficerent, ad hominem infima de plebe morti addicendum. Atque baec in Lusitania sufficiunt, ad Regni Principes, e clarissima, antiquissimaque familia oriundos, borrendis adeo suppliciis afficiendos. Videne est Comites, Marchiones, Duces, supremos aulae Praefectos, Regiminis aulici Praesides, Pro-Reges Indiae, infami impositos rotae, violentas inter lictorum manus, gravibus, ferreisque malleis saevientium, effuso per os sanguine, animam exhalantes. Hic baeret mihi prae horrore calamus, et cor penitus congelascit.

Sed addantur tormenta tormentis; saevissi- 1759 me saeviant saevissimi ministri; crescant crudelissima clavarum, et poenarum genera! Sic judicat Carvalbus, sibi persuadens, quod clarissimo hoc sanguine, tam prodige, et immaniter profuso, se non tam contaminasset, quam honestasset: Immo (quis fibi persuadeat? ille ipse nisi confiteretur) is, qui offenso Regi reducere debuisset in memoriam benignitatem Caefaris, clementiam Augusti, Regis Galliarum Ludovici XII. a) pietatem, qui, cum ei allatum esset amplum chartae folium, cui inscripti erant omnes ejus infestissimi inimici, eo consilio, ut de ils sumeret ultionem, omnium nomina cruce delevit, hoc facto innuens, fe, amore Christi, injurias ex animo ipsis condonare; is, inquam, non exhorruit, flexis genibus Regi supplicare, ad imas descendere preces, omni contentione eum rogare, obsecrare, instare, ut in reis summae severitatis exemplum statueretur; ut sumendae de iisdem poenae, quantum fieri pollet, augerentur. Cave ignoscas: baec non hominis, nec ad hominem vox est: sic Tullius quondam ad C. Caesarem. b) Ne ignoscat Rex, non ab ethnico, sed a Christiano clamatur. Ignis segnior est: oleuna affundatur: ad flammam irritetur.

Vicini

²⁾ Causin. la Cour-Sainte.

b) Cie. or. pro Q. Ligario.

Vicini etiam Hispani temperare sibi non potuerunt, quo minus nationi Lustanae barbarum adeo actum exprobrantes, versus quosdam conscriberent. Paucos legi, in quibus allusio erat ad octavam Epiphaniae Domini diem, in quem feralis isthaec exsecutio incidit. Casum suisse praesestinatum, affirmabant: quando aun el caso estava nudo y crudo. Causam adhuc indigestam asseruere, nondum elaboratam, opus tumultuarium. Rei insuper innocentes proclamabantur.

Monstrosa hac de sententia plura adhuc dici possent, quorum dissicillima sane est sides. Nempe, quod hi conjurati, optimates tam copiosi, et locupletes, corrogatam quasi pecuniam contule. rint, ad remunerandum Regis aggressores; quod scilicet unus monetas sex aureas a) dederit, alter octo, tertius plures; cum tamen dux Aveirensis, et Marchio de Tavora una sorsan nocte tantum pecuniae ludendo aut perdiderint, aut lucrati sue rint, quantum omnes contribuisse, dicuntur.

Dein quis credat, viros prudentillimos in tantam incidiffe dementiam, ut rem, quam occulatiffimam esse, voluerunt, 5. insuper famulis manifestarint? Minorem adhuc sidem promeretur id, quòd habet Relatio, e Lustanica, in Germanicam translata linguam, praesixo hoc titulo:

Das

a) Mordas de ouro; una valet tres aureos hungasicos.

Das in Portugal wegen des allervermessensken Kæ= 1759 nigsmords bestiegene Chasot, oder der portugiesische Hochverrath und Process der verurtheilten und hinge-richteten Personen, wie ihn der Hof selbst æffentlich bekannt machen lässen. Nebst dem Decret des Cardinals Saldanha. Frankfurt und Leipzig, 1759. 8. Gallica uersid legitur in Tomulo 146 pag. 258 seg. du Mercure historique et politique.

Narratio poetica potius est, quam Historica, sicta factis commiscens. Saltem in provincia; a Minio appellata, ubi tunc degebam, tuba nulla, Regem novum proclamatura, auribus meis insonuit. Ab initio quidem rumor spargebatur, arma bene numerosa esse variis in locis a Duce recondita; supellectili ejus argenteae, ad mensam necesasariae, Regis insignia suisse impressa. Sed haud ita multo post sama haec evanuit.

Captum denique omnem superare videttir, e tot sceleris hujus consciis, unum solummodo, mensium trium intra spatium, et amplius, profugisse. Magna vis est conscientiae, et magna in utramque partem, ut neque timeant, qui nibil commiserint; et poenam semper ante oculos versari putent, qui peccarint. a) Marchio, silium suum esse comprehensium, inaudiens, contra iniquam hanc aggressionem, actione jam agere incepit.

Dux

a) Cic. orat. pro Milone.

Dux in suo trans Tagum palatio, nocturno tempore, e lecto captivus abducitur: districto gladio quod defendere se voluerit, perhibuerunt.

Sententia quidem, reos culpam esse confesfos, adeverat: an sponte, num tormentorum viconfessio haec fuerit extorta, quaeri merito potest. Coronam ferream, aculeis horridam, Ducis capiti, summa fuisse violentia impressam, ipso a Carvalbo, aut eo saltem praesente, retulerunt. Neque haec fententia, et alia rerum ad vausam hanc spectantium collectio concordant. In prima enim affirmatur reorum confessio, in altera negatur. Quid dicam de judicibus, a Carvalho, Concilii Praeside, electis, qui omnes, vellent, nollent, severissimae Rhadamanthi hujus opinioni subscribere debuerunt. Fült unus, qui benigniorem în mentem propendens, exprellam cruciatu confessionem postea revocatam suisse, assereret, is cum honore e Senatu dimissus, suum ad praedium, quod Beirens habebat in provincia, se conferre jubetur. Animad= versum etiam est, Consiliariorum Comitum, aut Marchionum neminem, prout sub Juannis V. regia mine fieri solebat, hunc in conventum fuisse accitum.

Nec satis erat Carvalho, nobilissimos in Aulicos, toga, sagoque inclitos, ferro, rota, igne desaeviisse. Tantam pestem (sunt hae ipsaemet eiusboravit. Praeter bona fisco regio addicta, posterosque infamia notatos, ut harum familiarum memoria aboleretur omnis, quae majorum ceris, sur mossque imaginibus maxime erant conspicuae, dejiciuntur cuncta, quocumque in loco forent, insignia. Ne dicatis quidem Deo aedibus parcitur: Irrumpitur in templa sanctitatis: Erecta a benefactoribus, genus idem illustrissimum ducentibus, monumenta, scuta gentilitia, epitaphia inslammantur, exscinduntur, funestantur.

Accepi ex ore Fratris cujusdam laici e S. Dominici ordine, non fine stomacho narrantis, quam
inhumano modo, in Viannens PP. Praedicatorum
ecclesia saevierint marmoreos in sarcophagos: quomodo ferrea, candentiaque adhibuerint instrumenta; ossum (defuncti erant Tavorensi e stirpe) requiem perturbarint; cineres profanarint. Viana
de Foz de Lima, oppidum munitum ad ossia sluminis Limii, a nostra S. Felicis Residentia quatuor
circiter leucas dissitum, Gubernatoris Miniensis
provinciae olim sedes.

Palatia insuper Nobilium, tam truculenter occisorum, destruuntur, solo aequantur; locus sale conspergitur: De uno (quod familiae erat Tavorensis) prope Lapam sunditus everso, atque destruir VIII. Th.

Conimbrica, oppidum est Beirensis provinciae, ubi Societatis nostrae suit Residentia, et templum, thaumaturga a Dei genitrice (Nossa Senbora de Lapa) celebratum. Quid amplius? Nequis sibi praessumeret, exstinctarum harum samiliarum nomina deinceps usurpare, quam severissime vetabatur.

Edita tanta strage, Carvalbus nondum quiescit. Pleni erant carceres omnes, et Ulyssipone, et Belemii, et vicinis in propugnaculis, stupenda captivorum multitudine: Hos inter Ducis Aveirensis filius, Marchio de Gouvea; fratres duo Marchionis de Tavora; Marchio de Alorna, et complures alii. Ex his fanguinolentus fane homo non paucos seligere denuo, cogitabat, alteramque scenam tragicam producere. Ad novum proin justitiae actum, ad majorem, potius dixero, crudelitatem Carvalhii oratio Regis animum acuit. Leonibus fimile quoddam hominum genus est, qui, ex quo ungues cruentos lambere coeperunt femel, sanguinem deinceps perpetuo sitiunt. At Rex, Não quero, reposuit, mais Sangue, sanguinis esfusum satis est. Videbatur hic novi cruoris sitientissimus impulsor voluisse non nisi per cadavera, cen totidem gradus, semper altius, ad ipsum quasi thronum adscendere.

Verius certo perhibetur, Ducem de Aveiro 1759 has infidias non Monarchae suo struxisse, sed ejus cubienlario, Antonio Texeira, et nocturnis in visitationibus comiti, a quo Dux suit graviter offensus. Hic, irrogata sibi injuria ut vindicetur, apud Regem instat: sed Rex pronis minime auribus petitionem hanc accipere, tergiversari, satisfactionem differre. Quare Dux Majestas Vestra, ait, illatam mibi injuriam non ulciscitur, ipsemet ego hanc ulciscar. Praeterea rheda, qua Rex nocte illa, ubi hoc infortunium el accidit, vehebatur, non erat Regis, sed Texeirae. Complura alia de intricatissimo hoc casu, a viris, side dignissimis referentur. Non ego sum is, qui in hoc sententiatum consilictu arbitrum agere, aut sequestrum ausim.

Carvalhus, hoc tempus opportunissimum nactus, ad majus odium tam indigenarum, quam exterorum, Jesuitis conciliandum, 4. Patrum diversis
e provinciis nomina, quam violentissime divulgatam in sententiam pertrahit: quasi vero hi attentati in Regem assultus suasores, aut saltem fautores exstitissent. Interceperat epistolam P. Joannis
Henriquez, Societatis in Lustania Provincialis, ad
degentes Romae Socios directam. Hoc autem literarum erat compendium: Exponit Henriquius praesentem exulceratis hisce temporibus Jesuitarum hoc
in regno statum; hos quidem Regis gratia exci-

I a diffe,

1759 disse, a pluribus tamen aulae proceribus etiamnum aestimari, considetur; petit denique serventes so ciorum orationes.

Non habet adversariorum nostrorum antefignanus, quod hac in epistola, candidissimo a viro conscripta, carpat: dum umbram sceleris in ea
nullam reperit, ex ipso sole tenebras conatur educere, et ipsam pietatem, ipsam religionem,
ipsam precum petitionem, in vitium, in
criminationem, in scelus detorquet, invehiturque in Provincialem aeque, ac Socios, perhibens,
eos tanta prius elatos arrogantia, jam subito in
humilitatis abyssum suisse delapsos; quasi diceret
iliud, quod apud Siracidem legitur: Est, qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo. a)

P. Malagrida, quem cane pejus et angue Carvalhus oderat, oblivioni non traditur. Hunc, ait, nominavit Dona Eleonora de Tavora hominem poenitentem, hominem fanctum: Ad hunc jam exterminatum, Setuvalem suo cum conjuge; Francisco de Assis, perrexit, sacris ibidem Exercitiis imbuenda. Quod igitur facinus nec in hominem imprudentem cadere posset, nec in facinorosum, nisi idem esset amentissimus; hoc et a viro probissimo, et ab homine minime stulto cogitatum esse, aut suggestum consingunt: at quam non modo credibiliter, sed

ne suspiciose quidem. E vicino Residentiae no-1759 strae monasterio Religiosum audii dicentem, in P. Malagridam (quem, quippe Maragnonii commorans, optime noverat) aptissime litteram S. tergeminam cadere, dicique eum posse Sanum, Sapientem, Sanctum. Coenobium hoc Capucinorum, in monte situm, per antonomasiam appellatur Monasterium, vulgari sermone, o Mosteiro Mosteiro, (das Kloster Mosteiro) S. Francisci Seraphici tempore jam exstructum.

Alii duo, qui hac a sententia inclaruere, erant P. Joannes Alexander, ac P. Joannes de Mattos. Et quod crimen hi conceperunt? Ducem de Aveiro, apud quem gratia valebant, subinde visitarunt. Nil amplius? Conscia mens recti famae mendacia ridet. Deproperata hac in sententia Jesuitae 4. dumtaxat nuncupantur: plures autem intelliguntur. Etenim additur, Ducem illum usque eo temerarium fuisse, ut in Collegio ad S. Antonium inter Patres consederit, quos vitare debuisset, tamquam homines pestiferos, como (ut Carvalbii verbis utar) como gente apestada. Hoc loquendi modo, delator astutissimus rudibus et ignaris imponere voluit, quasi vero in hac Religiosa domo nostra, Duce Aveirensi Praeside, conventus fuisset saepe numero actus, quo is pacto, quod esset contra Regem machinatus, aggredi deberet, illud prosequi, atque felicem ad finem provehere.

Fraude omni sublata, rem plane videamus. P. Joannes de Pina, Provinciae Lustanae Procurator, tunc praefato in domicilio praefens, mihi narravit, Ducem unica folum vice hoc in Collegio fuisse, non ut Nostros inviseret; sed actui Philofophico ut interesset. Propositas enim Theses propugnabat quidam Marchionum, ni fallor, de Marialva genere oriundus, a quo fuerat invitatus. Insuper notum erat, Ducem alienum plane animum a Jesuitis habuisse; causa enim, qua cum iis erat distentus, ceciderat. Ast Carvalhus hoc facto, (quod publicae, et pronuntiatae in Nobiles sententiae inseruit) demonstrare contendit, hac Ducis in Collegio affeisione amicitiam fuisse redintegratam. Argumentum, quod probat nimium, nihil probat. Erit autem, erit aliquando dies, qui et Jesuitarum innocentiam, et Carvalhianorum deteget malitiam.

Nocte in diem 16. Februarii vergente, Societatis per Regnum domicilia militibus cinguntur.
Jam diebus aliquot ante, haec circumfessio timebatur. Fama emanaverat, adesse Caminiae Ministrum, a Regimine missum Portucalensi (Porto).
Oppidum propugnaculo defensum est Caminha, tres
circiter horae quadrantes nostra a domo distans,
ad sluvios Minium et Coirum. Jam divulgabatur,
milites stare ad iter accinctos. Lustani dicunt:

Para fazer huma diligencia. Quorsum vero essent 1759 profecturi, ignorabatur. Concubia tandem nocte, decimo quinto calendas Martii per varias viarum ambages progressi S. Felicis Residentiam circumsederunt. Orto vix fole pulsatur ad portam campana: Referantur fores: Non absque metu Minifter Regius cum belli ductoribus ingreditur: audierat enim, hic degere celebrem e Trocanoensi in America pago architectum militarem. a)

Persuadebant sibi heroes, lepore timidiores, esse ad januam suffossiones quasdam occultas, cuniculos subterraneos, inclusa pulvere plena pyrio vascula, a serpente sensim igne accendenda. Ex atrio in superiorem ascendunt ambitum: quam diligentissime angulos domus omnes perscrutantur, si quae laterent arma, sclopeta, sclopi minores, et variae id genus promtae ad defensionem machinae. Armorum immensam multitudinem deprehendi posse, judicabatur. Referta bellicis his instrumentis loca omnia, evulgabant. Haec non delata solum, sed paene credita: nec ante repudiata sunt, quam quaesita. Atque sic panicus timor disparuit, terriculamentum inane. Tum a domus Superiore poscitur pecunia, finis turbulentae hujus visitationis praecipuus. Bona omnia in fiscum rediguntur.

Hebdo-

²⁾ Vide supra p. 24. Tom. VII, pag. 318. A. 1758.

Hebdomades quinque, quatuorque dies a prima sociorum 10. captivitate vix effluxerant, jam plures alii ex Ulyssiponensi S. Francisci Borgiae Residentia in carcerem deducuntur, Procuratores scilicet transmarini cum Fratribus suis Coadjutoribus. Laici includuntur in urbis Ulyssiponensis castellum, a Saracenis olim exstructum, quod ex eorum potestate 1147. Alphonsus I. eripuit. Novi arcis Julianeae incolae erant, domus S. Borgiae superior, ac Provinciae Japoniae Procurator; tres alii, qui praeerant rei oeconomicae totidem provinciarum Sinensis, Goanae, et Brasilicae. Aderat alter Goa missus, Procurator Romam abiturus; sed a Carval-Bo, eundi in Urbem, licentiam non obtinuit. Adfuit quoque novus Procurator: Nostra enim Brafiliae provincia jam numerosior, recentissime in duas erat divisa provincias; altera dicebatur do Sul, do Norte altera,

Lensis Minister me accedit; paulisper mecum conversatur; discedens, me e cubiculo egredi non posse, asserit. Et hoc erat captivitatis meae initium. Post horae circiter quadrantem audio militem prae foribus et ambulantem, et excubantem. Cumque bibliothecam incolerem, Minister, quem ipse suscipere debuisset, laborem mihi imposuit, volens, ut librorum omnium titulos cum auctori-

bus scripto consignarem. Hi quidem non erant 1759 adeo multi; eorum tamen numerus ad quingentos ascendit. Sic vos non vobis vellera fertis oves. Aliquoties me visitans, semel quaesiit, quid Regi exteris in Patribus displiceret? Que tem el Rey contra os Padres estrangeiros?

Prima Martii adveniunt militarem inter strepitum propinqua e Residentia nostra, vulgo João de longos Valles, Socii 6. Patres 4. laici 2. Multiplicasti gentem: non multiplicasti laetitiam, ait Propheta. a) Postera die erat discedendum, qua, ad pompam nostram solenniorem reddendam, adventat militum, quos jaciendis a pyrobolis appellant, centuria limitaneo e propugnaculo, fimulque oppido, (Valença do Minho) Tudensi urbi plane opposito. Armatos hos inter viros praecesserunt socii 10 (quibuscum jam omne commercium erat mihi prohibitum) in mulis equitantes. Ego postremum Babylonica hac in transmigratione locum obtinui, majorem ad custodiam, equitibus 4. stipatus, Valentini ejusdem oppidi Judice forensi, (Juiz de fora) ejus famulo, duobusque ordinum ductoribus. Copiosum in via populum habuimus spectatorem, miserandum maxime pauperum gregem, qui domi nostrae, quotidianum panis sui dimenfum accepere, obortis nunc effusim lacrymis, dolorem suum, futuramque penuriam attestantes.

Ad

Ad solis occasum, prima hac itineris die cum 1759 appropinquaremus ponti (vicino qui oppido nomen dedit, Ponte de Lima) universi paene incolae, utraque ex parte ibidem consistentes, adventum jam nostrum praestolabantur. Fluvius Lima (cui pons hic est impositus) e Gallaecia ortum ducit, Atlanticumque in mare se praecipitat. Historiarum scriptores Hispani sunt, a) qui probare contendunt. Lethen, Poëtis olim haud incognitam, esse flumen hoc, Hispanice dictum, Linia, & Lima, Belon, y Eninio. Unde Magistri hoc in loco e discipulis, lectiones suas, memoriter recitandas, nescientibus quaerere solent, utrum e fluvio Lethe bibissent? Ad diversorium ubi devenimus, tanta confluxit hominum multitudo, ut, nisi milites verbis, et verberibus turbam semovissent, e mulis descendere non potuissemus. Separato in cubiculo et caenam, et stratum habui. Supernum lecti tegmen erat idem cum tecto domus, quod conspici poterat. Quare, ne quispiam apertum per lacunar forsan avolaret, in ipsa noste erat dormiendum inter duos milites. b) Die sequente, occiduum ante solem, spectaculum facti sumus frequentissimae urbi Bracarenfi. Non nemo ad lugubrem Nostrorum ingressum alludens, et ingemiscens dixit: Haee species Christi, cum caperetur, erat. Braçara, Augusta, Braga,

^{*)} Florian, L. 2. C. 34. & L. 3. C. 37.

b) Affor. 12. v. 6.

Braga, provinciae entre Douro e Minho nuncupa-1759 tae caput, urbs antiquissima, a qua dicti sunt, quidam Gallaeciae populi Bracares, Bracarii, sive Bracari. E septem olim Romanis in Hispania tribunalibus erat unum. Fue Chancelleria de Romanos (que llamavon elles Convento) a donde convenian los comarcanos, a recibir justicia. Juxta Lexicon Ecclesiasticum Latino-Hispanicum. a)

Jubente Carvalbo, Socii omnes minoribus e domiciliis, five Residentiis vicinius ad Collegium tam bello, bellicoque modo sunt deportati. Qui Vianà huc primi advenerant milites, antequam firmissimis Collegium Bracarense circumvallarent praesidiis, sclopeta prius omnia instruxerunt, ut, si quam obsessi facturi essent eruptionem, obvertenda ad cornua, ad resistendum hostibus, accincti starent. In Collegii atrio, circumstantium corona vix non oppressus, a tribuno parvum ad cubiculum sum deductus, ubi non nulla ad pharmacopolium spectantia reponi solebant, militibus duobus pyrobolariis januam custodientibus. Aderat quoque vicina ex urbe Porto Senator Regius (Desembargador) nigra damasceno e serico tunica, ad talos usque defluente indutus, oblongum manu tenens justitiae baculum. Hic me intuens. Rectori

²⁾ Auctor est Didacus Ximenez Arias, Alcansarensis, ord. Praedicator, Liber impressus Pampelonae 1722.

Rectori nostro postea adseruit, se de internis non judicare, sed ex vultu Patris innocentiam jam colligere.

Pharmaceutico hoc in habitaculo permansi ad duodecimam Martii diem. Valetudine minus commoda utens, super lecto jacebam; et ecce! circa octavam a meridie horam derepente comparent tres e primis ordinum ductoribus (Ober-Officier) qui inde esse migrandum, mihi significant: Ab his ducor per Collegii ambitum, confine ad gymnasium. Schola, ubi secundae Grammatices praecepta tradebantur, mihi novo pro carcere obtigit. Alter Paraënsibus e sociis sacerdos, et Lusitanus, alium ad ludum litterarium est perductus, qui subito perculfus terrore, in morbum cum incideret, venam ei aliquoties incidendam curarunt. Portucalensi in Collegio, eadem die Socii 3. sua sunt libertate privati; hos inter P. Franciscus de Toledo, de quo supra ad A. 1757. Is mane ob finitam 9. dierum devotionem Xaverianam, summum decantaverat sacrum; et vespere carceri mancipatur.

Vix illuxerat dies altera, irrumpunt in scholam caementarii; pegma suum erigunt; fenestras tres lapidibus et calce obstruunt, ut locus tristiorem ergastuli obscuri speciem prae se ferret. In duabus exiguum dumtaxat soramen, per quod iux non-nulla ingruebat, relinquitur: tertia, quae

omnium

omnium erat maxima, tota obstruitur. Suavissima 1759 haec erat auribus musica. Lapidum undique desilientium fragmenta lectum, fenestrae huic oppofitum, caeteris cum utenfilibus, denfissimum praeter pulverem impleverunt.

26a. Aprilis subito evibrata e nubibus flamma, per relictum in fenestra foramen erumpens; carceris mei tenebras copiosa luce perfudit. Terribilis aures feriebat frager, exploso majori tormento bellico haud absimilis. Fulmen, quod proximam huic ergastulo turrim templi adflavit, non pauca hinc et inde admirandi sui cursus vestigia reliquit. In turri (hoc antiquissimum exstat Mauritanorum adhuc opus) sacellum est, virgineae Dei genitrici facrum; quae hac ipfa a turri vocatur Nossa Senhora de Torre, et a praetereuntibus in platea commode conspici potest. Varia praeter ornamenta, quibus ignis notae adhaeferunt, collocati quoque in ara cerei fuliginem contraxerunt. In cubiculo, quod facello est impositum, plumbum, vitreos ambiens orbiculos, est dissolutum: Sulphureum praeter foetorem, qui percipiebatur, e Nostris duo, qui ibidem aderant, alter ad fenefram, ad mensam alter, maximo sunt pavore perculsi. Dies haec erat in urbe festiva, quippe S. Petro de Rates, primo Bracarensium Episcopo, dicatas

Rex, seu potius Carvalhus, perrexit bilem in exteros praesertim Patres essundere. Id quod sane dignum admiratione videtur; cum sosephus I. Germani sanguinis non parum habuerit, Austriacam scilicet praeter Matrem, ex parte Patris Aviam Mariam Sophiam, Electoris Palatini, Philippi Wilbelmi siliam; Carvalhus autem altero junctus matrimonio suerit cum Comitissa de Daun, propter quam a Regina vidua defuncta non parum est promotus.

Relegatus è Brasilia, advenit Ulysspone 30. Aprilis P. Joannes Brewer, Coloniensis, e provincia Rheni Inferioris cum Italis sociis 4. Anglis totidem, et Germano uno.

Scholastico hoc in carcere, qui excubabant milites, renovant mihi lustuosissimam tragoediae, 13. Januarii exhibitae, memoriam, adferendo totum theatrum omnibus cum personis, aeri incisum, variis insuper coloribus illustratum. Jacebat Dux Aveirins insuper coloribus illustratum. Jacebat Dux Aveirins, rubra amictus toga, sine capillamento, brachiis, pedibusque extensis, ac rotae infami alligatus: videbatur abscissum a cervice caput Marchionissae de Tavora, vivum quasi sanguinem adhue stillare; dessuebant e capite promissi, crispatique pro feminarum Lusitanarum more, capilli, purpurea religati sascia. Quam triste spectaculum humanae vanitatis s quam crudelis fortunae incontante

stantissimae rota! Cernebatur sella gestatoria, (chai-1750 se à porteurs) quae alteram ex altera personam attulit: stabant sacerdotes, et exhibita Christi crucifixi imagine, dira cum morte luctantes pio alloquio animabant; Presbyteri erant faeculares Misfionis, à S. Vincentio à Paulo institutae: Ardebant infaustorum corpora, lictoribus novum semper igni pabulum subministrantibus.

Sed lactionem ad scenam me converto, ad otam Junii, ac natalitiam Regis diem, qua Carvalbus, tria praeter beneficia, fatis pinguia, Equitum ordinis Christi curae commendata, Comes de Deiras inauguratur, de universo Lusitaniae Regno optime meritus. Circa hoc quali tempus P. Josephus Moreira, a Regis nuper confessionibus, lethalem in morbum incidit: detinebatur in carcere prope Belemium, quem adfecti mortis supplicio Nobiles deferuerant. Ufitatum carceris vocabulum est: Casa de bichos; sive belluarum domus! Etenim haud longe absunt caveae leonum, panthefarum, tigridum. Antequam facrum fumfic viaticum, Eucharistico coram Deo, quem anlici, variique belliduces, accensis facibus (torches de cire) sunt comitati, est publice protestatus, nec se, ne ullum e Societatis Patribus reum esse sacrilegi hu= jus criminis, quod contra omne jus, et fas in illos derivaretur.

Hic considerandum occurrit, Josephum Morei-1759 ram fuisse, quem rogavit Carvalhus, ut apud Regem pro ipso loqueretur: Locutus est, ac favorem Regium, quo prius caruerat, ei obtinuit. Atque sic homo per se cognitus, nulla majorum commendatione, ad summum primi Ministri impefium est eluctatus. Quodnam hoc ingrati animi vitium! quanta haec accepti beneficii oblivio! quam praedixit Prorex quidam Bahiae in Brafilia, de Todos os Santos, five, San Salvador. Percipiens enim, commendatum esse Regi a Moreira Carvalbum, adseruit: Este ha de dar couces: Hic calcitrabit. Et re vera calcibus feriit Benefactorem suum; èx aula eum expulit; virum octogenario majorem în carcerem conjecit: Moritur hic in tenebris, qui ex iis ad lucem alium revocaverat.

At Carvalbus, captivos in cavernis socios, placida ibi morte defungi, non contentus, violentam iis adferre necem, sub justitiae titulo, animam ipsis exturbare, enititur. Regio igitur nomine, exarat ad Pontificem litteras; arroganter amplissimam poscit jurisdictionem in omnem Cletum, in quemcumque alium ordinem Religiosum, judicandi in causis, quas criminales nominant, omnes illos, qui laesae Majestatis rei fuerint inventi, capiendi scilicet, castigandi, morte mulctandi: Duos allegat Pontisices, quorum unus Sebastiano,

alter alii Lustaniae Regi eamdem olim facultatem 1759 concessisset. Roma in agendo non praeceps, ingentia isthaec mala, quae Ecclesiae Dei obvenire possent, e specula rationis, summaeque prudentiae praevidens, non quidem penitus negat, quod haec potestas duobus quondam Portugalliae Regibus facta fuerit: addit autem, Judices Ecclefiasticos a fancta fede fuisse delegatos, licet tunc etiam Regis Ministri, cen Assessores, essent admissi, idque folum enormibus in criminibus, uti funt manifestae seditiones, insidiae, machinationes contra Regis personam.

Displicult hoc responsum Lustanae aulae principi; hinc litterae litteris cumulantur: postulatum urgetur: concessio quoque minis sollicitatur; quin adeo Clemens ipse XIII. plerisque cum Cardinalibus, fautor, et protector Jesuitarum, contra Regem rebellium, cjusque vitae infidiantium, publice proclamatur, non fine totius orbis Christiani scandalo; praesertim cum Lustaniae legatus coram aliis exterarum aularum Ministris, quodam in consessa fine fronte conquereretur, sanctissimus Pater, inquiens, palam contra Majestatem Fidelissimam (meu Amo, Dominum meum Clementissmum) cruentum declarat bellum, non alia de causa, quam ut Jesuitis faveat. Dirigitur nova in Urbem epistola: postulatur contra Cardinalem Torrigiani, Papae aSecre-

1759 tis, exceptio in negotiis Portugalliae, remittendis ad Cardinalem Cavalchini, spectatae integritatis virum, et politicis Jesuitarum praeceptis (Maximes d' Etat) non dum corruptum.

Porro jubetur Almada privatum petere Romana in curia alloquium, ut solus cum Papa Regis negotium agere possit: Hoc autem erat, extorquere a Pontifice veniam, reis Iesuitis omnibus, capitis supplicium constituendi, minus sontes Mazagonium perpetuos ad carceres exterminandi, (Mazagão, Lustanum nuper propugnaculum Marochiensis regni in Africa) reliquos doctrinae Machiavellicae, i. e. dogmatum secretorum Societatis, adhuc ignaros Romam ablegandi. Almada causae pessimae patronos adhibuerat Cardinales Cavalchini, et Corfini, coronae Luftanae protectorem.

Accidit, ut Portugalliae Minister quadam die a Papa advocaretur: adest festinus, laetus, et facundus suo pro Rege orator: sed ecce! anterius ubi conclave ingreditur, varios videt purpuratos Patres, et hos inter, Pontificis etiam nepotem Reszonicum cum Cardinali Secretario: absunt autem Corfinius, et Cavalchinus. Quod magnopere dum miratur legatus, subito conclavis Pontificii cortinae reserantur. Almada ad alloquium admittitur, suaque delusum spe se videns, obmutescit:

Monetur, ut, quod proponendum habeat, Regis 1150 Fidelissimi nomine proferat: Tum indignabundus, privatum, reposuit, petii cum Papa colloquium; jam cum tot Cardinales, non procul a me remotos conspiciam, qui audire omnia posiunt, nil omnino, quod proponam, habeo. Dato dein per Pontisicem signo, solita dimissus humanitate, ad Cardinalem Secretarium se convertens, ait: Denique (En sin) Majestas Fidelissima, nihil borum, quae a sua Sanstitate petit, potest obtinere.

Quid hoc interim spatio Ulysspone contigerit, testantur sequentes litterae, eaeque gravissimae, Hispanice conscriptae a magnae auctoritatis viro NN. ad Excellentiffimum Dominum NN. El tragico y deplorable theatro, que nos representa este infeliz Reyno, no pone otra cosa a la vista, que desordenes, confusiones, y tyrannias, y la mas trifte scena, que se puede hallar en las historias de los figlos passados. Porsiguen las priziones, y muertes, ya publicas, ya secretas. No ay sugeto de entendimiento, que no diga: Dios ha abandonado este Reyno. Tenho dicho en la antecedente mia à Va. Exce. que todos los, que eramos opuestos a la Sagrada Religion de la Compañia de Jesus, havemos conocido nuestras sinrazones; pues de los mas exactos requistos, que hemos echo, no se hallo cosa, que no eâificasse, y todo dedicado à un fanto y religioso destino: un exemplar de todas las li1759 mosnas, y dotaciones, que se le havian echo, puesto todo en sus libros con una economia, y fiel ensenança, que devia tomar todo fiel Christiano: tive en mi poder 52. dias este precioso thesoro entre otros instrumentos, todos elles pruebas evidentes de su persecution. Esta la ha echo patentente en las resplendentes luzes celestes en las muertes de algunos santos de sus Religiosos, en que se chegò conocer la corona del Martyrio. Juzgo se, seria bastante, que Dios declarasse la innocencia de su sagrada Religion, paraque este Monarcha despertasse; diò muestras de penitente; pero haviendo entrado a verle el Ministro, salio un decreto, que a pena de la vida, ninguno hablasse de la tal vision; y porfigue la persecution con todo rigor. Nadi crera, que para el processo, que se informa, se busquen Inglezes, y los, que estan sendicados de Judios. Se ve patente el dique, que esta sagrada Religion tenia puesto à la libertad de conciencia con su predicacion, y dotrina; pues lo mismo fue su privacion, que soltarse copiosas torrentes de maldades. Pa no se halla mas exemplo, que la paciencia y refignacion, con que se offerecen à Dios por este Reyno, y sus inimigos. Los Guardias salen penitentes, de ver las suaves Dolçuras, en que se emplean. No juzgue Va. Exca. veleidade mia, el que me contradigo delo, que antes havia insinuado de la Compania de Jesus; pues me ban abierto los ojos la justicia, y mi conciencia, para conocer mi engano. Esto mismo succede a los hombres doutos. LYOLEY E LOBIN

doutos, y de juizio de las mas Religiones, quienes en- 1759 bedian la constancia de los Jesuitas; y algunos en el pulpito predicaron, que la Compania offerecia à Dios tantos Martyres, como Religiosos tenia en este Reyno. Es verdad, que les custó caro; pues lograron el premio de Martyrio. Solo en la Compania se balla union en la triste situacion, en que estan; porque las otras Religiones estan divididas en bandos. Esta es parte de un breve compendio, que hago à Va. Exca., a quien guarde Dios muchos años. Lisboa año de 1750. a. de Julio N. N. Europaea haec epistola Asiam quoque peragravit; missa enim est 1761. Manilensibus à Jesuitis, Macaënses ad Socios. Manila, urbs Hispanica, Insulae Lusoniensis, de Luzon, et Philippinarum Insularum praecipua. Macao urbs Sinensis, Lustanorum emporium.

Hic erat rerum in Lustania status, dum Pontisciae feruntur literae ad Apostolicum Illysspone Nuntium Acciajuola, inscriptae Regi, quadam cum facultate, procedendi contra Religiosos, reos attentati, uti spargebatur, regicidii, ut regiae scilicet petitioni aliquantum Papa gratisicaretur, salvis tamen sacris canonibus, et privilegio fori. Nuntius, muneri suo satisfacturus, hoc de negotio Carvalhum edocet, atque ad Regis alloquium admitti, cupit. Triduo exacto, respondetur, quod admissionem, Regis ad praesentiam, attinet, nullam

terarum aperiret fasciculum, et, quid in iis contineretur, indicaret; cui neganti se hanc habere a Pontifice potestatem, Carvalhus Bene est, reposuit: Retineat litteras suas, nobis minime necessarias; praesertim cum id, quod petitur, non impetretur.

Atque sic optima supremi Pastoris intentio, praesixo sibi sine suit frustrata. Potissima vero sinistri hujus eventus causa exstitit Cardinalis Cavalchini, qui corrupto Papae veredario (hic in itinere morbum simulaverat) alium expedivit, qui de omnibus ac singulis Carvalhum edoceret, quid sancta a sede concessum suerit, quidve negatum; et hoc, antequam Pontificis cursor adveniret. Erat autem Papae epistola hanc in rationem scripta:

Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apostolicam benedictionem.

Edocuit nos negotiis Majestatis vestrae Apostolicam apud sedem praepositus Almada, vestro de postulato circa Iesuitas, vestris in regnis exsistentes. Nos pro munere, ac officio nostro Pastorali, rem mature considerantes, neque judicio nostro considentes, diu nostuque ad aram Principis Apostolorum, non cessavimus, Divinum implerare auxilium ut assugente luce ab alto,

qua tantopere, et maxime bis tam affiistae Ecclesiae 1759 semporibus indigemus, Nos dirigat, quid agere debeanus ad majorem Dei honorem, Ecclesiae sanstae, et gregis nostri emolumentum, nil omnino magis desiderantes, quam ut tranquillitate, et pace fruantur universi. Neque sibi persuadeat Majestas Vestra, quod querelis, quae Nobis sunt expositae, aures praebere noluerimus. Tantae nobis curae cordique est personae Majestatis Vestrae incolumitas, quantae ipsa nostra potest esse propria. Quapropter insistentes vestigiis Antecessoris nostri, felicissimae recordationis, Benedicti XIV., rogamus, et adhortamur Majestatem Vestram, ut visitationem illam Cardinali nostro Saldanha commissam continuari permittat. Sic justitia conservabitur: Innocentes a nocentibus distinguentur, et, si quae irrepsit dista in Religione relaxatio Instituti, Regularisque observantiae, denuo illa ad primaevum perfectionis statum revocabitur: Sicut enim impossibile est, ut in tam vasto corpore (prout est Societas Iesu) non inveniantur membra quaedam, imperfectionis labe contaminata, quae aut purificari debent, aut rescindi; ita Nobis incredibile videtur, quod non multi reperiantur innocentes, viri recti, perfecti, et sancti, (siçut Nobis, totique Ecclesiae Dei constat;) qui in omnibus quatuor orbis partibus veram et salvificam fidem propagarunt; qui incultissimas barbarorum terras indefesso suo labore, sudore, quin et effuso proprio suo sanguine irrigarunt; qui innumeros ad wile Christi et Christianos, et gentiles reduxerunt; qui Eccle1759 Ecclesiam qua doctrina, qua eruditis scriptis illustrarunt, contra ejusdem bostes defenderunt: Quos inter etiam varios in aris collocatos veneramur eeu fanctos (queis scimus, Majestatem quoque Vestram singulari devotione esse affectam) licet sint quam plurimi, eoden bonore dignissimi. Quare obsecramus paterni cordit affestu Majestatem Vestram, ut tamquam fidelis ac obediens filius, idquod a Nobis statutum fuerit, ratum babeat; causamque Societatis per Iudices nostros, a Nobis specialiter delegatos examinari permittat, ut hac ratione rei, plene probati, a Nobis puniri possint, nec promiscue innocentes eum istis confundantur, et se societas, suis a mendis purgata, de Ecclesia Dei tam bene merita, ac praesertim in terris illis remotissimis maxime necessaria, in Majestatis Vestrae regnis conservetur; quae, prout nullo modo dubitamus, ea omnia praestabit (sicut retroastis temporibus semper praestitit) quaecumque tam sanctum et laudabile Institutum exigit. procuraudo semper majorem Dei gloriam, subditorumque Majestatis Vestrae salutem et incolumitatem. Infuper obtestamur Majestatem Vestram, confis beroica ejusdem pietate, ut, si per viam juris (quod Deus avertat: ima Nobis persuadere non possumus) rite examinatus, et per plenas probationes convictus reperiretur complex, aut guomodocumque juridice reus commissi illius borridilissimi assultus contra Majestatem Vestram, manus suas innoxias et mundas babere velit a sanguine illerum, qui Dep dicati sunt sacrosancti altaris ministri. Sic

Sic Majestas Vestra Deo praestabit grande sacrificium; 1759
Nostrum sibi devinciet affectum; universo orbi Christiano nobilissimum relinquet pietatis suae documentum.
Quod dum Nos consecuturos a Majestate Vestra, ceu
Pater obediente a Filio speramus, insimul Majestati
Vestrae, totique Familiae Regiae Apostolicam benedictionem peramanter impertimur.

Bracarense ad Collegium, meumque ibidem carcerem revertor. Circumstantes domum nostram milites non modo cujuscumque ex urbe hominis aditum praecluserunt; sed transmissos etiam pia Benefactorum liberalitate cibos perlustrarunt, ipsos etiam fructus, quales erant melones, melopepones (meloens, melancias) dissecantes, si quam forsan epistolam ejusmodi in fructibus, novo natura prodigio procreasset.

Occlusis universum per regnum sociis, late volitat Carvalhii nomen per ora Almeidaënsium in Hispaniae consinibus. Commorans hoc in propugnaculo Vicecomes (Visconde de Misquedelli dictus) propinquitate Carvalho conjunctus, ejusdem ad dignitatem Comitis oeirensis elevationem, instituta publica sestivitate celebravit; quam medio quasi in curriculo cohihuit 10. Augusti obitus Catholici Regis, Ferdinandi VI. nimio prae dolore, et amore, quo suam in Conjugem slagrabat, eidem, anno integro non superstitis.

Maragnonenses 7. illo in munimento captivi, Gouveensi e Collegio, duabusque Residentiis, quas Lapae, et Carquere prope Conimbricam habuimus, en translati. Gouvea infelicis Ducis de Aveiro Marchionatus erat, dioeceseos Conimbricenses. Usu apud Lusitanos est receptum, quod nullus creetur Dux, nisi prius suerit Marchio, neque Marchio, nisi jam Comes exstiterit. Sic domui Regiae Brigantinae maxime vicinus, Ducum antiquissimus, Dux de Cadaval, Marchio est de Ferreira, Comes de Tentúgal.

Post Ducis Aveirensis mortem, Aveiro coepit quidem nominari Nova Bragança; at parvo in Calendario Ulyssiponensi, quod singulis annis imprimitur, (vulgo folinha de algibeira, Sack-Kalender) nomen hoc Aveiro etiamnum reperitur. Averium provinciae Beirensis oppidum est, commodo instructum portu, leucas 11. Conimbrica dissitum. Aveirenses peculiari utuntur dialecto, ad sinem variarum vocum addentes litteram, et cantantes.

Annua redit memoria tragici illius, adversique casus, qui die 3. Septembris Regi obtigit. Hanc Carvalhus reddere voluit celebratiorem Decreto suo Expulsionis Iesuitarum ex Portugallia, ea ipsa die consignato. Hoc autem erat principium,

quod

quod Carvalbii stylum satis superque manifestat: 1759 Postquam Rex Fidelissimus omnia, quae obsequentem Romanae sedi Filium decent, praestitit. - Et quid, obsecro, per Deum immortalem, quid praestitit? Mittit Pontifex plenas zelo Apostolico, paternoque in Regem affectu litteras; ne quidem hae aperiuntur: Ecclesiastici Vaticana a curia designantur Judices; rejiciuntur omnes: Expetit Papa Iesuitarum causam legitimis cum probationibus, authenticis cum testimoniis; alia non amplius esse integra, respondetur, alia nolle Regem, ut exteris in regionibus divulgentur. Me tacente, res ipsa loquitur. O quot simulationum involucris, et quasi velis quibusdam obtendere nequidguam nititur dolosam suam notus hie Minister naturam! vulpina scilicet pellis assumenda, si leonina haud sufficit. Rex ergo omnia praestitit, qui nibil omnino praestitit. Et quid amplius ? Placuit Majestati Fidelissimae, de consilio virorum proborum et eruditorum, pro Regis salute, ac Reipublicae emolumento zelantium, Iesuitas omnibus e provinciis, Coronae Lusitanicae subjectis, exterminare.

Hoc in Decreto crambe denuo recoquitur, quae recosta fastidium parit et nauseam. a) Decantatum illud bellum, a Iesuitis in Brasilia contra Regem accensum, rursus in medium profertur: Hu-

¹⁷³ B

nis causa, exaggeratio speciosa additur: nova sabulae, lippis et tonsoribus notae, appendix adsuitur: subjungit enim veridicus decreti auctor, bellum suisse jam adeo inveteratum, radicesque tam altas jam egisse, ut vo. adbuc annis continuatum si suisfet, nemo Principum, Regumque, etsi potentissimorum in Europa par exstitisset, immensae horribilis hujus belli propagini exstirpandae &c.

Attamen tantae severitati regia etiam admiscetur clementia. Remanendi in Lusitania, facultas conceditur omnibus ac singulis, praesertim
aetate minoribus, arcanarum in Societate rerum
adhuc ignaris, vestem religiosam deponere si voluerint; Hac deposita, sideles sunt Fidelissimi Monarchae subditi: Crimen proin laesae Majestatis,
quod eunctis suit impositum, non personae, sed
religiosae solum vesti adhaesisse videtur.

Istud 15. Septembris exsecutioni datur. Nocte intempesta, Socii 100. et plures tam Ulysiponensibus e domiciliis nostris, quam e Collegiis Conimbricensi, aeque ac Eborensi (omnes erant, quos Professos in Societate vocamus) navi imponuntur. Ebora caput Transtaganae Provinciae, Alemtejo; quae el granero de Portugal appellatur: sustentat enim tritico sua Lisabonam semestre per spatium: reliquo anni decursu

decursu illud ab exteris adsertur. Eborae Collegii 1759 nostri Rector simul regebat Academiam, ab Henvico Cardinali, postea Rege, fundatam.

De inchoata hac Patrum proscriptione scripsit Bracaram germana Carvalhii soror (vulgo
a Madre Magdalena, S. Dominici institutum
prosessa ad notum sibi pictorem, dicens: Esta
noite embarcarão os Apostolos em Lisboa; não se sabe,
para onde: Hac nocte navim conscenderunt Apostoli Ulyssipone: quo pergant, nescitur. Portugalliae Rex, Joannes III. (qui Societatem est complexus affectu non regio tantum, sed plane paterno)
tantopere aestimavit primorum S. Ignatii sociorum,
Divi Francisci Xaverii et Simonis Roderici labores, ut
perinvitos licet, ac reclamantes nominaret Apostolos; a)
quo nomine passim per Lustaniam sunt honoratis

Carvalhus ipsam quoque parentem suam in monasterium inclusit, satis parcum annua pro sua stentatione proventum ei adsignando. Salutaria scilicet probissimae Matris sugiebat monita, adserentis, se enixe rogare Deum, ut suo ab officio silius amoveretur, ne in summum aeternae salutis suae amittendae periculum deveniret. Paucis admodum abhinc annis in parthenone mortua, annum aetatis fere nonagesimum attigit.

Depor

²⁾ Imago I. faec. Societ. I. l. 5. 6. 124

Deportavit navis exterae nationis primos è 1759 Societate exfules, quam navigium aliud bellicum, ac Lustanum ad regni usque confinia est comitatum. Commeatus Sociis destinatus, erat adeo tenuis, ut navis Alicantinum intrare portum fuerit Alicante, Hispanica in regno Valentiae urbs, generolissimo a vino celebrata, quod etiam appellatur Ximenez, corrupta a voce Simonis Petri, qui Caroli V. justu, Rhenanas e Germania vites hunc ad locum transtulit. Uvae passae Alicantinae (Passas de Alicante) Ulyssipone omnibus aliis praeseruntur. Patrum nostrorum unus exscendit, et haud exiguam pecuniae fummam, praeter alia ad victum, ac vestitum necessaria, a mercatoribus reportavit. Et Galli, et Angli, et Batavi, et Italia et aliae nationes suos ibidem habent consules.

Prodiit dein impressus alimentorum in Lustamia acceptorum catalogus ad majorem Carvalhii,
ipsiusque Regis ignominiam. Neque cochlearia
(et haec lignea erant) sufficiebant. Romae cum
appropinquarent relegati Patres, non pauci prima
e nobilitate viri principes, purpura quoque insigmes, rhedas suas miserunt obviam; sed tantum deprecantes honorem, sunt pedites urbem ingressi,
atque ad universalem afflictorum, atque pauperum
Patrem, Clementem XIII. producti. Omnium nomine, primum coram Pontisice sermonem (hic

uberes auditoribus lacrymas movebat) protulit 1759 P. N. N. ultimus Academiae Eborensis Cancellarius.

In Lustania, ubi lesuitas expellere jam incipiunt, pergunt adhuc Brasiliae Episcopi, potestate sibi a Patriarcha Ulyshionensi concessa, eosdem reformare: si tamen hac uti voce fas est. Reformatio enim fuit iniquissima Religiosi ordinis nostri vituperatio. Regius quidam Minister non erubuit, publice Paraensi in Collegio Societatem Iesu, tot a Pontificibus confirmatam, nominare latronum, praedonumque Societatem (Companhia dos ladroens) Missus hic fuerat è Portugallia ad praedia, bonaque domuum nostrarum publicanda: Lisabonam revocatus obiit ibidem (na Companbia dos ladroens) in destinato furibus, latronibusque carcere, omnium maximo, quem Limoeiro appellant. Suo ex etymo, locus limoniis malis (limoens) confitus, antiquum Luftaniae Regum erat palatiums

Altera Reformationis species suit, facta savoris regii oblatio omnibus, qui essent Societatem
deserturi: Pluribus autem respondentibus illud Davidis: Haec requies mea in Jaeculum saeculi: bic habitabo, quoniam elegi eam, a) intravit unus, qui
haec S. Scripturae verba protulit: Nemo mittens
manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est
regne

²⁾ Pfal. 131. v. 146

Gubernatorem, (coram utroque comparendum fuit Sociis universis) haec in verba abiit: Hola! isso he hum texto novo. Papae! hic textus est novus: qui tamen jam annos 1748 et amplius numerat. Brafiliensis hic Praesul, dictus Michael de Bulhoens, e Divi Dominici familia, tempori serviens, a Carvalbianis ad Episcopalem Leiriae sedem in Lustania suit postea evectus, annumque nunc agit 74.

Eodem modo in Europa tentata est Sociorum Quod testantur majora praesertim constantia. Collegia, Eborense scilicet, et Conimbricense. Licet mox ab initio, cum cinctae militari obfidione fuerint domus, Carvalhus sub poena capitis prohibuerit, ne quis exterorum cum Nostris vel ullum verbum loqueretur: nihilominus fi quem collegarum in ambitu, maxime juniorem folum conspexerint belliductores, mox eum interrogabant, an quasdam ad Patriarcham Reformatorem haberet litteras? an dimitti e Societate vellet? Crudelis sane misericordia! Socii in Portugallia ut possent conservari, velle eos Religioso ex habitaculo, e domo Dei, perverfum in saeculum, tot periculis expositum, ejicere; eorum vocationis filum abscindere, providentiae Divinae seriem interturbare.

Sub principium Octobris subito sonant aera 1759 campana Bracarensem per urbem omnia. Adventus indicabatur novi Archiepiscopi, jampridem exspectati D. Caspari. Hic est unus e 3. Regis fratribus, quos vulgari voce compellabant: Os tres Meninos; sive, os tres Senhores de Palhavan, a palatio videlicet extra Illysponem, quod incolebant. Educati sunt 3. hi Principes in monasterio S. Crucis (Canonicorum est, S. Augustini regulam profitentium) in Suburbio Conimbricae, Instructore Capucino, vulgo Fray Caspar: Hic Ducis de Aveiro occisi patruus, primum Universitatis Conimbricensis Rector, tum S. Francisci institutum amplexus. E cella revocatus ad aulam, ad Regni gubernacula fedit sub Ioannis V. regimine, ac compluribus dein annis designatus a Benedicto XIV. Reformator praefati Canonicorum, quos Regulares dicunt, ordinis.

Postquam infulatus hic Princeps, Don Gaspar duabus circiter hebdomatibus in praedio extra Bracaram erat commoratus, solennem suum in urbem ingressum habuit 28. Octobris. Festivis per triduum collucebat ignibus urbs universa. Nostri, etsi ad iter in exsilium jam comparati, supremum hoc obsequium novo Praesuli exhibere debuerunt, summo in moerore publicam laetitiam prae se ferentes. Ludicrum praeterea agebatur equestre: de-Journ. zur Kunstu, Litterstur VIII Th.

umbratili concurrebatur hostilitate: nec deerant ignes missiles, pluribus continuati diebus; tubuli scilicet chartacei, qui nitrato sarti pulvere, slammeum post se trahentes syrma, paulatim in accum selexi, rumpuntur cum crepitu: Item lignea ex machina dispositi hine inde somites ignei, qui repente suscitati exoriuntur, et omnem in partem, ardentem essundunt tempestatem. Architesti sestivorum horum ignium, magnis sumtibus comparatorum, venerant Compostella insignes, singulis ubi annis 24. Julii, nocte, quae S. Iacobi Apostoli sestivitatem praecedit, artis suae specimen edere consueverunt.

Archiepiscopus Bracarensis est urbis quoque Dominus; primatum sibi inter Hispaniae Episcopos vendicat, reclamante autem Toletano. In ordine officii Divini recitandi pro Ecclesiis ac Dioecesibus Lusitaniae, primo semper loco, haec leguntur verba, majoribus expressa typis: Bracharensis Primas Hispaniarum. Moderni antecessor pariter erat Brigantina e domô (de Bragança) D. Josephus, mense Junio 1756. in oppido Ponte de Lima, subita exstinctus morte, Dioecesin suam cum perlustraret: quem Joannis V. justu, Collegium nostrum Eborene se educavit.

Qui modo Bracarensem gubernat Ecclesiam, 1759 Wyspone secum attulit lapidem sepulchralem marmoreum, ut, se mortalem este, haud oblivisceretur. În Metropolitano hoc templo jacent sepulti, Henricus (Conde Don Henrique), qui primus, Comi= tis titulo, Portugalliam rexit; et conjux ejus, Therefia, Hispanas Sedi eidem Archiepiscopali quondam praefuit celeber Bartholomaeus a Martyribus, ordinis Praedicatorum (vulgo Fray Bartholomeu dos Martyres) fundator nostri ibidem Collegii munificentissimus, qui magnum sibi jam Concilii Tridentini tempore nomen est adeptus, majus in regenda sua dioecesi, maximum in deponendo baculo pastorali. Vianae suo in coenobio desunctus 16. Julii 1590.

Pridie calendas Novembris, Socii post tolera= tam pluribus mensibus domus suae obsessionem, a militibus vicinam ad urbem Porto deducuntur. Coadjutorum nostrorum unus, jam paene octogenarius, qui arthritide multis jam annis correptus, membrorum ulu carebat, lecticae impolitus, ad Carmelitas deportatur, uberes inter lacrymas lamentans, quod eo in lecto, et loco, quo tot annos vixit, sibi mori non liceret. Bracarensibus e Collegis tres remanere coguntur, captivorum numerum adaucturi; quos inter Collegii Rector. Suam is excutiens conscientiam, non alterius reminiscebatur culpae, quam quod e subditis suis unum, non dum sacerdotem, ad perseverandum religiosa in vocatione suerit cohortatus. Tam immanis slagitii reus, clandestinis ab exploratoribus ad Carvalhum desertur, et mox ad duram, diramque captivitatem condemnatur.

Octava Novembris, 4. cum Sociis ab uno carcere ad alterum sum abductus, a Bracarens scilicet ad Portocalensem. Adulta adhuc nocte, vasa erant colligenda. Accensae faces piceae tenebras dispulerunt. Urbem Porto propius ubi accessimus, mulis campanulae sunt ablatae, ne frequente adeo in civitate, nimius, ad conspiciendos advenas, populus adflueret. Desultorii, qui nos duxerunt, equites tradiderunt 5. captivos aliis militibus, qui nostrum prope Collegium jam armati stabant. Janitoris nostri cubiculo sum ibi inclusus. ex omni quasi parte bene custoditus. Infra me belliduces morabantur; ad portam erant excubiae; e fenestrae regione aliae fuerunt vigiliae. quaedam bellica in urbis hujus portu confistebat, jam diebus 8. propitium exspectans ventum, ad collectos variis e Collegiis Socios in Italiam transferendos.

In hoc ipso Expulsionis decreto, severissime erat prohibitum, ne quis exsulum clam in patriam

reverteretur. Statutas inter poenas erant carce- 1759 res, deportatio in Africam, quin ipsum mortis supplicium. In omnium provinciarum urbibus, oppidis, propugnaculis, maxime iis, quae Lustaniae confinia defendunt, indagare debebant judices fingulis fex mensibus, si quis forsan latens peregrino sub habitu lesuita quandam in provinciam, furtivum pedem intulisset. Atque ut futuris semper temporibus de regii hujus mandati auctoritate constaret, illud in Archiuo regio, in turri (quam Torre dos tombos nuncupant) fuit repositum.

Uno eodemque tempore emanat in vulgus impressa Regis nomine epistola ad Patriarchama Saldanha, quem Rex quasi fratrem suum (como meu Irmão) nominans, praeclaro insuper Societatis Lusitanae Reformatoris et Visitatoris Apostolici titulo adhuc honoravit, postquam hanc suo e regno exterminaverat. Significabatur autem purpurato huic Praesuli, Regiam esse voluntatem, ut adhortaretur omnem subjectum sibi sidelium gregem, ut caveret fibi a laxiore Patrum Societatis in rebus conscientiae sententia, a falsa eorum, ac pestilente doctrina, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium: intrinsecus autem sunt lupi rapaces. a)

Hoc novum exstitit Carvalbii stratagema: Patriarcha enim non potuit non officiosissimas dare

ad

²⁾ Maile, 7. v. 15.

1750 ad Regem litteras responsorias, quas incepit dicendo: Majestatem Fidelissimam dignatam suisse manu propria et Regia (com o seu Real punho) exarare ad ipsum epistolam. Paternam ergo Regis, quam populi sui gereret, sollicitudinem mire celebravit; insignem tam Religiosi Principis pietatem Divinis laudibus cumulavit; Apostolicum Mouarchae zelum ad astra, quin in caelum usque extulit. Ubi ubi poterat sacro in codice reperire textus, in quibus occurrebant hae voces, Regis, Regius, Regalis, hos unum in cumulum congessit. Juvat unum, alterumve audire: Videbat enim fine Regali providentia impossibile esse, pacem rebus dari. a) Et nunc reges intelligite: erudimini, qui judicatis terram &c. b) Sub finem epistolae ajebat, rogandum esse Deum, ut infaustis his hominibus (expulsos e Lustania Socios intellexit) oculos tandem aperiret. Sed utinam ii, qui vident festucam in oculo fratris sui, trabem suis ex oculis primum ejicerent! c)

Non diu Portocalensi in Collegio substitumus:
Tertio ab adventu die, aliud jam iter erat consiciendum. Septem, qui hac in domo captivi detinebantur Patres, quinque istis, Bracara advenientibus sunt consociati, 11. igitur Novembris mane, caelo pluvio, nostrae captivitati illacrymante, comi-

a) a. Machab. 4. v. 6.

c) Math 7, v. 3,

b) Ffalm 2, v. 10.

comitantibus undique lecticam, in qua portabamur, 1759 militibus ad urbis portum pervenimus; quem ibidem format Durius (Douro) fluvius, qui in Hispanicis Aragoniae confinibus nascens, vicinam prope arcem, S. João de Foz, Atlantico mari illabitur, postquam ab ortu ad usque occasum leucas prope go. confecit. Naves hoc in portu funt ad civitatis muros alligatae. Flumen, etsi non magnae adeo latitudinis, est tamen valde rapidum; pridie personae 18. illud transmissurae, tristi admodum naufragio interierunt. Nos captivi 12 felicius Durium trajecimus, ad plura pro Deo perferenda refervati; quos a pedestri custoditos milite, ad ripam jam exspectarunt levis armaturae equites, vulgo dragoens.

Funestae hujus pompae haec erat series. Qui ante alios equitabat, justitiae baculum prae se ferebat: Hunc sequebantur milites, pone quos ferebamur districtos inter gladios: Agmen claudebat Minister Regius, solus rheda vectus. Refonabat in dies classicum; continuandae scilicet profectionis signum tuba dari solebat, quae simul numerosum ubique populum ad insolitum hoc miserandi spectaculi genus convocabat. Captivorum enim nostrorum unus, qui podagrae doloribus cruciabatur, inter militum brachia, in lecticam inferri, ac inde efferri debebat: duo nihilominus armati

in pedes se daret, inauditoque prodigio, cum cursu, ac velocitate ne discederet. Audii ipsum in
diversorio jacentem, ac non sine gemitu, in notas
hasce voces prorumpentem: Quanta patimur pro
Ecclesia Dei! Alter e Sociis in morbum etiam incidit; hoc non obstante, molestum adeo iter prosequi coactus, paucos post menses animam efflavit.

Per varias viarum ambages, circumivimus praealtos constructos e lapide pontes, quos praeterlabitur Vacca (Vouga); de quo flumine Plinius scribit: Fluvius Hispaniae Lustanicae, cum oppido, seu pago cognomine, qui inter Durium ad Boream, et Mundam (Mondego) ad austrum fluit, et in oceanum occidentalem fere medius decurrlt inter Lacobricam et Portum. a) Est autem Lacobrica urbs Lustanica Lagos, gubernatoris Regni Algarbiae sedes. peregrinationis hujus octavo, supremum conjuncti prandium sumsimus in oppido Pinhel. provinciae Transmontanae (Traz-os-montes) oppidum. Confluent hoc in loco amnes duo, Cuba (Coa) et Pignel. Propugnaculi, quod olim hic erat, rudera etiam num cernuntur. Circa horam ejusdem diei, seu potius noctis, octavam, Almediam (Almeida) attigimus. Munimentum est ad Lustaniae limites, Regnum Legionis (Leon) respicientes. Publico

tympanorum pulsu novi hospites sunt excepti. 1759
Duabus adhuc horis erat mihi exspectandum in
lectica, quam servabant Hispani duo, adserentes:

Qua de causa venit huc exterus iste (Estrangero)
castaneas (quarum magnaibi est copia) comesturus?

Post diuturnam hanc moram, novum in ergastulum sum introductus. Hora, nec integra, praeterierat: occlusae fores subito recluduntur. Adfunt 3. belliductores: rigore, eoque maximo cuncta, quae attuleram, perscrutantur. Quidquid pecuniae, ferri, chartae praesertim, in qua non nulla scripto erant confignata, auferunt, calamos pariter, et atramentarium. Cum mihi tot mensibus jam captivo nemo quidquam eripuerit, hunc Almediae honorem mihi exhibitum iri, minime opinabar: varia alioquin in tuto collocassem. Pleraque enim, quibus inhiabant, patebant. Neque adquieverunt famelici homines, se vestigiis omnibus indagasse cuncta mea itineris impedimenta. Cingulum quoque vestis religiosae erat deponendum. Sacculos tam togae, quam caligarum omnes excusserunt: Lipsanothecam e collo pendulam, quae argenteum quemdam splendorem emisit, vulgo Reliquiarium, una cum horologio portatili, seu viatorio, depraedati funt. Quid? quod praefectorum belli (quos Secundarios appellant) unus, omnem exuens pudorem, nudum corpus manibus suis

palpavit, attrectavit, disquisivit, si quid forsan auri, aut argenti infra cutem esset absconditum.

Insuper calceos et tibialia exuere me coëgerunt.

Quatuor demum milites, prae foribus exspectantes, stratum jam lectum (culcitra erat straminea, solo contecta linteo) huc illucque vertunt, disjiciunt, universa in acervum exstructa relinquunt.

sed baec est bora vestra (Christus olim ad illos, qui eum comprehensuri, venerant), et patestas tenebrarum. a) Severissima isthaec rerum investigatio, turpissimaque nudorum corporum contrectatio in reliquis Sociorum II. carceribus ad seram usque noctem suerunt productae: Iis, qui jam cubitum iverant, surgendum denuo suit, ut, pro libitu praedones singula et palpare, et perquirere potuerint. Die altera adhuc reperi nummum aeneum (hunc Xaves Hispani nominant) qui harpyjarum manus evasit, in perpetuam rei, ac nefandi hujus sacti memoriam a me conservatus.

Idem mensis November numerum auxit Sociorum in S. Iuliani arce detentorum: attulit enim sex e Brasilia, diversis impositos navigiis, Sacerdotes 4. Coadjutores 2. Italum, et Anglum. E Patribus tres Lusitani erant; Germanus unus:

Almei-

Almeidaënsi de carcere nunc pauca delibo; ita 1759 enim ordo et series temporum postulat. Aedisicium (militum erat habitatio, Casernes) sub Ioanne V. est ad culmen perductum; sub Filio autem ejus, inferior contignatio in destinatos Iesuitis carceres abiit. Cubicula fuerunt ex ordine collocata 21. totidem pro Patribus, quorum tres Lustanicae erant provinciae adscripti, Maragnonensi, Quivis tribus sub portis erat conclusus: prima fuit antiqua cubiculi militaris; cujus pars superior habebat foramen, ostiolo instructum, quod fenestellae ad instar et aperiri, et claudi poterat, majore vero pro securitate vinculis duobus ferreis, 4. circiter digitos latis, munitum, Ostio huic veteri erat foris adjunctum novum, ligneis e cancellis con-Porro prospectus in plateam omnis ut nobis eriperetur, murum excitarunt, qui longitudine sua conclavia haec omnia includebat. Huic impositi erant exstructi e ligno clathri: plus quidem ornatus, sed minus lucis pro inclusis; etenim has per crates, arcuatim factas, lumen nobis immittebatur. Lapideo hoc in ambitu, five muro spatium reliquerunt pro januis 20. et una; singulae binas carceris cujuslibet fores respiciebant: Sed ne alter cum altero colloqui posset, quodvis cubiculum alio pariete caementitio (qui oblongum illum murum contingebat) distinxerunt. Atque hunc in modum unusquisque suum praeter erga-Aulum,

videre dumtaxat, non autem adire/licuit.

Threni, five Lamentationes Ieremiae renovari hic poterant. Circum aedificavit adversum me, ut non egrediar. a) Conclust vias meas lapidibus quadris, b) i. e. muris sirmissimis; semitas meas subvertit, omnem simul spem evadendi praeripiens. Quoties recludebantur portae, tres aderant milites; fuam quilibet arcam gestabat, clavibus 21. gravatam; etenim claves 63. semper erant necessariae. Per plures nostrum ante adventum menses, diebus qua Dominicis, qua festis fervebat opus extremae quasi necessitatis, ut inexpugnabilis hic murus ad finem perduceretur. Currus, caemento, ac lapidibus onusti, molestissimo ingentium, praegraviumque rotarum strepitu, per dies praefertim, quibus vacatio servili ab opere habenda effet, proborum animos adfligebant.

ANN VS 1760.

Dum cruciabamur, ubi eramus, Almediae; laudabamur, ubi non eramus, Romae. Nam innocentum, oppressorum, et justitiae vindex, Clemens XIII. 1760. Congregationem habuit, (Cardinales 7. huic intererant) in qua Societatis causa
fortissime agebatur. Protulit sanctissimus Pater
testi-

a) Thr. c. 3. v. 7.

b) Thr. c. 3. v. 9.

testimonia scripta, eaque non pauca (70. suerunt) 1760 a suis per Europam Nuntiis, ab Archiepiscopis, ab Episcopis, a variis sacrorum ordinum Praelatis transmissa, quae omnia summa cum laude, tam de Instituto, quam de personarum moribus disseruerunt. Coetus hic ab hora 4. vespertina, ad multam usque noctem; horis 6. integris perduravit. Judicia virorum adeo illustrium, tam multa, tamque honorisica, publicis eorum litteris monumentisque consignata, quae umquam vetustas obruet, aut quae tanta delebit oblivio?

Mandavit Pontifex Nuntio suo, in Hispania residenti, ut caute Regno huic Catholico invigilaret, ne libelli samosi contra Societatem, quam summopere laudat, ceu optime de Ecclesia Dei meritam, ei utilissimam, maximeque necessariam, a Libertinis conscripti ibidem divulgarentur, et si quos inveniret, comburi praeciperet. a) Id quod etiam praestitum suit studio laudatissimi Pharsalici Archipraesulis, Emmanuelis Quintano et Bonifaz, supremi Tribunalis sacri, in Hispaniae Regno Inquisitoris. Pharsalus urbs Thessaliae olim inclyta, hodiedum in pagum abiit, quem Parsa nominant.

2) Verba sunt epistolae a Cardinali Torrigiani scriptae: Comperit Sanctitas sua, ctiam per varias litteras directe eidem inscriptas a quibusdam Hispaniae Episcopis, quod Madriti, et in aliis Regni partibus Ge. Publico in foro Madriti, carnificis manu, flammis funt absumtae complures id genus chartae satiricae, quas inter praerogativam habuit illa, cui titulus: Nuda veritas: quin ipsamet Benedictina Reformationis Societatis Bulla infamem hanc lucein adspexit, ex eo, quod e Latino Hispanicum in idioma translata fuerit, et, quod verisimile est, non nulla eidem sint addita. Directas has Papae in Hispaniam litteras aegerrimo ferens animo Lustamia, querelas suas Vaticana in Curia deposuit, in primis ob laudes in Societatem cumulatissime congestas:

Terrae motum non levem 30. Martii sumus experti paulo post meridiem. Hie, quod tempus concernit, terrificum illum, qui maximam Lisabornae partem t. Novembris 1755, devastavit, superarverat. Portae nostrae omnes concutiebantur: Res, quae formidinem injicit omnibus, speciatim autem his, qui sugae se nequeunt committere.

Mense Majo, Sociorum unus, Ellyssponensis, et corporis, et carceris solutus vinculis, vivere et pati desiit, e sacerdotibus Sociis 20. neminem nactus consolatorem; immo ejus mortem omnibus occultarunt. In Ecclesia, quam a Misericordia appellant, suit terrae mandatus. Parochiale praeter templum, est hic sacrarum Virginum, quae S. Francisci regulam observant, coenobium. Oppidi

hujus incolae plerique sunt milites. Equestrem 1760 praeter legionem; adest quoque pedestris. Arcis Praefectus, qui gaudet titulo Gubernatoris provinciae Beirensis, fuit luculenta familia de Frayre genitus. Nostrae ibi violentae commorationis tempore, fratrem suim de Andrade, Vienna reducem (ubi missum Lusitana ab aula internuncium apud Caefarem egit) festa tormentorum explc= sione salutavit. Inclitus pariter fuit Gomez Fragre aetate nostra, annis multis, provinciae do Rio de Janeiro, in Brafilia Praeses. Flumen Januarii, alio nomine, Ganabara, detexit quidam Gallus 1515. occupatur a Lusitanis 1558. Urbs ibidem praecipua est San Sebastian, Fanum S. Sebastiani.

Almeidaensis hie Gubernator nimia nos sollicitudine custodivit: În dies fingularem centuriam in stationem captivis pro Patribus justit educi. Ad prandium; et caenam magna semper fuit solennitas. Praeter duos, tresve belli duces, varii milites res necessarias comportarunt. Plerumque excubitores 4., fores cum aperirentur, sclopeta fua, pugionibus militaribus, quos bajonet nomi= nant, instructa, inermes adversus Sacerdotes converterunt. Mirabar, figniferum quoque, sublato vexillo, tympanisque sonantibus, carcerem non intrasse. Stativum praeter praesidium, nocte et interdiu, nostram prope habitationem circumibant alii vigilum explorandorum caufa.

Tumultus praeterea quotidianus. Meum supra cubiculum et conis ludebatur; et tudes sutoria aures offendebat. Hiberno tempore tempestas
perfrigida. In Aprili adhuc turrim conspexi, copiosa contectam nive. Carceris pavimentum lapidibus
erat stratum. Caminus adfuit; sed muro obstructus; in quo venti inter se consligentes frequentissime mugiebant. Quantum in hieme frigus, et
hoc diuturnum, tantus in aestate calor; hinc Lusitanis solenne est, dicere: Em Almeida nove mezes
do Inverno, tres do Inferno. Paries in ergastulo recens exstructus, adeo erat humidus, ut ipsam
quoque herbam procrearit.

Famulorum, qui cibum inferebant, unus, Gallaecus, quadam die custodiam intrans, haec in verba erupit: Terribilis est locus iste. Alia vice, bono, quod Patres praebuerunt, exemplo incitatus, Gabo, ait, a paciencia, que aqui tendes: Laudo patientiam, quam hic habetis. Nimirum in adversitatibus coram Deo, et hominibus, muta patientia eloquentissimum germanae virtutis est testimonium, quae in silentio et spe enutrita crescit, ac persicitur. Legionis Sacellanus ibidem Nostrorum quemdam consolaturus, ei heroicum proposuit exemplum S. Ignatii de Loyèla, quondam et Compluti, et Salmanticae in carceres, et vincula conjecti. a)

Capti-

a) P. Ribadeneirae Vita Ignatii Loiolae, L. I. c. 14. 15.

Captivorum quilibet solus erat (id quod ho-1760 mini, qui animal sociale dicitur, non leve est tormentum), si tamen solus dici poterat, qui habebat, quot mures, tot socios; sed longe molestissimos. Annis 2. mensibus totidem, diebus 10. contra voracem hunc et suracem exercitum suit dimicatum; sed irriti suere labores. Nil erat, quod mures non arroderent: Oleum e lampade suxerunt ipsum etiam ellychnium, candelae silum diripientes. Obstructo hodie antro, cras novum erat apertum. Consirmabatur tritum hoc proverbium: Mus miser est, antro qui tantum clauditur uno. Quid memorem (ut canit Poëta) de

Scapulas mordente molesto

Pulice, vel si quid pulice sordidius? a)
quid de avertentibus somnum culicibus, quos Lusitani mosquitos trompeteiros appellant? quid graveolente de cimice, per parietes, per cubilia reptante?

Sexta Junii, D. Petrus, Regis frater, sua cum nepte, Brasiliae Principe, Maria connubium concelebrat digno augustis hisce sponsis splendore, et apparatu: quod hoc etiam in oppido summa celebritas aliquot per dies excepit. Repetita erat honoris exhibitio, tormentorum, sclopetorumque explosione sacta. Actores aderant Salmanticense ex urbe theatrales, comoedi in soccis: clamarunt semel:

a) Martial, l. 14. ep 83. Jouen, zur Kunst w. Litteratur VIII. Th.

1760 semel: Salamanca, Salamanca, Salamanca antigua y bella ciudad — Esso he verdad. At Lusitani dicunt: Salamanca a huns sara, a outros manca: si quosdam sanat, quosdam Salamanca trucidat.

Saltatores, ac saltatrices ad choraulae modos, sublatis et alternantibus plantis, saltum reciprocabant. Non erant postremi pugnatores equites in Lusitanis, Hispanisque notissimo efferis cum tauris certamine: Festa dos Touros. Periculosa quae comoedia, in tragoediam subin transiens, exitu tristissimo sunestatur; ita, ut non taurus ab equite, sed eques a tauro intersiciatur.

Solennes hasce ob nuptias Ulysspone incolis omnibus praecipitur, ut per triduum sestis ignibus aedes suas exornent. Hoc ipsum conjugium legatis exterorum Principum omnibus significatur, solus Pontificis Nuntius si excipiatur. Quod dedita opera secit Carvalhus. Ille cum senestram palatii sui nullam illuminaret, congregari ibi populus, murmurare, in convitia erumpere. Hoc erat in rem Carvalhii, pessima jampridem consilia coquentis. Suasit ergo Regi, ut quam citissime Nuntium extra civitatem deportari, juberet, ne forsan in tumultuantis populi manus deveniret, caro luiturus sinistrum suum serenissimos in sponsos affectuments sinistrum suum serenissimos in sponsos affectuments

Sub specioso proin praetextu, ut Nuntii con-1760 soleretur dignitati, is equitum desultoriorum copiis septus, ad regni usque consinia deducitur. Pacis Augustae, vulgo Badajoz, nostro in Collegio cum adveniret, digna Legato Pontificio humanitate, et honore exceptus, Ecce, Patres mei, dixit, bic venit ad vos ultimus Iesuita, e Lustania relegatus. Est Pax Augusta urbs et magna, et munita Extremadurae Hispanicae: Pons ibidem Anae sluvio (la Guadiana) impositus, Romanorum est adhuc monumentum; supra quem Lustani 1661. a Ioanne Austriaco sus fuerunt. Sensit indignum hoc sactum summus Pontifex: admiratus est orbis Christianus: Attamen quae injuriam intulit aula Lustanica, pro illata sibi injuria, petiit satisfactionems

Tertia Decembris stetit Ulysiponensi in portu navis bellica, quae Parâ totam nostram advexit Provinciam Maragnonensem. A Comite do S. Vicente, ad navim misso, Lustanis omnibus regius savor offertur, Societati valedicere si vellent: sua vero in vocatione cum constantes persisterent, eorum pars plurima in Italiam vela tendere cogitur: Quidam trans Tagum abducti sunt in praedium Azeitão, ubi infelix Dux de Aveiro suum habebat aestivo tempore palatium, quod, obstructis lapide et calce senestris, in lugubrem carceris formam immigravit. Ibidem convenerunt variis e provin-

1760 ciis Socii, praecipue aetate jam provecti, et ex morbo laborantes. Mox ab initio recensebantur 120. atque, prout unus, annis 10. inibi clausus, scripserat, como Sardinhas apertados, Sardinarum instar, compressi. Sardinha, (Sardine germ. Sardelle) nota parvarum halecum species, in Lustania cibus pauperum fere quotidianus. Socii 4. maritima in via mortui, ad tormenti explosionem in mare projecti, cibus piscium evaserunt. Patres exteri, qui omnes jam ad ergastula erant destinati, noctu Iulianaeum in propugnaculum avehuntur. Hos inter, P. Franciscus Wolff, e Bohemiae provincia; P. Ignatius Szentmartonyi, P. Iosephus Keyling, et P. Martinus Schwartz; priores duo ad Austriae spectantes provinciam, tertius ad Germaniam superiorem. Tempestate adeo frigida, novis hospitibus, caenae loco, aquam frigidam obtulerunt. 17. Decembris Lustani 5. Belemica e custodia, (Belem) ubi ad hoc usque tempus fuerunt asservati, accessere.

ANNVS 1761

Regibus esse manus: Et hi ubique conquisiti, Goae unam in navim, seu potius nauticum in carcerem compinguntur, clausa clavis senestra, ut minus aëris, plus soetoris persentiscerent. Prolixum esset, omnia huc referre, quae, et quanta, tot

mensium spatio, hoc in itinere suerint perpessi. 1761 Sicut prosecturi in Indiam, plerumque Mozambici requiescere per mensem solent; ita et in Europam revertentes, portum quendam, annonam salubriorem emturi, ingrediuntur. Sed navis Praesectus habebat in mandatis a Carvalho, ut recta Ulyssipomem tenderet.

Unde contigit tanta rerum, sustentandam ad vitam necessariarum corruptio. Panis etsi bis coctus adeo computruit, ut 4. vermium diversorum species in eo creverint. Scutellarum tot pro personis haud sussicientium vices suppleverunt vasa ad usum, quem natura reposcit, necessaria; a Lusitanis appellantur bacia do pé. Summa hac oppressi calamitate Patres e Societate 23., inedia non pauci exstincti, suum prosundo in pelago sepulchrum repererunt.

Horum in numero ponendus est P. Simon Gumb, Tyrolensis, qui adhuc adolescens, opus exercuit caementitium. In absumtis incendio scholis Aschaffenburgi reaedissicandis auxiliatricem porrexit manum; aedissicio sinito, Gymnasium ipse frequentavit: Societatem dein in provincia ad Rhenum superiorem ingressus, Sinam petiit. Tunckini erat 1757.

Diuturnis hisce molestiis accessit, quod auri sacram samem habentes plus vice simplici, subito \$\mathbb{M}\$ 3 occu-

1761 occuparint Nostros, totumque eorum corpus contrectarint, si quam forsan pecuniam absconditam Sub itineris finem jam nemo erat, possiderent. qui non oris putredine (quem morbum vulgo Scorbutum nominant) labotaret. Consumti jam paene confectique fame, atque miseram animam aegre ferentes 24. Maji 1761. Tagi ostia tenuerunt. Die una tardius navis si advenisset, procul dubio tantae miseriae succubuissent universi. Et tamen (commemoro ea, quae nisi his, qui viderunt, et ipsimet experti sunt, nemini credibilia sunt) ex tot expulsis Goana e provincia Sociis seliguntur 26. qui, cum prae virium debilitate pedibus insistere nequirent, a bajulis, ac militibus portantur non quoddam in nofocomium, valetudinem fuam curaturi, sed in famosa propugnaculi Iulianaei sepulchra, proprium quidem, hac de causa, ipsis locum, quod essent mortuis, quam vivis similiores.

Ex his Extranei erant 19. rei omnes, ac rei quidem (juxta sesquipedalia Carvalbii verba) criminis, quo Majestas laeditur. Sed quod illud? sane non perduellionis: ecquis enim eorum hostili animo est quidquam contra Principem molitus? quis armatos coëgit contra Regem? quis cives ad seditionem incitavit? quis regni hostes sovit? quis iis adstitit? quis regnum iis prodidit? aut forsan illud, quod crimen laesae Majestatis in specie dicitur?

verum quid commiserunt omnes hi captivi adver-1761 sus jura Principis, contra dignitatem, contra existimationem Regis?

Exterorum istorum unus erat Paulus Machado, in Societate Coadjutor, patria Tunkinensis, Missionariorum nostrorum in regna Tunkini, Cocincinae, Cambòyae, Malacae abeuntium ductor, et jam mensibus aliquot pro side captivus, et Socius 4 horum, qui 12. Januarii 1737 capite plexi, veram religionem sanguine suo Tunkini obsignarunt, et suerunt P. Joannes Casparus Cratz, ex oppido Ducatus Juliacensis; Lustani tres, PP. Bartholomaeus Alvarez, Emmanuel de Abreu, et Vincentius de Cunba, Ullysponensis, qui necdum trigesimum aetatis annum attigerat: Ejusdem parentibus Portugalliae Rex, Joannes V. de selici adeo sorte est gratulatus.

Alter, qui militum brachiis moribundus in subterraneam S. Juliani specum est gestatus, suit P. Emmanuel Guevara, Hispanus. Hic Toletana e provincia Goam abierat, S. Francisci Xaverii tumulum veneraturus. Praeter P. Gabrielem Martorelli, in Majorica oriundum, exstiterunt Itali II. Galli 2. Germani 3.; P. Carolus Przikil, Pragensis; P. Mauritius Thoman, Langenargensis, ad lacum Podamicum, (Bodensee) creatus Medicinae Doctor, modo Bolzani, annua florenorum 300. pensione fruitur, sibi 1777 ab Imperatrice, Regina Apostolica

macopola, nunc Coloniae (quod natale ejus folum) in Collegio Societatis, tribus a Coronis dicto, denominatione sumta ab urbis insignibus, aegrotorum agit ministrum.

Provinciae Malabaricae-Socii tempestatem hanc feliciter evaserunt. Carvalbus quidem nulli pepercit labori, ut Missionarios e Societate omnes orientalibus hisce e plagis per vim et dolum exturbaret: Ausus est, quod omnium fugisset, et reformidasset audacia. Mittitur illuc navis bellica: Non tam petuntur Patres, quam jure postulantur; imperiose poscuntur: Sed oratores adeo arrogantes repulsam referent a Principibus, qui regioni huie Malabaricae dominantur, a Dynasta Calecutensi, a Regulo Madurensi, a Toparcha Travancoridis ac reliquis. Annui ergo proventus, qui e Lustania mitti solebant, pro Missionum conservatione, omnes subtrahuntur. At negotiatores Batavi Patrum, quorum plures fuerunt exteri, com--miseratione tacti, largam iis praebere eleemosynam perrexerunt. Quae natio tres possidet in Malabaria urbes, quae appellantur Cananor, Cochin, et Coulan:

Interim Goanā in urbe bruta jaciuntur fulmina cunctos in Missionarios, duos in Episcopos e Societate: Angamalensem in Archipraesulem, et Antistitistitem Cochinensem. Angamala, aut de la Serra, 1761 urbs Indiae orientalis, Malabaricam ad oram in peninsula cis Gangetem; quam Christiani, qui à S. Thoma nominantur, incolunt. Archiepiscopus modo Cranganorae residet. Cranganor urbs est ejusdem regionis ad eundem sluvium Gangeticum; similiter Cochinum, ubi Thomaei, sacra peragentes, Syriaco sermone utuntur. Universi hi contumaces, Regis imperium detrectantes, rebelles ad tympani sonum Goae proclamantur.

Nascitur 21. Augusti primus D. Petri, et Mariae, Principis Brasiliae silius, qui Princeps Beirensis appellatur. Beira Lustaniae provincia est, cujus praecipua urbs Conimbrica. Quocirca sestivitas omnis, anno proxime elapso in Junio celebrata, Almeidaensi in propugnaculo et theatro innovatur. Ubi sesto apparatu, sua pro se quisque gaudia testari conatur, captivi variis in carceribus Jesuitae in squalore relinquuntur: Nullus eorum, sicut diebus genethliacis Principum sieri alias solet, in libertatem adseritur, quid? quod et mense exacto, scilicet 21. Septembris pronuntiata in P. Marlagridam mortis sententia exsecutioni detur.

Hac in causa, Labyrintho magis intricata, dici plurima possent; sed ne lectoris benevoli patientia abuti videar, praecipua dumtaxat in summam redigo. Primo P. Malagrida Belemense ex er-

Carceres deducitur; nempe ad majorem ignominiae notam, tam ipsi, quam Societati universae inurendam: Etenim in Lustania infamia notatur maxima, quisquis in Quaesitorum sidei potestatem delabitur. Accusatur perduellionis reus, admissi contra Regem sceleris particeps: sed id genus crimina ad sacrimossicii tribunal non pertinent.

Narrarunt quidem ab initio, Malagridam ad Camerae in aula praepositam (Camareira môr) exarasse epistolam, ut Regem moneret, ne nocte, in tertium Septembris diem incidente, palatio suo exiret, praesentissimum vitae periculum ei imminere; hanc vero serius fuisse Regi traditam. Aut isthaec epistola plane ab illo scripta non est, aut nihil omnino continuit, quod Patri derogaret. Alioquin, sicut Carvalhus in publica Nobilium interfectorum sententia protulit Provincialis Henriquez litteras, minoris momenti, Romam missas, certe has P. Malagridae, quae tanti erant ponderis, manifestas fecisset. Exploratum est, Malagridam quadam vice illum, qui sui curam gerebat in carcere, tenerrimo strinxisse amplexu, ac dixisse, quod te in gratiae statu constitutum videam, vehementer gaudeo: Adfirmavit alter, se heste rna die, generali vitae totius confessione conscientiam expiasse. Urebat fulgor hic fanctitatis, hic amor,

hic

hic plausus, have veneratio populi, have sama, 1761 have celebritas nominis, in dies augustior, invidos Carvalhii sectatores; hinc velut vespertiliones, solis radios non sustinentes, eumdem e vivorum numero exturbatum cupiunt.

Audiamus nunc, quid porro pergant menti-Adserunt, Malagridam esse impostorem, esse illusum a daemone, esse blasphemum, esse haeresiarcham. Sed quibus, obsecro, infames adeo tituli probantur argumentis? quibus firmantur rationibus? Profertur liber (hunc in carcere ab eo compositum perhibent) S. Annae vitam complectens, cui non pauca Mystica de Theologia erant inserta; variae item opiniones, communiori Ecclesiae sensui contrariae: quod Christi scilicet corpus tribus e guttulis, e corde Virginis Deiparae desumtis, Spiritus S. formarit: quod Angeli fabrorum ligneorum figuram adsumserint, ut S. Josephum in Officina laborantem possent adjuvare: quod caelestes genii S. Annae tempore pro facris Deo Virginibus Hierosolymae domicilium exstruxerint, a Lustanis nominatum Recolhimento: quod una domus hujus famula, quae cibos coëmebat, hoc nomine, alia illo fuerit compellata &c.

Interrogatus a tribunalis sacri Assessoribus,

P. Malagrida, quid suis de revelationibus sentiret,
respondit: Me peccatorem esse, consiteor; quid autem

tefacere, haud convenit. Tum illi: An nescis,

Deum peccatores non audire? Scio hoe, inquit, et

scio etiam illud, quod Deus dicit per Psalmistam:

Cum accepero tempus, ego justitias (has) judicabo. a)

Cum-

a) P. Malagridam diffamarunt homines, ipsi pessimi, quos inter fuit in primis P. Mansilla, Prouincialis Dominicanorum; sed statim post mortem IOSEPHI Regis, gloriofissimae memoriae, ab officio remotus, quia Ex-Ministrum in suis oppressionibus tot tantorumque Innocentum adiquerat, et ad sustinendum famosum Confortium Vini do Alto Douro na Cidade do Porto manus porrexerat usurarias. Is a. 1,78 ob animum deprauatum Vlyslipone relegatus est. Sic legitur in Diario Florentino, Gazetta universale, 1778, pag. 657: Lisbona, 15 Settembre: Il Padre Mansilla, già Provinciale dei Domenicani, per ordine Sovrano e stato chiamato nel di 10 Settembre dal Provinciale alla sua camera, dove già erano congregati i Religiosi di maggiore autorità, e alla loro pre. senza così gli parlò : " Sua Maestà mi comanda chiamarvi "in questo luogo per dirvi, come dico, per parte della me-,, desima Sovrana, e Signora, che essendo ella pienamente insoformata della vostra scandalosa condorta, e non volendo s, gastigarvi con quel rizore che meritate, aderendo agl' im-33 pulso di sua clemenza, vi ordina, che partiate subito da ,, questa Cità, e andiate prontamente nel convento del vostro , ordine fulla Montagna di Petregon, sempre obbligato ad ivi "pernottare, e per la Arada non dovrete trattenervi in verun "luogo. Vi assegna 200 mila reis (100 Zecchini)., Quo-

533

Cumque hi dixissent illud Apostoli: Nolite omni 1761
Spiritui credere, a) ipse iis reposuit istud Christi:
Super cathedram Moysi sederunt scribae et Pharisaei. b)
Rem paucis: Responsis non modo Theologorum,
qui eum examinabant, ignaviam confudit; sed et
sacrae mensae adsidentium proterviam fortiter repressit.

Hic obiter observandum occurrit, Inquisitorem generalem, seu supremum Tribunalis hujus Praesidem suisse D. Josephum, naturalem Regis fratrem: Is autem conspiciens insolitam hanc judicia formam, Judices corruptos, Confiliarios minime idoneos; testes vacillantes, noluit innocentis languine manus suas lavare. Quare spartam hanc deposuit. Id quod tam sinistre est interpretatus mox Carvalhus, ut tamquam coronae Lusitanicae infidus una cum D. Fratre suo; Antonio in quoddam Car= melitarum monasterium (cui Busaco nomen est; Conimbricensi in Dioecesi) fuerit inclusus. Locum ejus occupat Carvalhii frater, natu minimus, Paus lus de Carvalho et Mendoça; qui jam erat Com= missarius, quem dicunt, Geral Apostolico da Bulla da santa Cruzada:

Judices

sto Religioso era ano del maggiori Consultori del Tribunala de S. Ufizio, ed ebbe già un' annua rendita di 4 mila crociatio M.

²⁾ I. John, A. V. I.

b) Matth, 23, V+ 80

Judices ergo Ecclesiastici novo sub Antistite denuo contendunt, instant, urgent, ut Malagrida miracula sua, prophetias, visiones, revelationes, tamquam illusiones diabolicas poenitens agnoscat, retractet, abjuret: Cumque id praestare nollet, atque, se arbitrio Romanae Ecclesias sua omnia subjicere, palam protestaretur, ita, ut quidquid illa approbarit, pariter approbaret, quidquid condemnarit, condemnaret, soedis undique convitiis proscinditur.

Ad examen ubi denuo revocatur, hoc solum, ac unicum dedit responsum, Christum Dominum, coram judice stantem sic secisse, aliquando ad quaestiones respondisse, saepius autem tacuisse. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita, ut miraretur Praeses vehementer. a) Qua propter frementibus adversus eum in Concilio omnibus, ceu homo in Deum, ac Regem rebellis, populi seductor, pertinax errorum suorum desensor dissamatur, atque ab Archiepiscopo Lacedaemoniae (qui semper Ulyssipemenss Patriarchae est suffraganeus) privatus privilegio, Clericis proprio, tam Canonis, quam sori, saeculari curiae subditur.

Indictus hac pro exsecutione dies fuit Divo Matthaeo sacer, quem praecedit solennis sidei actus (acto da Fé) in PP. Dominicanorum templo haberi

^{*)} Matth. 27. 140

haberi solitus: Consurgit ingens ibi pegma: Cir-1761 cumsident judices, oblongum gestantes pileum, Turcico haud absimilem: Comparent declarati sacro a Tribunali rei omnes, pro culparum qualitate, varia poenitentiae insignia, in capite praesertim habentes: Accensis instructi cereis sidem veram prositeri, salsaque ejurare debent dogmata: Verbi Divini minister orthodoxa de Religione copiosissimum dicit ad populum: adsunt Religiosi sacrorum ordinum omnes, quorum Illyssipone maxima est copia: E suggestu reorum et culpae, et poenae denuntiantur: summo mane actus hic inchoatur, ac subin ad ingruentes usque noctis tenebras protenditur.

Theatrum hoc adscendere cogitur Malagrida cum 40. aliis, variorum criminum accusatis. Vidi æri incisam Patris hujus effigiem: Ridiculam praeter cidarim, haeresiarchis ibidem propriam, capiti impositam, toga indutus erat talari, horrisicas serpentium, larvarumque accensarum siguras referente. Fraenum ligneum erat ei mordendum, quasi foret perjuriis, et blasphemiis assuetus: Verius dixerim, ne innocentiam suam universo corram mundo posset manifestare. Dicta in essigie latus ejus stipabant sacerdotes duo alter Franciscamus, Dominicanus alter: Qui autem re vera ad supplicii locum eumdem eduxerunt, bini suere Benes distini.

In proxima templo supra memorato platea (Rozio appellatur) Malagrida spectaculum factus est Deo, Angelis, et hominibus. a) Dum jugulum ei frangebatur, circumstantes diserta haec morituri verba perceperunt: Deus misericors, succurre mihi in hac hora, et miserere animae meae. Domine in mamus tuas commendo spiritum meum. Mors consentanea vitae, sanctissime actae. Suffocatus comburitur. Cineres in mare projiciuntur.

Ita haec omnia accidisse, et se vidisse, adsirmat vir illustris, testis omni exceptione major, qui praesatum Patrem optime norat; quippe ab eo quot annis sacris S. Ignatii Exercitiis excultus, conspexitque ipsum, finito sidei astu, juxta se praetereuntem, ac se eum oculos consicientem, dato insuper humerorum contractione ei signo, quam amara haec calicis Christi particula sibi accideret. Idem scripsit Macaum Procuratori suo, Dominicanus quidam Hispanus, in Europam redux, et tum Ulyssipone existens, testis pariter oculatus. Referunt, cor P. Malagridae permansisse ab igne illaelum, quod devota mulier pio ablatum furto, domi suae adservasset.

Vidi 1753 in eadem PP. Dominicanorum ecclesia prope valvas praegrandem tabulam, complura capita, slammis circumdata repraesentantem. Ani-

4m25

mas esse, lustrali in igne detentas, mihi ab initio persuadebam. Postea autem calamitosos illos esse, intellexi, qui sacro ab officio judicati, brachio, ut ajunt, saeculari traduntur. Rex Joannes V. semel Reginam, conjugem suam, ad lugubre hoc spectaculum invitarat; quae, se actui huic adsistere non posse, respondit, in quo miseris ferre suppetias nequiret. Rex olim erat Castellae et Legionis, qui propriis ipse manibus, ligna, comburendis ad rogum damnatis, advehebat.

Quae post tempus aliquod divulgabatur informis sententia, a) crisin, quam optime promeruit, est ab omnibus passa, etiam ab iis, erga Societatera minus adsectis: continebantur enim in illa propositiones tam viles, tam insulsae, quae nec a puero 10. annorum solent proferri: Atque hae imputabantur viro, cujus conjuncta pietate prudentia cognita erat universis. Quapropter si P. Malagrida reipsa easdem protulit, dici solummodo potest, eum vi tempestatum, et concursu calamitatum,

Malagrida, Jesuite, par l' Inquisition de Portugal; contenant la Sentence des Inquisiteurs et l' Arrest de la Cour souveraine, appellée de la Relation. Sur la Copie imprimée à Lisbonne, chez Antoine Rodrigues Galbardo, ruë Saint Benoit. 1761.

A Amsterdam, chez Mare Michel Rey, 1762. 8, pagg. 56.

tum ut exciderit. Fessa etiam ac praecipiti erat aetate: agebat enim jam annum quartum et septuagesimum.

Idem judicavit Rex Christianissimus Ludovicus XV. Ejus ad manum (sieut mihi narravit Gallus quidam Monachii) ubi illa devenit sententia, in ea cum non nulla legendo percurrisset, conspiciens fortuito quemdam e Societate Patrem, num novi quidquam sciret, ex ipso quaesiit: cui, se novitatem nosse nullam, dicenti-reposuit: Combusserunt Malagridam Illyssipone. Mox autem adjecit: Hoc idem esset, quasi ego aeternum Patrem Parisis (unus est ibi in amentium valetudinario, qui hac phantasia laborat) exuri juberem.

Insuper captum omnem superat, quo pacto proclamari possit haeresiarcha ille, qui, attestante ipsamet sententia, bis terve gravissimis sub verbis adseveravit, se curcta et dicta, et scripta sua, Romanae Sedis judicio promtissime submittere. Et quis comprehendere poterit, eum, qui primo attentati Regicidii accusabatur conscius, nunc velut hominem pestiferis de side opinionibus corruptum ad rogum condemnari?

Tantum abest, ut mors coram mundo tam infamis conceptam de viri sanctitate opinionem immi-

imminuerit, ut eam potius adauxerit. In Socie-1761 tatis nostrae domiciliis per Hispaniam pretiosa in conspectu Domini mors sancturum ejus, a) festo campanarum omnium pulsu suit honorata. Romae in alma urbe, et orbis capite, ex concessione Clementis XIII. Pontificis Maximi, caelata in aere est imago P. Gabrielis Malagridae cum inscriptione, quod pro justitia et veritate mortem gloriosam oppetierit. b)

M 2

Haec

- a) Pfal. 115. v. 5.
- b) Apostolicus è Societate Jesu Vir, Natione Italus
 Vitae Sanctitate, rebus gestis miraculisque Clarissmus,
 De Lusitaniae Regnis, ac populis, immortaliter meritus,
 Olim Joanni V. Regi sidelissimo apprime carus,

Mariannae Austriacae Reginae in divinis rebus Consultisimus, Summis, infimisque, semper mire gratus, ac venerabilis, Soli invisus Daemoni, ejusque fautoribus, et ministris. Qui Maragnonum, Brasiliamque cum sacro ministerio peragratus, Christi, ac Regis Imperio inter Barbaros propagato, Pierate inter Christianos, vel restituta, vel aucta, Puerorum Seminariis, Feminarumque Coenobiis passim erectis.

Hisque inter infinitos labores

Et mille Vitae discrimina confectis rebus

Ex India revocatus in Lusitaniani,

Dum corruptos hominum mores corrigers impensius studet, concussam Terrae motu Ulysipponem metu salutari concutiens, Veluti quietis publicae perturbator, Urbe pulsus primum, Mox impie contra Regem conjurationis accensius

Postremo violataes Religioni damnatus,

rit; quando, praesente isto, palam adsirmavit, decantatum illum libellum Relação abbreviada a) a capite ad calcem usque, perspicuis, impudentibusque mendaciis esse refertum: cum ergo indesessus
hic animarum zelator, solam Dei gloriam proximique salutem spectans, pessimis ipsius machinationibus (quod intrepidum, excelsumque pectus
ejus erat) constanti semper vultu obviam iret, ille
alia ex aliis quotidie sinxit, ut ei vitam, eamque
innocenter, eriperet. Contrarius est operibus nostris,
morte turpissima condemnemus eum. b)

Utinam etiamnum in promtu haberem Venerabilis hujus viri vitam, paucis abhine annis Lusitanice conscriptam, pluribus a Deo prodigiis illustratam, quae sedulo discussa examine, sunt ab Episcopis consirmata! Conspexi Parae hunc codicem, in quem haec signa, naturae vices excedentia, suerunt relata. Nihilominus Inquisitionis Adsessors lapidem omnem moverunt, ut P. Malagrida.

Inter bonorum lacrimas, et praeconia

Publico tamen omnium judicio absolutus,

Illatam injuste necem, pie fortiterque excepit Ulyssppone die xx

Septembri Anno Domini 1761. Actatis suae 73. Post Anno prope 40. Lusitaniae Saluti unice impensos,

a) Vid. Tom. VII huius Diarii, pag. 315.

b) Sap. 2. v. 12. & v. 20.

grida hos favores divinitus sibi concessos, daemo-1761 nis exstitisse praestigias, consiteretur. Quod numquam fecit, nec facere potuit.

Postrema descriptionis admirandae hujus vitae verba, quadam in Schedula adhuc adnotata reperi, quae fideli hic calamo fubjungere licebit: Suspendeu o Manoel Cardeal Patriarcha à todos os Jesuitas do Patriarchado do exercicio de confessar, e pregar em Junho do mesmo anno de 1758. com o que emudeceu este pregador Evangelico, e emudece tambem a minha penna; porque daqui por diante não tive todas as informaçoens necessarias, e vivi mais apertado do Padre Malagrida: Por isso ponho aqui ponto à estes apontamentos, que siz do pouco, que sey da sua vida. Declaro, que tudo o, que acima tenho escrito, huma grande, ou a mayor parte présenciery; outra ouvi da bocca do mesmo Padre; E o que digo de informaçoens de outros, sao todas pessoas de credito, e fidedignas. Declaro mais, que não digo, nem sey o muito, que o Padre fez, e obrou em toda a sua santa, e heroica vida: Resolvime, a fazer estes poucos apontamentos, do que sabia, paraque ao menos não ficassem sepultados os seus passos, e ministerios Apostolicos em geral.

Hoc ipso tempore, quo Evangelici P. Malagridae labores, simillimo Martyrum morti sine sunt Illysipone coronati, ejus nomen Almediae sae1761 penumero percepi a procul colloquentibus inter se militibus: celeber enim erat in toto Lusitaniae Regno, ejusque transmarinis in dominiis, praesertim in Paraense, in Maragnonense, universa in Brafilia, ubi ecclesias 30. ac plures erexit; fundavit seminaria, monasteria instituit. A. 1753. cum essem Maragnonii, folenni cuidam interfui supplicationi, in qua dicatae Deo Virgines, Ursulinarum institutum professurae, in adornatam pro iis domum sunt interim introductae, donee novo, qui jam inchoatus erat, parthenoni coronis imponeretur. Supra majorem coenobii hujus portam, incifa in lapide haec erant verba: A domina factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. a) Per Dominam intellexit P. Malagrida Dei genitricem, cujus statuam, pluribus claram miraculis, Segnerianis suis in Missionibus semper secum portavit, more P. Antonii Baldinucci, incliti in Italia Missionarii. Festiva hac Sacrarum Virginum introductionis die (quae erat Dominica) ter confertissimum ad populum dixit. Concionis ultimae thema erat: Jam non dicam vos servos — vos autem dixi amicos. b)

Calendis Decembris ejusdem anni 1761. irrumpunt subito extra tempus, aperiendis soribus destinatum, Almeidaënsem in carcerem belliductores tres, supellectilem meam omnem excutiunt; ter-

²⁾ Pfal, 117. v. 22.

ram nigram (quam Indicam appellant, encre de la 1761 Chine, Lusit. Tinta do Nankin) auferunt. Plura atramenti hujus frustula, varios per loculos divifa, elegante in cistula Sinensi conservaveram. Quidquid papyri reperiunt, adimunt, Ita labor duorum annorum una die periit. Sic dicta S. Ignatii Exercitia rhythmice conscripseram notum juxta hymnum, qui Planctus B. M. V. nominatur, vulgo Stabat Mater dolorofa. Cunctas imagines aeri incisas, olim Augustae Vindelicorum coëmtas, depraedantur: paucos, qui mihi erant, libros, unicum tristis hujus solitudinis solatium abripiunt: folum Horarum Canonicarum relinquunt librum. ablatis ex eo primum imaginibus, pagellisque chartae mundae, cui nil impressum erat, omnibus dilaceratis.

ANNVS 1762.

Perturbato jam annis praecedentibus Socie-1762 tatis in Gallia statu, supremo Regni senatu easdem rationes sutiles, ob quas jam semel Nostri jam semel pluribus ex urbibus quondam discedere sunt coasti, recoquente, Parisiensis Archiepiscopus, Christophorus de Beaumont du Repaire, zelo* Catholicae Religionis et conservandae, et propagandae maxime accensus, prima Januarii 1762. respondit Regi ad proposita 4. puncta super utilitate, dostrina, moribus, ac regimine Jesuitarum, ac pro

N 4

eorum-

Gallia conservatione peroravit. Subscripserunt huic sententiae Cardinales tres, Paulus Albertus de Luynes, de Gesvres, de Rohan; Archiepiscopi 9; Episcopi 32.

Illustrissimus hic Parisorum Antistes laude effertur dignissima in libelli apologetici, Barcinone in Hispania impressi, praefatione, quae est sequens: La Instruccion Pastoral del Arcebispo de Paris es una de las obras mas applaudidas en el orbe Catholico, el zelo verdaderamente Ecclesiastico, con que defende este gran Prelado los sagrados derechos de la Iglefia; la doctrina, y erudicion, con que explica, y defiende al mismo tiempo el Instituto, dostrina, y regimen de los Jesuitas, han merecido dignos elogios de su santidad, y los applausos, y approbacion de nuestros Obispos. Pavaque los Señores Españoles vean en su proprio idioma los solidos fundamentos de la Pastoral, y los motivos, que occasionaron su publicacion, se les presenta la recopilacion de essas pieças, que manifiestan la uniformidad en los sentimientos de nuestros Prelados, y de la S. Sede, y juntamente son un testimonio el mas auctori-Rado, y esclarecido à favor del Instituto, dostrina, y conducta de la Jagrada Compañia de Jesus, a la que han combatido, y combaten con innumerabiles calumnias la heregia, el ateismo, el libertinage, y la Irreligions.

Idem

Idem annus 1762 eft, quo classicum denuo 1762 in Luftania infonuit, bella, horrida bella, annuntians, non paucis forsan jam ante tubam trepidantibus. Adverti etiam majorem, nocturno praefertim tempore, militum clamorem: Stationes extra propugnaculum augebantur. 28. Januarii, hora 7ma matutina, praeter omnem spem, ac exspectationem, duo adsunt belliduces, me admonentes, ad iter, intra horam instituendum ut me compararem, magisque necessaria mecum sumerem; reliqua post me esse mittenda, perhibuerunt: fed missa sunt, quae voluerunt; quae laborantibus fame amicis placuere, abstulerunt. Viae comites sum nactus sex, Lustanos tres, exteros totidem. Equitibus levis armaturae cincti, conscendimus mulos, abjectissima instructos sella; pedibus sine stapede ullo pendulis, equitatio erat longe molestissima. Nocturnum intravimus diversorium provinciales inter milites, utrimque collocatos, ac populum adfluentem a nobis arcentes.

Quorsum pergeremus, nesciebamus. Poëta canit: Quo nos fata trabunt, retrabuntque, sequamur. Nobis carcere vix egressis, violenta P. Malagridae illata mors jam innotuit: haec in ore omnium versabatur. Quodam in oppido Clericus non nemo ad me: Variarum, ait, accusatus est noxarum; nullius autem convictus. Quin ipse, qui hanc morfusfus, exemplaria suppressit, quae magno conquista studio, inveniri amplius non poterant. Postera hoc in itinere die, sum animi passus deliquium. Pari modo Socii duo Germani desecerunt. Hanc animi desectionem adscripserunt mutato tam repente caelo, et aurae liberiori, dum ultra biennium non nisi pestilentem hausimus. Hac ipsa die lecticae, commodius viae vehiculum, advenerunt Conimbrica; alias miserrimis a mulis nimium debilitati, progredi amplius non potuissemus.

In varios incidimus studiosos Conimbricenses. Hac in urbe unica Lustaniae habetur Universitas, a Rege Dionysio 1290 fundata. Eborae enim, quae Academia quidem est, Jurisprudentia non traditur; unde Jurium Candidati omnes, totum per regnum dispersi, ad illam concurrere debent; cumque haec civitas, ad fluvium Mundam (Mondego) sita, quae non est adeo ampla, tot Academicos capere nequeat, ter, aut quater per annum a Rectore Magnifico indicitur dies, (hic a matricula nomen ducit) quo cuncti et Philosophiae, et Juri, et Theologiae studentes, in album relati, se sistere debent. Visu jucundus est situs hujus oleis, vineisque circumdatae urbis, quae patria est sex Portugalliae Regum, Sanchi I. Alphonse II. III. et IV. Petri II. Ferdinandi. In hospitiis multus de militimilitibus sermo, qui ubique conscribebantur, Lu-1762 stanicam juxta dialectum, à todo panno.

Conimbricam magnitudine superat Scalabis (Santarém), antiquum, ac formosum Extrematurae oppidum, omnium Lustaniae nobilissimum. Pro more apud Lusitanos, Hispanos, et Italos recepto, locus nullus, etfi admodum frequens, civitas appellatur, Episcopi sedes nisi exsistat. Oppidum insidet monti prope Tagum: Santarém dicitur, five Irenopolis quondam, a S. Irene (Lusitanice Iria) Virgine, quae Martyr obiit decimo tertio calendas Novembris anno 653. Mauros inde expulit Rex Alphonsus Henricus 1147. Hic defunctus est an. 1325 Rex Dionysius, conjux Sae. Elisabeth, cujus sacrum corpus sub Petro II. 1677. 29. Octobris translatum fuit in coenobium Monialium S. Clarae, prope Conimbricam a Joanne IV. exstructum. Hoc in oppido paroeciae sunt non paucae, Religiosorum autem ingens numerus. Ubi deducebamur prope Franciscanorum monasterium, plures ad portam stabant, conspicillis suis (quae hisce in terris sunt valde familiaria) captivos Jesuitas, annis duobus, et amplius non visos, conspecturi. In coenobii hujus templo sepulti sunt Rex Ferdinandus, et prima Petri I. uxor, Constantia.

Quid de pratorum viriditate, olivetorumque amoenissima specie dicam? Mense Februario adhuc

apud Lusitanos: Correo Ceca, e Meca, e olivaes de Santarem: Id est: Ad Phasin, seu ad Herculis columnas navigavit.

Totus iste Scalabitanae terrae tractus accedit ad jucundiores, soccundioresque Germaniae regiones: verum in aliis, quas peragravi, Lusitaniae provinciis, loca exstant tam aspera, ut iis jure merito applicari possit, quod dicit Adrichomius de solitudine Pharan: Terra . . . tota arida est, et stevilis, et squalida . . . hominibus, villis, domibus, et casis carens; ubi nec homines videntur, nec bestiae. . . Sed non nisi rupes, et montes saxosi, altissmi, asperrimi, undique praerupti, et praecipites, mixti coloris, rubri et nigri &c. a)

Luna splendente, 9. Februarii sumus Ulyssiponem ingressi, ita, ut omnia et videre, et videri ab
omnibus potuerimus. Inde perreximus parvum
ad propugnaculum, Junqueira appellatum, Lisabona horam bene integram dissitum. Hic locus,
ubi jam Nobiles, iique haud pauci, et Marchiones, et Comites capti, ac omnibus bonis, fortunisque exuti sedebant, nobis erat pariter destinatus. Pridie adhuc advenerat Comes de S. Lourenço,
priorem perpessus carcerem Almediae; similiter samulorum ejus unus, famuli conjux, Comitis coquus:

alter

a) In Thearro Terras Sanctae, f. 117.

Comes hic, doctrina liberaliter instructus, amicus erat, etiam inter nubila, P. Malagridae. Atque haec suit jam sufficiens rigidae adeo captivitatis causa. At cum locus hoc in propugnaculo plures non caperet, post trium horarum, quibus hic substitutus, spatium, Belemi intra horae unius quadrantem adsuimus. Publica inibi in custodia, sures inter atque latrones erat pernoctandum.

Die sequente, post consumtas hoc in itinere hebdomades duas, Julianeae arcis incolae eyasi-Qui nos comitabantur belliductores Almeidaënses (hi libertatem nostram mente sua conceperant) admiratione erant perculfi, ubi e purgatorio in infernum nos detrudi, conspexere. Erat facilis descensus Averni, sed revoçare gradum, superasque evadere in auras, hoc opus, hic labor erat. a) De platea plures per gradus descendentibus occurrit ambitus, praeter longum, et continuum arcuato opere fornicem, qui incumbentes militum domos portat. Obstructis in eodem foraminibus omnibus (Claraboya; unde lumen superne immissum) praecessit centurio, circa meridiem, accensam gestans lucernam, non homines cum Diogene quaesiturus, sed lucem nobis omnem erepturus, ut, quo duceremur, nesciremus. Carceris unius porta

²⁾ Virg. Aneid, 1. 6,

quam tetra, quam horrida facies oculos feriit!
palpando manibus, ubi essem, exploraturus, stratum attigi ligneum, quod et lecti, et sellae vices supplebat. Ultra horam his in tenebris, ac umbra mortis sedi; et adsertur formata e sebo candela, qua consumta, nox nemini amica denuo adsuit.

Jusserat Carvalhus, exteri omnes soli ut collocarentur, ad majorem eorum adflictionem. Natura, teste Tullio, a) solitarium nil amat, semperque ad aliquid tamquam adminiculum adnititur: cum vero tot carceres non superessent, altera die socium accepi Lustanum e septem illis, Almedia qui advenerunt. Hos die tertia sex reliqui sunt subsecuti: universim 20. tres in ordines divisi, ab uno regni termino, ad alium sunt delati, quo ignominia et terror latius spargerentur.

A 10. Februarii ad 4. usque Martii hac in Spelunca haesi: nam nocte praecedente tempestas ingruit gravissima, pluvia tam copiosa, ut per ergastuli arcum, sive partem tecti concamerati, primo non nullae solum guttae deciderent, postea vero magis, magisque auctae, utensilia omnia madesacerent. Exiguus adhuc suit quodamin angulo locus, praecipite hoc imbre vacuus, qui vix duas personas, arctissime conjunctas capiebat:

a) Cic. in Lael.

Natabat pavimentum aqua: Socii duo vicini idem 1762 funt experti diluvium: Pulfantur fores: subsidio tandem veniunt carceris custodes. Inundatio erat tanta, ut per omnes extra carcerem ambitus unda largissima deslueret. Positos supra asseres erat eundem. Omnes 4. novam ad custodiam, paucis ab hinc diebus finitam, deducimur, ubi parietes usque adeo madebant, ut, dum manu contrectabantur, digitorum signa remanserint.

Adfuit quoque arcis Praefectus, Deucalioneum hunc cataclysmum visurus, qui voluit, ut aliquamdiu hic dumtaxat permaneremus, donec cavernae nostrae siccescerent: sed homo proponit: Deus disponit. Semper recens subterraneum hoc palatium incolui, adjunctus uni, duobus, tribus, quatuor etiam sociis, simul in perpetuo quodam ac formidoloso in sepulchro inclusis: ad quod nostram prope januam, scalarum subsidio, quae gradus 23. numerabant, descendebatur.

Quis horrorem, miserias, calamitatum omne genus tristi sat stilo describat? quae pars nostrum carebat vexationibus molestissimis? Ad tremulam fumantis lampadis lucem, omnia erant diu noctuque peragenda. Quomodo perpetuas has ad tenebras damnati, visum omnem non amiserimus, res inter prodigiosas potest numerari. Per ipsum noctis silentium militum fremitus, et clamor va-

alebat propugnaculum: vestes unius erant coloris caerulei, viridis fuere alterius. Ambae nomen sortiebantur ab aula: Dous Regimentos da Corte. Prima spectabat ad rem tormentariam, cujus Praesectus erat Germanus, Fridericus Jacobus Weinboltz, simulque Dux phalangis, Brigadeiro.

Continuus quasi tympanorum pulsus, quotidiana nobis fuit musica, satis ingrata. Horrisonus de nocte praesertim canum latratus, nostris prae foribus, plures per horas productus, quoties somnum captivis eripuit! unus prae caeteris cruciatum nobis attulit vix ferendum: hic tandem, fignifero quodam adjuvante, est a milite occisus. Id quod tribuni, qui arcem tuebatur, uxor jam aegre tulit, nulla tot Patrum aegritudinis, acutissimique aurium tormenti ratione habita. Eadem hinnulum habebat cervinum: donum erat Francisci Xaverii de Mendonça, Tyranni nostri fratris. Par nobile fratrum! Contigit, ut ille a latrantium undique canum turba agitatus, ac perterritus, praealto ex aggere se praecipitaret, istoque lapsu necaretur. Quamprimum sententia expulsionis canum in propugnaculo omnium pronuntiatur: quae tamen fuit paulo post mitigata, dum canes cuncti in arce domestici, magisque necessarii in catalogum referebantur.

Accedebat primo hoc captivitatis nostrae Ju: 1762 lianeae anno nova poena sensus, quae tartarea videbatur. Mensibus sex non interruptis, tormenta quaevis bellica, arma, fingulaque necessaria ad pugnandum instrumenta ad incudem sunt revocata. Ferreo huic labori insudabant continuo sex Vulcani ministri, tribus, quatuorve horis diem intra ac noctem exceptis. Quotquot vicina in officina dabantur malleis, marculisque ictus, totidem nostro in antro resonabant: omnia belli apparatu strepebant. Ipsemet Carvalbii frater, Paulus de Mandonça, Vir Ecclesiasticus, praesentia, et auctoritate sua hos Brontae, Steropisque aemulos ad ferrum, quod calebat, cudendum adhortabatur. Odor teterrimus, e carbonibus in prunas animatis exhalans, delatum ad nos aërem magis adhuc corrumpebat.

Taceo non evitandum carceris, ubi plures conjuncti vivebant, foetorem: nil dico aestivo de calore, aestu intolerabili, quocum luctandum erat, nil de acerbissimo culicum, qui totum impleverant ergastulum, morsu, nil humidis de asseribus, lectum exhibituris, qui somnum magis adimebant, quam conciliabant. Quam ob causam omnia, praesertim e lana, ac corio consecta computruerunt. Hiberno insuper et pluvio tempore, immensa aquarum colluvie, de scalis decurrente, pavimentum Johan, anx Runst v. Litterstur VIII Th.

tanto fuit luto inquinatum, ut firmum sigere pedem non licuerit, calceis caeno adhaerentibus: sed nolo amplius camarinam movere.

F. Ernestus King, Londinensis, e Lustaniae provincia 24. Martii inter coenandum apoplexia tactus, ac in adsidentis sibi Socii, qui Gallus erat, sinum collapsus, paucas intra horas exspiravit. Primus e Jesuitis in S. Juliani sepultus templo, altius jacuit mortuus, quam dum in vivis suerat.

Clemens XIII. 9. Junii duas gravissimas dedit epistolas pro Societate, alteram ad Episcopos, et Clerum Franciae, Christianissimum ad Regem alteram. Primae Exordium est Hispanicam juxta versionem: Quanto es el dolor, que nos assige por el estado, en que al presente se halla la Iglesia Catholica!

— Mas lo que sobre todo es pernicioso à la Republica, contrario à los interesses del pueblo Christiano, y injurioso a esta S. Sede, y a vos otros mismos, es, que la Compañía de Jesus, de donde en todo tiempo han salido los desensores acerrimos de la Fé Catholica, puesta tanto tiempo ha como blanco de contradicción, es aora opprimida, y dissipada por la cabala y poder de sus enemigos & c. Epistola secunda ita incipit:

Clemens PP. XIII. Charistino in Christo 1762 Filio nostro Ludovico XV. Regi Christianissimo salutem et Apostolicam benedictionem.

Nanc denuo imploramus potentem Majestatis tuae protectionem non solum pro Religiosis Societatis Jesus sed pro ipsa Religione, cujus causa cum illis intime conjuncta est. - - Datum Romae ad S. Mariam Majorem 9. Junii 1762. Pontificatus nostri anno quarto.

Decima Augusti Hispani festa gloriosi Martyris S. Laurentii die, obsidione Almediam cingunt; ubi jam anno 1663. cum Lusitanis, praelio, eoque acerrimo decertaverant. Numerolissima fuit pyrobolorum majorum, quos bombas nuncupant, jaculatio. Justissime destructum est propugnaculum nostrorum ibidem carcerum exterius, antemurale, cujus structura minime necessaria, tot praecepti ipsomet a Deo sancti dies suere profanati. Commeatus ubi intercluditur omnis, 5tà Septembris (die facra alteri S. Laurentio, ex illustri Justinianorum familia, ac primo Venetiarum Patriarchae) circumsessi ultimas in angustias redacti, in hostium arbitrium se dedere, sunt coacti.

Qui violentissimae detentionis nostrae tempore, valido huic munimento, sed non inexpugnabili praeerat, Frayre appellatus, ante Hispanorum advencujus vicinia (locus Carcavellos dicitur) senio jam confectus, ac thermis utens, paucos intra menfes, morti succubuit. Ejus loco est missus Almediam Praesectus novus, Scipio salutatus, nomine, nescio, an re ipsa, sactisque heroicis magnus: hic occupata arce, captivus fuit Conimbricam ductus, quasi officio suo militari non secisse satus. Qui in Januario me, ac sex socios Lisabonam deduxit, una cum filio suo, signifero, protribunus, Luiz Delgado, in Penna-macor (oppidum est prope Almediam, castello defensum) in Hispanorum potestatem devenit. Belliduces quidam, qui nos Almediensi in ergastulo custodierunt, Julianaea in arce sunt quoque custoditi.

Propugnaculi Almeidaënsis (quod numquam fuit adhuc occupatum,) expugnationem impedire nequiit non longe inde consistens exercitus Lusitanicus, cui praesidebat summus Imperator, Comes de Lippe-Bückeburg. Eamdem sinistram belli fortunam experta est civitas Miranda - Durii, sic appellata, ut secernatur ab alia in Castella vetere, (Castilla la vieja) quae Miranda Iberica nominatur. Sita est quadam in acclivitate, ubi duo slumina, Douro, et Fresno consluunt, Legione (Leon) leucas 13. remota.

Jam praeviderat Carvathus tagacissimus re-1762 demtionem, nostram, Almediae si permansissemus: quam ob causam mensibus sex, et amplius, inchoatam ante obsidionem nos deduci inde praecepit; quin (sicut mihi quidam belliducum retulit) cum in S. Juliani arce adveniremus, palam adseruit: Estes, em quanto eu viver, não hão de ver o Sol. Isti, ego quoad vixero, solem numquam sunt conspecturi. a) Propensissemum proin in nos animum luculenter demonstravit. Tam officiosae voluntati Deus ignoscat!

Almedia ergo et Miranda fuerunt loca illa, in quibus belli hujus procellae maxime detonuerunt. Transtagana in provincia, Alemtejo, h. e. Trans Tagum, levi tantummodo pugna Hispani, et Lustani inter se conflixerunt: ubi alias milites solent congregari. Eadem regio quondam belli theatrum semper compellabatur.

Alterum anni hujus funus dedit 21 Octobris P. Antonius Torres, Conimbricensis, Romae annis 16. Poenitentiarius Vaticano in Collegio, quod Societati reluctanti a Pio V. impositum, anno 1570. occupatum est à 12. Nostris presbyteris, variarum linguarum peritis, ut accedentibus cujuslibet nationis hominibus usui esse possent: sicut idem

a) Diabolicum sane effatum; sed Deus mentiri coëgit Pom-

Pontifex Lateranensi in Basilica constituit Minoritas, ad S. Mariae Majoris, Praedicatores. Exurbe redux, Portugalliae rexit provinciam; tum Illysspone Praepolitus domus Professae ad S. Rochum, a Carvalho exterminatur, ac mittitur Brigantiam, (Bragança) quae ducatus cognominis est caput Transmontana in provincia ad sluvium Sabor in confinibus Gallaeciae. Dux Brigantinus, Joannes II. 1640. Sub Joannis IV. nomine, Rex Lustaniae proclamatur. P. Torres magna intercessit Pontisicio cum Nuntio Lisabonae amicitia, cui etiam erata confessionibus: En crimen! en causa!

Quas hactenus narravi aerumnas in carceribus, et Almeidaënsi, et Julianaeo toleratas, graphice descripsit P. Meisterburg, oriundus e Berncastell (nominatur Castellum Tabernarum, seu Tabernae Mosellanicas) sua in elegia, natae Virgini Deiparae dedicata. E distichis 178. pauca haec seligo.

Suspiria captivorum Patrum Societatis Jesu in arce S. Juliani ad ostia Tagi, in Natali Beatae Mariae Virginis 1762.

Lux redit, alma Parens, quae Te produxit in orbem,
Deliciumque poli, deliciumque foli!
Huc mites, huc flecte oculos, mitissima Mater!
Virgineam poscunt haec mala nostra manum.
Heu!

Heu! patimur:nunc quarta modo praetervolat aestas, 1762 Quartaque Natalis lux venit alma tui:

Ex quo capta, gemit servorum turba tuorum,

Nigraque conclusos carceris antra tegunt.

Quot mala perpessi, quantisque laboribus acti,

Opprobriis pleni, ludibriisque graves!

Cuncta quis enumeret?numerando quis ante fatiscet:

Dicere quin prohibet plura vel ipse pudor.

Non referam ficto metuendos ore Ministros,

Et praedatrices, quae rapuere, manus:

Milite non septum latus, exertisque minacem

Custodem gladiis, hie pedes, is sed eques:

Non vice jam duplici mutatas carceris umbras,

Clausa nec a trinis ostia trina seris:

Non ego discussas vestes, saccosque virorum,

Et (pudet effari) tacta verenda manu.

Non referam toties discussum carceris antrum,

Si quidquam est ferri, chartaque parva viris:

Non carnes foetore graves, piscesque malignos,

Et quos jejunos parca dat esca dies.

Ablata est penitus librorum curta supellex,

Et quidquid studii Relligiosus habet.

Biblia facra peto, maestae solatia vitae:

Quis putet? a surdis auribus ista peto.

Non sua sunt oculis, sua nec commercia linguis:

Almêida obstructo parjete quae vetuit.

Tu Juliane Tagum, qui misces aequoris undis, Hujus et illius qui dominaris aquis! 1762 Carcere quo clausit frendens Alméida trienni, Torquendis miseris non erat ille satis? Aut quos illa tibi scopulis transmisit ab altis,

His tua num fors est mitior unda viris?

Heu! Mamertinis a) damnamur, Virgo, tenebris:

Atque sub egesta contumulamur humo.

Hic respirandi tenui est vix copia vitae:

Sic anima angustis cogitur ire viis.

Corpora confumit decurrens parjete lympha;

Consumunt morbi, quos mala lympha trahit.

Indumenta, furor nobis quae pauca reliquit,

Hic fere nudatis caeca putredo vorat.

Caetera si desint, durum est, alimenta: Negatur

Hic panis vitae: çaelica mensa deest. b)

Furibus illa dies facra est, latronibus illa.

Quos bene captivos vincula justa ligant.

Turba sacerdotum, nullius conscia culpae,

Hic non audita sed perit, ecce! fame.

Catholico quis monstra putet tam tetra latere? Lusiaco c) veniunt tam sera monstra sinu &c.

Porro

- a) A voce Mamers (juxta linguam Ofcorum in Campania Italiae) b. c. Mars; unde Mamertinus, nomen carceris Romae, in guo olim SS. Petrus et Paulus servabantur.
- b) Complures per annos captivis Julianaea in arce sociis communio Paschalis fuit denegatas
- E) A Lysia, sive Lusitanias

Porro Carvalhii prohibitio fuit quam rigidis- 1762 sima, ne quis Nostrorum cum quodam Regis subdito vel ullum verbum loqueretur, aut litteras ad quemquam exararet; vanissime enim sibi metuebat, ne quam materiam, ac ignem feditioni fubderemus. Hoc mandatum carceris custodes majore adhuc severitate observarunt, mutuam etiam inter nos communicationem impedientes. Interim licet complura se offerrent obstacula, loci distantia, tabellariorum incuria, rigida praefectorum, qui claves custodiebant, vigilantia; puerorum tamen, qui nobis cibum, aliaque necessaria attulerunt, solertia fecit, ut non modo datas a captivis epistolas, fed et quosdam insuper libellos acceperimus: Primi erant 4. Novembris ad me transmissi a P. Schwartz, quibus versus sequentes adscripsit:

Ite, quod invideo, sine me, antra subite, libelli,
Ad clausos! clausus quo vetor ire Niger:
Ite, salutatum Patres, atque addite: liber
Qui mittit, non est: vellet at esse liber.

Ad quos hoc dedi responsum:

Nostra duo famuli subierunt antra libelli:

Est Dominus clausus; sed reserata manus.

Concipis invidiam, sine te istos ire libellos;

Haec sancta est: potius nomen amoris habet:

Nam servire cupis clauss, licet ipse reclusus;

Non obstat carcer: claustra recludit amor.

25

Qui mittit, Niger est, non re, sed nomine tantum;
Candidus est animus: testis uterque liber.

Miror, per mutos nobis venisse salutem;
Sed scio, quid dicant munera, muta licet:
Vincunt ampullas, et sesquipedalia verba:
Omni prae lingua dona diserta magis.

Non es liber, ais: clausum est hoc carcere corpus:
Sed tua mens grandis libera semper erat.
Denique cum liber non sis, liber esse peroptas:
More libellorum vincula tune cupis?

Capti hi venerunt, fortique ligamine vincti:
Audio, quid dicas: Vincula nescit amor.

ANNVS 1763.

Non diu patuit in Lustania Jani templum:
jam anno 1763 laeta voce decantatum fuit illud
Poëtae:

Claudite nunc Janum, fratres, sat regna diberunt Sanguinis: optatae tempora pacis eunt.

Pax isthaec 26. Martii Reges inter Hispaniae, Galliae, Angliae, ac Portugalliae sancita, est exfultanti annuntiata populo, tympanis, tubisque refonantibus. Saeculum quoque celebrabatur, quo duplici exercitu Hispani sunt Lustanos adorti, et quamplurimas ipsis urbes ademerunt; actumque de Lustanis videbatur, iis Dux Schombergius nist contigisset, qui fortitudine et prudentia sua rem resti-

victoriam reportavit. Festivae hujus promulgationis dies incidit in sabbatum, quod Dominica Palmarum praecedebat. Palma, victricis dextrae praemium, Hispanis victoribus optime conveniebat.

Tractatus pacis hujus compendium, Lustanice redditum, a P. Kaulen descriptum, mihique submissum hic subjicio:

Senbor NN. Amigo! Saude.

Hontem mandou o N N. aqui o Trastado da Paz. que contemonze folhas, e meya de papel; mas faz tanto volume, por vir na lingua Franceza, em que se compoz, e na Portugueza, em que se traduzio. Delle se conta, que aos 3. de Novembro 1762. se assinarão os Preliminares para Paz. Aos 10 de Fevereiro 1763. se assinou o Trastado da Paz, que assinarão os Ministros de França; Castella, e Inglaterra, aos quaes accedeo Martinho de Mello e Castro com o caracter de Embaixador do Portugal à El Rey de França com poderes de Plenipotenciario, para assinar qualquer Tractado da Paz. Tudo se fez em França. Aos 10 do Março se concluio tudo, authenticandose a troca das Ratificaçõens, os Preliminares se assinardo em Fontenaiblau. O Trastado se assinou em Paris, como tambem a troca das Ratificaçoens. Consta o Trastado de 17. artigos, ese bum pertence à Portugal; e bes

1763 As tropas, Francezes, e Hespanhoens evacuarão todos os territorios, campos, cidades, praças, e castellos de sua Magestade Fidelissma, sitos na Europa, que bouverão sido conquistados pelos exercitos de Castella e França sem reserva alguma, e os restituirão no mesmo estado, em que estavão, quanto a conquista foy feita; E com a mesma artelharia, e muniçoens da guerra, que nella se achavão; E ao respeito das Colonias Portuguesas na America, Africa, e nas Indias orientaes se houvesse acontecido qualquer mudança, todas as cousas se tornarão a por no mesmo pê, em que estavão, e na conformidade dos Tractados precedentes, que subfistido entre as Cortes de Castella, França, e Portugal antes da presente guerra. A França restituem os Inglezes tudo o que lhes tinhão conquistado, menos Cabo Breton, e o Canadá, que fica para Inglaterra com a condição, de não perturbar aos habitantes ao uzo da Fê Catholico-Romana. França restitue tudo o, que tinha conquistado aos Inglezes, e sò lhe cede Inglaterra duas Ilhas junto da Terra nova. Castella cede aos Inglezes a nova Florida, e estes largão tudo o, que conquistarão na Ilha de Cuba. N N.

Rex Catholicus in Lustania vulgo appellatur Rey de Castella. Amplissimus ejusdem titulus hoc in pacis tractatu erat: Charles, par la grace de Dieu, Roy de Castille, de Léon, d' Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolede. lede, de Valence, de Galice, de Majorque, de Seville, 1763 de Sardaigne, de Cordoue, de Corfe, de Murcie, de Jaen, des Algarves, de Algeziras, de Gibraltar, des Isles de Canarie, des Indes Orientales, et Occidentales, des Isles et Terre-Ferme de l'Océan, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, et de Milan, Comte de Habspourg, de Flandres, du Tirol, et de Barcelone, Seigneur de Biscaye, et de Molina &c.

Valentia ab Hispanis nominatur: Valencia la bella: El jardin de España. De Sevilia, sive Hispali, dieunt: Quien no ha visto a Sevilla, no ha visto maravilla. Sic et Lusitani de Ulyssipone adserunt: Quem não tem visto Lisboa, não tem visto cousa boa. Appellatur Murcia muy noble, muy leal, y siete vezes coronada. Jaena, aut Giennium, Regis cujusdam Mauritaniae olim sedes. Algacira, Mauris anno 1344. erepta, nuncupatur etiam El viejo Gibraltar.

Quidquid ad Angliae Regem spectabat, suerat latino in idiomate compositum, hoc cum titulo: Georgius III. Dei gratia, magnae Britanniae, Franciae, et Hiberniae Rex, Fidei desensor, Dux Brunswico-Luneburgensis, S. R. I. Archithesaurarius, et Princeps Elector &c.

Don Joseph L. graça de Deos, Rey de Portugal,

Senhor de Guine, e da conquista navegação da Ethiopia, Arabia, Persia, e da India &c.

Algarbia, parvum Lufitaniae regnum, suum juxta etymon, quod est Arabicum, campina fertil, vel camporum planities longe extensa, quae abundat ficis, amygdalis, dactylis, olivis, vino, ac piscibus. Quadragesimali praesertim tempore, inde adfertur, piscium genus, (pescada dicitur) aceto, fale, variisque condimentis maceratum : Ibidem fcopae, sportulae, corbes, storeae apte conficiuntur. Civitas regni princeps Farus, (Faro) unde Rex Alphonfus III. (quem adjuvit Selir, exercitus Hispanici archistrategus) 1249 ejecit Mauritanos, annis 180. provinciae hujus possessores. Qua de causa Imperator Maroccensis titulo suo Algarbiam adjicit. Modernus autem ita appellatur: Alto y glorioso Monarca, el poderoso, y muy glorioso Principe Igoli Mahomet Ben Abdala, Emperador de los Reynos de Fez, y Marruecos, de Tafilet, Sus, del Algarve, y de sus territorios en Africa &c. Rex pariter Portugalliae sub Algarbiae nomine, daquém, e dalém do mar em Africa, h. e. cis et trans mare in Africa, quaevis comprehendit loca, in hac orbis parte, quondam expugnatas

Rex Christianisimus in hoc Pacis Instrumento, duobus dumtaxat vocabulis dignitatem suam Re-

giam demonstrat: Louis par la grace de Dieu, Roy 1763 de France, et de Navarre — A tous ceux, qui ces presentes lettres verront, salut — Trés.cher, et trés-aimé Frere, et Cousin.

Ubi Pacis hujus conditiones ratae ac firmae sunt habitae, erat insigne in Franciae Insula (Isle de France) oppidum, milliaria 14. Parisis dissitum, Fontaineblau, sive Fons Bellaqueus, aut Bleaudi, cui fontes, artisiciose ibidem prosilientes nomen imposuerunt.

Insula est Americae septemtrionalis, quae Anglis penitus suit tradita, dicta ab iis Cap-Breton, Britonum caput, a Gallis, quando huic dominabantur, Isle Royale. Compellatur Ludwigsburg civitas praecipua Insulae; haec Clavis est Canadae: Quam celebrem provinciam, et novae Franciae partem, Britanni quoque obtinuerunt. Ab Hispanis primum Canada detecta suit: cumque nihil ad vitam sustentandam idoneum reperirent, illam Cabo de mada, sive Promontorium nihili nominarunt; unde est vocis hujus Canada origo: Quam si Lustanus interpretaretur, etiam diceret: Cà, hic, nada, nihilum.

Anglis quoque subjecta permansit Terra nova, New-foundland, magna Americae septemtrionalis Infula, ab alia, Gabo-Breton, 15. aut 16. leucas remota: Iisdem relicta est pars Floridae ab Hispanis possessa. Magna haec provincia (a Ioanne Ponce, Legionensi 1512. reperta, die Paschatis; quo tempore jam stores quidam apparere solent) storentissimum hoc nomen ab inventore accepit: Britannia autem reddidit Hispaniae celebrem, Mexicanum ad sinum Insulam Cuba, quam detexit 1494. Christophorus Colon, sive Columbus Genuensis.

Pax igitur per totum Lustaniae Regnum florere denuo incipiebat; sed contra captivos Ignatii Hispani socios, bellum, et hoc atrocissimum continuabatur. Insolita omnes incessit laetitia; Iulianacis in cryptis detenti consueto in luctu relinquebantur. Portabant alii lauri, palmae, et olivae ramos; nobis ante mortem sepultis sunebris semper cupressus majores adhuc tenebras obducebat.

Solus post Deum pro nobis pugnans, supremus Ecclesiae universae Pastor, non cessavit Societatis nostrae Religiosos etiam atque etiam commendare Regi Stanislao I. Polonica e domo Lescinsky. Exordium est epistolae:

Clemens PP. XIII. Clarissimo in Christo Fi- 1763
lio nostro Stanislao Poloniae Regi illustri
salutem et Apostolicam benedictionem.

In tanta Ecclesiae Gallicanae perturbatione, quantam non videmur a multo tempore meminisse. . . . Quantum utilitatis Ecclesiae universae ex Clericis Regularibus Societatis Iesu provenerit. Regia Majestas tuanon ignorat. . . . Datum Romae apud S. Mariam majorem sub annulo Piscatoris 24. Augusti 1763. Pontisicatus nostri anno sexto.

Editur in lucem 26. Septembris secundus Principis Petri filius, a patruo, avoque suo, Joanne V. appellatus Joannes. Occiduo jam sole, festivum hunc Regii Infantis ortum salutarunt ter explosa circum hanc arcem tormenta, quorum numerus ad centum facile accedit, januis carcerum nostrorum trementibus. Primum explosionis hujus siggnum semper datur Belemica in turri, duas a Julianaea horas dissita. Illa, antiquo exstructa more, optimeque munita, in Tagi medio consistens, brumali tempore infulam, peninfulam aestivo, exhibet. Octiduo elapso, quo sacramentum Baptismatis administrabatur, eadem gratulatoria tormentorum emissio fuit repetita. Dies 8. nisi praeterierint, hoc in regno infantium nullus facro e fonte suscipitur. Frequenter 10. 14. pluresque Subin Journ, zur Aunst u. Littergeur, VIII Ch.

Principibus, Lustanorum vix ullus scit, quando natus suerit. Tanto enim tempore differtur Baptismus, a quo suscepto, aetatis suae dies primum solent numerare; quasi vero aliis, sacrum lavacrum praecedentibus, in mundo non vixissent. Verum extrema gaudii lustus occupat. a) Vix oritur Princeps, jam moritur, 15. a Nativitate die, 10. scilicet Ostobris. Tristis hic Nuntius adsertur Regi, Masram proficiscenti una cum Regis Angliae fratre, nisi sallor, Eduardo, Eboracense Principe.

Mafra tres circiter leucas à S. Juliani castello distat. Locus est modo celeber, ubi Joannes V. fratrum suum, Principem Emmanuelem, e Germania reducem, prima vice excepit, ac sumtuosissimum ibidem exstruxit monasterium. Universo e regno operarii, iique numerosissimi conducebantur. Aedisicium totum est quadratum, in cujus medio eminet ecclesia sane magnisica, quam utraque ex parte, Regis palatium exornat. Ad templi atrium complures per gradus adscenditur. Fornices columnis suffulti, non pauci ibidem consurgunt; ubi quatuor arcuum cornua conjunguntur, quovis in angulo erecta est statua, dexterrime e lapide elaborata. In arcuatorum horum operum uno, sacelli formam referente, SS. Ignatius de Loyola, Phi-

²⁾ Proy. 14, 7, 130

Philippus Nerius, Cajetanus, Camillus de Lellis sese 1763, mutuo respiciunt. Varios praeter sanctos, et sanctas, ordinum sacrorum sundatores adsunt omnes. Pleraeque hae statuae magnis sumtibus sunt ex Italia advectae, in quarum basi artissicis cujuslibet nomen legitur. Altaria cuncta sunt ex marmore confecta. Chorus cancellis auratis munitus, Canonicorum choro est simillimus, quorum cantum Religiosi (qui erant ordinis minorum S. Francisci Capucinorum) imitari debebant. Qui in Lustania dicuntur Capucini, vulgo Capuchos, eumdem, more aliorum in Germania habitum gestant, barba solum, quae virum facit, excepta. Itali autem, patria Gennenses, qui Illyspone tenent domicilium, appellantur Barbadinhos, sive Barbati.

Gemina aedificii hujus latera constituunt et gymnasium, et coenobium, a) quod alit Religiosos 300. ac plures: cumque tot pro Sacerdotibus
Basilica non sufficiat, domesticum habetur sacellum, satis amplum, ubi arae minimum 20. sunt
erectae; ad harum unam, sacris pariter sum olim
operatus. Pro familia tam copiosa adsignati sunt
proventus annui; Rex enim noluit, ut quidam,
ordinem hunc Mendicantium professi, stipem col-

a) Vid. Descripciam do Real Monastério de Masra. Por el Padre do Predo. Em Lisboa, 1751, sol, min. fig.

tatem dumtaxat habuit, sub praetextu, cogna os, aut amicos nationis suae visitandi, aliquoties per annum Lisabonam excurrendi: singularis eidem labor erat impositus, quot annis crispandi amicula lintea, quae superpellicea dicunt, saltem trecenta, solenni in supplicatione sacratissimi Christi Corporis usurpanda. Haec prout Italis est consuetudo, manicas vix ullas habent, integro fere brachio, sacrum habitum commonstrante, a Joanne V. introducta: superpelliceum quasi totum, non nisi crispatis e lemniscis constat; unde et Hollandus iste vocatur o Padre Crespeiro, sive o Encrespadór.

Scholis publicis praesunt Capucini. Me classem intrante, ubi Grammatices praecepta traduntur, discipuli ad unum omnes, libris suis scamna pulsantes, fragorem haud exiguum suscitarunt. Hoe plausus est signum, indiciumque, hospitis adventum iis gratum esse, atque acceptum: pedibus vero strepitum si excitent, displicentiae est argumentum. Metaphysicae scholam, quae aperta erat, praeteriens, audivi quempiam e juventute studiosa, Capucinico-Seraphica, aut Seraphico Capucinica, tanto servore argumentantem, ut, quoties syllogismum proponebat, toties compressa in pugnum manu scamnum sortiter seriret. Pater Reverendus, studiorum Praesectus generalis, separato in

conclavi, mensae adsidens, austoritatem, gravita- 1763 temque suam tuebatur. Nonin aula tantum Gymnasii, sed quavis in classe, locus est, chori ad instar pensil's, ad quem Regi sua e regia occultus patet aditus, ut videre omnia, videri autem a nemine valeat. Regem dixisse, ferunt, se pro Ma. frensi hac structura persolvisse seis milboens de cruzados; illam constitisse millionibus'4; duos sibi fuisse furto ablatos, qui scilicet piceis eorum, qui operi praeerant, manibus adhaeserunt. Rex tandem, immensi populi, qui tot annorum labori incumbebat, murmur ut exstingueretur, P. Joannem Carboni aerario praefecit pro solvenda, secundum jus fasque, quavis hebdomade, ôperariis fingulis mercede.

Erat is e Societate Jesu; venerat ex Italia, Maragnonenses ad Missiones destinatus: at cum Mathematicae esset peritus, a Rege fuit in aula detentus; apud quem tanta valuit gratia, ut libelli supplices fere omnes per ipsum Regi porrigerentur, maxima tum infimorum, tum fummorum fatisfactione. Obiit m. Martio 1750. collegii ad S. Antonium, Ulyspone Rector; Rex consilium medicum, super restituenda ejus valetudine haberi jussit: aegrotanti adstitit Regis archiater, morienti P. Malagrida. Civitas omnis Ulyssiponensis communi eum planctu, quasi parentem sium, est prosecuta; id quod rarum est, immo rarissi1763 mum, hominem exterum placere ac satisfacere et Lusitanis, et universis. Rex P. Carbonii mortem inaudiens, Jam me, inquit, ordo tangit; quem etiam paucos post menses, 31. Julii est secutus. Eodem in Collegio Ulyssiponensi ejus effigies erat exposita hac cum inscriptione: P. Ivannes Baptista Carboni, Societatis Lesu, natione Italus, adfectu Lustanus, Regibus ac Principibus apprime charus. . . . alter Collegii bujus Fundator. Ioannes V. monasterium hoc Mafrense nominavit Casa da despedida, five domum, quam fabricando, valedixisset ordini Seraphico, cui, uti domus tota Regia Brigantina, erat summopere adfectus. Mirum sane videri potest, hune locum adeo humidum tanto pro aedificio fuisse selectum. Vidi in aris templi tabulas pictas, easque elegantissimas jam humorem contraxisse. Super haec prospectum omnem praealti montes (Serra de Cintra) impediunt. Cintrense palatium est nominatissimum a captivitate depositi Regis, Alphonsa VI. 12. - Septembris 1683. ibidem exstincti; Annos habebat 40. Captivus barbam semper nutriebat promissam, inquiens: Meu Irmão ja me fez a barba. Frater meus barbam mihi jam totondit. In cubiculi pavimento, quod praecipue incolebat, a frequente infausti hujus Principis deambulatione relicta vestigia cernebantur. Ioannes V. ipsemet buns procedendi modum contra patruum suum improbavit, cui Lusitani fidelitatis homagium jam

Res profecto erat longe durissima, fratrem fratri non regnum modo, sed ipsam etiam Reginam adimere. Petrus II. injunctam sibi Romana a sede poenitentiam exacte servasse, dicitur, singulis diebus Veneris jejunando, et stramineum super saccum quietem capiendo. Regis etiam nomine, dum vixit Alphonsus, est numquam usus, sed Regentis:

Don Pedro II. Regente de Portugal &c.

Superbum hoc Mafrae aedificium turres ostentat et multas, et praeclaras, et miram in altitudinem protensas. Praeter magnam campanarum multitudinem, organum ibi habetur symphoniacum diversis ex campanulis, quod opus artificem sum Norimbergensem summopere commendat. Juxta turres varia sunt habitacula, parvarum instar cellarum, in quibus degunt plures, qui et campanarum, et horologii curam gerunt. Videntur esse tertii ordinis S. Francisci, quos Tertiarios appellant, et vitam agere eremiticam.

Hunc ubi locum plures ante annos inviseram, paucissimas numeravi domus. Unum et alterum praedium nobile conspexi; in horum quodam tunc aderat Thomas de Almeida, primus Patriarcha Ulysiponensis. Nunc vero haud ignobilis
oppidi formam induit. Mastrensi hoc in palatio
admodum frequenter Ioannes V. morabatur; ne

lectabatur, deservetur, vivarium, ubi hinnuli, cervique potissimum pascuntur, justit ibidem institui.

regnum totum perturbavit, per potestatem suam, celebrato hoc e coenobio, Capucinos omnes expulit; sic volo, sic jubeo; stat pro ratione voluntas. Hos in alia ordinis sui monasteria intrusit; eo transtulit Canonicos S. Augustini, qui Regulares dicuntur, quorum domus praecipua exstat in civitatis Conimbricensis suburbio, a S. Theotonio (hunc adhuc viventem S. Bernardus est veneratus) fundata.

Facta hac digressione in gratiam Mastrae (quae a Lusitanis tanti aestimatur, quanti ab Hispanis Escurial) redeo ad monstratum potius, quam concessum aulae Lusitanae Principem Ioannem, qui comitante sunus equitum desultoriorum centuria, suit in S. Vincentii ecclesia depositus, S. Vicente de fora. Inibi modernorum Regum, ac Principum Lusitaniae est mausoleum. Requiescunt ibi Reges 4. Regina una, Ioannes IV. Petrus II. secunda sua cum conjuge, Maria Sophia, Ioannes V. Iosephus I. Templum tertius nunc locus est, ad quem sedes suit Patriarchalis translata: primus enim erat, sacellum aulae dilatatum, ab anno 1716. ad annum usque 1755, quo terrae moti-

motibus everso, e regione Novitiatus nostri in colle 1763 Cotovia, emtum est inchoatum a Comite da Rocça, palatium, ubi nova surrexit ecclesia. Jam sinis coronaverat opus; et ecce! exoritur incendium; ingens, ac admodum sumtuosa fabrica slammis consumitur.

Noster Iulianaes in carcere vicinus, et sacerdos Societatis e Lustaniae provincia, calculo jampridem laborans, 30. Novembris, martyrii sui finem
fecit: die postera sacro erat muniendus viatico;
sed nocte praevia, a morte praeventus, sine illo,
est aeternitatis iter ingressus. Id quod dolore
haud exiguo socios omnes adfecit. De praebenda nobis communione Paschali non cogitabatur;
quae tamen gratia conjectis in vincula praedonibus negari non solet. Hanc tantummodo iis, qui
letali conslictabantur morbo, concedebant; debuitque accedere Chirurgi castrensis testimonium.

Immo paulo ante adventum nostrum, quidam illustribus ortus natalibus, Calharis nuncupatus, absque ullis, quae moribundis dantur, Sacramentis, etsi ea ardentissime petierit, e vita emigravit. Frater ejus legatum agebat apud Galliae Regem; qui, nescio qua de causa, in patriam cum reverti nollet, illico a Carvalho perduellis, ac persidus declaratur, atque de ipsius fratre, in Lusitania degente, vindicta sumitur. Conjugem hic acce-

filios duos suscepit. In carcerem igitur abripitur; in praecelsa arcis Iulianaeae turri includitur; datur in compedes; in brachiis unius, nostris e clavigetis, qui januas claudebant, et aperiebant, animam reddit. Ad mortis confinia deductus, cupit sacerdotem, slagitat, esslagitat: aequissimae ejus preces respuuntur. Per Deum rogat, atque obtestatur, ut saltem sacerdos ad ergastuli fores accedat, se publice velle noxas suas exponere; durissimam denuo repulsam accipit.

Quaenam haec Catholicis in terris crudelitas! quae haec inhumana barbaries, iram, rabiemque suam non modo in corpus, sed in ipsam quoque animam velle effundere! Ambo quoque filii capti, primum a Regis obitu, anno elapso, sunt in libertatem vindicati. De horum uno Novellae Colonientatem vindicati. De horum uno Novellae Colonientos ita habent: 10. Mars 1778. Portugal. de Listonne: — Don Fréderic de Souza Calbaris vient d'etre nommé Gouverneur de Goa. a)

ANN VS 1764.

Annum quidem novum ingredimur; sed antiquis e spelaeis egredi, nondum licet. Per clandestinum dumtaxat litterarum commercium, captivus captivo solatium quoddam subin impertitur. Multitudinis

a) Gazeste de Cologne le 14. Avril. 1778.

quam felicem primorum fidelium sortem allusit, qui cecinit:

Lusius, Hispanus, Germanus, et Italus, uno Clauduntur quatuor carcere, corde pares: Distinctum genus est illis, disjunctaque tellus; Unus sed quatuor quam bene junxit amor!

Lusius, h. e. Lusitanus: etenim Lusitaniae utrum Lusus, Bacchi filius, aut comes, nomen indiderit, an Lysias, socius Lust, Historici certant, et adhuc sub judice lis est. Per idem tempus exsules e Gallia socii longe majus hausere solatium, quod tanta honoris exhibitione ab Imperatore, a Regibus, a Principibus partim admissi, partim invitati sint eorum in regna, et provincias, quae suerunt Austria, Bohemia, Hungaria, Sicilia, Barvaria, Polonia, Borusia, Rusia, ipsa etiam Anglia,

Tot relegatorum dolorem, ac luctum suo etiam solatio levare voluit princeps quaedam semina, Madame NN. scribens ad eosdem epistolam, quam dilaudat Doctor quidam Sorbonicus sub sinem litterarum suarum pag. 76. Epistolae hujus, Gallico ex idiomate, in Hispanicum translatae, hoc est initium: Mis RR. PP. Quien pensára, que vuestra Compañia tanta tuviesse, que temer el trastorno, que experimenta? y quien no le creeria apoyada sobre un funda-

ciencia, la piedad, el zelo, todas las ventajas, que procura una buena, y religiosa educación, la hacian una viva imagen de la primitiva Iglesia...

Hic autem erit finis: No me olvideis, os ruego M.

RR. PP. todos en general, y cada uno en particular en vuestras fervorosas oraciones, y santos sacrificios.

Dada en 25. de Marzo de 1764.

Non minore accensi zelo, plures Galliae Episcopi oppugnatam a Jansenistis Societatem eruditis
scriptis propugnare inceperunt, quos inter haud
postremum occupat locum Joannes de Caulet, natus
1693. creatus Episcopus, ac Princeps Gratianosolitanus 20. Martii 1726. Ad tres tomos, hoc super argumento, dignissimo a Praesule conscriptos,
missoque ad Pontisicem, respondetur litteris sequentibus:

Clemens P. P. XIII. Venerabili Fratri Joanni Episcopo Gratianopolitano salutem et Apostolicam benedictionem.

Eth Societatem Jesu in Galliarum regno boni omnes jam deplorant exstinctam. . . . Jansenianam sectam, cujus et artibus et conjuratione factum est, ut Societas apud vos ad nibilum sit redacta, pudere oportet . . . tam turpes fraudes tam impudenter adbibuisse, ad bunc dolorem ulciscendum, quem a sidei Catholicae propugnatoribus

toribus e Societate Iesu nullo non tempore acceperant. 1764.

. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, sub annulo Piscatoris, die 4. Aprilis, 1764. Pontificatus sostri anno sexto.

Dum tot infulati Antistites et voce, et calamo exterminatos defendunt; dum tot coronati Principes exteros Patres suas in regiones non modo invitant, verum etiam recipiunt; pergit Carvalbus ejectos per summam iniquitatem Socios, populares suos, exteris in regionibus etiamnum perfequi. O quo hominem abripit conceptum femel, atque intimis haustum medullis odium! Audierat (suos ubique habebat exploratores), audierat, Lustanos duos Genuae commorari; quamprimum Regis nomine, Genuensem ad Senatum perscribi jubet, Majestatem Fidelissimam maximo animi sui dolore percepisse, duos relegatis e Iesuitis Lusitanis, qui gratia sua omnino excidissent, Genuae degere; commonefieri Rempublicam, ut, salvum si vellet suum cum Portugallia commercium, praefatos proditores patriae, mora nulla interposita, ex urbe sua, ejusque confinibus propulsaret.

Sic ille, rerum cui summa potestas. Et quis hic non exclamet cum Romanae eloquentiae principe? O terram illam beatam, quae hos viros exceperit! hanc ingratam, si ejecerit, miseram, si amiserit. a)

At exfilium ibi esse putant, ubi virtuti non sit locus. Utilitatem, quae nullo non tempore, a Societate in Rempublicam, qua sacram, qua prosanam dimanavit, quam optime novit soannes Vs
Quadam enim vice cum Duce de Cadaval (qui haec
dicta postmodum Nostris retulit) Ulysspone domum
vulgo Prosessam S. Rochi praeteriens, has in voces
erupit: Estes homens sao bem proveitosos à Republica;
se tivessem coro, tudo e que tenho, lhes daria. Homines isti magno sunt emolumento Reipublicae;
chorum si haberent, quidquid possideo, iis essem
largiturus.

Quam copiosum animarum sructum Societas duo intra saecula reportarit, testes sunt omnes quatuor mundi partes. Et nemo omnium, nisi quis inimicus veritatis haberi velit, hoc umquam negabit. Quaecumque officia, proximi commodum concernentia, aut plura, seu pauciora, sunt alios per ordines Religiosos dispersa, haec omnia simul Societas complectitur, solum si exceperis chorum, qui ab aliis familiis sacris laudabiliter seravatur.

Ioannes V. cantui, quem choralem dicunt, erat maxime addictus. Hinc publice, in supplicatione, alta cantare voce non crubuit. Jam a puero spectantibus ad ecclesiam rebus maxime oblectas batur; unde Domina Mater ejus Neoburgica ipsum

vocare solebat aedituum, sacristav: dicentem audii, 1764 si conjugi suae superstes suisset, illum, abdicato regno, statum si non religiosum, certo Ecclesia-sticum suisse amplexum.

In fundandis Episcopatibus, exstruendis monasteriis, templis e solo suscitandis, exornandis, dotandis, Regiam semper magnificentiam demonstrabat. Quae omnia suse leguntur in libro, post ejus mortem edito, cui titulus: O Elogio sunebre del Rey Don Ioao V. Hanc promeritam ei laudem quoque tribuit P. Petrus de Serra, ultimus Collegii nostri Conimbricensis Rector, in oratione sua sunebri, quam dixit Romae in ecclesia nationis Lustanicae, a S. Antonio nominata, seligens hoc thema: In omni domo mea sidelissimus est. a) Quo Regis Fidelissimi titulo Ioannes V. 1749. à Benedisto XIV. suit condecoratus.

Sexta Octobris 1764. varii, qui trans Tagum Azeitonaensi in ergastulo detinebantur, in Italiam mittuntur. Quam ob causam? quis divinabit? quis Carvalbii diphtheram introspexit? Hos inter per errorem (qui felix erat) exteri tres, P. Ioannes Nepomucenus Saluba, ex Austriae provincia, meus quondam Maragnonium usque Socius, ac Angli duo, coadjutores. Eorum unus Regio a Ministro agnoscebatur, cui dixit: Nao deviao sa him

hir os estrangeiros; porem como estavao na lista dos, que haviao de partir, sossem elles tambem muito embora. Extranei abire non deberent: sed cum horum nomina catalogo aliorum, qui sunt prosecturi, sint inserta, ii pariter, per me licet, discedant.

Mira apud Lusitanos Religiosos est consuetudo. Si quis adhuc saecularis vocetur e. g. Ioannes Nepomucenus N. aut Franciscus Xaverius N. sibi jam persuadent, ejus cognomen esse supersuum, ipsumque in Religione solum appellant Ioao Nepomuceno, Francisco Xavier. Atque hoc scribendi modo, tres hi exteri sua a captivitate sunt liberati.

Percurrit aliquando Carvalbus nomina quorumdam captivorum, (horum immensus quasi erat numerus) videt nomen cujusdam, quem bene noverat. Quid hic, ait, in carcere? eximatur. Illico autem alterum nominavit, qui liberati hujus locum occuparet. Pari modo videtur cum Iesuitis
egisse. Exemerat 6. Ostobris 1764. non nullos
Azeitonaënsi e custodia; 19. ejusdem mensis, et
anni, novemdecim Iulianaeis in catacumbis denuo
sepeliuntur. Socii exstiterunt Macaënses, provinciis tum Iaponicae, tum Sinensi adscripti. Omnes
hi Majestatis laesae criminis insimulati.

Navis Maurorum piratica adorta est Lusitanicam, Missionariis nostris, ex Asia et America ejectis,

onera-

oneratam; dumque Mauritani expulsionis hujus 1764 causam intelligunt; Magnus, ita dixerunt, debuerat pugio ille esse, quo degentes in tam remotis regionibus Patres Regem Ulyssipone petierint. Ferrea sistula debuerat esse (quam exonerarint) non modo longior, (flinte, langes feuer-rohr) sed longisma, ab ortu solis, ad occasum usque pertingens.

Circa horam 3. matutinam erat iste hospitum novorum adventus, e 5. diversis nationibus. Lustani suere 12. Germani 2. Itali aeque ac Sinenses totidem, Gallus unus. Hic comites suos duos diuturna hac in navigatione amisit, P. Joannem Sylvamum de Neaville, Burdigalensem, Gallicae in Sina Missionis olim superiorem, et P. Gabrielem Bousset, Paristensem, Missionis ejusdem Procuratorem. Galli hi Regis Lustaniae dominio nequaquam erant subjecti; sed cum essent Jesuitae, ac eodem sub tecto apud Missionarios e Societate Sinensi Lustanor habitarent, idem cum illis satum subjecture.

Amacai (Macao), quae nota est Sinensis civitas provinciae Quanton) Lustanorum regimen suis est sinibus circumscriptum: nam Sinarum Imperator suum pariter ibidem habet Gubernatorem, qui absolute potuisset impedire repentinam hanc Patrum captivitatem, Monarchae suo si eam significasse; Jeuch, sur Runstu, Litterstur VIII The

1764 sed auri forsan, vel argenti fulgor ejus oculos perstrinxit.

Crudelis et misera erat militum deductio noftra in Collegia: hasta posita pro aedibus: bona
voci acerbissimae subjecta praeconis: foeda potius
rerum levissimo pretio venditarum direptio, quam
justa coemtio. Gentiles Sinae altiores Jesuitarum
pileos, cidari Turcicae haud absimiles, capiti suo
per jocum imponentes, publice in plateis choreas
duxerunt. S. Franciscum Xaverium suisse ejusmodi
pileo usum, referunt. Quocirca tota nostra Lusitaniae Assistentia pileos eosdem adhibuit: quos tamen Ioannes V. anno 1720. in Europa abstulit, jubendo, ut Clerus omnis, qua saecularis, qua Regularis, pileis tricornibus, Italorum et Gallorum
more, uteretur.

Hispani, uti constat, gestant pileos in quatuor cornua desinentes, sed Germanis multo majores. Quidam a Philippo V. missus in Portugalliam Iesuita suit, qui adduci non potuit, ut Italico hoc pileo, qui vix sentitur, caput tegeret; sed manu solum eum tenebat, inquiens: Natus sum Hispanus; vixi Lustanus; absit, ut moriar Italus.

Ex istis Macaënsibus fuere duo Lusitani, qui jam fortiter pro Fide certarunt: Nanquinum enim prosecturi 8. Decembris 1753., ab incolis agniti, tribus

Kiangning celebrata Sinarum civitas, provinciae cognominis caput, Imperatorum olim sedes, ubi sluvius Houang in mare se exonerat. 16. Maji 1754. ferreo ad collum vinculo et ligati, et gravati, impactas post alapas, post diram pedum torturam, alios post cruciatus, ad mortem condemnantur; quam sententiam postmodum alia (quae suit carcer per decennium tolerandus) mitigavit.

Germanorum unus erat P. Iacobus Graff, natus in Nidenberg; dioeceseos Trevirensis; qui 1743. Siamum navigaturus, naufragio in Cochinchinae litora ejicitur. Sian, vel Iutbia, in peninsula Indiae, trans Gangetem, metropolis est Regni Siamenfis, quod etiam appellatur Mouang, five Muang-Tay, id est, Regnum liberorum hominum. Post tridunm ipso in litore, in fame et siti exactum, cum omnibus viae impedimentis, quae maris furorem evaserant, ad telonium quoddam regium deducitur. Cochinchinensi hac in Missione laborare tantum ei licuit ad annum usque 1750., quo gravis exorta est persecutio. Variae ejus fuerunt causae; has inter praecipua erat, quod sublatis morte iis, qui prius rem Christianam apud Regem tuebantur, corum in locum venerit Bonziorum quondam famulus, et tunc temporis Mandarinus, quam Regi et aulae charus, tam Europaeo a nomine, ac Religione orthoga verae fidei sectatores Regis animum paulatim abalienare, Missionariorum doctrinam exosam reddere, dissidentiam seminare, ut illorum, omnium que Christi sidelium ruinam meteret.

bantur quaquaversum ex aula milites cum mandatis ad provincias, earumque Praesectos, ut templa Christianorum omnia solo aequarentur; Missionarii, quicumque essent, vel ad aulam, sive ad aulam, sive ad aulam, sive ad portum statim deducerentur; singula eorum bona sisco addicerentur: Europaeos enim istos (haec fuit exsilii causa) prohibere pietatem, defunctis parentibus debitam, fabulasque de inferno, poenisque post hanc vitam solvendis sinter populum dispergere. Regnum Cocinchinae septem modo in provincias dividitur; totidem enim vicaria Regis potestate, iisdem praesunt Gubernatores.

Germanus alter fuit P. Joannes Koffler, Pragenfis, eodem in regno annis 14. amplissimum laborum, et aerumnarum campum nactus. Prima
in persecutione, cum esset Archiater Regius, ei
soli permissum fuit, in Cocinchina permanere; in
secunda vero, et captus, et adeo vexatus est, ut
Macaum reverti suerit coactus. Ferventissimae
illustris hujus viri epistolae, plurima ex parte ad
Regi-

Reginam Lustaniae, Mariam Annam Austriacam 1764 datae, procul dubio jam pridem insertae erunt litterarum transmarinarum collectioni, a P. Josepho Stöcklein, S. J. inchoatae, vulgo der Welt-bot, a PP. Probst, et Keller, Societatis ejusdem, continuatae.

Macaensibus cum sociis fuimus 92, carceribus 28 inclusi, bini alii, alii terni, quaterni quidam, quini ac seni erant non nulli subterraneis hisce in cryptis, quarum parietes summa etiam hieme, tam copiosam stillabant aquam, ut ad eam defluam, manus lavari potuerint.

O passi grauiora! dabit Deus his quoque finem: Reuocate animos.

VIRGIL.

ANNVS 1765.

Pergebant interea Societatis nostrae adversarii, 1765 et hic, et alibi, et praesertim in Gallia, caeco abrepti aesta surere, immo prae surore adeo infanire, ut non modo Institutum tot a Pontificibus, Paulo III. Julio III. Paulo IV. Gregorio XIII. Gregorio XIV. Paulo V. confirmatum, appellarint impium, perversum, sacrilegum, astoritati omni, et Pontificiae, et Regiae oppositum, verum etiam illud ipsum Apostolicis cum constitutionibus, sacrilegas in slammas conjicere, attentarint; Institutum, quod

ac perfectionis Evangelicae regula; Institutum ab Imperatoribus, a Regibus, a Principibus fortissime desensum, in eorum dominia clementissime receptum, singularibus beneficiis, gratiisque liberalissime auctum; Institutum, quod Romani Episcopi, quin ipsa sacrosancta Synodus Tridentina vocarum Christianorum reformatione, sideique propagatione celeberrimum, utilissimum, ac universa de Ecclesia, prout a Benedisto XIV. nominatur, optime meritum.

Visum igitur fuit sanctissimo Patri, ad obstruenda furentium horum calumniatorum ora,
hoc et tale Institutum, tot Antecessorum suorum
elogiis condecoratum denuo consirmare. Bulla
incipit:

Constitutio Clementis P. P. XIII. qua Institutum Societatis Jesu denuo approbatur.

Clemens Episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam.

postolicum pascendi Dominici gregis munus Beatistimo Apostolo Petro, ejusque successori, Romano Pontifici delatum a Christo domino, nulla locorum, nulla temporum conditio, nullus humanarum rerum respectus, nulla denique ratio circumscribere, aut suspendere potest. videntia excitatum, Ipsi quoque approbamus, et Praedecessorum nostrorum approbationes ejusdem Instituti apostolica austoritate nostra confirmamus. ———
Nulli ergo hominum liceat, hanc paginam nostrae approbationis, et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire: si quis autem hoc attentare praesumserit, indignationem omnipotentis Dei, et Beatorum Petri et Pauli Apostolorum Ejus se noverit incursurum. Datum Romae apud S. Mariam Majorem, Anno Incarnationis dominicae millesimo septingentesimo sexagesimo quinto, septimo idus Januarii, Pontificatus nostri anno septimo.

C. Card. Sub-Datarius. " N. Card. Antonellus.

L. Eugenius.

Visa de Curia J. Manaffeus.

Loco † Sigilli.

Registrata in Secretaria Brevium.

Anno proxime superiore, mors nostris hac in arce captivis pepercerat; sequente autem 1765. sunt septem tumulo illati. Praeter Italum, ac Lustanos 5. erat unus Sinensis, nondum sacerdos, ex oppido Dayam, provinciae maritimae Kiangnan, annis tribus, Missionariorum conductor, ultimi Lustaniae Legati, Alexandri Martelli, Pekinensem ad aulam interpres, datus Episcopo Nankinensi Catechista. Comprehensus est tardius reliquis Matechista.

vestitum mutans, vigilesque eludens, per horti
posticum abierat; sed postea agnitus, ducitur ad
Collegium, Sinensem exuit togam, Jesuitam denuo
induit, caeterisque in tribulatione sociis adnumeratur.

Principium ac finem brevis ejusdem Elogii in medium profero, quod conscripsit P. Kosser, morienti qui adstitit: Hodie (27. Februarii) sub bovam tertiam eum dimidia, de bac, uti pie credere. fas est, ad metiorem vitam transit Charissimus in Chri sto Frater noster, Franciscus de Cunha, scholasticus, plus quam 10. mensibus in schola patientiae variis morbis exercitatus; Postremum vero sub medium Ianuarii bic in cachexiam incidit, morbum tanto magis fibi fatalem, quanto magis ob remediorum bumanorum defectum, locique inclementiam, ex toto disponere coepit, quae ad felicem ex bac lacrymarum valle transitum, in genuino societatis nostrae filio desiderari poterant, resignando se plenarie in Ejus voluntatem, in cujus manu sunt omnium fortes nostrae. Quod tum eo magis enituit, quando, me licet saepius reclamante, ne venae sectionem, boc in morbo non modo pernocivam, sed et lethalem insuper, admitteret; nihilominus ordinanti Chirurgo caece obedivit, solum ideo, ne in regulam, a S. Patriarcha nostro praeseriptam offenderet, eligens potius mori cruenta obedientiae vicina, quam

pro-

propriae voluntatis devotus mystes, plures in annos vi-1765
vere. — Agonem subiit tam suavem, et tam brevem, ut vix elapso medio horae quadrante, audito solum in gutture levi stertore, placidissime in Domino exspiraverit, paulo post cum recitarem illa verba: Libera, Domine, animam servi tui, sicut liberasti Petrum et Paulum de carceribus. Quae omnia licet me considere faciant eum ex hoc tenebroso ergastulo, in libertatem siliorum Dei, lucemque inaccessibilem translatum jam suisse; quods tamen adhucdum quidam naevus per fragilitatem humanam commissus, in piacularium slammarum carcere eum ab hac Electorum sorte retardaret, aliqua pro defuncto suffragia, idque ejus nomine, humillime imploro, meque in omnia sancta enixe commendo &c.

Hic remediorum humanorum defectus, cujus praesente in Elogio mentionem facit P. Koffierus, causa exstitit, cur tot infirmi, praecoce adeo morte fuerint abrepti. Medicus (quod hic primo est notandum) nobis erat nullus; cujus officio fungebatur chirurgus castrensis supremus, Cirurgiao mor. Neque is in propugnaculo habitabat; sed vicino in oppido Oeiras, mediam saltem horam dissito. Huic soli licebat, captivos aegros invisere. Tres subin, quatuor, pluresque transibant dies, donec ad aegrotum vocatus adveniret. Atque sic dum principiis non obstabat, sero medicina parabatur, dum mala per longas invaluere moras.

Et quae, obsecro, praescribebantur pharma-1765 ca? fuerunt levissima, facillima, quae nulla constabant pecunia, sic appellata pedilavia, semicupia. Aqua scilicet data medicinae locum obtinuit. Agua; e mais agua. Ipse e chirurgi ore, non una vice percepi: A agua tambem cura: Aqua etiam ad fa-, nitatem conducit. Cui respondendum erat: sed non sola aqua, nec omnibus in morbis. Medicamenta, quae cathartica dicuntur, five purgantia, admodum raro apparuerunt. Haec enim Oeirens e pharmacopolio jam adferri debebant, neque gratis dabantur, nec semper aderant; ac tum Ulyshpone quaerebantur, dum aeger cum morte luctabatur. Lethalem in morbum si quis incidit, de ejus salute actum erat: salvus si quidam evaserat, hoc inter prodigia numerabatur.

Et quid exspectari poterat ab homine, qui primo praedii cujusdam curator exstitit, Chirurgiae postea studuit, Aesculapii autem scholam parum frequentavit? Ejus dexteritatem incidenda in vena dumtaxat laudavit P. Kosserus, qui Medici Pragensis silius, pluribus Cocinchinensi in aula annis Regis ipsius valetudinem curabat. Hic varia adhuc medicamina secum attulerat, frequenter varios ad aegrotos clam transmissa; sed cum jam antiqua essent, bono, qui sperabatur, essectu pleraque carebant. In Cocinchina Medicorum est, non modo remedia

Vis

bus suis et praeparare, et applicare. Hac proin in regione Medicus pharmacopolae simul personam exhibet.

Mense Aprili, anni hujus 1765. traditae mihi sunt litterarum primitiae, a P. Graff exaratae. Sub harum finem brevissimam itineris sui Macaënsis rationem reddit: Tandem 5ta Julii 1762 (ita scribit) communis baec tempestas Macaum obruit. Adfuere circa tertiam matutinam cum satellitibus suis tres judices deputati, qui nos relicto Collegio, ad conventum S. Dominici migrare compulerunt, tot aliis, eodem tempore Sinenses ad conventum S. Francisci deducentibus. Reducti quinto post die ad Procuraturam nostri Collegii ad unum omnes ibidem. . .. per 4. menses viximus, 5ta Novembris in unam navis cameram compacti, cogitare Goam coepimus. Non pauca isto in itinere ob calorem, loci angustias, cimicesque pass sumus; et licet Macaenses abunde nobis providerint de omnibus necessariis; ob nimiam tamen itineris (quod ad summum duorum mensium est) ad quintum productionem, Quadragesimae magna parte, rigorosissine jejunavimus. 22da Martii 1763. Goanum portum ingress, secundo post adventum die translati sumus in Mormogat, per 10. et amplius menses ignoti delituimus Inde in navi Indica, sequenti anno solvimus die quarta Februarii, Bahiam petituri; Et licet, Praefectus navis

riam, quam qualitatem, patientiae sua materia nequaquam desuit. Ad promontorium bonae spei, ubi ad caeteras nostras miserias, triduana accessit tempestas, scorbutum invasit varios: Catarrhi vehementissimi suffocarunt sere omnes; quatuor vitam amiserunt. 15ta Maji in Bahiensem portum investi, ad domum orationis non multo post dedusti suimus cum magno armorum strepitu, vix alibi a nobis viso. Compensavit tamen hunc Gubernatorum in nos rigorem singularis reliquorum sere omnium benevolentia. Inde huc praeter ordinarias maris molestias, vix quidquam perpess fuimus memoria dignum &c.

opulenta Indiae orientalis civitas, antiquo suo cum splendore si comparetur, sicut Patrum Asiaticorum non nemo dixit, cadaver modo est. Monasteriis exceptis, plurimam urbis partem palmae occupant. Coeli insalubritas tam optimates, quam Proregem ipsum inde sugavit, vicino in loco cum iisdem habitantem. Mormogad proximum est Goae propugnaculum, quod aliis cum arcibus, variis Indiae Regulis, non procul hine dominantibus frenum injicit. Bahia, vox Lustana, Latine sinus, nomen omnibus a sanstis nomen accepit: Bahia de todos es Santos. Praesecturae hujus Americanae urbs totius Brasiliae primaria nuper erat, vulgo San Salvador,

aut Soteropolis, ac Pro-Regis sedes. Regnante au- 1765 tem Carvalho; supremum hoc regimen ad Flumen Januarii (Rio de Janeiro) fuit translatum; exstincto utriusque Proregis, et Bahiae, et Goae titulo, nunc folum Gubernatores nuncupantur. Promontorium bonae spei, sive Cabo de boa esperança, celebrata haec Africae colonia, a Lustanis 1498. detecta, atque hoc nomine ab iis infignita, ab Hollandis 1650. possessa, orientales ad Indos navigantibus locus est haud incognitus. Domus orationis erat Babiae domicilium, ubi sacra S. Ignatii Exercitia tradebantur. Urbis S. Salvatoris incolae incredibili sunt gaudio perfusi, quod denuo Jesuitas conspicere potuerint: suavissimam praeter musicam, qua captivos recrearunt, ad victum et vestitum necessaria, quae potuerunt, submisere. Non obstante militum custodia, quidam clam ad Patres se contulit, de genibus supplicans, ut obsoletam quamdam Jesuitarum vestem acciperet, semper a se conservandam.

ANN VS 1766.

Aprilis anni hujus fatalis fuit sacerdotibus no- 1766
stris duobus, qui annis jam gravati, novis squalidi ergastuli aerumnis succubuerunt, impigri semper in agendo, fortes in patiendo, quae sunt principes virorum Apostolicorum dotes. Primus suit
P. Emmanuel da Sylva, Lustanus, qui gloriosa P.

Mala:

provincias peragravit; has Missionibus suis, quas Segnerianas nominant, illustravit; maximum ubique animarum fructum reportavit. Missiones hae nomen suum obtinuere a P. Paulo Segneri, celeberrimo per Italiam Missionario, Romae anno 1694. mortuo, qui passim pro sancto habitus et proclamatus, a summo etiam Pontifice expetitus pro concionibus in aula habendis, quibus omnis conditionis hominibus non aures mulcebat; sed loquebatur ad cor, in virtute Dei. a)

Indefessus hic in Americana domini vinea operarius est Apostolicum laborem suum exorsus Maragnonensi in dioecesi, pergens recentem usque ad Praefecturam, Piagui appellatam, quam est adeptus Gubernatoris Maragnonensis, Lobato et Souza cognominati, filius. Novi ac primi hujus Praefecti sedes dicitur Mocha. Iter dein prosequebatur, sacraque sua Exercitia, juxta flumina S. Francisci (Rio S. Francisco, seu Parapitinga) et aliud, quod dicitur magnum, Rio grande do Sul, aut Potengi (ambo incognitis e terris Brafilicum in mare se praecipitant) ad ripam usque fluminis, quod Rio das velhas appellatur, 40. pluriumque leucarum spatio. Post annos 18. tam salutari in ministerio transactos, 20. Martii 1760. suo cum comite, Carvalhiana in persecutione capitur; per tractum,

a) Ex Epistola P. Pinnamontii, ejus in Missione Socie.

ad aurifodinam generalem, vulgo Minas geraes, ac demum ad Flumen Januarii perducitur, consumtis hoc in itinere mensibus tribus ac diebus 20. ubi in propugnaculo adsitae insulae (Ilha das cobras) detentus, 16. Martii 1761 Ulyssiponem suit deportatus.

Alter, qui eodem mense Aprili naturae debitum solvit; et cruentum quidem, (sanguine enim,
quem per os reddidit, suffocatus est) suit P. Franciscus Mucci, Neapolitanus. Erat Collegii, Chorao
nominati, ac Domus tertiae probationis Rector
prope Goam, dum comprehendebatur. Is Julianaeis in tenebris, S. Parentis nostri vitam ligata oratione elucubravit, luce publica dignissimam.

Eodem quasi tempore rumor huc desertur, Josephum Polycarpum Azevedo, in quodam Hispaniae monasterio, sua morte esse mortuum. Hic 1759.
13. Januarii, qua tam terribile de tot Nobilibus, aliisque sumtum est supplicium, Ulysipone in essigie fuit combustus. In tuto ut se collocaret, campos et valles pererravit; superavit montes et colles; penetravit in silvas et saltus, ac demum Religioso in ordine, laicum professus statum, e vivis excessit.

Hujusmodi nova post plures menses, subin annos aliquot, nobis, sub terra absconditis, innotiam obitus Principis Emmanuelis, Regis patrui, qui tertia Augusti 1766. eadem die, qua ante annos 69. natus suerat, est denatus. Clementia utebatur in omnes, maxime exteros. Bis ei loquendi, olim honorem habui, in horto scilicet praedii nostri de Xabregas prope Ulystiponem; cumque, me esse Moguntia oriundum, intelligeret, dixit, voces Lustanas Germanicis miscens: O Eleitor de Moguntia tem em Asciburgo ein schönes Sommer-Palais; Elector Moguntinus habet Aschassenburgi pulchrum uestivo pro tempore palatium.

Alius Pater, socius meus, quia Hungarus erat, est el adsidere, coactus, adserenti, se nationis hujus esse amantissimum. Annis enim non paucis (uti palam est) in Austria est versatus. Equitum defultoriorum legio, cui praeerat, etiamnum o Regimento de Portugal nuncupatur. În triclinio prandium nobiscum sumere, est dignatus. Magni fecit Patrem nostrum, Josephum de Araujo, qui sub Principis hujus Confessarii titulo, a Joanne V. erat denominatus, ut attenderet, ne ille denuo e Lufitania abscederet. P. Araujo 1759. Ulyshponensi in Collegio ad S. Antonium, dum morbo gravissimo, e quo est etiam mortuus, tenebatur, justit Carvalhus, prae ejus foribus custodem militem collocari, forfan impediturus, quo minus anima e corpore egrederederetur; aut potius, ut fanitati redditus, destina- 1766 tum sibi carderem non evaderet.

Et quid mirum, Carvalhum tanta moribundum in Patrem usum suisse violentia, qui plures posuit excubias, ut Principis Petri occultum abscinderet colloquium, quod cum P. Hyacintho de Costa, jam recluso, (hic Regi tamen, fratrique ejus erat amicissimus) per litteras subinde habuit. At etiam ausus est (quid autem est, quodipse non audeat?) ob quam, nescio, suspicionem, in quam memoratum Principem, serenissimamque ejus conjugem traxit, in dictum, factumve amborum inquirere.

primus est libertatem suam consecutus. Fuit is P. Ludovicus Maria du Gad, Lugdunensis, eadem-que e provincia, ad Gallicas in Sina Missiones abiit? se ad nullam Lustaniae provinciam pertinere, jamest in Brasilia, aeque ac India protestatus.

Undecima ejusdem mensis P. Franciscus de Costa, Bracarensis, vitam cum morte, aut potius mortem cum vita commutavit: etenim jam Macai
oculos clauserat. Captus ergo oculis, ibidem capitur: per tot viarum, ac itineris adeo longinqui
ambages, ubique aut duci, aut gestari ad cymbas, ad naves debuerat, donec ad Tagi ostia seJourn, sur Runs u. Litteratur VIII. To.
Peli-

1766 peliretur, pariter carcere caeco clausus. a) Quo spectaculo quid miserius? quid acerbius? quid luctuosius? sinensem egit Missionarium annis 2. Cocinchinensem, 24. Erat Provinciae Japoniae Praepositus Provincialis. Annum aetatis attigit 76.

Patrem Lugdunensem secutus est 21. Octobris, vicinus noster, F. Jacobus Delfart, Gallo-Belga: Natus Querceti (Quesnoy) in Hannonia, (Hainaut) quem 1752. cum Genuae in domo nostra Professa ad S. Ambrosium, morarer, optime noveram. Liberati duo Galli, liberarunt tertium, 23. Decembris, P. Joannem Baptistam du Ranceaux, origine Gallum; Natale vero ejus folum est urbs S. Romuli (S. Remo) prope Genuam.

Tribus hoc anno e carcere, quatuor e vita decedentibus, non magis liberi, nec minus con-Aricti nostro in ergastulo, permansimus. Exiguum erat 5. pro captivis spatium. Fere ingemiscere noto cum oratore potuimus: Sedebamus in puppi, clavumque tenebamus; nunc autem vix est in sentina locus. b) Hanc praeter difficultatem, non minor altera erat, immo maxima. Novus cruciatus, nova crux, novum tormentum. Sociorum unus in amentiam incidit: Anglus erat, praeclaris a natura dotibus instructus, Colcestriae genitus. Phrenesis erat tanta, ut funibus aliquot per hebdoma-

⁽a) Virg. Aeneid. l. 6. (b) Cic, log. Famil. ep. 15.

domades alligari debuerit. Obnixe rogavimus car- 1766 cerum Praefectos, ut furiosus alium in locum solus transportaretur, ubi alii commodius ei inservire possent: at verba, nil proficientia sudimus. Nobis solis summa haec adflictio, vix in paucos dies tolerabilis, diu noctuque erat tanto tempore perferenda. Esservescentem insirmi sanguinem satis quidem imminuit chirurgus in manu, in brachio, in pedibus; numquam tamen ad integram mentis, corporisque sanitatem pervenit. Trigesses et amplius suit ei sanguis detractus.

Venae sectio est in Lusitania admodum familiaris. E fella in terram fi quis prolabatur, jam vena ipfi inciditur. Nec puelluli vix duorum, aut trium annorum à cruento hoc remedio eximuntur. Audientes Lustani, in Germania et alibi tres scutellas exiguas detracto impleri fanguine, mox exclamant: Sangria de Cavallo! (eine Pferdaderlass.) Hi autem, repetita fanguinis emissione, equorum phlebotomiam longe superant. Leve quoddam febriculae indicium si adsit (omnes quasi hac in regione morbi, febres compellantur) jam tres, quatuor, pluresque per dies, bis indies scalpellum phlebotomicum usurpatur. Sangria, e mais sangria. Regi si vena secetur (etsi gravem ob infirmitatem) pompa in aula solennis (Galana Corte). Comparent proceres universi; vestes, aulicae huic solennitati proprias oftentant: Sanguis enim Regius fuit effusus.

ANNVS

ANN V S 1 7 6 7.

Duodecima Januarii praefati anni, jacentem amisi e lecti mei regione, quintum in annum jam socium, P. Davidem Fay. Anno praecedente, non sine prodigio, praesentissimum mortis periculum evaserat. Vix ossibus haerens, mortuo erat simillimus. Hora noctis 11. lectum petiit; et hora prima ad lectum properavit, lenta febri consumtus. Haec et multo plura sequens Epitaphium complectitur:

Ecce Viator!

Hic jacet, qui semper stetit

Coram Domino;

Et stabit in aeternum.

Ne mortuum putes viventem in saecula!

Mortem non vidit, quia dormiens exspiravit.

Obdormivit igitur tantum in Domino,

Cui semper vigilavit.

Vigilantem mors non est ausa amplius aggredi, Utpote jam semel delusa, et istum frustrata: Quare ipse cum viveret, sponte moriens Morti, Mundo, et Carni.

Cum vivus esset sepultus, Utroque exivit carcere, sibi non debito, Ad libertatem natus et vitam,

Victurus

Sibi, Deo, et Sociis In aeternum.

Vale.

Patri huic terra fuit natalis, gentilitium ca- 1767 stellum, paterno a cognomine appellatum Fay, Comitatus Aba-Ilivariensis, superiore in Hungaria. Aba-uyvar, vocabulum est Hungaricum ab uy, novus, et var, arx, derivatum. Parentes nactus est heterodoxos. Genitor, castri illius, ac territorii ad hoc spectantis dynasta, lectione libelli (Roberti Bellarmini controversiarum Fidei erat compendium) conversus, a Comite Erdödia, Episcopo tunc Agriensi, uberius veritatem edoctus, in manibus Archiepiscopi Strigoniensis, Principis Esterbasii, adsistente Nobilitate frequentissima, Romanae Ecclesiae sidem profitetur. Hanc ante conversionem, filium suum Davidem, ut primum ex ephoebis excederet, in Angliam mittere voluerat, ut omnigena ibidem difciplina erudiretur, atque in patriam rediret numeris omnibus absolutus dogmatis sui praeco, cui nec prosapiae genus, nec opes deessent, ad auctoritatem ministerio suo conciliandam. Agria, germanice Eger, urbs est, quam Leopoldus Imperator anno 1687. Turçis denuo eripuit. Strigonium, five Gran, erecta 1102. a S. Stephano Rege metropolis.

Ejusdem mensis Ianuarii 24. ex inferis ad superos abiit, P. Franciscus Wolff, e Bohemiae provincia, Landecensis. Landeck; oppidum comitatus Glacii (Glaz, Bohemice Kladsko) inferiore in Silesia. Ipsa P. Iosephi Unger, pariter Bohemi, verba hic filorum Missionarius 20. annos; Anno 1738. bis simule Visitator; R. P. Provincialis Socius ter; cui, ceu clim Magistro meo, cum Ullyssponem duceretur captivus, scripsi ex Paraquaria: Quo progrederis Magister sine discipulo? Istud quasi responsum tuli: Post triduum, accidit post triennium; quippe tum forte a Lusitanis captus, 15. annorum spatio ibidem detentus sui in carcere. P. Wolfsii in prosperis et adversis socius, P. Kaulen, a se conscriptam ejus vitam ita concludit:

Sifte Viators

Si agnus es, vel ovis.

Procul enim hinc fint lupi.

Ecce hic jacet agnus sub nomine Lupi.

Sic mundus fallitur, et fallit.

Iniqui eum Lupum esse dixerunt, et subterranea in Spelunca concluserunt,

Innocentem rei, agnum Lupi.

Multa passus, post septennium exstinctus in carcere, Inventus est agnus.

Luge, si vis, praeteritam, sed nullo modo praesentem illius sortem;

Cum agnis enim hominum sequitur Agnum Dei a)

Quocumque ierit,

In pascuis, et gaudiis caeli sempiternis,

Eoquod

a) Apocalo 14. v. do

Eo quod Domino confimilis fuit suo: Hic formam servi, et peccatoris speciem, ille Lupi nomen, et rei figuram a) (Alter alterius amore ductus) Patienter tulit.

Sicut Heres, ita servus.

Pastor suit, Dux, et Lux ovium, Quas illuminavit in fide, duxit in viam, pavit ad vitam.

> Tu ad haec o Viator! quid facies? Imitare defunctum, ut videas vivum. Detestare injustitiae rigorem, Et fuge omne peccatum, Quod ex agnis lupos facit, Antris inferni includendos. Cave, et Vale,

Hoc anno tam nefasto, Hispania, pessimum Iansenistarum in Gallia exemplum sequens, ordinem illum expulit, atque exterminavit sedibus suis, qui originem suam, et splendorem debet sanctissimis illis heroibus, quos Deus ex Hispanicae nationis sinu selegit ad propagandam, per universum terrarum orbem, nominis sui gloriam. De lamentabili hac expulsione scripsit Clemens XIII. Catholicum ad Regem tanta verborum efficacia, ut haec ferreum etiam animum emollire debuissent. Litterae, deficien-

N 4

1767 ficiente Exemplari Romano, Gallica e lingua in latinam incipiant:

Charissime in Christo Fili noster, salutem et Apostolicam benedictionem.

Inter tam multiplices adversitates, quas his postremis, et tristissimis Pontificatus nostri annis experti summus, nulla tam acerbum paterno Cordi nostro inslixit dolorem, ac postremae litterae Majestatis suae. . . Tu quoque Fili mi! an igitur Rex Catholicus, Filiorum nostrorum charissimus, Carolus III. felle amaritudinis implebit calicem afslictionis nostrae, adeo modo amarum, et miseram senectutem nostram tot lacrymis et doloribus confectam ad sepulchrum deducet? an Religiossimus Hispaniarum Rex, Carolus III. brachium potentiae suae, sibi a Deo concessae, ad defendendam ejus gloriam, honorem sanctae Ecclesiae, et animarum salutem promovendam inimicis Dei, et ejusaem Ecclesiae commodabit ad evertendum penitus ordinem Religiosum, Ecclesiae aeque utilem, ac charum?

Porro per quidquid in caelis sanctum, et in terris sacrum est, rogat, et obtestatur Regem, ut latum de exsilio decretum suspendat; Societatis causam examinari ut jubeat; ne vastum adeo Ecclesiasticorum corpus Deo, et Reipublicae obsequio consecratum destruat, quod ultra duo saecula uberrimos animarum fructus non modo slorentissi-

mae Hispaniae, sed tot in orientali atque occidentali In- 1767 dia provinciis et Regnis protulit; ne tot operarios, non auditos, non defensos, qui toties pró aris et focis strenue dimicarunt, patria, fortunisque omnibus, legitime adquisitis, et possessis exturbet &c. Consuetum denique finem efficacissimae huic epistolae imponit, hisce verbis: Cum hac siducia Majestati tuae, et toti Regiae familiae Apostolicam nostram tenedictionem impertimur. Datum Romae apud S. Petrum, die 16. Aprilis 1767. Pontificatus nostri anno nono.

Mense Majo, ejusdem anni Transtagani nostri, in campestri Ducis de Aveiro detenti domo, experti sunt diem irae, diem calamitatis, et miseriae, diem magnam, et amaram valde. Hac enim minime exspectati adveniunt Regii tres Ministri, apparitoribus 30. stipati, subito domicilium totum terrore, multorum dierum, immo mensium metu captivos omnes perturbant. Hi unum ad locum convocantur. Singulis ex ordine stantibus, tot infpectores quam accuratissime observant, ne quis illorum vel manum in saccos immittat. Summo, quo fieri poterat, rigore vestes omnes, sacci, et facculi caligares discutiuntur; nudae totum per corpus carni non parcitur. Perscrutantur angulos, et finus omnes totius domus: scamna, mensae, lecti fubvertuntur; cuncta Patrum supellex volvitur, revolvitur: quid? quod imis in recessibus

N 5

abdita

cam funis subfidio demittitur, ut sordidos inde thesauros in lucem proferat.

Et quae probrosissimae hujus perscrutationis causa? Certior factus est Carvalhus, Roma captos ad focios missam fuisse epistolam; hanc quaerunt, perquirunt, scrutantur, rimantur, nec infami a labore cessant, donec eam reperiunt. Quapropter alterum ex altero, separatum in cubiculum producunt: Iis vestes omnes, quin (o rem non modo visu foedam, sed etiam auditu!) ipsum etiam indusium detrahunt, ut omnia eo melius videre, et turpius palpare possent. Religiosi tres, et quidem sacerdotes, contra ignominiosam hanc, et maxime erubescendam vestium omnium detractionem nequidquam protestantes, hoc tormentum subire sunt coacti. Reperitur tandem epistola. Quae reperta nisi fuisset, quotquot aderant, penitus nudi, Regiis coram ministris, et apparitoribus comparere debuissent.

Quae autem litterarum harum summa? quod argumentum? Datur Patribus Romano a Pontifice facultas, sanctissimum sacramentum, locus hoc in praedio decorus si foret, (domesticum Ducis Aveirensis ibi erat sacellum) in tot captorum solatium adservandi. Adfuit ipse Carvalhii frater, Mendonça Furtado, regiae hujus exsecutionis Praeses dignismus.

Neque satis: Conjiciuntur in carcerem quo-1767 que belliduces, qui vigiliis, excubiisque militaribus praeerant, ex eo, quod non melius attendisfent, aut suam forsan operam in dirigendis Romam litteris praebuissent. Famuli domestici, fustuario mulctati, publica ad opera condemnantur. Vidi hac in arce illorum quemdam, jam nonum in annum, ejusque socium catenis colligatos. Eodem mense, e Nostris Transtaganis duo (quorsum ignoratur) sunt abducti, quos dein alii sequebantur.

Fortuna prosperior adfulsit 10. Maji Julianaeis duodus Italis (ambo erant Taurinenses) libertate donatis. Hanc arripiens occasionem. P. Fantini (cujus parens Regis Sardiniae Medicus erat) tradidi libellum, Moguntiam mittendum; quem salvum advenisse, gaudere minime possum. Hunc Germanico ex idiomate, latine verteram, Italice primo compositum a P. Joanne Petro Pinamonti, S. J. cui titulus: La Croce sollevata, ad obtinendam tam salutarem, quae etiam maxime erat necessaria, diuturna hac in captivitate, patientiae virtutem.

Post biduum adest Chirurgus, aegrum Anglum invisurus; consirmat sparsam de proscriptis ex Hispania Jesuitis notitiam; refert popularem tumultum,
Madriti coortum; Addit, rem hanc turbulentam
co quidem progressam non suisse, quo 3. Septembris Ulyssipone 1758. Regem tamen sugam arripere
debuisse. Fama malum, (jam quondam Poëta ceci-

viresque adquirit eundo. a) Socii Madritenses in Lufitania concitatae hujus plebis si non auctores, et
suasores, saltem fautores proclamantur; qui tamen
primi et turbas compresserunt, et multitudinem
placarunt, et seditionem exstinxerunt.

Per tubicines 12. Maji totam per urbem Illyssiponensem equitantes annuntiatur omnibus ecclesiis vicinus augustae Principis Brasiliae partus; Venerabile exponitur Sacramentum; preces publicae
indicuntur; postera jam die nascitur tertius D. Petri
Principis silius, Joannis nomen, quod mortuus quatuor ante annos frater habuerat, adeptus, ac consueta solenni tormentorum explosione, omnia per
propugnacula salutatur.

Quinta Julii libertas, de qua jampridem multus erat sermo, sociis 37. significatur. In hoc redemtorum catalago consignati erant omnes Lustaniae e provincia, ipse Provincialis, Joannes Henriquez, qui in samosa Nobilium occisorum sententia fuit nominatus. Hujus liberationem non pauci magnopere mirabantur. Aut enim reus erat, aut innocens; si reus, cur dimittitur? si innocens, cur publica in sententia dissamatur? cur in custodiam traditur? cur tot annis, plus vice simplici, ad mortis confinia deductus, sub terra tumulatus jacet?

Prae-

³⁾ Pirgil, l. 4. Aeneid.

Praeterea Europaei, et Ulyssponenses liberan-1767 tur, qui videntur ob viciniam plus originalis illius criminis, et infamiae, cujus notam Carvalhus Jesuitis omnibus inussit, contraxisse. Tot, qui in remotissimis orbis novi regionibus sunt commorati, relinquuntur. Qui potest capere, capiat.

Ex adsertis in libertatem Asiaticis, exstiterunt Coadjutores duo; alter Paulus Machado, Tunkinensis, Symphorianus Duarte, alter, Am-cheuensis,
provinciae Chekiam. Primus ad Japoniae spectans
provinciam, est cum Goanis comprehensus; Goae
enim tunc erat, quando universae Societatis Lusttanae tragoedia agebatur. Tunkinenses, torrida in
zona habitantes, eamdem quasi cum Sinensibus religionem prositentur, Consucio etiam, celebri illi
Regni de Lu (nunc Canton) Philosopho, magnum
honorem exhibentes. Chekiam, seu Chekin, una
e 15. Chinae provinciis, Nankinum inter et Fokienum,
a magnis mororum silvis, ac bombycibus celebrata, et Sinis Paradisus Indicus appellatur, ac voluptuaria deorum aula.

Redemtionis hujus sors cecidit quoque duos in Germanos, P. Graff, qui jam dudum Trevirensi in Collegio obiit, et F. Müller, Coloniensem. Patres dimittuntur omnibus e provinciis, Lusitana, Goama, Japoniae, Chinae, Brasiliae, e quibusdam omnes, ex aliis plures, aut pauciores, e Maragnomens autem Provincia nullus omnino. Quod arctismensi

1767 simae amicitiae signum erat, sociis Maragnonensia bus exhibitum a Carvalbii fratre, supremo olim status Paraënsis Praetore.

Regius quidem Minister, relictis in arce sociis solatium quoddam adhibiturus, hos etiam, dicebat, tres post septimanas liberatum iri: sed abiere menses tres; anni totidem transserunt. Et, pro dolor! remansimus Babylonica hac in captivitate a) non modo ad annum saeculi hujus septuagesimum, sed septuagesimum septimum.

Quae Julianaeos avexit navis, exstitit Danicas Iter habuerunt, quod tempus attinet, minus profiperum. Mensis unus, qui plerumque Genuam usque confici solet, duos in menses abiit. Salvus, quantum intelleximus, erat cunctorum in Italia adventus. Quod sane mirandum; cum inter istos non pauci suerint annorum jam 60. immo 70. tres etiam jam 77. Cantantibus illis Ambrosiano in hymno, Te Deum laudamus, nos ejusdem cantare sinem perreximus, Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Regium 28. Augusti editur decretum, severe prohibens, ullam Romana e Curia, aut exteris e regionibus Bullam deinceps introducere, nequis sibi praesumat; nam praeter Clementinam Societatis confirmationem, quae incipit: Apostolicum pascendi munus, privilegiorum in Missionibus renovatio, minime aequis aemulorum nostrorum oculis adspicieba-

a) Ute jam Septuagesimus annus est. Zach, I. V. 128

ciebatur Pontificio in diplomate: Animarum saluti, 1767 quod 10. Septembris 1766. emanavit.

Alter post menses 7. nostro in ergastulo mortuus, erat Lustanus, sibi aliisque haud parum molestus. Melancholia enim, qua laborabat, proratione lunae, et decrescere, et aderescere solebat, 3. Septembris suit iste elatus. Unus proin annus tres mihi contubernales abstulit, duos mors abripuit, tertius liber dimissus, ossa sua in Italia reliquit, qui jam prius annis 8. Romae vixerat, P. Ioannes de Pina, Egitanus, Collegii Bracarensis Rector ultimus. Egitania, hodie Guarda, provinciae Beirensis est civitas in Lustania.

Illuxit suprema dies 11. Novembris 1767. arcis nostrae Praesecto. Jam suit octogenario major. Cui propugnaculum hoc tuendum est traditum, is quidem dicitur Commendante da Praça; sed alium agnoscit superiorem, qui Governador da Torre de S. Iuliao nominatur, ex avita semper Comitum, aut Marchionum prosapia. Nostro ibidem tempore fuit Marchio de Louriçal. a) Chiliarchi, vulgo Generales, in Lustania annuos suos habent proventus non sua a Legione, sed ab ejusmodi arcibus munitis, quas absentes, suos per substitutos gubernant. Legiones etiam non ab illis, etsi supremis Ducibus, sed a tribunis, nomen sortiuntur.

Vigea

a) nune Comes de Ericeira, Mis

Vigefima prima ejusdem mensis Neapoli Iesui-1767 tae 500. una omnes eademque hora Puteolos (Pozzuolo) leucarum trium itinere conducuntur. cujus urbis portu promta jam stabant navigia ad dispergendos extra regnum operarios, qui nulli umquam labori pepercerunt, ut diù noctuque proximo servirent; ut continuos animarum fructus facerent; ut majorem semper Dei gloriam propagarent. Qui Mediolano Monachium, anno 1777, me duxit rhedarius, adhuc narravit, (erat is Neapolitana ex urbe) quanta ibidem die illa fuerit perturbatio; quis tot rhedarum, essedorum, carpentorum, quibus plateae omnes erant refertissimae, strepitus; quis populi undique concurrentis luctus, quis planctus, quae lamentatio.

Novus propugnaculi nostri Praesectus 24. Novembris ad exstructa sub terra palatia descendit, seque omnibus monstrandum praebuit. Venerat ex
alia, cui praesidebat, arce, quae simul insula est,
et Barlengas appellatur, litori Leiriensis territorii
opposita. Hac ab insula plures aliae minores, septemtrionem versus, Insulae Barlengicae nominantur.

Hoc ipso anno Comes de Lippe, suum pet Hispaniam iter instituens, et cuncta Lusitaniae propugnacula perlustrans, ad Iulianaeum etiam devenit. Secum ibi accepta rei tormentariae militum
legione, Transtaganam petiit provinciam. Congregantur illic non paucae variis ex arcibus legiones.

Ponun-

Ponuntur castra, consurgunt tentoria: pugna um1767
bratilis plures per dies exhibetur. Tormentorum
libratoris cujusdam manus vulneratur. Id quod
Lippius conspiciens mox (quae copiosa fuit ejus
charitas) militi monetam auream praebet, (huma
moeda de seis mil quatrocentos rees) nostrum juxta
valorem slorenos 16, ut proximo in nosocomio
curetur.

Ludicri hujus certaminis spectator erat Rex universa cum aula. Nec aberat Carvalhus, qui telescopio minore utens, hoc contra aestivum, quod Ducis erat Aveirensis, palatium direxit, ut novo suo hoc ergastulo, lesuitis impleto, oculos suos pasceret. Rex sub id tempus divertit apud Calharisi, a) in turri Iulianaea defuncti, uxorem, Holsteiniana e domo, quem ibidem adeo miserandum in modum mori permisit, Venerunt quadam vice e Germania viduae hujus Principis cognati. Hos Carvalhus magna excepit adfabilitate, quasi fuligine abstersa, cum iisdem conversans, perinde ac nullam in maestissimae Principis maritum inhumanitatem exercuisset. Animus quippe ejus, supra quam credibile est, audax, subdolus, varius, cujuslibet rei simulator, ac dissimulator: gratiam fingere sciebat in odio, blandus pariter, et insidiofus alloquio.

²⁾ Eius flebilis historia et crudelitas Carvalbii in eum legitur in den Nachrichten vom Portug, Hofe, pag. 20 et 81. M.

Journ, zur Kunstu, Litteratur, VIII Th.

ANNVS 1768.

dum praeterierat, ex quo tempore Rex Neapolis, Ferdinandus IV. pro felici, quod 12. Januarii 1767. capessivit, imperio, Societatis Patres ex omnibus regni sui sinibus prosligaverat, non parum instigante eum Tanuccio, ac desiderante, ut pestiferum hoc Religiosorum genus ex ipsa hominum, si sieri posset, communitate exterminaretur. Rationes, quas vocant, status Ducem quoque Parmensem impulerunt, ut nocte, quae octavum Februarii diem 1768. praecedebat, Jesuitae omnes proscriberentur. Respectus, qui dicitur, humanus, quantum in orbe idolum! coram quo tam frequenter genua slectuntur: cui ipsis etiam a Christianis tus adoletur.

Has autem, et tantas tragoedias in Gallia, in Hispania, in Italia quis excitavit? Mala omnia, quae vidimus, (quid autem mali non vidimus?) si recte ratiocinabimur, uni Carvalho accepta sunt referenda: Hic tam inique contra Societatem moti causa belli, causa tantae pestis, tanti exitii causa exstitit.

Sed ne forte ex multis rebus, ab eodem gestis, rem unam pulcherrimam mea transiliat narratio, Transtaganos ad captivos redeo. Anno superiore 1767. ex illis in Majo duos, 7. Iulii quatuor,
9. Octobris. alios duos, diversa ad loca transferri
jusserat. Ex iisdem hoc anno (mensis Majus erat)
quinque, sacerdotes duo, Coadjutores tres, Lustani

lari toga per vim induuntur; navi in Africam tendenti imponuntur. Ad annum usque 77. Africanis e regionibus nulla de iis notitia in Europam pervenerat. Quod verisimile est, jam omnes pridem in quibusdam Atlantico in oceano insulis tumulati jacebunt, quas Hesperides, Gorgones, aut Capitis viridis (Cabo verde) appellant, pestilente ab aère infames. Quae res Carvalho nullum adferet compassionis dolorem, dolorem dico? immo animi voluptatem maximam: ad hanc enim barbariem natura eum peperit, voluntas exercuit, fortuna servavit.

Atque id mirum nemini videri debet, ipsum adeo persecutum este istos, qui magis rei habebantur, propterea, quod oblatum favorem Regium recusantes, Societatis vestem, sua sponte non abjecerint, qui paucos post annos, a sociorum e Portugallia expulsione exactos, etiam illos persequebatur, qui ambabus, ut ajunt, manibus, Regis gratiam amplectentes, ac Religioni suae nuntium remittentes, fideles Fidelissimi Principis subditi compellabantur. Hi quoque, digito se caelum tangere, ubi jam putabant, ex Asia, et America protracti, Europaeos in carceres conjiciuntur. Quam instabilis virorum etiam Principum favor et gratia! quam turpis haec perversi mundi inconstantia? Aperte enim vel odisse, magis ingenuum est, quam fronte occultare sententiam; aliud prom1768 tum in lingua habere, aliud in corde, et aliquid femper monstri alere.

Sed hic non erat furoris terminus. Parum fuit Carvalbo, vivos persequi, nisi et in mortuos desaeviret. Occulta quadam vi, ita raptum, occupatumque Regis animum habuit, ut, quidquid vellet, a Rege approbaretur. Tam ad nomen suum omni cum posteritate adaequandum, quam ad conflandam novam sessitis apud populum invidiam, neglecta ab iisdem (uti eos calumniabatur) litterarum studia renovare, conabatur.

Quare devicta de ignorantia quasi triumphum agens, Conimbricam, Academicam hanc urbem ingreditur. Agmine quadrato cum gladiis currum triumphalem sequuntur copiosi milites. Jampridem regio, quod ipsemet composuit, decreto, corporis custodiam obtinuerat. Nonne igitur millies perire, est melius, exclamavit quondam Tullius, quam in sua civitate sine armorum praesidio non posse vivere? a) Charitate et benevolentia civium septum oportet esse, non armis. Quae enim vita haec, dies et noctes timeri a suis? At hoc ipsum voluit, ut virga ejus ferrea ab omnibus timeretur.

Plures per hebdomades ista in civitate, publicorum praesidiorum copiis circumfusus sedet, legum novarum dictator, Universitatis Reformator. Addit Collegium nostrum, quod liberalibus ab artibus appellatum, (El Real Collegio de las Artes de la

Com-

a) Philip. 2. oras.

Compañia de Jesus) Fundatorem maxime munificum, 1763 Joannem III. veneratur. Sanctissimum Jesu nomen, quod sumtuoso huic insculptum erat aedificio, effoditur, exscinditur, exstinguitur, ut omnis perniciofae adeo Societatis memoria in perpetuum deleatur. Bibliothecam ubi conspicit, et a librorum. numero, et auctorum delectu, paucis inferiorem, jubet aliquot voluminum millia unum in cumulum comportari. Auctores erant omnes, aut e Societate, aut qui de ea, aut in ejus laudem aliquando scripserant. Militum caterva praealtum hunc, qui non nisi e libris adsurrexit, montem circumstat; ignem iis subjicit; et paucas intra horas tam praeclari aeque ac pretiofi codices tristes in cineres rediguntur.

Conflagrarunt die illa, viginti isti tres tomi in folio Doctoris illius Eximii, Francisci Suaresii, qui per annos 20. quondam hac in urbe praelectionibus, ac lucubrationibus fuis eruditissimis, summam auctoritatem, amoremque maximum apud Academicos comparaverat: qui Ecclesiam universam ubertate ac soliditate doctrinae Theologicae eximie illustraverat.

Jam anno quidem 1614. Auctoris hujus liber Londini flammis est absumtus. Titulus erat: Defensio sidei Catholicae et Apostolicae adversus errores sectae Anglicanae &c. In hunc ita exarsit Angliae Rex, Jacobus I. incitavitque Hispaniae Regem, Philippum

nem: At ille traditum examini Doctorum, ac prolixe laudatum, merito elogio ornavit, monuitque per litteras Anglum, ut ipse potius saniora caperet consilia, atque ad avitam rediret religionem. Fama libri in Anglia combusti cum pervenisset Conimbricam ad aures Suarii; a) is, oculis in caelum sublatis, utinam, ajebat, concessa volumini meo sors mibi etiam Dei benesicio contingat! Quod votum illico P. Sebastianus Barradius, qui praesens aderat, opportuno carmine, ex Nasone petito, ingeniose expressit:

Sine me, liber, ibis in ignem:

Heu mihi, quod Domino non licet ire tuo!

Carvalhus autem non unum, alterumve librum (prout olim in Anglia, et nuper in Gallia contigit) fed tot librorum selectorum millia hostili hoc incendio consumi jussit, ea solum de causa, ut indomitum exacerbati animi sui adsectum magis instammaret; ut non placabilem, qua in Jesuitas accensus erat, iram luculenta hac, sed simul indignissima nomine Lustano, actione, omnibus luce meridiana clarius, majorem ad horrorem manisestaret.

Prohibuerat Episcopus Conimbricensis (Ejus ex fratre nepos est Comes de Povolide; et ipse suam ob dioecesin Comitatum possidet de Arquelin) omnibus sibi subjectis, quorumdam librorum lectionem;

quos

a) Maffejus in vita P. Snarez, c, 16.

quos inter Justinus Febronius, a) notum in Germania 1768 nomen, ac praesertim illa in urbe, cujus portae inscriptus est antiquissimus iste versus:

Ante Romam Treviris stetit annis mille trecentis.

Auctor alter exstitit celeber Sorbonae Doctor, Ludovicus Elles du Pin. Zelantis pro domo Dei Antistitis litteras Pastorales Carvalhus censura, eaque acerrima, perstringit in conventu, qui dicitur Real Meza Censoria, et bis singulis hebdomadibus Illyssipone agitur, feria scilicet tertia, et quinta. A Lustanis Ecclesiasticum juxta Calendarium dies sic appellatur. Ita dies Lunae est feria secunda, ac sic deinceps.

Ambo hi auctores a Carvalho divinis laudibus efferuntur, quod scilicet loquantur Principi huic placentia, quae auctoritatem Pontificiam imminuunt.

Carvalbus ergo in pietatem ipsam, et reverentiam Apostolicum erga thronum (quam Praesul Conimbricensis in encyclica sua ad dioecesanos epistola ostendit) rabiem suam convertit, eamque inviso colore depictam, in odium adducit, et criminationem: dicto, scripto, vociferatione, contentione, importuna, ac repetita accusatione instat, urget, probat, aut saltem probare conatur magna potius verborum sucatorum farragine, quam rationum pondere, Episcopum Principis sui jura violasse, Majestatem laesisse Regiam, Regni tranquil-

© 4 lita-

a) i, e. Nicolaus ab Hontheim, qui a. 1779 palinodiam cecinit. M.

casionem novarum turbarum dedisse, quae instigato a populo excitari potuissent.

Quamquam quid multa? Episcopus judicatur, condemnatur, Conimbricensi a sede praecipitatur, captivus Ulyssiponem ducitur, in carcerem compingitur, cui Pedroso nomen. Arx parva est, S. Juliani inter propugnaculum, ac Belemium sita. Carvalhiana additur clausula, Reum considerare se jam debere mortuum magis, ac vivum; eum omnino esse inhabilem, ad solium suum Episcopale aliquando rursus conscendendum.

Auctoris utriusque, et Febronii, et Du Pinii opiniones, a pluribus, qui Juris Canonici non sunt imperiti, vapulare, certum est. Dupinius primi voluminis, quod edidit, palinodiam canere jussus est Paristensi ab Archiepiscopo M. de Harlay. Vastissimi hujus operis titulus est: Bibliotheque universelle des Auteurs Ecclesiastiques. Ob negotium dein famosi casus Conscientiae, (Cas de Conscience) remotus Sorbonica a cathedra, exsulavit in urbe Ducatus Poitiers, quae nominatur Chatellerault, sive Castrum Heraldi. Restitutus in patriam, non vero in cathedram, obiit Parisis 1719 de quo Lavocat, Sorbonicus pariter Doctor, sta: La vitesse, avec laquelle il travailloit, lui a fait commetre un grand nombre de fautes.

Hanc autem librorum prohibitionem, ab Epifcopo factam, Carvalhus adscripsit partim Jesuitis Italis, Italis, quasi vero ab his impulsus suisset, partim relicto in Lusitania Jesuitarum relegatorum spiritui, quem fanaticum surorem (fanatismo) appellabat. Potiore tamen jure ille ipse fanaticus dici posset, qui, casus adversus quiscumque aliis in regionibus acciderat, illico culpam in Patres nostros, si non auctores, saltem suadentes, et malae causae patronos conjecit; ita, ut hoc dicendi modo, circumstantibus paulo prudentioribus, se perridiculum saepe exhibuerit. Ad mensam si quando subtristis, ae in verbis parcior videbatur, convivarum dumtaxat uno, sermonem de Jesuitis inferente, is confestim alium, quam solebat, vultum exhibere, exporrigere frontem, de iisdem et loquendi, et mentiendi vix sinem invenire.

Mense Augusto anni hujus 1768 loco socii unius Angli, alio translati, accipio duos et Germanum, et Hungarum, P. Schwartz, et P. Kayling, Schemnitiensem. Schemnitz urbs Hungariae superioris, montibus obsita, et ab optimo, quod ibi eruitur, argento notissima. Eodem anno Hispanicis in Novellis celebre reddidit nomen suum protribunus, Joannes Casparus de Thürriegel, Catholico a Rege praefectus coloniis, ab eo e Suevia, et Bavaria deductis in protensa valde Hispaniae montana, quae Sierra Morena, aut Marianes nuncupantur, in confinibus inter Castellam novam et Andalusiam. Haec ab ortu ad occasum porriguntur a sluvio Guarda-

fia a Vandalis coepit primo dici Vandalofia, five Vandalicia, corrupto dein vocabulo Andalisia, et nunc denique Andalusia.

Aucta est Lustaniae aula 15. Decembris prole Regia, quae ab avia sua, Regina, nominata est Mariana Victoria. Praeter alia sanctorum nomina, illud etiam S. Francisci Xaverii accepit; quod nomen Princeps Petrus (nunc Rex gloriosissimus) siliis, et siliabus suis omnibus indidit, singularem ob devotionem, qua magno huic Indiarum Apostolo est addictus. Novae hujus Principis partum consueta omnes per arces solemnitas excepit.

ANN V S 1 7 6 9.

Quod Imperatorum Romanorum quidam, morti proximus, olim dixerat: Imperatorem stantem mori oportet, hoc reipsa praestitit summus Romanae Ecclesiae Princeps et Episcopus Clemens XIII. qui 2. Februarii 1769. sublata caena, ad parietem se adclinans, spiritum Creatori suo reddidit. Stans moritur, qui vivus semper stetit, nullis, quos pro Dei Ecclesia pertulit, laboribus umquam fractus; qui molestiis omnibus, adslictionibus, ac aerumnis suit longe superior; qui se pro muro domni Israel ponere, non recusavit; qui Ecclesiastica pro libertate acerrime pugnans, dum cunctis Principibus terrae placere non potuit, Regi caelesti, ac Regum Regi placere praeoptavit, quasi repetens

prudens aeque ac religiosum Benedicti XII. Papae 1769 quondam responsum ad Galliae Regem, rem quampiam ab illo petentem: Si duae mibi forent animae, barum alteram lubens ad Regis arbitrium immolarem; sed quando non nist unica mibi est, illius jacturam nec facere possum, nec volo.

Beatissimus terrestri a caena cum beatis in caelo ad caenam nuptiarum Agni vocatur die, qua mane cantari audierat Simeonis canticum: Nunc dimittis servum tuum, Domine, in pace, a) die, qua benedictos a se cereos praesentibus pro more legatis, ac exteris Regum Ministris distribuit, ac unum etiam cereum ad Ferdinandum, Parmae Ducem transmissit: Id quod Domus Borbonica, erga Pontiscem minus adsecta, est admirata.

Quanto luctu Societas Jesu hunc immortalitate dignissimum Papam est prosecuta, quippe unicum protectorem suum, desensorem fortissimum, ac Parentem suum optimum, tanto ejus mortem gaudio celebrarunt, quicumque vel a solo Jesuitarum nomine abhorrebant. Laetabatur autem praecipue primipilus adversariorum nostrorum, Carvalhus, qui denuo spem concepit, sore, ut pestem, quam tot annis est Societati universae machinatus, eidem, sub novi Pontisicis regimine, posset importare. Tam detestabilis enim pestis nulla est, quae non homini ab homine nascatur.

Post-

Postquam Purpurati Patres conclusas Vaticano in palatio cellas intraverant, Carvalho, homini impatientissimo, unus jam dies integra hebdomada, hebdomada mensis, mensis annus videbatur. Clausa haec comitia visurus, Imperator Augustissimus est Romam profectus, ac cum D. Fratre suo, magnae Hetruriae Duce, conclave intrans, quibusdam de paucarum hebdomadum captivitate conquerentibus dixit, Hispanicam juxta versionem Madritensi è Mereurio in Martio: No deberan quexarse Vuestras Eminencias, si para hacer un segundo Benedicto XIV. se detienen un año en el conclave.

Undecima Maji, Nostri trans Tagum captivi 31. subito paulo ante prandium Julianaea in arce adventant, dimissorum duobus abhinc annis in Latium sociorum stationem occupaturi: Mortuos 23. Transtagana in villa (Maison de campagne) reliquerunt. Patres, et Coadjutores variarum erant provinciarum. Lustaniae e provincia 2. e Brasilica 13. e Goana 9. e Maragnonensi 4. e Malabarica, e Japonica, e Sinensi, e quavis harum trium, unus. Praeter Hungarum unum, Germanos duos, Italos et Anglos totidem, erant alii Lustani omnes: quos inter, duo nati in America, et unus in Tercera, infula maris Atlantici, una e praecipuis, quibus accipitrum nomen Gonsalvus Bellus, earum inventor, eirca saeculi XV. medium, imposuit ob plurimas ibidem aves rapaces, a Lusitanis et Hispanis Azères, five

five Gavilanes appellatas. Angra est urbs insulae 1769
Tertiariae caput.

Hungarus fuit P. Szentmartonyi. Cognominis, vernaculam juxta linguam, haec est interpretatio; Szent, sanctus, et Martonyi, Martinus. Natus est in Kotiri, dioecesis Zagabriensis. Zagrab, seu Agram, Slavoniae urbs, in Croatiae confinibus ad fluvium Saw, f. Savum, Jam anno 1749. petierat Lustaniae Rex, Joannes V. a Generali nostro, P. Francisco Retz, quosdam Mathematicos, operam fuam, in constituendis in America terminis locaturos regionum utriusque coronae, et Hispanicae, et Lustanae. Missus est cum P. Haller (qui postea in Hispaniam abiit) Szentmartonyius 1750. Ulysiponem, navigans 1753 Param numerosa cum classe, varios Geometras, et Astronomos advehente: suum ante discessum, acceperat decretum regium, quod peractos post hos labores, honorificum ei reditum, suam in provinciam, Regis sumtibus faciendum pollice-Jam fere per decennium, sub Astronomi Regii nomine, omnes officii sui partes exacte impleverat. Et 1760. ex America in Europam redux cum quinque aliis, atque exteris, Julianaei carceris fit incola: Ostendit arcis Praesecto decretum fuum; hoc quidem accipitur, legitur; sed non amplius restituitur.

Carvalbus, qui omnem humanitatem videtur exuisse, voluit ad amussim servare scitum illud:

Ast Servare fidem, rusticitatis opus.

martonyium e lacu leonum extrahit. Eum pristinam in libertatem adseri, omnes sibi persuadebant: At ecce! trans Tagum ducitur; ergastulo novo Azeitaonensi includitur; praeter Breviarium, et unum forsan indulium, omni supellectile sua spoliatur. Vere hic dici poterat:

Pro meritis male tractarunt Agamemnona Graji.

Pro remuneratione sui, quod tot per annos et in Lustania, et Americanis in regionibus Regi praestitit, servitii, annis 17. captivus detinetur, ac torquetur Austriacus hic Astronomus. Sed Carvalho sufficit, eum esse alienigenam, et, quod rei caput est, esse lesuitam, et juxta iniquissimam sophistae illius conclusionem, criminis la sae Majestatis reum.

Tandem 19. Maji eligitur Pontifex, Clemens XIV. nuper Fr. Laurentius Ganganelli, e Seraphico Conventua-lium ordine jamdiu exspectatus, ac mille votis expetitus ab Arandae, Choiselii, Tanuccii et Carvalhii sectatoribus. Evecto ad Petri cathedram solent Generales, et supremi Antistites Religiosorum ordinum omnes homagium suum exhibere. Adest quoque Riccius, Societatis Generalis, qui torvo Papae adspectu minime recreatus, pauca post verba dimittitur. Voluit nempe mox ab initio Ganganellius (siquae Historico Madriti Mercurio habenda sides) benevolentissimum suum erga Societatem animum demonstrare.

Paulo post sidelitatis juramentum ab universis exigitur consueta e formula: Mandantes dilectis filiis nostris, et Apostolicae sedis de latere Legatis, sen eorum Vice-Legatis, Praesidentibus, Gubernatoribus, Praetori-

buso

bus, et aliis justitiae Ministris provinciarum, civitatum, 1769 terrarum, ac locorum status nostri-Ecclesiastici &c.

Vigesima Novembris decrevit captivorum nostrorum numerus morte P. Petri Tedaldi, Sicula e provincia. Hic oriundus e Petralaccho prope Messanam:
Philosophiae ibidem studuit sub Iosepho Maria Gravina, Panormitano, non unius opusculi auctore: destinatus Malabaricas ad Missiones, cum valetudine esset imbecilliore, ad viciniorem Maragnonii plagam ablegatur; ubit 753. die S. Ignatio sacra, panegyricam ejus orationem nostro in templo audivi. Postmodum P. de Sylva, ante triennium mortui socius exstitit tam Brasilicis
in Missionibus, quam in diuturna ad Tagum captivitate.

Eodem mense Novembri, repentino, miserrimo que fato occubuit Carvalbii frater, Mendonca Furtado, in urbe provinciae Transtaganae, quae Villa vicosa nominatur; ubi eo tempore Rex Regia cum familia venatione se recreabat. Memorata în civitate optimates varii aulica urbanitate Mendonçam falutaturi, advenerant, qui Paraënsi a praetura revertens, erat a secretis fanctioris Confilii transmarinis in negotiis. Accedunt quoque non nulli S. Francisci Religiosi, ab acuminato et oblongo cucullo nominati Capucins; quos ubi videt Mendonça, per jocum adferit: Isto pareceme hum enterro: Hoc mihi sepulturae speciem repraesentat. Solent Lustani hunc loquendi modum usurpare, plures quando monachi domum quamdam ingrediuntur. Erant autem Capucini circiter 7. Isti faceto huic effato applaudentes, post officiosas verborum concertationes discedunt.

Vix hora abierat, jocosum hominis dictum in serium convertitur. Apostema, quod in pectus desluanimis. Sic homo fragile est simulacrum, inconstantiae imago, temporis spolium, corruptionis speculum, mortis mancipium. Defuncti corpus, quod mox putrescere coepit, tantum foetorem exhalavit, ut famuli herum relinquentes e domo aufugerint, quam non modo pestilentissimus hic odor totam infecit; sed ad ipsam etiam plateam disfusus, praetereuntes retrogit. Hinc quam celeberrime sieri poterat, cadaver sandapilae inclusum, terrae est mandatum. Insperatam Mendonçae mortem maxime sensit arcis nostrae Praesectus, ab ipso ad hunc militaris dignitatis gradum elevatus, cujus olim in America gubernantis rem oeconomicam administraverat.

Tertia Decembris, hac ipsa in urbe Villavitiosenfi. in aperto mortis discrimine versabatur Regis vita, eu; venatum ituro occurrit homo ignotus, rustica indutus veste, ac ingenti, quem gestabat, fuste, ictum in ejusdem caput destinavit; qui tamen, cum Rex citissime corpus declinaret, feliciter in equum est libratus. Aulici duo (horum unus erat Comes de Pardo) regio cum famulo, primo impetu adgressorem peremissent, Rex nist prohibuisset. Post severum, quod institutum est, examen, extorqueri nihil ab homine poterat, qui aut ebrius, aut mente captus fuisse, videtur, quod projecta adeo, aceminente audacia Regem, quem tres alii comitabantur, invaserit. Quo devenerit, ignoratur. Publicum saltem de eo supplicium non est sumtum. Post aliquos fatali hoc a casu annos, eum quodam in carcere adhue detineri, retulerunt.

Finietur in tomo sequenti.



II.

Spanische Litteratur.

I.

Von der Originalausgabe des zweyten und dritten Briefes*) Ferdinand Cortes an Karl den fünften.

gen in klein solio. Der dritte 1523, 15 Bos gen. Ohne Seitenzahlen. Auf dem Litelblatte ist ein Holzschnitt, 7 Zoll-hoch und 6 Zoll breit, der den König von Spanien mit Kron und Scepter sitzend vorstellet. Unter diesem lieset man in gothischer Schrift, mit welcher bende Briese gedruckt sind, fols gendeß:

Carta de relacion embiada a su S. majestad del emprador nuestro señor por el capitan general dela nuesua spaña: llamado fernando cortes. En laqual haze rela-

*) Der erste Brief ist verloren gegangen, oder er ist noch im tonigl. spanischen Archiv zu Simancas ausbewahret. relazion de las tierras y provincias sin cuento que ba descubierto nuevamente enel yucatan del año de xix a esta parte: y ha sometido ala corona real de su S. M. En especial haze relacion de una grandissima provincia muy rica llamada Culva: en la qual ay muy grandes ciudades y de maravillosos edificios: y de grandes tratos y riquezas. Entre las quales ay una mas maravillosa y rica que todas llamada Timixtitan: que esta por maravillosa arte edificada sobre una grande laguna, de la qual ciudad y provincia es rey un grandissimo señor llamado Muteeçuma: donde le acaecieron al capitan y alos españoles espatosas cosas de oyr. Cuenta largamente del grandissimo señorio del dicho Muteeçuma y de sus ritos y cerimonias, y de como se sirve.

Herrn Stapfer*) war diese erste Ausgabe der 2 Briefe des Cortes unbekannt. Dieser Brief ist datiret: Dela villa segura dela frontera desta nueua España. a xxx Otubre de M. D. e xx años.

> De vuestra sacra majestad muy humil sieruo y vassallo que los muy reales pies y manos de vuestra alteza besa.

Despues desta enel mes de Março proximo que passo vinieron nueuas dela dicha nueua España:

Driefe des Serdinand Cortes an Raiser Rarl den sten, über die Eroberung von Mexico, nebst einer Einleitung und Anmerkungen von I. I. Stapfern. Heidelberg, 1779. 8.

Von der Originalausgabe Cortes 2c. 291

como los Españoles auian tomado por fuerça la grande ciudad de Temixtitan. En laqual murieron mas indios que en Jerusalem Judios enla destrucionque hizo Vespasiano. Y en ella assi mesmo auia mas numero de gente que enla dicha ciudad fanta. Hallaron poco tesoro a causa que los naturales lo auian echado y sumido enlas aguas. Solos cc. mil pefos tomaron: y quedauan muy fortalescidos enla dicha ciudad los españoles delos que les ay al presente en ella mil y quinientos peones: y D. de cauallo. E tiene mas de cient mil delos naturales dela tierra en el campo en fu fauor. Son cosas grandes y estrañas. Y es otro mundo fin duda Que de folo verlo tenemos harta. cobdicia los que alos confines del estamos. Estas nueuas son hasta principio de Abril: de mill y quinientos y xxij. años las que aca tenemos diñas de fe.

La presente carta de relacion sue impressa en la muy noble e muy leal ciudad de Seuilla: por Jacobo cromberger aleman. A viij dias de Nouiembre. Año de M. D. e xxij.

Das Tikelblatt des dritten Sendschreißens hat den nämlichen Holzschnitt, wie das am zwepten, mit dieser Ausschrift:

Carta tercera de relacion: embiada por Fernando cortes capitan e justicia mayor del yucatan £ 2 llama-

llamado la nueua españa del mar oceano: al muy alto y potentissimo cesar et inuictissimo señor don Carlos emperador semper augusto y rey de españa nuestro señor: delas cosas sucedidas e muy digna de admiracion enla conquista y recuperacion dela muy grande y marauillosa ciudad de Temixtitan: y delas otras prouincias a ella subjetas que fe rebelaron. Enla qual ciudad y dichas prouincias el dicho capitan y españoles consiguieron grandes y señalados victorias dignos de perpetua memoria. Assi mesmo haze relacion como han descubierto el mar del Sur: y otras muchas y grandes prouincias muy ricas de minas de oro: y perlas: y piedras preciosas: y a un tienen noticia que ay especeria. Dieses Schreiben ist datirt: Dela cibdad de Cuyoacan desta su nueua españa del mar oceano a xv. dias de mayo de miel y quinientos y xxij años.

Potentissimo señor: de vuestra cesarea magestad muy humil sieruo y vassallo que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besa. Hernando cortes.

Potentissimo señor a vuestra cesarea majestad faze relacion Fernando cortes su capitan y justicia mayor enesta nueva españa del mar oceano segun aque vuestra M. podra mandar ver: y porque los oficiales de vuestra catolica M. somos obligados a

Von der Originalausgabe Cortes 2c. 293

le dar cuenta del subcesso y estado delas cosas destas partes: y en esta escriptura va muy particularmente declarado y aquello es la verdad y lo que nosotros podriamos escreuir: no ay necessidad de mas nos alargar sino remitir nos ala relacion del dicho capitan.

Inuitissimo y muy catolico señor dios nuestro señor la vida y muy real persona y potentissimo estado de vuestra M. conserue y augmente con acrescentamiento de muchos mas reynos y señorios como su real coraçon dessea. dela ciudad de cuyoacan a xv de mayo de M. y D. y xxij años.

Potentissimo señor de vuestra cesarea majestad muy humil des sieruos y vassallos, que los muy reales pies y manos de vuestra majestad besan.

Julian alderete. Alonso degrado. Bernaldino vazquez de tapia.

La presente carta de relacion sue impressa enla muy noble y muy leal ciudad de sevilla por Jacobo cronberger aleman: acabo se a. xxx dias de março: ano de mill y quinientos y xxiij.

Diese Briese stehen auch im ersten Theile von des Andres Gonzales Barcia Historiadores primitivos de las Indias Occidentales. En Madrid, 1749. fol. 3 Vol.

Don-

Don Francisco Antonio Aorenzana, der als Erzbischof von Toledo starb, (zuvor war er es von Mexico) ließ sie mit Zusätzen und Anmerkungen wies der besonders aussegen.

Historia de Nueva España, escrita por su esclarecido Conquistador Hernan Cortes, aumentada con otros Documentos y Notas. En Mexico, 1770. fol. sig.

Der Vicomte von Flavigny übersetzte sie nach dieser Ausgabe ins Französische, ließ aber die Ans merkungen weg.

Italianisch gab sie Ramusio in seinen Navigazioni e Viaggi (Venezia, 1656 fol.) heraus.

Es ist sonderbar, dass schon 1522 eine kurze Nachricht von Jucatan, und von Mexico, das Groß, Venedig genennet murde, deutsch gedruckt ist.

Newe Zeittung, von dem Lande, das die Spanier funden haben ym 1521 iare ges nant Jucatan.

Newe Zeittung von Prußla, von Ray. Ma. Hofe 18 Mautze. 1522. 4 Quartblåtter, mit 2 Holsschnitten, deren jeder zwenmal abgedruckt ist.

Die lateinische llebersetzung der 2 Briese des Cortes kam in Mürnberg, 1524 in sol. heraus, mit Figus

Von der Originalausgabe Cortes 2c. 295

Figuren: Praeclara Ferd. Cortesii de noua maris Oceani Hispania narratio &c. per D. Petrum Sa-uorgnanum Foroiuliensem, episcopi Viennensis secretarium, ex hispano idiomate in latinum versa A. D. 1524 Kal. Martii.

Narratio, in qua celebris ciuitatis Temixtitan expugnatio, aliarumque Prouinciarum, quae defecerant, recuperatio continetur &c. Norimb. 1524. fol.

De Insulis nuper inuentis Ferdinandi Cortesii ad Carolum V. Rom. Imperatorem, Narrationes, cum alio quodam Petri Martyris consimilis argumenti Libello &c. Coloniae impensis Arnoldi Birckman, 1532. fol. s. Dogt Cat. libr. rar. p. 217.

Sim. Grynaei nouus orbis Regionum ac insularum ueteribus incognitarum. Basileae, 1532. fol.

Diese seltene dren lateinische Ausgaben sind in hiesiger Stadtbibliothek; die spanische Originalauss gabe aber ist in der vortreslichen Büchersammlung des Herrn Senators und Geheimen Raths von Haller.

2.

Auszüge aus Briefen an den Verfasser dies ses Journals. Vom Zerrn Antonio ; Capdevila.

I.

Regiae Societati Gottingensi misimus dissertationem de morbo endemico Hispaniae ulterioris, a Nostratum nemine descripto. De aqua minerali Marmolejo prope Iliturgim, *) dissertationem, et criticam scriptorum bispanorum 49, qui de aquis mineralibus scripsere, Cl. Christophoro Pluer, amico nostro, dedimus; hanc notis et accessionibus habemus Eidem cl. Viro quamplurima geographici argumenti dono dedimus, ut cl. ac erud. Ant. Fridericus Büsching Geographiam suam emacularet, et accessionibus locupletaret optimis, commentaria in leges Academiae Valentiae Edetanorum, et CCCCL inscriptiones romanas, quas transscripsimus in Baetica, et Taraconensi provinciis, quas corrigendos tradimus Perill. Viro Gregorio Majanho et Siscar, Generoso Valentino, praeceptori nostro in perpetuum colendo.

Cl. Hallero, amico nostro, 1149 Scriptorum Hi-Spanorum et Lustanorum de Scientiis naturalibus, notitiam

^{*)} jest Andujar in Andalusien, oder eigentlicher im Königreiche Jaen.

titiam misimus. Anno 1760 Coloniae Patriciae edidimus Cl. Hallero inscriptas: Correctiones de los elementos *) de Mathematica del Padre Juan Windlingen, Jesuita Aleman de Boëmia, Cosmografo mayor del Real i supremo Consejo de Indias, Maestro de Mathematica del Collegio Imperial, i del Serenissimo Infante Don Gabriel Antonio.

Cl. Caroli Linnaei Philosophiam botanicam fecimus hispanam, nunc hispanam generum plantarum paramus versionem, quam sequetur Specierum plantarum. Quam plurima varii argumenti assecta habemus. — Chinchillae, prouinciae Nouae Karthaginis, Eid. Augusti, 1772.

2.

- Respondo a V. S. en Castellano, porque V. S. entiende bien este Idioma, el qual es el mas secundo, harmonioso, i el mejor de quantas lenguas vulgares ay en Europa: aun que yo no soy Castellano, porque mi patria es Tarrega en el principado de Cataluña, cuya lengua es mui distinta de la española.

El P. Manuel de Larramendi, Jesuita, publico I. Imposible vencido, o arte de la lengua Bascongada. En Salamanca, 1729. 8. min.

2. Dis-

^{*)} En Madrid, por Joaquin Ibarra, 1755, 1756. 3. 4 Vol.

- 2. Discurso bistorico sobre la antigua, i famosa Cantabria. En Madrid, 1736. 8.
- 3. Diccionario trilingue del Castellano, Vascuense, i Latin. En la ciudad de San Sebastian, 1745. 2 tomos, en folio.

Tres meses ha, tengo encargado en Madrid estas tres obras, aun no estoy cierto si se encontraran para remitirselas a V. S. con la Vida del Exmo. Señor Don Melchior Rafael Macanar, el mejor Ministro que ha tenido ningun Monarca de las Españas, i con algunas yervas secas para el S.r Schreber, nuestro amigo, i recomendado de V. S. i para la Imperial Academia de las Curiofidades de la Naturaleza una Differtacion de las fuente salada de la ciudad de Chinchilla, que produce coral, cuyo agua he puesto yo en uso, con la noticia de 61 escritores Españoles que han escrito de aguas minerales. — El Señor D. Joseph Francifco Isla (fegun V. S. dice, en Londres) es sugeto de buen ingenio; traduxo bien del Francés al Castellan la Vida del grande Theodosio 2 Vol. 8. El Compendio de la historia de España del P. Duébesne, 2 Vol. 8. en Madrid, 1759, con buenas notas, i el año christiano del P. Croiset 12 Vol. 4. Publico el año 1746 en Pamplona un papel con este titulo: Dia grande de Navarra, o Proclamacion del S. Don Fernando VI, Rey de España, en el

el qual hace ridiculos a todos los individuos de la Metropoli de aquel Reyno. Esta obra habria costado la vida al Señor Isla, si no huviesse salido con presteza de aquel Reyno; se prohibio por el supremo Consejo de Castilla: Esto no obstante con el despotismo que tenian los Jesuitas la hícieron reimprimir en Valencia. El Arçobispo desta ciudad, mi amigo, D. Andrés Mayoral, la mandó prohibir. Fray Gerundio de Campazas I Vol. 4. En Madrid, 1758. se prohibiò por el supremo Consejo de la Inquisicion de la fee; pero fue mui bien hecho, porque verdaderamente hacea ridicula la predicacion evangelica de un modo no correspondiente aun Christiano español. D. Miguel Cervantes Saavedra en su Don Quixote (obra incomparable) hizo ridiculos los libros de Cavallerias de una maniera que no es facil imitarlo, logró el fruto que deseava en su Satira, pero el Señor Isla, cuyo ingenio es mui inferior al de Cervantes, con mal modo quiso corregir, i reprender a los malos oradores, se malquisto con los buenos, i no logró la emienda de los malos, a mas que D. Gregorio Mayans tiene notadas las herigias, i blasfemias que tiene dicha obra. El fegundo Volume tiene por titulo: El Confessionario de Monjas. Lo dio al señor D. Thomas de Visme, Segretario de Embaxada del Rey de Inglaterra en Madrid, Amigo mio, i del Señor Isla, para que se imprimiese en Londres ;

por esto es imposible enviar a V. S. estas dos obras.

— En Chinchilla, a 20 de Mayo de 1773.

3. *)

—— España no ay Diccionarios, Esemerides, ni otro escrito que de noticias literarias.
En la Corte de Madrid jamas a sido mas secreto,
que oy en dia. Nuestras Gacetas no valen nada,
si queremos saber algo, leemos las gacetas estrangeras, que mienten muchissimo.

El Ex. Conde de Aranda ha hecho desacion de todos los Empleos en manos del Rey. Dicen que sale oy 24 de Julio para Embaxador de Paris, decho Señor Conde, Cavallero habilissimo &c.

Decreto del Rey: Los Colegiales, commissonados se retiraran a sus Casas en el termino preciso del segundo dia: saldan de mi Corte immediatamente, sin que en ella, i Sitios Reales puedan entrar sin mi espressa orden, no podran pretender cosa alguna jamas, la misma exclusion se entendera con

*) Aus diesem langen Schreiben habe ich bereits in der neuen Bibliothek der schönen Bisseuschaften, XVB. S. 1642c. und im ersten Theile dieses Journals, S. 2202c. deutsche Auszüge geliesert. Hier lieset man das übrige interessante.

ni otros seran Colegiales, ni en lo succesivo los que sean huespedes, podran tener el oficio de Rectores, lo que se les notificara por Don Thomàs Gorgallo, Alcalde de mi Real Casa, i Corte, deviendo todos complirlo, sin dar lugar a que se tome mas seria providencia conforme a su exceso, i a mi Real desagrado.

Estos Colegiales son los de los 7 Colegios mayores. En Salamanca los de San Bartholomé, Arzobispo, Cuenca i Oviedo. En Valladolid el de Santa Cruz. En Alcalà de Henares el de San Ildefonso. En Bolonia el de los Españoles. Destos 7 Colegios han salido un sin numero de grandes hombres, entran en elios sugetos nobles, i ricos, hacen crecidos gastos cada año. De un figlo hasta aora la educacion, i enseñança era malissima, los mas de los Colegiales no pensavan mas que en comer, jugar, i galantear; si en este tiempo a fido alguno de habil, era porque quando entrava en el Colegio, ya lo era. Bastava solo el fer Colegial destos 7 Colegios para obtener todos los empleos ecclesiasticos, i civiles de la Monarquia, de manera que he conocido Arzobispos, Obispos, i Consejeros, que estos ne sabian la Theologia moral, i aquellos lo que era Ley, i Justicia, a los mas ignorantes los hacian Inquisidores.

Desdel año 1751 hasta 1767 obtenian todos los canonicatos de gracia, i justicia. Qualquiera no sueste Colegial destos 7 Colegios, aunque sapiesse mas Theologia que Santo Agustin, mas Canones que Don Antonio Agustin, Arzobispo de Tarragona, i mas Leyes que todos los Jurisconsultos Griegos, i Romanos, no lograva nada si avia Colegial Prebendiente. El Exmo. D. Melchior Macanaz quiso reformar dechos Colegios, no lo piedo lograr. En este seliz Reynado lo lograremos.

Don Bernardo Josef Aldrete, Canonigo de Cordova, sabia las lenguas orientales bien, tenia una numerosa Colección de medallas griegas, romanas, godas, i arabes; despues de su muerte se fundieron los de oro, i plata, para hazer candeleros para la Paroquia de Santo Domingo de Silos de decha Ciudad de Cordova, los de cobre se vendieron a vil precio. Sus Obras son:

- o Romance, que oi se usa en España. En Roma. 1606. 4. *)
- vincias. En Amberes, 1614. 4 mai. fig.

5+

^{*)} D Gregorio Mayans i Sisear publico: Origenes de la lengua espanola, compuestos por varias Autores. En Madrid, 1737.8. 2 Vol. Esta obra tambien tiene sus desectos.

- 3. Φαινομενα, siue corruscantia lumina, triumphalis crucis signa, Sanctorum Martyrum Albensium
 Vrgauonensium*), Bonosi et Maximiliani, et aliorum
 Sanguine purpurata. Cordubae, 1630. fol.
- 4. Mysterii mysteriorum sacrisicii aeterni eucharistica symbola, deque illis quintis feriis sacrandis. Haec sunt quaedam epistolae.

5. Baetica illustrata.

Lo que el Señor Aldrete dice en la obra del n. 2. es una fabula despues del año 1610, que fue la expulsion de los Moros. **) No quedo Moro ni en España o sia parte de Castilla, que hablasse ni tuviesse otros Costumbres que de los Castellanos. Yo he viagado pordonde dice Aldrete vivian esta gente, no observe tal cosa. El P. Geronimo Benito Feyjoò ha demostrado ***) ser fabula lo que cuntan de la provincia de las Batuecas. El Señor de

- *) Vrgao, Municipium Albense Vrgabenense, es oy la villa de Arjona del Reyno de Jaen.
- **) Salieron de Espana mas de nueve cientos mil Moros de todas edades, i sexos.
- En el tomo 4, discurso nuevo de su Teatro Critico universal. El titulo de decho discurso es: Fabula de los Batuecas, i Paises imaginarios. Este celebre Benedictino murio a 4 de Febrero de 1766. Es autor de mas de 20 tomos, en 4to, todos escritos en Castellan.

de Leibnitz perdio el tiempo proponiendo decha question. *)

La obra del n. 3 es erudita, con eccelente estilo dedicada a Vrbano VIII. Pont. Romano. Las inscripciones romanas que traye de la villa de Arjona, estan llenas de errores, porque los copió de los celebres Grutero, Resende, i Morales, como yo mismo he observado quando el dia 26 de Junio de 1760 copié de los originales, que existian en dicha Villa.

Las obras de los n. 4 i 5, si las tuviessemos, fueran estimatissimas, como qualesquiera producciones deste celebre escritor. En Cordova vi las Obras de la historia de España del Cel. Maestro. Ambroso Morales con notas. Decian que eran de nuestro Aldrete.

El Idioma vulgar mas antigo de Europa es el Catalan, se hermoseo en tiempo de Ramon Berenguer, tercero Conde de Barcelona, i primero de la Provenza, el qual en medio de sus conquistas se aplico con especialidad a la cultura de su Idioma Catalan, el qual se extendio en la Proven-

^{*)} Memini me audire in Toletanis montibus in media Hispania reliquias esse gentis, lingua ab aliis omnibus Hispaniarum populis discrepanis. Iobi Ludolfi et G. G. Leibnitii Commerc. epist. p.7.

venza, porque posessia muchas provincias al oriente de los Pireneos, que haora fon de Francia. Los Condes successores, i despues que Ramon Berenguer. V Conde de Barcelona, con el casamiento con Petronilla hija de Alfonso Rey de Aragon, *) dicho el Monje, entro en la Real Casa de Cataluña decho Reyno, i los Reyes successores de decho Conde Ramon Berenguer V no usavan otra lengua, que la Catalana, desta tomo la perfeccion la lengua Provenzal. La Castellana que es la lengua universal de España, deve su origen a la Catalana, hebrea, griega, latina, goda, i arabe. La Poesia, Gava Ciencia, o Gay saber, sue la primera esta Catalana, avia en nuestro Principado de Cataluña algunas Academias de Poesia; los Poetas Italianos, i Castellanos imitaron a los Poetas Catalanes, esta pues lengua Catalana se via en el Principado de Cataluña, Condados de Rosellon i Serdana, Reynos de Mallorca, i Valencia, Islas de Menorca, e Iviza, porque los Catalanes tuvieron la mayor parte en las conquistas de estas provincias. Los de la ciudad de Lerida, i pueblos circonvicinos poblaron el Reyno de Valencia. Cada una destas Provincias que hablan el Idioma Catalan tienen los modismos, i voces provinciales.

Para

^{*)} El Reyno de Aragon tomó por armas las barras, que fon las armas de Cataluna.

Journ, zur Kunftu, Litteratur, VIII Ch.

Para saber la variacion del idioma Catalan desde el Siglo IX hasta aora avian de publicar los Catalanes la Polygrasia desta lengua, como la que publico Don Christoval Rodriguez de la lengua Castellana, en Madrid, 1738 fol. mayor, o la Polygrasia Española del P. Estevan de Terreros y Pando, Jesuita, *) que añadio a la traduccion Castellana del Espectaculo de la Naturaleza del Abad Pluche. Madrid, 1752 &c. 4. 16 Vol.

El Idioma Vascuense se habla en las provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Parte del Reyno de Navarra. Quiere el P. de Larramendi, que este Idioma sea la lengua que hablavan los Españoles antes de la venida de las Naciones estrangeras, **) lo que no tiene fundamento alguno que lo haga verosimil, tam bien dice dicho Larramendi, que la Cantabria antigua no sue conquistada de los Romanos, i así que las Provincias de la Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Navarra que eran decha Cantabria, no sueron conquistadas; lo uno i otro es falso, porque la Cantabria Roma-

^{*)} El verdadero Autor de la Polygrafia fue el Celebre Padre Andrés Marcos Burriel, Jesuita erudito, i hombre de bien.

^{**)} Se duda si los Iberos, i Persos vinieron en Espana, lo que es cierto que vinieron, son los Celtas, Griegos, i Romanos.

Romana estava al poniente de las regiones de los Autrigones, Caristios, Vandalos, Vascones, i Barones, afi los limites de la Cantabria Romana fon por poniente, San Vicente dela Barquera, por oriente, el fin de las Encartaciones, no lexos del Rio Somo-Rostro. Entre estos limites no estan las Provincias de Viscaya, Guipuscoa, Alava, i Na-Averse conquistado la Cantabria por los Romanos solo lo dudan los ignorantes de la historia Romana. En Aragon se habla la lengua Castellana con sus propios modismos, i voces provinciales. Sabra V. S. el origen de las lenguas Gallega, i Portuguesa. Esta en el Reynado de D. Juan V. se perficionó, por la proteccion que tuvieron por este Monarca las Ciencias, que fuera grande, fi non huviera hecho fundir los canones para hacer campanas.

D. Josef Segarra, Valenciano, dio una completa coleccion de libros de Cavallerias a D. Blas Jover, del supremo Consejo, i Camara de Castilla. Los Marqueses de Villena todos han sido sabios. El ultimo Marques de Villena insto a Felipe V, Rey d'España, por que fundase el año 1713 la Real Academia dela lengua Castellana. La hija desde perdio el Marquesado de Villena, i Ducado de Escalona que gaño por Ottobre de 1768 el Marques de Bedmar. Murio esta Señora Condesa de

Oropesa a 4 de Novembre de 1768 sin hacer testamento. *) En su casa avia una eccelente Bibliotheca de MS. en esta se instruio el Eccelmo Señor
Don Melchor Macanaz, el qual estuvo en Sicilia,
i Napoles con decho Marques, i lo hizo Ayo de
su segundo hijo, el Marques de Moja.

El Geografo, o habridor de Mapas, D. Thomas Lopez, pensionista de S. M. C. continua en publicar mapas de las provincias de España i otras. De todos los Arzobispados, Obispados, i muchas provincias ay buenos por Autores Españoles. La de Cataluña, la del Conde Dorneces, i la que di al defunto Señor D. Carlos Plüer; la de D. Josef Apareçio es mui eccelente. Del Reyno de Sevilla la del Marques de Pozo Blanco. La del Reyno de Valencia del P. Casaces, Jesuita; este hizo otra de la cercanias, o huerta de Valencia; tienen algunos defectos. La del Revno de Aragon. del Padre Juan Seyra, i la de Don Juan Bautista Labaña, Cavallero del Orden militar de Christo. Cosmografo, i Cronista del Rey de Portugal; La de la Monarquia portuguesa de D. Pedro Texeiro; la del Arzobispado de Toledo es buena. del

^{*)} Fueron universales herederos los Duques de Huescar, i Medina Sidonia; este heredò el Senorio de Belmonte, i Condado de Aguilar de Campo, aquel el Condado de Oropesa; ambos muchos millones, i Muebles, i Bibliotheca.

del Reyno de Murcia impresa el año 1724 tiene algunos desectos. Los mapas de las Provincias de Viscaya, Alava, Guipuscoa, Navarra, i Rioxa son buenos; en sin ay Mapas buenos de todos los Obispados; pero el Señor D. Thomas Lopez a publicado muchos, *) valiendose de Mapas poco exactos, como he observado en los Mapas de las provincias, que he viajado. El Mapa del Estrecho de Magallanes, publicado por el Dottor Don Casimiro Gomez Ortega, Professor Real de Botanica de Madrid, en la traduccion Castellana **) del Viage al rededor del mundo del Almirante Byron, con los Viages de Magallanes, i Sebastian Cano, es bueno.

Murio en Madrid dia 21 de Junio 1773 el Eccel. mo Señor, Don Jorge Joan i Santacilia, Comendador de Aliaga en la orden de Malta, Gefe de Esquadra de la Real Armada, Capitan de la Compañia de Cavalleros gardias marinas, Director del Real Seminario de Nobles de Madrid, del Confejo de Su Magestad en la Real Junta de Comercio, i Moneda, Embaxador de S. M. en la Corte 113 de

^{*)} Ich habe das Verzeichnis der Karten Herrn Lopez, das er mir überschickte, dem Herrn Oberconsüstorialrathe Bå. sching mitgetheilet, der es seinen wochentlichen Rachrichten, 1773. n. 46 befügte.

^{**)} En Madrid, 1769. 4. con notas del traductor pertenecientes a la Historia Natural, i Comercio.

de Marruecos; en cuyos destinos, i en diferentes comisiones de la mayor entidad, i consianza haacreditado su celo, definteres, i amor al servicio de S. M. C. por espacio de 43 años desde Guardia Marina, su particular talento, incessante aplicacion a las ciencias, especialmente a las respectivas a su profession, i la profunda instruccion, que adquirio en ellas, bien patente en las diferentes Obras, que ha publicado, i le dieron lugar, i credito entre los fabios de Europa. Era Confiliario de la Real Academia de San Fernando de Escultura, Pintura, i Arquitectura, Miembro, i Socio correspondiente delas Ciencias de Paris, i Berlin, i de la Real Sociedad de Londres. Finalmente el notorio adelantamiento, que han tenido baxo su direccion de Arcenales, Diques, i otras obras de Marina acreditan aver fido un vasallo mui util al Rey, i a la Patria, i que hace honor a nuestro figlo. La familia nobilissima de Joan (no Juan, como dicen los Castellanos) desciende de la ilustrissima familia Catalana de Joan, Marqueses de Centellas. *) El Eccel.mo D. Jorge Joan fue hijo de

*) Veanse los Elogios de D. Honorato Joan, Obispo de Osma, publicados por D. Antonio Joan i Centellas. En Valencia, 1659. P. Athanasii Kircheri, S. I. splendor et gloria Domus Joan. Amstelod. 1669. sol. En Amberes, 1672. 4. D. Manuel Vidal i Salvador Memorial de la casa de Joan, parentado al Rey Carlos II. 1687.

de Don Bernardo Joan, i Doña Violante de Santacilia; nacio en la villa de Novelda, fue bautistado en la villa de Monforte, dos leguas distante de la ciudad de Alicante, a 5 de Enero de 1713. año 1725, siendo ya Cavallero Maltés, sue a la Isla de Malta; en 1730 fue Guardia Marina, el año 1731 fue a la expedicion de Oran, fue a Napoles con el Señor Infante Don Carlos, oy Rey de España. El año 1734 fue nombrado con Don Antonio de Vlloa, para ir con los Franceses Condamine, i Godin, *) a midir los grados del Equador, a la America Meridional. Salio de España a 26 de Mayo de 1735; acabaron las Observaciones a 12 de Mayo de 1744. A 31 de Octubre 1745 llego a Brest, paso a Paris; la Real Academia desta Corte lo hizo Academico. A principios del año 1746 llego a Madrid; este año lo nombro el Rey Capitan de Fregata; a 24 de Octubre de 1748 lo hizo Capitan de Navio, a 3 de Noviembre deste año fue a Londres. El año de 1766 fue Embaxador a la Corte de Marruecos, i poco despues Director del Real Seminario de Nobles de Madrid. Nuestro D. Jorge Joan es uno de los mas profundos Geometras de Europa. Si nuestro Monarca hu-11 4 vieffe

^{*)} Condamine fue mui ingrato a los Senores D. J. Joan, i D. Ant. de Vllòa, aviendoles estos ensenado lo que sabian, i D. Luis Godin devio a D. J. Joan los asensos que tuvo en Espana.

viesse hecho a D. Jorge Joan Secretario de Estado de Marina, ninguna Potencia maritima podria contrastar nuestras fuerzas maritimas; fueramos dueños del Comercio de ambas Indias, i Mediteraneo, hizieramos restituir a diferentes Monarcas lo que nos tienen usurpado en ambos Mundos.

Imprimio: Observaciones astronomicas, sisteas, bechas de orden de Su Magestad en los Reynos del Peru, de las quales se deduce la sigura i magnitud de la Tierra, i se aplica a la Navegacion a expensas reales; En Madrid, por Juan de Zuniga. 1748. 4 may. Con XI laminas sinas.

Trate a este Cavallero en Cadiz el año 1757, le divi mil honras. Fue nimiamente afecto a los Franceses, i Jesuitas.

El mui Honorable Don Antonio de Illòa nacio en la ciudad de Sevilla a 12 de Enero de 1716. Fue hijo de Don Bernardo de Illoa, i Sosa, Gentilhombre de boca de S. M. C. Entro Guardia marina en 1733. Fue Capitan de Fregata, i Navio, Consejero de S. M. en la Real Junta de Comercio, Moneda, i dependencias de Estrangeros, i Minas al mismo tiempo que D. Iorge Ioan ha tenido diferentes Goviernos en la America. Oy es Gese de esquadra de la Real Armada. *)

Publi-

^{*)} Estos tienen los mismos honores, que los Marescales de Campo.

Publico: Relacion historica del Viage de la America Meridional, hecho de Orden de S. M. C. con reales expensas. En Madrid, por Juan de Zuniga, 1748, 1749. 4. 4 Vol. con 47 Laminas finas.*)

Noticias americanas, entretimientos fisicos e bistoricos, sobre la America meridional, i la septentrional
oriental, composicion general de los territorios, climas,
i producciones en las tres especies, vegetables, animales,
i minerales, con relacion particular de las petrificaciones de cuerpos marinos, de los Indios naturales, de
aquellos paises, sus costumbres, i vios de las Antiguedades: Discurso sobre la lengua, i modo con que pasaron los primeros pobladores. En Madrid, por D. Fraucisco Manuel de Mena, 1773. 4.

Este sabio Varon, a quien no tuve la fortuna de encontrarlo en Cadiz, es un sugeto mui docto, i erudito, el qual los Ingleses hicieron prisionero en Luisbourg, puerto de la Isla Real de Cabo Breton. Entrando en el fuera bien acogido de los

*) Estas dos Obras de D. Jorge Joan, i D. Amonio de Ullòa quisieron traducirlas de Castellano al Francés, i publicarlas en Paris. Los Franceses envidiosos de la gloria de los Espanoles no permitieron que se publicasem en dicha Corte. Lo hicieron los Olandeses publicandolos en Amsterdam en 2 Vol. 4to. con laminas mui eccelentes, colmando de honores a nuestros dos Celifoan i Ullòa bien merecidos a su grande merito.

Franceses, ignorando que los Ingleses lo huviessen conquistado. Llego prissonero a Inglaterra; el Ministero de S. M. Inglesa lo dio por libre, le hizo restituir todos los papeles. Detuvose dos meses en Londres, donde a porsia sue honrado, i cortejado de los Sabios de aquella Corte, que lo nombraron Miembro de la Real Sociedad de las Ciencias de Londres. — El Señor Ulloa, *) sugeto mui sabio, merecedor de mejores empleos, que los que tiene, honor de la Andalusia, es uno de extraordinarios Ingenios, en todas las edades, como lo muestran los mas antiguos Andaluces, los de tiempo de los Romanos, Godos, Arabes, i los del tiempo de S. Fernando hasta oy.

El Dottor Don Gaspar Casal, Medico de Camara de S. M. (su primera muger fue quemada por el Santo Tribunal de la Inquisicion) murio ya. Imprimio:

- 1) Historia natural, i medica del Principado de Asturias. En Madrid, 1762. 4. En Libreria de Don
 - *) La ilustrissima familia de Ullòa veose en la genealogia de la casa de los Condes de Monterey, en el Memorial de la Calidad, i Servicios de Don Alvaro Francisco de Ullòa. Su Autor D. Josef Pallier de Ossou, i Tovar. En Madrid, 1657. fol, en la Descendencia, i Genealogia de la Casa de Ullòa, Conde de Monterey, i Genealogia de los Ullòas de Toro.

Don Francisco Manuel de Mena, Calle de las Car-

- 2) Varias Constituciones de los tiempos, i de ias enfermedades epidemicas, i particulares en diferentes años.
- 3) Experimentos sobre el uso de los vixegatorios en las caleturas ardientes, en instamacion de los Boses.
 - 4) De morbis endemicis principatus Asturum.
- 5) Consultationes ad Medicos Parisienses de morbis Reginae Hispaniarum.
- 6) Historia de Succino fossili, et Asturum minis, Madrid, por D. Francisco Manuel de Mena 1765. El. P. Feyjoo lo alaba muchas veces en su Theatro critico universal.
- D. Francisco Fernandez Navarrete, Dotor de Medicina, Cathedratico desta en la Imperial Universidad de Granada, Medico honorario de Camara de Su Magestad, imprimio:

Philopolitae Spettatoris ad doctissimos patriae amantissimos per Hispaniam Medicos, super morbis temporum constitutionibus sedulo et communi studio obseruandis; paraenetica Epistola. Madriti, 1738. 8.

Efeme-

*) S. meinen Vorbericht zu P. Joseph Torrubia Vorbereitung zur Naturgeschichte Spaniens; (Halle, 1773.) gr. 4.) a d, 8ten Seite. Esemerides barometrico-medicas Madridenses para el mas puntual, i exacto Calculo de las observaciones que han de illustrar la historia natural, i medica de España. Madrid, 1737. 4.

Sobre el Caraster de los Españoles. Madrid, por Antonio Sanz. 1739. 8.

La Historia natural del Reyno de Granada MSS. He hecho muchas diligencias para lograr este Manuscrito, no lo he podudo lograr.

Los PP. Frai Rafael, i Pedro Rodriguez Mobedanes publican: Historia literaria de España. El quarto tomo contiene los escritores del tiempo de Augusto. Los tres primeros son varias Dissertaciones. En Madrid, 1767-1772. 4.

D. Juan Iriarte avia concluido la Bibliotheca griega de los Manuscritos griegos de las Reales Bibliothecas del Escurial, i Madrid.

Grammatica Castellana para aprender la Lengua latina; obra posthuma del Señor Iriarte, con su Vida, i retrato. Madrid, 1771. 8.

- En Chinchilla a 25 de Julio, de 1773. Beso las manos de V. S.
- P. D. Al mui honorable Linneo, Triller, i Schreber muchas faludes.

Su mas sig re Servidor i Amigo D. Antonio Capdevila.

4.

Mui Honorable Señor, mi Dueño, bueno i fiel Amigo. — El Sr. Vandelli, Profesor Real de Botanica de la Real Universidad de Coimbra, es Veneciano. Esta Universidad esta mui reformada. He pedido dos exemplares del methodo de estudiar de decha Universidad; el uno es para V. S. como tambien la Colección de Reales Ordenes i Providencias dadas para la enseñanza, i govierno de la Universidad de Alcala de Henares desde el año de 1770. hasta este.

Don Luis Iosef Velazquez, Marques, i Señor de Mira Flore, naciò en Malaga a 5 de Noviembre de 1722. Fueron sus Padres, Don Francisco Pasqual Velazquez, XXIV de la ciudad de Malaga, *) i Doña Margarita Cruzado. Fue preso de Estado en Madrid a 23 de Octubre di 1766, el dia 29 deste llego a la ciudad de Alicante. **) En los Alhucemas (presidio de Africa) estuvo des de 24 de Agosto de 1770, hasta 24 de Enero de 1772. Este dia llego a su casa aviendo obtenido la licencia 2 meses antes. Muriò finalmente a 6 de Noviembre de 1772 de una inflamacion interna, en

^{*)} Es uno de 24 Sugetos; que con el Juiz que nombra el Rey, goviernan la ciudad.

^{**)} En el fuerte Castillo de Alicante estuvo en una carcel sin tradar con nadia, sin poter escrivir, ni tener libros.

una hacienda nombrada Mira flores, una legua al oriente di Malaga a la ribera del Môr, dicha vulgarmente el Olivar de Cruzado, que fundò este Mayorasgo su abuelo materno, D. Alonso Cruzado. El dia 17, 18, i 19 de Mayo de 1757 trate este Cavallero en Granada, i en el camino des de esta ciudad ala Antequera. Observe que era mui parlero, i nimiamente afecto a los Jesuitas Colegiales Mayores, i al Ex mo Señor Marques de la Encenada (estecesta oy desterrado en la villa de Medina del Campo en Castilla la vieja). Era joven bien instruido, publicò las obras antes de tiempo, motivo de los defectos que tienen, era de buena estatura, delgado, de bellas facciones de cara, mui petit maître, afectava en las acciones, i modo de andar, i hablar la libertad francesa, vicio proprio de los que no distinguen el honor, i merito Español del frances, hablando se eschava, prueba de poco juicio, en fin era un joven que si se huviesse aprovechado de los crecidos premios, que tuvo en el Reynado del Señor Fernando VI. podria aver sido honor de la Andalusia, i de toda España.

D. Gregorio Mayans i Sisear me escrivio secha en Valencia a 22 de Agosto proximo pasado: Mui buen Amigo, i Señor. Deseo que Vm. me diga por que medio enviase al Señor de Murr unos libritos. Le respondi, los remitiesse a mi para derigirlos a V. S. con los que le tengo de envir luego que pueda. Incluio el catalogo de los Mapas que a publicado D. Thomas Lopez, Abridor de Mapas &c. — En Chinchilla, a 27 de Setiembre de 1773.

P. D. Muchas salutes a los mui Ill. res Señores, D. Carlos Linneo, D. Ferdinando Iayme Bayer, D. W. Schreber, i a D. Fedrique Antonio Busching &c.

5.

- Este ano he perdido tres mil libras Tornèsas, de lasquales dependia el mantinimiento de mi
corta familia &c. Desde 8 al 23 de Junio he estado gravemente ensermo; gracias a Dios he convalecido bien. — Yo mudarè presto de domicilio,
derigira V. S. las cartas por Madrid, Albacete,
para que no se pierdan. Incluio tres pequenas
obritas; la una es una Poesía en idioma Valenciano, la otra en Catalan, con la traducción Castellana *), i la tercera es la Noticia del Dividivi
que V. S. me pedio. **) — En Albacete, a 24
de Julio de 1774. ***)

6.

^{*)} f. den I Theil dieses Journals, S. 182 n. f.

^{**)} Ich habe sie Herrn Professor Bedmann in Göttingen überfandt.

^{***)} Auszüge aus Briefen des Herrn Capdevila von 1775 und 1776 stehen im sten Theile dieses Journals, a. d. 307. Seite, u. f.

6

Yo he estado enfermo desde 7 de Noviembre de 1775, que salí de Nuestra Corte hasta poco ha, vine a esta ciudad, mui saludable, a con. valecer, el dia 3 de Mayo de 1777. Este invierno he estado para morirme. Ya, gracia a Dios, estoy mui mejorado. Desdel año 1774 hasta oy no he herborizado sino la Passiflora; de oy adelante herborizaré las riberas, i montes cercanos al celebre rio Tajo. A hora estoy trabajando la historia geografica desta Imperial ciudad. Muriò el S.or D. Iosef Finestres, Professor Real de Leyes, i Canones de la Universidad de Cervera (fundada en 1717.) Fue Professor 62 años, vivio 83 años, 7 meses, 18 dias. Era el mejor Iurisconsulto de Europa, sin valerse de anteojos. — En Toledo, a 9 de Abril de 1778.

Aus Briefen Herrn Lopez, konigl. Geographs.

İ.

Madrid, 17 Marzo de 1777.

—— El Dr. Don Miguel Casiri, amigo de V. S. me acaba de decir, como el Bibliothecario maior de S. M. C. Don Iuan de Santander, le ha dado un exemplar de la Biblioteca Arabiga, que ha compuesto dicho Señor Casiri, para que se la remita a V.

a V. S. Pongolo en noticia de V. S. para que respondiendome á esta, se sirva decirme, en que
forma gusta se le remita, por que camino o via.
Me alegro tener el gusto de darle a V. S. esta noticia, y puede creerme su maior apasionado y servidor

q. f. m. b. Tomás Lopez, Geografo de S. M. C.

2.

duccion de la Geògrafia Francesa, escrita en aquella lengua por Nicolè de la Croix, y traducida en Español por Don Ioseph Iordan, un Presbytero muy habil, en ocho tomos en octavo. Tiene de particular esta Geografia, que todo lo perteneciente á España, sale nuevo, nada traducido, mui aumentado al Francés. Las descripciones historicas, politicas, las de Agricultura, y otras son originales; cuia noticia podra V. S. dar al Señor Büsching.

Se ha impreso la Ydea de una edicion de las Cronicas y Memorias de los Reyes de Castilla, coteja-das y corregidas con MSS. y illustradas con Apendices, propuesta al publico por subscripcion: y se da gratis, impresa en 16 paginas en 4to grande.

Tambien ha publicado el S.or Pons dos tomos nuevos de su Viage de España. — — Madrid, Agosto 24 de 1778.

3.

Nachrichten von neuen Buchern.

Schriften zur Litteratur überhaupt, Briefe, Romane, 2c.

Cartas Morales, Militares, Civiles y Literarias de varios Autores Españoles, recogidas y nuevamente anadidas por el Sr. Don Gregorio Mayans y Siscar, del Consejo de S. M. y Alcalde honorario de su Real Casa y Corte. En Madrid, 1774. en la Libreria de Valentin Francés, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 8. 5 Vol.

Vida y Hechos de Guzmán de Alfarache, Atalaya de la Vida Humana: Por Matéo Alemán, en dos tomos en octavo. En Madrid, 1774, en la Librería de Alverá, Carrera de S. Gerónymo, y en Valencia en la de Mallen. 8.

L' Espagne litteraire, politique et commerçante. à l'aris. 1774 &c. 12. Dieses Journal bes surgte Herr de la Dirmerie. Ob es noch fortyesest werde, ist mir unbewußt. Ich versprach im ersten Theile dieses gegenwärstigen Journals, S. 215 eine deutsche Probe pon Cervantes ernsthaftem Romane, Los trabajos de Persiles, y Sigismunda; historia setentrional, (en Valencia, 1517. 8.) zu geben; allein ich wußte das mals nicht, daß er bereits 1746 in Ludwigsburg, beutsch übersetz, gedruckt worden sen.

Genova. Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola contro le pregiudicate opinioni di alcuni moderni Scrittori Italiani. Dissertazioni del Signor Abbate D. Saverio Lampillas. Parte I. della Letteratura antica. Tomi II. Roma, 1778. 8.

Vornämlich sind diese acht schönen Abhandlungen gegen die Herren Tiraboschi und Bettinelli gerichtet. Diese schreiben den in Italien zweymal gessunkenen guten Geschmack dem schlechten spanischen zu, der sich zweymal, nach den Zeiten Augusts und Leo des X. nach Italien schlich. Die zweyte und vierte Abhandlung hat die Vertheidigung der benden Seneca, des Lucans und Martials zum Gegenstande. Herr Lampillas zeiget, daß wenigsstens diese nicht die ersten Schriststeller gewesen, die einen verdorbenen Geschmack in der Redekunft und Poesse einsührten. Selbst Sallust war schon ein Declamator. Ovid war ber Marino der Römer.

miodena. Lettera dell' Abate Girolamo Tieraboschi, Bibliotecario del Serenissimo Duca di Modena, al Sig. Abate NN. intorno al Saggio storico apologetico della Letteratura Spagnuola dell' Abate D. Saverio Lampillas 1778. gr. 12.

Dieses ist die Antwort meines Freundes auf des Herrn Lampillas Schrift, in welcher er ihn widerleget, und zugleich versichert, daß es seine ersste und letzte Gegenschrift sen, weil er seine Zeit bester anzuwenden wisse.

Dennoch konnte Herr Lampillas noch nicht ruhen, und gab im October 1778 heraus:

Risposta alle accuse compilate dal Sig. Abbate Girolamo Tiraboschi nella sua Lettera al Sig. Ab. N. N. intorno al Saggio storico apologetico della letteratura spagnuola. Genova, 1778. 8. Jeders mann rath nunmehr dem Herrn Lampillas, su schweigen.

Ensayo sobre los Translatores españoles; por Don Juan Antonio Pellicer y Safarcada, Bibliothecario de Su Magestad Catholica. En Madrid, 1778. 8.

Elogio de Don Albaro de Bazan, primer Marquez de Santa Cruz. Por Don Desiderio Bueno. Madrid, 1775, 106 Octavseiten. Der Verf. heißt Don Genrique Ramos del Manzano, aus bem

dem Hause Zamora, Oberlieutenant der königl. spas nischen Garde.

Zur eigentlichen Philologie, Schuleninstitut, und Sprachenkunde.

P. Iof. Monasterio, Ord. S. August. Canones metrici, qui in Antonio Nebrissensi desiderantur, su-per penultimis syllabis. Madriti, 1773. 8.

Observaciones de todo género de Oraciones pertenecientes á las primeras clases de la Gramática: su Autor D. Francisco Torrecilla, Exdirector de la Real Academia Latina Matritense, y al presente uno de sus Revisores. Tercera impresion. En Madrid, 1774. calle de los Negros, casa n.32, frente de la puerta de carros del Carmen. 8.

De Scholis Matritensibus a Philippo IV erectis, Regia Caroli III munisicentia restitutis, Oratio habita Kalendis Octobris 1771. In ipsa studiorum solenni instauratione. Subiungitur Carmen, quod Orationem excepit, non nullaque Epigrammata. Matriti, 1771. Apud Ioachim Ibarra, Catholicae Regiae Maiestatis Typographum. 46 Quartseiten, prächtig gedruckt, und mit einer von J. Ballester schön gestochenen Titelvignette. Der rechte Arm der sitenden Minerva ruhet auf dem spanischen Wappensschilde, vor ihr sieht man eine Erdsugel mit Lands

karten und mathematischen Instrumenten; hinter ihr liegen zur Seite Bücher, welche Philosophie, Kirdendisciplin, Recht der Natur, Dichtkunst und Sprachenstubium bezeichnen. *)

Der Berfasser D. Manuel Blanci de Vale buena, Lehrer ber lateinischen Sprache am Archis gymnasium zu Madrid, tragt in einer guten, reinen und der Sache angemeffenen Schreibart, ben Rugen und die Bortheile ber neuen Lehreinrichtungen vor. Gleich im Unfange seiner Rede fällt er stark, und (wie mich bunfet) ju hart gegen die Jesuiten aus. Statuerat, sagt er, magnus ille Philippus IV, prudentissimus Rex, regiam hanc domum, utiliorum disciplinarum sedem, et quali seminarium fore. Sed vero nec magnis impensis, nec Regils conatibus, nec corum quidem, quibus haec erat demandata provincia, magnificis promissionibus, exitus vmquam Incidit enim, nescio quo auerso responderunt. fato, utilissima haec institutio, ac opus vere Regium, in quoddam hominum genus, augendis quidem reditibus intentissimum, eoque titulo de Regiorum studiorum institutione exsultans; qui vero accuratam iuuentutis educationem, et disciplinam, Regis scilicet fundatoris consilium, parui sacerent, vel

Diese so wohl, als sehr viele der folgenden neuen von mir angezeigten Schriften sind Deschenke meines Freundes Don Antonio Capdevila.

vel potius despicerent, eoque eorum negligentia ventum est, ut Regium illud opus obscuraretur; parumque abfuit; quin tantae rei notitia modo ex his aedibus, verum etiam ex hominum animis penitus deleretur. Iacuit bonarum artium, et disciplinarum praesidiis, et ornamento haec Regia ciuitas orbata; periit Regis munificentia, pietas, benignitas. Da er den Rupen des Studiums ber Sprachen burchgehet, sagt er G. 21 von ber arabischen: Idem etiam emolumentum (ex hebr. linguae cognitione) emanabit ad posteros, praeposito sermonis Arabum publico professore; ex cuius schola eruditissimi prodeant adolescentes, qui repositam illorum temporum scientiam, eruditionemque maxima cum totius Hispaniae utilitate patefaciant. Turpe etenim est, et minime ferendum, quod cum longissimo temporis spatio sub Africanae gentis iugo Hispana uirtus, tot perpessis laboribus, ingemuerit, eorum historiam, nostramque Arabicis conscriptam litteris, ceteraque ipsorum scripta quamplurima, penitus ignoremus: et qui ipsorum dominationem tolerauimus, nunc tandem regno, divino fauente numine, depulsis, atque exterminatis, nos aeque eorum utilitate, et monumentis non perfruamur. Hierauf kommt er auf Mathematik, Moral ec. und zeigt sich als einen Mann von vielen Ginsichten.

Das Gedicht ist von Ignaz Lopez be Ayala, königlichem lehrer der Dichtkunst, und verräth große Bekanntschaft mit Virgil. Zum Lobe Don Carlos III. singt er sehr artig S. 30:

Quid moror? Adfiduis euris, animoque tenaci
Rex facra nostra colit, doctasque exsuscitat artes.
Herculeae testes, quas olim condidit arces
Alcides, vrbemque suo de nomine dixit.
Illius excisos lapides, auulsaque faxis
Saxa Corinthiacae gentis perfecta labore,
Heroumque, deumque sacros e marmore vultus
Spirantes, vestigat amans, ubi motibus olim
Vesbius igniuomis Alcidis diruit vrbem.
Hic ille est, quem fata parant; inuictus, Ibera
Agmina ductor agens, Hispano e litore cessit.
Tum Siculas arces, pauesactasque ignibus oras,
Parthenopen, Capuam, profugique altricis alumni
Moenia Caietae properanti Marte subegit. &c.

Hierauf folgen S. 37 — 42 in Disciplinas, a Carolo III Matriti restitutas, Epigrammata. Den Schluß macht eine Ode, in welcher insenderheit das Lob des Infanten Don Gabriel besungen wird:

Ingeniosos Ibéros,

A quienes un templado y suave clima,

Con henignos influxos placenteros,

A emprender os estudios os anima:

De la gloriofa cima

De la ciencia el camino

Patente está, corred á tal destino.

En la honrosa porsia Sus beneficios os darán la mano, Y os serverán de respetable guia Los mismos hijos de este Soberano.

De Salustio el Romano
La historia nos franquea
Un Infante Real con su tarea.

Nouveau Dictionnaire Espagnol-François et Latin, composé sur les Dictionnaires des Académies Royales de Madrid et de Paris. Par Mr. de Séjournant, Ecuyer, Interprete du Roi, pour la langue Espagnole. Tome I et II. à Paris, 1759. 4 maj. 1 Th. 1088 II Th. 516 Seiten. (36 Livres)

Herr von Sejournant kam bereits im Succest fionskriege nach Spanien, und wurde von Staatst ministern und Generalen als Secretaire gebrauchet. Er hielt sich daselbst vier und drensig Jahre auf, und kehrete 1740 wieder nach Paris zurück, wo er zum königlichen Dolmetscher für die spanische Sprache ernannt wurde, und in diesem Posten so wohl dem Hofe, als dem Parlement, insonderheit dem Kanzler Daguesseau, nügliche Dienste leistete. Sein Buch übertrift die Arbeiten des Oudin, Sos

brino, und la Torré (Madrid, 1731. 4.) weit, da er sich des herrlichen Werkes bedienete, welches die königl. spanische Akademie der Wissenschaften zu Madrid in sechs Folianten herausgab. Im ersten (svanische frangosischen) Theile seines Buches hat herr pon Sejournant allemal die lateinischen Worter bengesetzet. Im J. 1775 ist dieses vortrefliche Wor. terbuch neu aufgeleget worden; aber es ist nicht im mindesten vermehret, ob gleich auf dem Titelblatte Nouvelle édition corrigée et augmentée. Bloß die Druckfehler der ersten Ausgabe sind verbessert wor. den. hier sind Proben dieses Lexisons, aber negas tiv. Ich will nämlich zuerst eben diejenigen Wor. ter und Redensarten, die ich im vorigen Theile, C. 271 u. f. aus dem portugesischen Wörterbuche des Vierra anführte, aus dem in der Handschrift zum Drucke fertig hinterlossenen spanischen des ehes mals mit vielem Ruhme in Altdorf docirenden grund, lich gelehrten Sprachmeisters Franz Jakob Leyß, (ber aus Antwerpen gebürtig war, und im Jahre 1732 starb,) hieher segen, und sobann bas benfügen, was Sejournant mehr hat,

Der sel. Herr Prof. Schwarz kaufte dieses Manuscript von der Wittwe des Verfassers, der über 20 Jahre daran arbeitete, für die Stöberlinische Bibliothek in Altdorf, welche der philosophischen Fascultät eigenthümlich zugehöret. Die Aufschrift ist diese:

El gran Tesoro de la lengua Española, o Diccionario nuevo explicado en Francés, lleno de Frases, Antiguedades, Historias, Exemplos, Maximas, Refranes, y mil curiofidades facadas de los mejores Autores Españoles, con sus Alegaciones desde el principio hasta el cabo. Por Francisco Jayme Leys. Dieses Autographum bes Verfas fers besiehet aus funf bicken Folianten. Es ist auch eine Abschrift davon in der vortreslichen Herzogl. Gothaischen Büchersammlung auf bem Friedenstein. Sie bestehet aus 7 Folianten, deren jeder 16 enge, jedoch leserlich beschriebene Buch Papier enthält. Schabe, daß das fleißigst ausgearbeitete Werk nicht hat ge: meinnüglich gemacht werden tonnen. Der Verfasser wollte es auf Vorschuß drucken lassen, fand aber fei: ne Subscribenten. *)

Ca.

Ca, porque, parceque, vieux mot.

Cabado, v. cabar. creusé.

Cabal, entero o complido. entier et accompli, juste, complet.

Hombre cabal, un homme parfait et accompli en toutes vertus, et principalement en justice.

Algunos nunca llegan à ser cabales, falta les siembre un algo. Gracian, Orac. Man.

Quel-

Der berühmte Marthias Rramer wollte noch in seinem Alter ein spanisches Lexison herausgeden, wordn ihn aber det Tod verhinderte.

Quelques uns n'arrivent jamais au comble de la perfestion, il leur manque toujours, je ne sai quoi.

Hallo mi cuenta cabal. je trouve mon compte entier et juste.

Dio cuenta cabal de todo à su Cabo. Vida de Leo-

Recibio una carta del Conde en que le hazia relacion cabal de todo lo que avia passado desde que las enemigos començaron el sitio. ibid.

Tres meses cabales. trois mois justes.

Tres años cabales. trois ans entiers et accomplis, justes et complets.

Diez doblones cabales. dix pistoles justes, ni plus ni moins.

Cabal, lo que caba à cada uno. la part, la portion qui vient à chacun.

Salir por su cabal. faire son devoir, s'aquiter de sa charge.

Cabala, f. exposition secrette de la loi divine donée de la bouche de Dieu à Moyse et revelée par Moyse aux Juiss; Theologie secrette de l'ecriture, à la quelle s'attachent quelques Juiss, interpretation mistique des paroles de l'ecriture par un certain calcul, par la transposition des lettres.

Philologie und Sprachenkunde. 333

Cabalar, hazer cabal, rendre complet, juste; ajuster.

La moneda de bellon no ha de servir de otra cosa
que de cabalar cuentas, v. Quevedo. Tira la
piedra &c.

Cabalia, f. v. Cabala; cabale.

Cabalista, m. cabaliste, qui fait profession de la Gabale; Juif, qui est de la Cabale.

Cabalistico. cabalistique, de la cabale.

Caballo, m. v. Cavallo; cheval.

Caballero, m. v. Cavallero. cavalier, chevalier.

Cabaña. f. cabane, cabute, petite loge de berger. llegamos à una cabaña de pastores. nous arrivames à une cabane de bergers.

Hazian cabañas por cada familia. v. Josepho. La fiesta de las cabañas de los Judios. La fête des tabernacles des Juiss. C'est une sête des Juiss, et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabañero, m. faiseur de cabanes.

Cabañuela, f. logette, petite cabane, cabute.

Tomaron me entre dos, y llegaron à una cabañuela que cerca tenian. Lazarillo de Tormes, p. 2. c. 2.

Cabañuelas de Judios. la fête des tabernacles ou des cabanes. c'est une fête des Juiss qui dures neuf jours et qu'ils celebroient au mois de Septembre.

Cabar,

Cabar, v. Cavar fouir, creuser, becher. Cabar la

Cabaya. manteau de campagne, gaban.

Cabdel, m. le guidon que porte un qui est Capitaine de cent hommes de cheval, ou de cent gentils hommes ses vassaux.

Cabdellador, m. capitaine.

Cabdellar. faire le capitaine, comander.

Cabdeles. les enseignes avec pointes.

Cabe, cerca. auprès, tout contre, à coté. Ponia cabe si un jarrillo de vino quando comiamos. Vida de Lazarillo de Tormes, c. 2. Poneos en otden, cada uno cabe la suya, 2. Com. de Celestina.

Cabe, m. C'est au jeu du billard l'espace qu'il y a entre les deux boules, qui est de la longeur de la palette au billard, du quel on joue sans qu'il touche à l'une ni à l'autre boule.

Cabe, m. le coup qu'une boule donne à l'autre au jeu du billard.

Nun will ich bassenige anhängen, was in des sel. Sejournants Wörterbuche mehr steht, als im MS. des sel. Leys.

Ca. Quelquefois est employé pour conjonction, et signifie Et.

Philologie und Sprachenkunde. 335

- Ca. A été aussi en usage pour pronom relatif, et significit lequel, ou qui. Lat. Qui, quae, quod.
- Cabaco, s. m. T. de marine. Bout d'une pièce de bois de charpente, que l'on a raccourcie, qu' on jette ordinairement parmi les copeaux.

 Lat. Deciduum ligni fragmentum.
- Cabal. Se prend aussi substantivement, et signisse Persection. Lat. Dos. Gozaran de este privilégio aun los niños del limbo, que no solo tendran verdaderos cuerpos humanos, sino persicionados con todos los cabales de su naturaleza: jusqu' aux ensans des limbes jouiront de ce privilege, et ne ressuscitateront pas seulement avec de véritables corpa humains, mais encore avec toutes les persections que la nature leur a donné.
- Al cabal. Phrase adverbiale, peu en usage. Parfaitement, entierement. Lat. Integre, perfeste, absolute.
- Cuenta cabal: compte juste, égal. Lat. Ratio constans dati et expensi. La data viene cabal con el cargo: la dépense est égale à la recette.
- Hombre cabal: Homme juste, qui déteste le vice et aime la vérité. Lat. Vir iustus, probus, integer.
- Peso cabal: Poids égal, poids juste. Lat. Aequa

Por sus cabales: Selon les regles, selon la rigueur des loix. Cette phrase s'emploie toujours au plurier, quoique la chose dont ont parle soit au singulier. Lat. Ex aequo, secundum ius.

El reo salio por sus cabales: Le criminel est sorti selon les regles, pour dire qu' on ne lui a fait ni tort ni grace, qu' il a été condamné selon la rigueur des loix.

Cabala: Cabale, négociation sécrete, complot, intrigue; ce qui se pratique ordinairement dans le palais des Princes. Lat. Clandestina consilia.

Cabalissimamente, Très-justement, parfaitement, entierement, totalement, sans aucun defaut.

Cabalissimo, Très juste, très parfait.

Caballa. Cabeliau, poisson de mer.

Cabaña. Se dit aussi d' un troupeau composé de deux cens têtes au moins; et encore d'une troupe de cent ânes ou bourriques destinés à charger des marchandises. Lat. Caula ou mandra ducentorum ad minus capitum.

Cabaña. T. du jeu de billard. Ligne de convention entre les joueurs, qui désigne l'espace que la balle du joueur ne peut passer. Lat. In tudiculari ludo linea designans spatium extra quod globulo non licet excurrere.

- Cabaña real. Nom qu' on donne à ceux qui composent le conseil de la Mesta*), établi pour
 ce qui regarde les troupeaux des bêtes à laine.
 Lat. Praesestorum regiorum coetus, rei pecuariae
 ordinandae destinatus.
- Cabanuelas. Observation vaine, que font certaines gens des douze premiers jours de Janvier, pour angurer du tems qu'il fera dans les douze mois de l'année. Lat. Vanum augurium.
- Cabanil. Ce qui fait partie d'un troupeau de deux cens bêtes à laine; il se dit aussi des bourriques qui portent tout l'attirail d'un troupeau en marche.
- Cabdillo. T. ancien. Voyez Caudillo.
- Cabe de paleta á paleta. Coup à coup; c'est quand les deux boules se trouvent casuellement à égale distance du but. Lat. Globulorum lusoriorum a meta par distantia.
- Cabe de paleta. Coup de palette, & metaph. Coup de partie, qui se fait par hazard. Lat. Peropportuna occasio. Felix iastus.

Dar

*) pag. 669. Mesta. L'assemblée des bergers & des marchands de troupeaux, qui se tient annuellement pour délibérer des pâturages, de la vente des laines, & de tout ce qui les concerne. Lat. Rei pecuariae compsissions.

Dâr un cabe. Phrase métaphorique. Donner un coup, frapper quelqu'un, ou le piquer d' honneur/pour l'engager à faire une chose, comme celle de prêter de l'argent, ce que nous appellons serrer la botte. Lat. Sollicitare. Vragere. Instare. Stimulare.

Aus dieser Probe wird schon erhellen, daß nummehr das Leißische Lexikon völlig unnöthig, und überstüßig ist.

A Nomenclature: or Dictionary, in English, French, Spanish, and German of the principal Articles manusactured in this Kingdom; more particularly those in the Hardware and Cuttery-Trade; Goods imported, and Nautical Terms. Interspersed with Phrases peculiar to Trade and Commerce in general. By Daniel Lobo, Notary-Public, and Translator of the modern Languages. London, 1778. 4. Printed for Nicoll. Off. Diesses Such senne ich blos dem Litel nach. Es vers diente in Deutschland nachgedruckt zu werden, allwoman es ganz gewiß beträchtlich vermehren könnte, in Alnsehung der deutschen Manusacturwaaren.

Pro primo Disciplinae Hebraicae tentamine, publico Doctorum Iudicio proponuntur theoremata, de necessitate, et utilitate linguae hebraicae, de origine gine scripturae in genere, de elementis et idiotismis eiusdem linguae. Quae desendet Franciscus Bataller, hebr. linguae studiosus. Accedet libri Geneseos ex hebraico sermone in latinum, aut hispanum ad verbum interpretatio, eiusque grammatica exercitatio ad cuiusque optionem ab eodem peragenda. Auspice D. Augustino Madan, L. hebr. Regio Professore, ac hebraici Testamenti interprete, in Regio Archigymnasio Matritensi. Die 4 Iulii, mane, hora 10. Anno 1773. 15 Quartseiten.

Theoremata de utilitate et necessitate linguae hebraicae. S. II. Divina eloquia ad nos vsque in vasis sictilibus (si sic, quae manu hominum non
Geomveus wo descripta sunt, appellare licet) tradita
et transsusa sunt; non mirum ergo, errata quaedam,
sphalmata, et desectus in s. scripturam irrepsisse,
sive amanuensium, sive librariorum oscitantia. incuria, aut inscitia, quod sine revelationis divinae
iniuria adseri potest.

S.6 steht ein ziemlich unrichtiger Satz: Non sine magno fundamento credimus, et acceptum tradimus, litteras scripturamque primum in tabulis lapideis Decalogi, nec prius exstitisse, et proinde ab ipso Deo inuentas esse; et sicut lingua hebraica primas antiquitatis sedes inter caeteras obtinet, ita Hebraeorum scriptura aetate ceteras autecellit.

Dieses letztere ist wahr, wenn man statt Hebraeorum, setzen will Phoenicum; zumal da im solgen;
den h. mit Mecht behauptet wird, die ältesten hebr.
Buchstaben wären Phonicische gewesen, auch sepen
die jetzt so genannten assprischen oder chaldäischen
nicht vom Esra gebrauchet worden: Immo, cum
adhuc sub iudice lis sit de certa huius scripturae,
quam chaldaicam vocant, epocha, Gousetio, Bianconi, Kennicot, et aliis adsentimur, qui hanc scribendi sormam a veteri dicunt paulatim deslexisse.

- 5. 8. Existimamus R, 7, 1 et initio vocales fuisse, quamuis plerumque, ut in aliis linguis accidit, consonantium munere functas suisse constet.
- S. IV. Opinioni, Puncta vocalia in Tiberiadis scholis ad saeculum VI vel viterius cusa, et inuenta esse, adsentimur, et scholae Tiberiensis fetum agnoscimus; sed quod potestatem attinet, consonantibus coaeua adserimus.
- S. 9. Reiicitur calumnia, qua Masoretae impetuntur a quibusdam l. hebraicae ignaris, quasi nominatissimum Isaiae oraculum, Messiae diuinitatem innuens, ab illis suisset corruptum punctorum adfixione, qua vocem roga actiuam loco passiuae vajikkaré describunt.

II Non minori attentione dignum existimamus alium huius linguae idiotismum, quo frequenter usurpatur rei alicuius nomine appellari, pro eo-

dem

dem ac censeri, et esse rem tali nomine expressam, quem si neglexerimus, illud Matthaei I, 23 et vo-cabitur nomen eius Emmanuel, haud facile interpretabimur.

In der Paraenesi ad Auditores sagt ber junge Bataller, daß er in 14 Monaten griechisch und hebraisch gelernet habe, und sich glücklich schätze, die heiligen Schriften in den Grundsprachen lesen zu kon: nen. Secus profecto, fabrt er fort, mihi contigisset, si quorumdam, qui se Magistros iactant, suasionibus, et consiliis denictus, inani scholasticarum quaestiorum fastu detentus in chimaericis, et inutilibus de omni ente disputationibus, oleum et operam perdidissem. - Respondeant Nostro Ariae Montano, Theologorum facile principi in praef. Bib. regiae tom. I, pag. 1.6. adserenti, nullum quamuis maximum laborem, vel effusissimum fumtum ad f. litteras in textu originali intelligendas, non suscipiendum. Denique monstruosum et turpe maxime videtur, Hispanos, qui merito gloriari possunt, quod primi inter Catholicos in restituenda SS. codicum integritate insudauerint, despicere tot, tantosque eiusdem gentis viros, qui nullis expensis, nullis laboribus deterriti, ad id peruenerunt, atque haec frustra coepta causari &c.

Theses Arabico eruditas divididas en dos Astos, que se han de tener en los Reales Estudios de esta Corte el dia 3 de Mayo del año de 1774.

E

El primero será de los elementos de este Idioma, y de las partes de la Oracion, segun los principios de Guadagnoli, y le sobstendrá por la mañana D. Francisco Bataller, principiandole con un discurso del origen y antiguedad de la Arabia, y de su Lengua: De la Etimologia de las voces Arabes y Sarracenas, y de las principales costumbres, y Religion de estas Gentes.

El segundo será de la Syntaxis, segun la explican el Chiarchiani, y el Chiarrumi, y le sustentarà por la tarde, Don Tomas de Morales, a cuyo Acto dará principio discurriendo de la litteratura de los Arabes, y haciendo ver quan importante es a todo Sabio el conocimiento de este Idioma. Les presidirá el Doctor Don Mariano Pizzi, Medico de esta Corte, y Cathedratico de Lengua Arabigo-Erudita en dichos Reales Estudios. Madrid, 1774. 8 Quartseiten.

Rhetorik.

Diese sehret Don Josef Muruzabal. Oracion Funebre, pronunciada en las Exequias del Eminentissimo Señor Cardenal de Fleuri, Ministro de Estado de S. M. Christianisima. 1773. 8.

Zur Pådagogik überhaupt.

Platon politico español, d Dialogo entre un Maestro e su Discipulo. Su Autor Dom Miguel Vagel. En Madrid, 1777. 8 Dieses Buch hans delt von den Pflichten eines guten Bürgers. Der Verfasser eisert sehr wider die Menge der Klöster, und wider die langsame Methode in Spanien, die Jusgend Latein zu lehren. Er giebt sehr guten Untersricht, junge Leute zu nützlichen Wissenschaften anzus weisen, und dem Staate nützliche Bürger zu ziehen.

Plan de educacion ó exposicion de un nuevo método para estudiar las Lenguas, Geografía, Cronología, Historia, Matemáticas, Filosofía, Política &c: por D. Juan Antonio Gonzalez Cañaveras. En Madrid, 1774. en la Imprenta y Librería de Manuel Martin, calle de la Cruz: en casa de Copin, Carrera de S. Gerónimo. 8,

Vernunftlehre, Ethik.

Lieset der Doctor Don Josef Ibañez Falomir, S. T. D. Professor der Gottesgelahrtheit in Valencia, von 9 bis 11 Uhr Morgens. Er ist aus der Stadt Nules im Königreiche Valencia gebürtig.

Logicae Propositiones, quas in Regio Archigymn. Matrit. publico examini offert loachimus Flores. Patrono Jos. Juanez, Falomir, Log. Reg. Prof.

Prof. Matriti, d. 21 Septemb. 1774. Hora X. 24 Quartseiten.

De Affectionibus animi, disputatio ethica, quam in Regio Archigymn. Matrit. publice habebit Ioannes Ignatius Guell et Encina, die 5 Iulii, adstante Praeceptore suo Francisco Messeguer et Arrufat. Matriti, 1774. 18 Quartseiten.

Mathematik.

Uso de los Glovos y de la Esfera, por Mr. Robert Vaugondi, traducido al Castellano, extractado y aumentado por los Catedraticos de Matematicas los Doctores D. Diego de Torres Villarroel, y D. Isdoro Ortiz: obra util y suficiente para entender en corto tiempo la Esfera sin necesidad de Maestro. En Madrid, 1774. en la Librería de Francisco Gonzalez del Mazo, frente las Gradas de S. Felipe el Real. 4.

Coleccion general de Máquinas escogidas entre todas las que hasta hoy se han dado á luz en Inglaterra, Francia, Italia y otros Reinos, y en que se comprehenden los Utensilios y demás Máquinas que se han inventado en ellos para facilitar las operaciones de las Artes y Osicios, segun los publica la Real Academia de las Ciencias de París. En Madrid, 1773, 1774, 1776. 3 Tom.

Jeder

Jeder Theil enthalt die Abzeichnungen von 42 Masschinen, die auch besonders verkauset werden.

Examen mathematico, que, dividido en dos certamenes, se celebrará en los Reales Estudios de San Isidro de la Corte, dia 9 de Enero de 1774; sustentado por D. Francisco Bataller, Alumno que ha sido en ellos, baxo la direccion de D. Joachin de Leon y Alfaro, su Cathedratico de Mathematicas. Madrid, 1774. 4 mai. 26 Seiten, práchtig gebruckt, in der Hosbuchbruckeren.

Dieser junge Bataller muß ein schiges Natus
rel besitzen, und viel Fleiß, weil wir ihn bereits
als einen hebräischen Zögling des Prosessors Madan
haben fennen lernen. Das mathematische Eramen,
zumal Certamen segundo, hält Sätze aus der höhern Algeber in sich. Hier sind einige zur Probe:
Pag. 21. Seccion segunda. De los Calculos disereneial e Integral. Calculo Diserencial. Aplicacion
de este calculo. Problemas. I. Dada la equacion
de una eurva algebraica hallar la subtangente,
subnormal, normal, tangente, segmento externo,
y porcion de tangente al vertice, deduciendo sus
formulas generales.

Pag. 25. Calculo Integral.

I. Determinar quando una diferencial puedu ser inmediatamente integrada por la regla general; quando se descubrirá la legitima integral transformandola; y quando, juzgando infructuosos ambos medios, sea preciso recurrir á la aproximacion por series.

II. Integrar en todos los casos las diferenciales que se propongan.

Calculo exponencio-diferencial.

- 1. Diferenciar una expression logarithmica.
- II. Diferenciar una quantidad exponencial.
- III. Hallar la subtangente, subnormal, &c. de una curva exponencial.

Calculo exponencio-integral.

- I. Integrar una expression diferencial loga-
- II. Integrar una diferencial, que contenga alguna expresion exponencial.
- III. Quadrar una curva exponencial dada su equacion, y con la misma determinar la solidez del cuerpo, que resulte de la rotacion al rededor de su exc.

Egercicio de Matematicas que ha de tener en los Estudios Reales de la Corte D. Rosendo Rico y Negron, Guardia de Corps de la Compania Española, dia 13 de Julio, a las 10 de la mañana, presidiendole D. Antonio Rosell Viciano, Catedrati-

co de Matematicas en los mismos Reales Estudios. Madrid, 1775. 40 Quartseiten.

Diese Probeschrift ist D. Antonio Ponce de Leon, Herzoge von Arcos, gewidmet. Es werden aus der Arithmetik, Geometrie, Trigonometrie, und Fortisication Sätze und Aufgaben vorgeleget.

Oracion Academica en ocasion de la Inauguracion de la Real Academia de los Cavalleros de Guardia marina de Cartagena el 3 de Setembre, 1777. Por el Dottor Don Jacintho Ceruti, primero Professor de Matematica en esta Academia. En Murcia, 1777. 4.

Im September 1779 gab Herr Peter Gians nini den ersten Theil des mathematischen Eursus für die Cadetten der Artislerie des königs. Collegii zu Ses govia heraus, der sehr prächtig gedruckt ist. Er war zuvor in Parma, wo er 1773 Opuscula mathematica drucken ließ. Sie handeln von der Hydrostatik und der höhern Geometrie.

Um 20. Nov. 1779 starb in Barcelona Don Pedro de Lucuz, Generallieutenant und Directeur der mathematischen Akademie daselbst, in seinem 87sten Jahre. Er war der größte Ingenieur Spaniens.

Estado de la Astronomía en Europa, y juicio de los sundamentos sobre que se erigieron los siste-

sistémas del Mundo: escrito por el Exemo. Sr. D. Jorge Juan. Con el Retrato y Vida del Autor, como tambien sus Observaciones Astronómicas. En Madrid, 1774. 4.

Zur Geschichtkunde überhaupt.

Compendio de la Historia Romana; por el Licenciado Don Antonio Pagán, 1773. 8. In Fragen und Antworten.

Zur Geschichte, Geographie, und Topograsphie Spaniens.

España. Por Don Pedro Rodriguez de Campomanes. En Madrid, 1770. 12.

Mapa nuevo. La Provincia de Segovia: comprehende el Condado de Chinchon, todos sus partidos, sexmos, ochavos y Tesorerías; compuesto con las mejores noticias de los naturales D. Tomás Lopez, Geografo de los dominios de S. M. En Madrid, 1773.

Chronología en Estampas de los Reyes de España, desde Ataulpho hasta nuestro Católico Monarca, Rei y Señor Carlos III: (que Dios guarde) sacada de los Historiadores de estos Reinos, y principalmente de la que hizo para el Real

Palacio

Palacio el Rmo. P. Mro. Fr. Martin Sarmiento, del Orden de S. Benito. En Madrid, 1774, en las Librerías de Ulloa, calle de la Concepcion, y en Cadiz junto al Pópulo. 4. Es ist dieses ein Auszug aus dem größern Werke dieses gelehrten Benedictiners.*) Er starb den 7. December, 1772 im königl. Kloster von St. Martin zu Madrid, in seinem 78sten Jahre. Der Doctor Don Casimir Ortega, erster Prosessor im königl. botanischen Garten, versertigte diese Grabschrift, welche auf dem Leichensteine zu les sen ist.

Hîc jaçet R. P. Magister F. Martinus Garcia Sarmientus, origine Callaicus, natus Villastrancae Vierazensium V. Idus Mart. MDCXCV. Obiit Matriti VII. Idus Decembr. MDCCLXXII: Indiarum & Suae Congregationis Benedictinae Historiographus; Theologus non opinator; Mathematicus non superciliosus; Philosophus sine fastu; Criticus, Philosophus, Naturae Investigator, &, ut paucis absolvam, innocentissimis mori-

Critica apologetica de los quatro primeros Tomos del Teatro Critico universal del P. Feyjoò. En Madrid, 1732. 4. 2 Vol. Herr Capdevila schrieb mir von ibm: El P. Surmiento era amigo mio, era verdaderamente sujeto docto, erudito, sabio, renuncio el Abadiasgo de Ripoll en el Principado de Cataluna, que valia analmente 7 mil libras Catalanas, o 4666 libras Castellanas, que se lo dio el Rey Fernando VI.

moribus, animi candore, Linguarum peritià, singularique plurimarum Disciplinarum cognitione, & recto usu, verus Sapiens: libris editis clarus, clarior tamen scriptis ob modestiam ineditis; insigne demum suae Congregationis, Gentis, Aetatis denique ornamentum.

Mapa del Reino de Aragon: comprehende el Arzobispado, Obispados y Corregimientos. Compuesto con el de Juan Bautista Labaña, el de los Pyrinéos de Mr. Rousel y otros: nuevamente aumentado y corregido por D. Tomas Lopez y Vargas, Geografo de los Dominios de S. M. En Madrid, 1774.

Nueva Recopilacion de Castilla, con los Autos acordados. Madrid, 1773. Eine neue Austage in drey Quarthänden. Rosten 165 Reales de Vellon, oder 22 Gulben.

Plano de Madrid mui curiolo y reducido en forma de Medalla con la explicacion de sus calles, Plaza mayor, y Plazuelas, bien iluminado y estampado de varios colores. 17773.

Clave Historial por el Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez. Octava Edicion. En Madrid, 1774. 4.

El Mapa de todos los Sitios de Batallas que tubieron los Romanos en España, con Descripcion Historial y Chronológica de los sucesos y nombres antiantiguos de todas las Provincias para inteligencia de los Historiadores, de las suerzas de estos. Reinos, y de lo costoso que sue a Roma su Conquista, dispuesto por el P. M. Fr. Henrique, Florez. Ein Bogen. Rostet 2 Realen, oder 32 kr. Das Bildniß des P. Flores hat Don Manuel Salvador Carmona 1773 in Quartformat gestochen. Rostet 24 Kreuzer, ben Corradi, Calle de las Carretas, und ben Escribano, Calle de Atocha.

Compendio historico de el descubrimiento y conquista de la India Oriental, con noticia de las primeras navegaciones de los Portugueses, Españoles &c. traducido del Francés por D. Manuel Antonio Ramirez. En Madrid, 1775. 4.

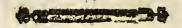
Noticias de la Historia general de las Islas de Canaria. Contienen la Descripcion geografica de todas: una idéa del origen, caracter, usos y costumbres de sus antiguos habitantes: de los descubrimientos y conquistas que en ellas hicieron los Europeos: de su gobierno Eclesiastico, Político y Militar: del establecimiento y succession de su primera Nobleza &c. Por D. Josef de Viera y Clavijo, Presbytero del mismo Opispado. En Madrid, 1774, 1776. 8. 3 Vol.

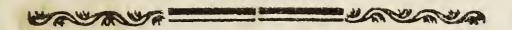
España Sagrada, tomo XXVIII. Contiene el estado antiguo de la Iglesia Ausonense, hoi Vique: su Autor el Rmo. P. M. Fr. Henrique Florez, Catedratico de la Universidad de Alcalá, y Ex-Asistente General de las Provincias de España, Orden de S. Agustin. Obra postuma, que publica el P. Fr. Manuel Risco, del mismo Orden, Regente de Sagrada Teología. En Madrid, 1774.

4. S. ben I Th. bieses Journals, S. 221.

Von der spanischen Uebersetzung des la Croix s. oben, S. 321.

· it is





III.

Französische Litteratur.

Jeichniß Herrn Professor Oberlins von Schriften bekannt gemacht, die in verschiedenem Patois absgefasset sind. Im Julius 1778 erhielt ich von eben diesem gütigen Freunde dieses artige

Supplément à la bibliotheque patoise.

Languedocien & Gascon.

Plusieurs chansons MS. mises en notes. En voici une des plus jolies.

r

Al léba del' Auror dins un pradel de flous Zephir careffant flor, Climeno tout en plous Coulcado fu l'erbetto a l'oumbro d'un Ciprés, disio touto souletto as échos sous regrets.

2.

Tircis es mort! peccaire!
Aousselets, plororats lou!
Flourettos, per meplaire
Chanjas vostro coulou!
Plentibos tourtourellos,
roussignols amouroux,
é vous echos fidélos
Repetas mas doulous!

3.

Tircis, lou vrai moudélo,
de toutes lous pastous,
discret, satgé, sidélo,
gardabo sous moutous,
soun só plé de bioulettos,
dounabo as agnellous
milo margaridettos
a yeou milo poutous.

4.t

Lou roussignol ralbatgé
benio dal foun dal boès
Suspendre soun ramatgé
per énténdré sa boès.
l' Oundo la pu rapido
coulabo lentomén,
por avedr' un ausido,
de soun dous instrumen.

5.

Paisséz à l'abenturo, a la merci dous lous, chereaz bostro pasturo, dins un désort affrous. troupel, bous abandouni, Tircis és au tombeou, Qu'aco noun vous estouni! yeou lou seguirai leou.

Í.

Au ver de l'aurore
dans un petit pré de fleurs.
Zephire caressant Flore,
Climene tout en pleurs
Couchée sur l'herbe tendre
à l'ombre d'un cyprès
disoit toute seule
aux échos ses regrets.

2.

Tircis est mort! le panvre!

Oiseaux, pleurez le!

Vous petites sieurs, pour me plaire,

Changez votre couleur!

Plaintives tourterelles,

rossignols amoureux,

& vous échos sideles,

repetéz mes douleurs!

3.

Tircis le vrai modele
de tous les pasteurs
discret, sage, sidele,
gardoit ses moutons,
son sein plein de violettes
il donnoit aux agneaux
mille marguerites,
& moi, mille baisers.

4.

Le rossignol sauvage
venoit du fond du bois
suspendre son ramage
pour entendre sa voix.
L' onde la plus rapide
couloit lentement
pour entendre (avoir une ouie de)
son doux instrument.

5.

Paissez à l'aventure
à la merci des loups,
cherchez vostre pâture,
dans un desert affreux,
troupeau, je l'abandonne,
Tircis est au tombeau,
Que ceci vous étonne!
Je le suivrai tantôt.

Sewiß eine rührende Pastorale! auch die Mes sobie ist unvergleichlich.

Breton.

Traduction du Serment de Louis le Germanique, en Breton d'aujour d'hui. Par M. le Brigant, Avocat à Treguier.

Picard.

Fragment de la satyre d' un curé Picard sur les vérités du temps, imprimé.

Dialogue entre deux paysans sur la ville & la cathedrale d' Amiens. en MS.

Voyage d' Amiens par un Picard, dialogue en profe. en MS.

Parodie rouchie d' une epigramme de J. B. Rouffeau. en MS.

Parodies rouchies de plusieurs chansons. en MS. Bouquet Picard en MS. avec des notes.

Diesem Bentrage Herrn Oberlins setze ich noch hinzu, was folget:

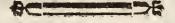
Provençal.

Lou crebe-coeur d' un Paisan sur la mouert de son amy, e la Souffranze & la miseri dei forcas que son en Gallero. Ein achtsylbiges Ges bicht. In der zwenten vermehrten Ausgabe des so genannten Mascurat ves Naudé stehen S. 218 folgende Nachrichten vom Patois:

Saint Ange. (Libraire) Tu en pouvois bien dire autant des François, lorsque tu parlois de leur Poësie Burlesque: car je ne vois autre chose sur les estallagés du Pont-neuf, que les dix ou douze parties de là Muse Normande, & il me souvient d'avoir vandu à Aix le Don-don infernal, où sont décrites an langage Provençal, les miseres & calamités d'une prison, & le Jardin deys Musos Provensales divisat en quatre partidos, per Claude Brueys, qui est un gros livre in seize, de Poësies & chansons Provençales.

Mascurat. (Împrimeur.) Tu pouvois aussi avoir vû le Ramelet moundi de tres Floretos, imprimé à Toulouse en 1638, lou Gentilome Gascoun per Guillem Ader, publié dans la même ville en 1610, & cet Ader si je ne me trompe, est un Medécin qui nous à donné un livre de Aegrotis in Evangelio, il y a aussi la Pastorale de Janin par J. Milet, en vers Grenoblois 1642, les Recoumandations d' Augé Gailliard, Poete de Rahastans en Albigez al Rey, &c. La Gente Poitevin-rie amprimi à Poeters 1613, & depuis augmentée 1646. La Rebantration sate au Roay pre Gabria le bon Vieillard sur le abus & manuresations de beacop de geonts qui sant espampry

pre tout pouys a Poeters' 1615. J' ai vu encore le Guemen don poure Labory de Breissy su la pau che la de la garra, en rime Bressande, par Bernardin Uchard, avec l'explication Françoise des mots Bressans, ce qui fait que le dit livret n' est pas moins nécessaire que plaisant. Et après tout, l' on peut voir dans Marot l'épître du biau Fy de Pary avec la réponse de la Dame, où le vulgaire Badaudage & Parissen est fort bien representé: voire même je te confesserai ingenuëment; qu' entre les plus agréables & ingenieux livrets que l' on ait fait contre le Cardinal, (Mazarin) l'on peut mettre avec raison les trois parties de la Conference entre deux paisans de Saint Ouen & de Monmorancy; le Dialogue des deux Guespins; & la Question dasticotée entre le Suisse & le Hollandois, parce qu' elles sont toutes fort naïves en leur patois, & soûtenuës de pointes assez gaillardes, & de conceptions plus pressantes que celles de beaucoup d' autres, qui ne médisent de si bonne grace, quoiqu' avec plus de malice & à feu plus découvert. Et par cette même raison je ne voudrois pas negliger les deux Gazettes des Halles, ni les Harangues, Dialogues, & Remerciement des Harangeres & Fruittieres, pourvu que leur Jargon & Baragouin tout particulier y soit bien observé.





IV.

Vlachricht wegen einer angekündigten Res visson der allgemeinen deutschen Bibliothek.

ereits im Jahre 1770 ließ ich im Ostermeßkata. log freymuthige Gedanken über den je: wigen Zustand der Wissenschaften und Rünste in Deutschland ankundigen. Es sollte eine perios bische Schrift werden, in welcher ich zugleich Ruck sicht auf Journale, insonderheit auf des Berlinischen Buchhändlers Mikolai allgemeine deutsche Biblio: thek, nehmen wollte. Es fehlte mir nachher an Zeit diesen Plan auszuführen; indessen ersuchten mich vers schiedene Freunde der Wahrheit, daß ich eine Revision der Berlin. allg. d. Bibliothek besorgen mochte. Ich ließ mich dazu nicht ungeneigt finden, erfah aber aus den meisten Einsendungen, schon vor: aus, daß der Rute hochst mittelmäsig seyn wurde. Tadelnde Thoren sind unverbesserlich, wie ich schon S. 39 meiner Anmerkungen über herrn Lefings Laokoon schrieb, wo ich den ungezogenen und unwis fenden Kritikastern der allg. d. Bibl. derbe Wahrhei. ten sagte, und mir badurch (frenlich ein großes Un: gluck fur mich!) ihren Zorn zugezogen habe; ob mir schon ihr Lob und ihr Tadel gleich viel ist, weil ich das erste eben so sehr verachte, als ich den letztern

Nachricht wegen einer angekündigten zc. 361

belachen kann. Ich kann meine Zeit würdigern, edzlern Gegenständen, als die allgemeine deutsche Bisbliothek ist, schenken, und werde diesem Kehrichthaussen von Uebermuth, Eigenliebe, Grobheiten und Unswissenheit nie die Ehre anthun, zu antworten, oder dawider zu schreiben. Mein Stolz sichert solche elende im Dunkeln kriechende Kritikaster, welche mit Hintansehung aller Wahrheit und Billigkeit, die versdienstvollesten Männer in ihren unnöthigen und unsnüßen Recensionen beleidigen, vor meiner Nache, und noch mehr ihre Unwürdigkeit. Quasi me asinus calcitrasset.

Who shames such Critics? Break one cobweb thro',
He spins the slight, self-pleasing thread anew:
Destroy his sib or sophistry, in vain,
The creature's at his dirty work again,
Thron'd on the Centre of his thin designs,
Proud of a vast extent of slimzy lines.

POPE.

Indessen wird mir jeder billig denkende Mann benpflichten, daß mein Vorsatz, eine Revision der allgemeinen deutschen Bibliothek herauszugeben, und die häufigen Lügen, Grobheiten, Injurien, Versläumdungen und Schnitzer mancher Recensenten zu rügen, Venfall verdiene, und jeder rechtschaffene Seslehrte wird wünschen, daß dieses Unternehmen von einer ganzen Gesellschaft ausgeführet werden möchten die weniger Geschäfte hat, als ich habe.

362 Nachricht wegen einer angekündigten

Wollte Gott, bergleichen ungerechte und seichte Recensionsjournale wurden nach und nach durch wes fentliche Beforderungsmittel des guten Geschmacks, und einer grundlichen Gelehrsamkeit, verdrängt! Was will am Ende noch mit ben partenischen Raisonnements mancher Journalisten und Wiß. linge werden? Rieberträchtige Bemühung, alle nes ben sich zu beleidigen, Schimpfworte und Flegelenen, einfältiger Eigendunkel, mit wipigem Dunst umhull: te Ignoranz und Plagiat machen leider! nur gar zu oft die Haupteigenschaften unsrer meisten Journalis sten aus. Möchten sie boch bedenken, wie lächerlich fie sich am Ende in den Augen unfrer Nachbarn, uns ferer vernünftig denkenden, und nicht schreiben. ben Zeitgenoffen, und unfrer Kinder und Enkel, mit ihren burlesten und ungefitteten Zankerenen machen! Wie viel ware nicht über die Uneinigkeit, die auf uns ferm Parnasse herrschet, zu sagen! Man schreibt jest blos, um wizig zu scheinen, und burch Wig eine papierne Ewigkeit zu erlangen. Die heiligsten Pflich: ten werden dem Wiße nachgesetzt. Allein wenn die schönen Wissenschaften nicht ihrem Endzwecke gemäß, unfere Sitten reiner, unfre Denkungsart erhabener, tinser Herz menschenfreundlicher machen, so danke ich für allen, auch selbst swiftischen und rabenerischen Wits.

Diefe unartigen Zänkerenen und Parteylich: keiten unsers deutschen Parnasses haben mich zu dem

Ents.

Revission der allgemeinen deutschen Vibl. 363

Entschlusse gebracht, so viel möglich, alle Streitigkeisten zu meiben, und mein Journal den Künsten und der auswärtigen Litteratur zu wiedmen. Es enthält manche Früchte einer fast drenßigjährigen Lectüre, und meine Muse *) und Neigung sehet mich in den Stand, hierinn mehr zu leisten, als 100 Necensionensscribler. Eben so kann Herr Preskel das dumme Gemässche der allgem. d. Bibliothek, welche einen sehr corpulenten Beytrag zur Maculatur des XIX Jahrschunderts abgeben wird, verlachen, da ihm jeder rechtschafsene Mann und Kenner Benfall giebt, und seis ne Sammlung von Handrissen das Glück hatte,

Principidus placuisse uiris.

Plaisir, jeux, collations, voyages à la campagne, visites, & telles autres récréations, nécessaires à quantité de gens d'étude, à ce qu'ils disent, ne sont pas
mon fait; je n'y perds point de tems. Je n'en perds
point aux soins domestiques, ni à briguer quoi que
ce soit, ni à des sollicitations, ni à telles autres affaires. Heureusement delivré de plusieurs occupations,
qui ne m'étoient guere agréables, j'ai le plus grand
& le plus charmant loisir qu' un homme de Lettres
puisse souhaiter. Présace au Diction. hist. & crit.



Kolgende Druckfehler beliebe man also zu verbessern.

Im britten Theile.

S. III und II2 find die Principia Iuris Nat. et Gent. Venet. 1764. 4 mai. 2 Vol. und die Dissertazione apologetica fullo stato ferino de' primi uomini nicht vom noch leben. den 75fabrigen Dominicaner Bonifazio Sinetti, sondern vom Juriffen Johann Srang Sinetti, der viel junger iff. Ein dritter (der alteste) Sinetti hieß Bernardo, und Schrieb: Rifless di Spirito sopra la SS. Eucaristia. Venez. 1703. 12. Rifless di Spirito sopra le Feste de' Santi. 1707. 12. Seine famtlichen Opere Spirituali ascetiche wurden in vier Quarthanden, in Benedig 1720 zusammen gedruckt.

Im vierten Theile.

C. 80 3. 7 1, 1774.

Im siebenten Theile.

S. 120 3. 10 1. Propaganda.

S. 280 3. 12 l simul ei.
S. 290 3. 5 l genere; in.
3. 6 l. Camara Designati &c.
S. 301 3. 1 ist das a) wegzostreichen, und zum Worte frater der dritten Beile ju fegen.

- 3. 26 1. Carualhus, postea Comes de Oeyras, nunc Fombaliensis Marchio, et Exminister.

6. 304 3. 9. 1. Brasiliae.

In diesem achten Theile.

S. 16 3. 19 l. nach einem.
S. 80 3. 13 l. Decret vom driften September.
S. 87 3. 5 l. forte.
S. 98 3. 9 l. S. Antonio.
S. 102 3 23 l abyssi.
S. 103 3. 10 l. do desembargo.

6. 106 8. 11 paraensi l. Eborensi. 6 127 8. 2 l. Franks. u. Leipzig, 1759. 4. cum siguris, et ineptissimis uersibus latinis. Alius libellus titulum habet: Der portugiesische Hochverrath &c.

6. 128 3. 5 l. adseuerat

8. 143 8. 19 l. Casa dos bichos, siue domus uermium, siue &c. 3. 24 l. nec ullum.

S. 195 l, ult. I, uiolatae Religionis.

5PECIAL 84-5
PERIOD 389
NX
440
J86
V.8

DATE LEATER LINES

